QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12376 - 4 F

CLAUDE SARRAUTE

SENCIEMENT COLLE

Tak like

As a Many L

ing idem die

of Magnetic

AL SAUTER

..... ort gratuit

JTHNER.

YER

Contract and the

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

VENDREDI 9 NOVEMBRE 1984

L'après-Manta DEUX OBJECTIFS POUR LE SECOND MANDAT DE M. REAGAN

au Tchad Amérique centrale : Une page dans l'histoire bien mouvementée du Tchad a été touraée cette semaine avec la fi officielle, à la satisfaction apparente des deux parties concer-nées, du retrait militaire francocontenir libyen. Après le départ d'un « dernier convoi significatif » de l'armée française vers le Cause-roun, il ne reste donc plus à

N'Diamena que quelques dizaines de militaires français, dont certains repartiront dans les prochains jours tandis que les autres, des instructeurs, la « subversion » demeurerout sur place dans le cadre des accords de coopération franco-tekadiens. Dans le camp libyen, des jour-nalistes ont pu constater, pour la première fois depuis l'accord de au Nicaragan d'armes offen-sives. Or un navire battant sives. Or un navire hatiant pavilion soviétique est arrivé, le mercredi 7 novembre, à Paserto Conrinto svec, à sen hord, selon Padministration républicaine, du matériel « volant », qui pourrait être constitué de Mig-21 soviétiques. L'état d'alerte a été décrété au Nicaregue. Tripoli, qu'un repli s'est opéré. Ils out assisté à la remontée vers le nord de deux colonnes compresent un millier d'hommes environ et dont l'une était équi-

Il y a tout lieu de penser que la politique « volontariste » de que centrale va être continuée. D'une part, le président a fait de cette région une sorte de test de son inflexibilité envers les «emends de l'Amérique », on réputés tels : on l'a bien vu lors de l'invasion de la Gre-

On ne peut d'autre part – autre gage de continuité – oublier qu'il a davantage en ce domaine (avec son style propre, il est vrai) maintena qu'il n'a imové : c'est l'humble et doux M. Carter, rapidement revenu de son «égarement» de 1979 envers les sandinistes, et non ce «boute-

" Dès 1980, le Honduras a, discrè-Dès 1980, le Honduras a, discrètement, commencé à recevoir des crédits importants en vue de devenir le principal point d'appui de l'effort militaire de Washington contre le péril révolutionnaire en Amérique centrale. Et c'est le 14 janvier 1981, quelques jours avant la prestation de serment de M. Reagan, que fut décidée la reprise de l'aide américaine au Salvador.



Politique économique : consolider la reprise de l'expansion

Quatre ans de plus, mais pour quoi faire, et dans quelle direction? C'est la question que les milieux économiques et financiers, dans le monde comme aux États-Unis, se posent au lendemain de la rédiction de Ronald Reagan, et à laquelle ils ne peuvest, pour l'instant, apporter de rénonne.

A cet égard, l'évolution du cours du dollar, baromètre de la cote des Ents-Unis, est tout à fait significa-tive.En très forte hausse jusqu'au 21 septembre dernier, avec un record historique à Paris à 9,7180 F, le « billet vert » s'est mis à perdre du

terrain par paliers, sous l'effet conjugné des interventions des ban-ques centrales, essentiellement celle d'Allemagne fédérale, et, surtont, du l'échissement lent et continu des du fléchissement lent et continu des taux d'intérêt américains.

taux d'intérêt américains.

A la veille des élections présiden-tielles, son cours était retombé au voisinage de 9 F et de 2.93 DM à Francfort (contre 3,17 DM il y a six semaines). A l'annonce de la réélec-tion de M. Reagan, mercredi 7 novembre vers 2 heures du matin (heure française), un très bref a coup de chapeau » fit remouter le dollar vers 9,09 F et 2,97 DM, mais, immédiatement, les cours retombè-rent, glissant à Paris au-dessous de 9 F, à 8,95 F, et, à Francfort, au voi-9 F, à 8,95 F, et, à Francfort, au voi-ninage de 2,91 DM.

Pour les milieux financiers, la en », qui avait tant contribué à loper la monnaie américaine depuis président sortant étant largement anticipé, les effets mécaniques de la baisse des taux ponvaient exercer, enfin, leur influence normale, c'est-à-dire une crientation des cours vers

cette balase des taux : le raleatisse-ment de l'expansion aux Etats-Unis et celui de la croissance de la masse monétaire autorissient la Réserve

plusieurs reprises leur tanx de base depuis le milieu de septembre (celui-ci passait de 13% à 12%), le ramenaient même à 11,75% au len cadean supplémentaire au nouvel élu, et, de l'avis général, le processus devrait continuer. Mais le jeudi 8 novembre, le dollar s'est raffermi en dépit de tous ces facteurs à la baisse, remontant à 2,94 DM envi-ron et à près de 9,03 F contre 8,95 F

Ces variations ne sont que quoti diemes, dira-t-on. Pent-ètre, mais elles reflètent, tout de même, les incertitudes qui pèsent sur l'action future du président réélu, et, surtout, sur ses possibilités d'action. Le problème lancinant du déficit budgétaire va peser d'un grand po dans les mois qui viennent, tout monde, anx Etats-Unis, s'accordant pour juger qu'il ne seurait être ignoré-devantage. A cet égard, le fait que le Parti républicain n'ait pas réusai à prendre le contrôle de la Chambre des représentants et qu'il ait même perdu un peu de terrain su Sénat ne va pas faciliter la tilche du

(Lire la ssate page 35.)

INDIRA GANDHI, LE PÈRE POPIELUSZKO...

Le temps de la vengeance Priorité aux cadres

meraies de cette région. L'après-Manta est inquiétant à d'autres titres. La zone sahéliceme et, pour la première fois, certains secteurs de la savane sont la prole d'une terrible famine qui a fait déjà des milliers de victimes. L'insécurité continue de régner dans le Sud. où des massacres ont été commis d'autre part aussi blen par les dissidents que par les forces de l'ordre, dont Annesty International dénonce, dans un rapport, le comportement. N'Djamena ne parvient manifestement pas à établir son autorité sur cette région peuplée et qui redoute la mainuise des gens du

pée d'une trentaine de chars lourds de fabrication soviétique

ainsi que de batteries de missiles

SAM-9. La Libye a donc donné

un gage de sa volonté de rapa-

trier ses troupes, tout en levant me partie du voile sur sa pré-

sence militaire dans le nord

La preuve d'un réel retrait

militaire libyen n'est cependant pas établie. N'Djamena continue

d'afficher le plus grand scepti-cisme à ce sujet, accusant même

Trinoli d'avoir constitué des

stocks d'armes dans le Nord-« La Libye, ajoute l'agence offi-cielle de presse tchadiesse, se prépare de nouveau à aumener le Tokad après avoir répasi le tour

de force d'es faire partir les

Français. » S'il est exact que les protégés tehadiens du colonel

militaire importante, il serait étomant que les combats ne repressent pas rapidement dans

Hissène Habré à renoucer au. moies proviscirement à rétablir son autorité sur les grandes pal-

Ainsi que l'a montré l'échec de la « conférence prépara-toire » entre Tchadieus réunie à Brazzaville en octobre, aucune perspective de règlement politi-que ne semble se dégager. Le président Hissène Habré va douc sans doute être contraint de se battre sur deux fronts, pour rétablir son autorité sur le Nord et apaiser le Sad. L'opération Manta ne lui aura procuré en fin de compte qu'un sursis, même si les Libyens renoncent, pour quelque temps au moins, à s'ingérer ouvertement dans les affaires tchadiemes.

L'après-Manta s'annonce donc plutôt mai pour le pays, qui n'est pas au bout de ses maihears. Pour longtemps encore le Tchad a demeurer sans doute une zone d'instabilité au cœur de l'Afrique ; ce qui fait peut-être l'affaire du colone! Kadhafi mais sûrement pas celle de nombreux autres Etats de la région.

(Lire nos informations page 7.)

fétiches était un crime in

C'était il y a une dizaine d'années, à proximité du cap Skirring, en Casamance, un morceau de paradis terrestre que le Club Méditerranée allait bientôt remettre an goût du jour. Ce jour-là, la paix du paradis était troublée. Les hommes du village s'étaient assis par terre en carré aous les fromagers, le coupe-coupe à la main, dans un silence et une immobilité angoissants, face à la perdu sur une route, toucher aux

ROMAN

Un monde disparu

ROMAN VISHNIAC

180 photos:

une chronique précieuse du monde juif avant l'Holocauste

Relié. Prix de lancement : 350 F. A partir du 1.01.1985 : 400 F

ble. Un incomu avait détruit ceux du village, et ses habitants crisient vengeauce. Il fallut l'arrivée du préfet, après des heures de lourde attente, pour qu'ils se laissent convaincre de rentrer chez eux. C'était un ancien du bataillon du Pacifique de la France libre, net, solide, bien dans sa peau. Il avait ce don sans lequel il n'est pas d'autorité vraie : il savait parler aux gens.

Cet incident est microscopique en Cet incident est microscopique en face du drame que subit l'Inde. Et pourtant l'incident et le drame sont de même nature. Indira Gandhi est morte pour avoir osé tancer l'armée à l'assaut du Temple d'or d'Amritsar. Elle avait touché, et avec quelle brutalité, au sanctuaire des sikhs. La vengeance était inévitable. comme il était inévitable que, pour la venger, des centaines de sikhs fus-sent abattus à leur tour. De même peut-on se demander, à apprendre les horribles tortures subles par le Père Popieluszko, si ses assassins n'ont pas voulu se venger sur lui du défi qu'il adressait, avec Solidarité, à leur pouvoir.

Il n'y a pas que le Sénégal, l'Inde et la Pologne. Aucune société n'a vraiment répudié l'idée de vengeance, et beaucoup l'exaltent encore, y compris notre doulce France, où le deuxième couplet de la Marseillaise – « Nous aurons le sublime orguell de les venger ou de les suivre » – fait 6cho au « Va, cours, vole et nous venge » du Cid. Y compris ses quatre collègues du club nucléaire qui font reposer. comme elle, leur sécurité sur la notion de représulles, ce qui en anglais se dit retaliation, mot dans lequel il n'est pas difficile de recon-naître la référence à la sinistre loi du talion.

(Lire la suite page 14.)

Le Vietnam épuisé

Lire page 5 le début dù reportage de CLAIRE BRISSET

LA RÉDUCTION DES IMPOTS

Les mesures fiscales concer-nant le logement inscrites dans le projet de buiget de 1985 seront examinées par l'Assem-blée nutionale jeufi 15 movem-bre. C'est aussi à cette date que devrait se termines au Palais-Bourbon la première lecture de la loi de finances, qui reprendra quelques jours plus tard au Sénat.

Les avantages fiscaux que le gou-vernement s'apprête à consentir aux propriétaires occupants pour de proprietaires-occupants pour de grosses réparations, de même que la réduction d'impôt dont pourront bénéficier les contribuables qui achèteront un logement destiné à la location sont appares à beaucoup de députés socialistes comme un caden indu feit aux cere miné.

an indu fait aux gene aisés. es députés communistes s'abste-Les députés communistes s'abste-nant sur l'ensemble du budget, il est peu probable que ces mesures soulè-vent dans les rangs socialistes plus de critiques que les dispositions fis-cales portant sur une réduction de 5 % de l'impôt sur le revenu. Celles-ci sont passées comme une lettre à la or sont passess comme une serre à la poste malgré le malaise évident qu'elles avaient soulevé et qui s'était notamment exprimé lors des jour-nées parlementaires du PS les 26 et

2/ septembre.

M. Jospin avait reconna alors que l'aspect fiscal du projet de budget posait une vraie question sur l'identité des socialistes, mais ancune critique officielle n'avait pu s'exprimer dès lors que la loi de finances pour 1985 était directement issue des

choix opérés par le président de la République : baisse des prélève-ments obligatoires et limitation du déficit budgétaire.

L'examen des chiffres ne laisse poursant guère de doute : les disposi-tions fiscales qui s'appliqueront l'an prochain visent plus à stimuler l'ardeur des cadres en limitant leur imposition qu'à faire progresser la redistribution.

La Fédération des finances CGT avait vertement critiqué à la miseptembre le projet de budget pour 1985, quelques jours après que celui-ci avait été rendu public par M. Bérégovoy.

La CGT contestait formellement la démonstration officielle qui vonlait que les revenus modestes soient les plus avantagés par la réduction de 5 % de l'impôt sur le revenu et la suppression du prélèvement social de 1 %, « Une telle présentation des choses est fallocieuse » notait le syndicat. « Elle vise à dissimuler la synticat. « Ette vise à aissimiter la vérité selon laquelle la méthode choisie pour réduire l'impôt sur le revenu, celle d'une déduction pro-portionnelle calculée sur l'impôt, est particulièrement inégalitaire.

La CGT - et la CFDT feisait à peu près la même analyse — notait que l'effet réel de la baisse des impôts devait être mesuré par rapport aux revenus bruts du contribua-ble et non en comparant les varia-tions d'impôt d'une année sur

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 10.)

> > .

DANS « LE MONDE DES LIVRES »

Pages 15 à 26

 Insaisissable modernité. Voyage en littérature irlandaise.

- Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH : « Une éducation française », d'Odile Marcel.

Kandinsky au Centre Georges-Pompidou

Petites joies et grandes tempêtes

Lire page 29 l'article de GENEVIÈVE BREERETTE

LA POLARISATION RACIALE

Les Noirs massivement pour le candidat démocrate

Les Blancs majoritairement pour le président sortant

De notre correspondant

Washington. – Alors que M. Mondale faisait ses adieux à la politique, l'analyse des résultats de l'élection présidentielle a confirmé, mercredi 7 novembre, la profondeur de la défaite démocrate, qui s'est accompagnée d'une très forte polarisa-tion raciale.

M. Mondale, d'abord, n'a pas su faire revenir à son parti ce quart des électeurs démocrates qui avaient, en 1980, apporté leurs voix à M. Reagan et les lui ont à nouveau données en 1984. Compte tenu du fait que M. Carter souffrait d'un fort discré-dit personnel, cette stabilité du nombre des démocrates infidèles est d'antant plus inquiétante pour le parti, dont ils continuent néanmoine à se réclamer, qu'en quatre ans M. Reagan a, lui, gagné 10 % envi-ron des électeurs indépendants.

La progression du président sor-tant est de la même importance

parmi les catholiques, qui lui out donné 56 % de leurs voix (1) ; elle est de 4 points dans les familles de syndiqués et de 8 parmi les hispaniques. Elle fait surtout un bond de-19 points dans un autre groupe largement démocrate jusqu'à présent. les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans; de 12 points parmi ceux de vingt-cinq à vingt-neuf ans, et c'est parmi les adultes de quarante à quarante-neuf ans que M. Reagan a recueilli le plus fort pourcentage de voix (61 %). Sa progression par rap-

Rare bon point pour M. Mondale : il e fait revenir an bercail démocrate quelque 4 % des électeurs

port à 1980 a, en revanche, été mi-

nime parmi les plus de cinquante

ans - ce qui est une amère console-

tion pour les démocrates.

REPUBLICAINS

REPUBLICAINS

182

Silent

208 pages

Mémoires

minuscules

"Comme le Zelig de Woody Allen, le narrateur facétieux de

ces Mémoires Minuscules mêne des vies parallèles et change

"Malicieusement, il suscite les interrogations... On le devine à

la fois naif, constamment étonné, et détenteur d'une sagesse

enchaînement de songes merveilleux ou terribles et toujours

*On sourit, on rit, on se délecte devant tant de savoureuses

"Ces récits allègres et caustiques nous tendent une suite de

miroirs déformants où se confondent le réel et l'imaginaire."

Collection Textes dirigée par Michel Nuridsany.

Flammarion

"... les Mémoires Minuscules sagement felles, réellement surréalistes et positivement géniales est un livre à avaler.

élucubrations, tant de finesses dans l'observation des ridicules

amusée dont la sentence nous enseigne que la vie est un

Frédéric Farney - le Nouvel Observateur.

Jacques Munier - La Quinzaine Littéraire,

Jean Chalon - Le Figaro.

Serge Koster - Le Monde.

Michèle Gazier - Télérama.

de nom, d'âge, d'aspect physique et d'époque au fil du récit.

Silent c'est Protée biographe."

de nos contemporains..."

dévorer et grignoter.."

53

NOUVEAU SÉNAT

NOUVILLE CHAMBITE DES REPRÉSENTANTS

juifs, qui lui ont apporté une forte majorité de leurs voix. Ce retournement de tendance par rapport à 1980 tient au soutien que M. Mondale a toujours accordé à Israël, mais surtout aux liens étroits entre M. Reagan et la Majorité morale, La volouté des fondamentalistes protestants de faire rétablir la prière à l'école choque en effet une commu-nanté qui a toutes les raisons historiques de défendre la laïcité de l'Etat.

ment voté (66 %) pour le candidat républicain, ainsi que les hommes (62 % contre 54 % de femmes), et la silhouette statistique de l'électeur de M. Reagan est celle d'un homme ant, jeune et sans problèmes

Cet homme est donc également et avant tout - blanc, car tandis que les neuf dixièmes des Noirs ont voté pour M. Mondale, quelque deux tiers des Blaucs ont, eux, préféré M. Reagan. Cela est particulièrement vrai dans le Sud, où 71 % des Blancs se sont rangés derrière le président Dans cette région, qui fut démocrate, ce rassemblement du vote blanc antour des républicains traduit clairement une défiance visà-vis d'un parti dans lequel·les Noirs ont acquis un poids. Il scrait plus hasardeux de parler d'un vote racial à l'échelle nationale, mais M. Resgan est le champion de la réduction des programmes d'assistance sociale, qui bénéficient en large part aux Noirs.

Les châmeurs ont, de leur côté, voté pour M. Mondale à deux contre un, mais cela n'autorise pas les sim-plifications, puisque 40 % des gens les plus pauvres out voté pour M. Resesn et un tiers des plus riches pour M. Mondale.

Contrairement à toute attente, le participation n'a, enfin, pas été - en ponreentage des citoyens en âge de voter - réellement supérieure à . celle de 1980 (52,8% kmz dernières estimations (contre 52,6%), alors que le nombre des inscrits avait, lui, augmenté de manière significative.

BERNARD GUETTA.

(1) Ces indications et celles qui suivent se fundent sur les résultats des son-dages effectués à la surtie des bureaux de vote par la chaîne de sélévision ABC.

Good bye, Mister Mondale

Dans un monde où les hommes politiques pondérés se font, rares - d'où, entre autres, la désaffection, assez générale, de l'opinion publique à leur égard dans les de M. Mondale de ne plus briguer de mandat électoral et de se consecrer désormais entièrement à sa profession d'avocat va laisser un vide. Modéré, réalista, sérieux — se conneis dossiers dépassait sans doute celle de M. Reagan - et d'une intégrité à ce jour jamais prise en défaut, l'ancien vice-président, dans sa course à le Maison Blanche, aura traîné un boulet et

Le boulet, c'est que son nom soit resté associé, dans les esprits, à celui de M. Jimmy Carter, qui ne mérite assurément pes tant d'indignité mais qui, pour de nombreux Américains, représente toujours le symbole de l'humilietion des Etats-Unis dem l'affaire des otages de Téhéran. La stratégie des républicains, observait un démocrate, est de « faire croire que le prénom de Mondale est Certer, alors qu'il s'appelle Wal-

La malchance, c'est, comme l'a remerqué M. Tip O'Nelli, le speaker (démocrate) de la Chambre des représentants, d'être tombé contre l'homme qui est e peut-être le président le plus populaire de l'histoire des Etats-Unis ». Il n'est pas sûr, face à un tal phénomène - le « reegenofolia », cit M. Marchaia — qu'un autre candidat eût fait beaucoup

En vingt-cinq ans de vie publique, d'abord dans son Etst natal du Minnesotz, comme general attorney, (ministre de la justice) puis à Washington comme sénatour (à tranta-six ans), M. Monbionnel de la politique. Ca'il acit restif injensible, dans cet exer-cice, aux tentations, notamment de l'argent, qui généralement sbondent dans les allées du pouvoir, n'est pa si fréquent pour ne : pes être mentionné.

En 1975, l'année qui précède se victoire avec M. Carter dans l'élection présidentielle, la sénateur Mondale évalue, dans la déclaration financière prévue à cet effet, à quelque 77 000 dollars la

Parmi les six gouverneurs sortants

valeur de ses biens. Chiffre ridicule, dans une assemblée composée (officiellement) pour un cinquième de millionnaires. Ses revenus annuels se composent teur (43 025 dollers per an) à quoi s'ajoutent 15 745 dollars d'honoraires pour des conférances et la rédaction d'articles. Sa femme Joan, historianne de l'art, fait elle aussi quelques conférences, ce qui apporte chichement à la cagnotte commune 2 500 dollars supplémentaires. En dehors de la maison familiale de North Oaks, le couple ne possède ni actions en Bourse, ni autres titres financiers. Parlant de M. Mondale au Sénat, un observateur note : il ressemble au « canard au milieu de la couvée de cygnes ».

File de pesteur méthodiste, marié à une fille de pasteur presbytérien d'origine scandinave, M. Mondale a gardé de son enfance une foi religieuse profonde - ce qui, à la différence de M. Reagan, kui évite d'en faire étalage. - des mœurs simples, et un contact direct avec les réplités. Diplômé en droit de l'université du Minnesota, il a gagné l'argent de ses études pendant les vacances d'été avec les travailleurs miorants des champs et des conserveries du Minnesota, Une expérience au cours de lequelle il est entré en contact avec les Roéraux regroupés sous la bennière **Americans for Democratic Action** (Américains pour une action démocratique) et le monde du tra-

Des liens avec les syndicats

vall, dont il restera très proche.

S'il y a une faiblesse dans la carrière politique de ce libéral, qui n'ignore pas la raison d'Etat, c'est it, peradotalement, qu'elle se situe. Ses liens avec la Confédération syndicale AFL-CIQ s'ils l'aident dans sa cerrière, le tiennent aussi prisonnier d'une organiestion un peu décriée - et, de plus, en recul sociologiquement dont certains dirigeants, eux, ne brillent pas toujours par probité.

M. Mondale avait à peine annoncé

en février 1983 son intention de

briguer la présidence que l'AFL-CIO, avec un empressement remarqué, se rangealt derrière lui. Le candidat, en contrepartie, avait repris à son compte les revendica-

Pendant son sélour à la Maison Blanche, de 1976 à 1980, aux côtés de M. Carter, M. Mondale avait pu mesurer la puissance de l'institution. Rarement dans le passé un vice-président eut autant de pouvoir que lui. Loin de le reléguer dans l'ombre, M. Carter en fit, seion ses propres termes, son « conseiller le plus proche », l'installant même, privilège exceptionnel, dans une alle de la Maison Blanche, un étage simplement au-dessous du bureau

Pour le planteur de cacahuètes de Georgie, mal à l'aise dans le monde politique washingtonien, le vice-président Mondale, dont l'entrecent était acorécié même de ses adversaires, était l'homme idéal dans les rapports entre la présidence et le Congrès, M. Carter avait su utiliser la connaissance qu'avait son associé du dossier proche-oriental et des amitiés qu'il entretenait dans cette région, surtout en larsăl,

Défenseur dequis toujours des minorités, M. Mondale pensait qu' « après deux cents ans de diecrimination, le moment était venu pour un Norvégien d'être élu président des Etate-Unis ». Hélas. cet humour qu'il manifestait souvent en trivé - « Je relis mes discours pour m'endormir », diesit-il perfois. - il le montrait recement en public, il n'aimait pes la télévision, et celle-ci le lui rendais hien Dans son premier duel sur le petit écran avec M. Reagan, le 7 octobre, il avait pourtant manifesté une aisence, un bric, qui avaient stupátiá ses auditeurs, laissé sans voix son adversaire. Mais, face à un homme dont on dit qu'il est né were un micro dans son beresau. ce n'était là que l'exploit d'un jour, fruit sans doute d'une solide préparation. Lorsque la politique se confond à ce point avec le « show biz », n'est-il pas normal. que les gagnants soient caux dont la vrai métier est celui d'acteur ? Good bye. Mieter Mondale.

MANUEL LUCBERT.

Les gouverneurs

Treize postes de gouverneurs étaient soumis à réélection : sent républicains et six démocrates. A l'isle parti de M. Reagan est sorti vain-queur dans huit Etats (supplantant les démocrates dans quatre Etats, mais leur en cédant trois, le gain final n'étant donc que d'un poste). La répartition politique des gouver-neurs est désormais la suivante : démocrates : 34 (-1) ; républicains :

qui se représentaient seuls, quatre ont été réélus, dans l'Arkansas (M. Bill Clinton, dém.), l'Indiana (M. Robert Orr, rép.), le Montana (M. Ted Schwinden, dém.) et le New-Hampshire (M. John Sunum rép.): La victoire, aprement disputée, de Ma Madeleine Kunin (dem.) dans le Vermont porte à deux le nombre de femmes neurs, l'antre étant Mª Martha Col-

Arkansas : M. Bill Clinton (dem.). Delaware: M. Michael Castle (rép.). Indiana : M. Robert Orr (rep.). Missouri : M. John Ashcroft (rep.). Montana : M. Ted Schwinden (dem.), New-Hampshire: M. John Summu (rép.).

* Caroline du Nord : M. James Martin (rép). Dakota du Nord : M. George Sinner (dén.). * Rhode-Island : M. John Diprete (rep.). * Utah : M. Norm Bangerter (rep.).

Vermont: M= Madeleine Kunin (dém.). * Washington: M. Booth Gardner (dem.).

" Virginio Occidentale : M. Arch Moore (rep.).

Les noms des gouverneurs sortants réélus figurent dans la liste ci-dessus en ita-lique. Les Etats dont le poste de gouverneur passe d'un parti à l'autre sont précédés

Le quatorzième président réélu

A la suite de son triomphe du parril 6 novembre, M. Rounid Ren-gan est devenu le quatorzième pré-sident des Etats-Unis réflu pour un second mandas et le cinquième les précédents ayant été, depuis 1945, Harry Truman en 1948 (il avait succède, ca 1945, à Franklin Rossevelt à la mort de ce dernier, dont il était le viceprésident, Dwight Elsenhower en 1956, Lyndon Johnson en 1964 (vice-président de John Kennedy, suquel il succèda après l'assassiant de celui-ci), et Richard Nixon

lins, dans le Kentucky, également

caine, M. Resgan ne pourra pas est le président le plu brigner ou troisième mandat. Il toire des États-Unis.

disposition a été prise après la mort de Franklin Rossevelt, éle

en 1932, rééin en 1936, en 1940 et

en 1944, et décédé l'armée miss

pendent son questiline mander.

Le Parti républicain auquel appartient M. Rongan est celai qui a donné le plus de présidents aux Etnts-Unit. Depuis su création eu 1850, il y a en dix-huit présidents membres du Grand Old Party, y compris M. Reagan, contre sculement dix déspocrates.

M. Reagan, qui fêtera ses soixante-quatorze ans en l'errier, est le président le plus âgé de l'his-

M. Carter: une odeur de tarte aux pommes...

Atlanta (AFP). - L'ancien présideut Jimmy Carter a affirmé, le mercredi 7 novembre, que le prési-dent Reagan avait été réélu à la tête du pays parce qu'il ne dit aux Américains que ce du'ils ont envie d'en-tendre. « Il a été capable de convaincre le peuple américain que c'est très bien si nous n'avons pas d'accord avec les Soviétiques sur les armements nucléaires, si nous perdons deux cents ou trois cents personnes au Liban ou si nous ignorons évoquant, lui, les vrais problèmes, le problème des pluies acides », a pouvait qu'apparaître « négatif ».

déclaré l'ancien président à Atlanta (Georgie).

M. Reagan - envoie un message aux odeurs de tarte aux pommes et de douceur maternelle, il agite le drapeau et dit que les Américains sont supérieurs parce que Dieu en a décidé ainsi », a ajouté M. Carter, qui a souligné que, de ce fait, son as-cien vice-président, M. Mondale, en évoquant, lui, les vrais problèmes, ne

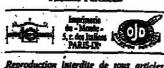
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 PARIS Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Durée de la société : cinquante aus à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F Principaux associés de la société Société civile « Les Réducteurs du Monde » MM. André Laurens, pérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur

Directeur de la réduction : Thomas Ferenczi.



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 685 F 859 F 1680 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

PAR VOIE NORMALE
661 F 1 245 F 1 819 F 2 369 F
ÉTRANGER (par messageries)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 240 F
IL - SUISSE, TUNISIE
454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne: tarif sur demande.
Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voieta) vondrout bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux somaines ou pins); nos
abonnés sont invités à formuler lesur
demande une semaine an moins avent leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à
toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algiria, 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Tsoisia, 380 m.; Aldemagna, 1.70 DM; Ausriche, 17 sch.; Selgium, 25 fr.; Canada, 1.20 S.; Côte-d'Ivoire, 380 F CFA; Denocaark, 7.50 kr.; Espagna, 110 pas.; E-U., 1 S.; G.-B., 55 p.; Grica, 65 dr.; kinnde, 85 p.; tasia, 1 500 k.; Libna, 375 P.; Libye, 0.350 DL; Lumenbourg, 28 f.; kioreiga, 8.00 fr.; Psys-Bas, 1.75 R.; Portugal, 85 aac.; Sénégel, 300 F CFA; Suide, 7.75 kr.; Seissa, 1.50 f.; Yongosinie, 110 nd.

M. RONALE

42.74

4.00

20.22

44.1 mg.

2542

\$ 4 4 mg () 1 1 1

Tag . Of Branch Land 18 mg

la croisade comament

du sénateur Hein

123 Z. Z. Section 1 Section 2 Sectio 0 (3.4 · 13.4 · .

part of Profession of The second second the state of the same ST Marin Comment Manager States of the State of

And the second s Same Same

The Real Property

LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER

JÉRUSALEM : l'attente d'une diplomatie plus active

· De notre correspondant

Jérusalem. – Israël a accueilli le triomphe de M. Reagan avec une sa-tisfaction sans melange. Dans le chaleureux message de félicitations adressé au vainqueur mercredi 7 novembre, le premier ministre, M. Shi-mon Pérès, rend un vibrant hommage à la démocratie, au peuple et

 Votre grande et sincère amitié pour la démocratie israélienne, note M. Pérès, et votre défense constante et absolue des valeurs auxquelles nous sommes attachés sont une source de puissance. Notre récente source de puissance. Notre recente rencontre m'a permis d'apprécier encore plus votre amitté et votre contribution à une étroite coopéra-tion entre votre administration et la

Les Israéliens, il est vrai, ont tout lieu de se réjouir de la victoire d'un homme qui, après avoir toute sa vie manifesté une forte sympathie pour la cause de l'Etat juif, a consolidé l'alliance entre Washington et Jérusalem en lui donnant un caractère de saiem en lui domnant un caractère de plus en plus chaleureux. Ils ont un autre motif de satisfaction : la dé-faite dans l'Illinois de M. Percy, pré-sident de la commission des affaires étrangères du Sénat. Ce dernier s'était souvent montré fort critique envers l'Etat hébreu et avait défendu le projet de vente d'armes américaines à l'Arabie saoudite. Il a été battu par un « ami d'Israël », le démocrate Paul Simon.

Depuis l'avènement à Jérusalem, il y a deux mois, d'un gouvernement d'union nationale, le climat israéloaméricain est au beau fixe. M. Rea-gan n'a rien refusé à son « meilleur allié » au Proche-Orient. Pour l'aider à surmonter ses graves diffi-cultés économiques, il vient de lui accorder en un seul versement l'aide civile pour 1985, soit 1,2 milliard de dollars après l'avoir entièrement transformée en don. A l'instigation de la Maison Blanche, le Congrès a approuvé la création d'une zone de libre-échange israélo-américaine. Cet accord sans précédent entre les Etats-Unis et un pays tiers aboutira dans quatre ans à un total dégrève-

Lors de la visite en Israël, le mois dernier, du secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, les deux alliés ont resserré spectaculairement leur coopération militaire. Washing-ton s'est engagé à aider l'Etat hé-breu à fabriquer l'avion de combat Lavie, qui équipera son armée de l'air dans les années 90. L'administration américaine encourage égale-ment les efforts des dirigeants tra-vaillistes en vue d'améliorer. la

a qualité de la vie » dans les terri-toires occupés.

L'Amérique ne s'est pas dérobée lorsqu'Israël, désormais soucieux de se dépêtrer au plus vite du bourbier libanais, lui a demandé son concount les discrètes autres en concours. Les discrètes navettes en-tre Jérusalem, Beyrouth et Damas du secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Murphy, ont, conjuguées à d'autres initiatives, ouvert la voie aux négociations militaires israélo-

Le acepticisme des Palestiniens

Comme le soulignait mercredi M. Abba Eban, président de la com-mission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, « Isroël doit maintenant s'attendre à une di-plomatie américaine plus active au Proche-Orient ». Faut-il craindre pour autant ce regain d'imérêt s'il neerd la forme par exemple d'une prend la forme par exemple d'une relance du plan Reagan refusé il y a deux ans par Israël ?

On ne manifeste pes trop d'in-quiétude ici, en rappelant que le pré-sident américain a lui-même admis devant M. Pérès que ses propositions n'étaient plus pour l'instant « opéra-tionnelles », puisqu'elles ne trou-vaient aucun preneur chez les diri-geants arabes. Washington, ajoute-t-on, se tient fermement aux côtés de Jérusalem en rejetant l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, qui a depuis long-temps les faveurs de Moscon et, de-puis peu, celles d'Amman.

A la relative sérénité israélies répond le scepticisme des Palestiiens. Tout en constatant que M. Reagan aura « les mains plus li-bres » pour exorcer des pressions sur bres - pour exercer des pressions sur Israël, les responsables dans les ternitoires occupés ne semblent nourrir aucune illusion excessive. Ancien maire destitué de Ramallah, M. Karim Khalaf se déclare « pessimiste », tandis que M. Rashad Chawa, son collègne de Gaza, veut espérer que M. Reagan « relancera avec viguesume négociation » sur la base du plan qui porte son nom. Résumant assez bien le sentiment général, M. Abu Ayash, rédacteur en chef de l'Agence palestimienne de presse — actuellement assigné à résidence, — « se voit pas pourquoi un président qui s'est montré systématiquement pro-israélien durant son premier pro-israélien durant son premier mandat changerait du jour eu len-demain .

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

MOSCOU: le gouvernement prend son temps avant de réagir à la proposition de rencontre au sommet

De notre correspondant

Moscou. — Le présidium du Soviet suprême a adressé, le mer-credi 7 novembre, un télégramme de félicitations au président Reagan à la suite de sa réélection. En 1980, c'est Leonid Brejnev lui-même qui avait signé le télégramme d'usage. Cette fois, le Kremlin a choisi une forcembre alles accusines les semants a les semants de le forcembre alles accusines les semants de les semants de le forcembre alles accusines les semants de les semants formule plus anonyme, la signature d'un organisme collectif, dont M. Tchernenko, l'actuel secrétaire général du parti, est aussi le prési-dent.

Le texte est suriout une invitation Le texte est surtost une invitation à mieux faire : « Nous voudrions expérer que ces proclaines aunées seront marquées par un tournant positif dans les rapports entre nos deux pays. (...) L'Union soviétique, quant à elle, est prête à travailler de concert [avec les Etats-Unis] pour redresser les relations sov rearesser tes retations sovieto-américaines sur un pied d'égalité et de respect mutuel, afin de suppri-mer la menace de guerre et d'assai-nir radicalement le climat internaad », peut-on lire dans ce texte.

La presse a aussi publié le mes-sage adressé par M. Reagan aux dirigeants soviétiques à l'occasion de la lête nationale soviétique, mais n'avait toujours pas évoqué, ce jeudi 8 novembre au matin, l'appel du président américain à une rencontre au sommet avec M. Tchernenko.

L'idée d'une rencontre au som-L'idée d'une rencontre au sommet, évoquée par le président américain su soir de sa victoire, n'est d'ailleurs certainement pas de celles qui enchantent les responsables soviétiques. MM. Reagan et Tchernenko ont le même âge — soixante-treize ans. — mais le premier est nettement plus fringant que le second, et le spectacle des deux bommes se serram la main n'est pas nécessairement jugé souhaitable par le Kremlin.

lin.

Depuis la mort d'Andropov, la politique étrangère est le domaine quasiment exclusif de M. Gromyko. Or ce spécialiste des rapports avec Washington, où il a été ambassadeur — à trente-quatre ans — pendant la guerre, professe un profond mépris pour les démocraties occidentales en général, et les mœurs politiques américaines en particulier. Il en est general, et les meuts pointques américaines en particulier. Il en est arrivé à la conclusion qu'on peut beaucoup obtenir de Washington à condition d'être obstiné et patient. Les administrations, les responsables, passent, les dossiers changent de main. Il suffit d'attendre le de main. Il suffit d'attendre le moment favorable pour pousser son

M. Gromyko estime sans doute que le délai écoulé depuis le début de l'installation des Pershing-2 et des missiles de croisière en Europe occidentale – ce que les Soviétiques appellent les « armes de première frappe » — est trop court pour reprendre le dialogue comme si de rien n'était. Dans cette logique, il faudrait « punir » davantage les Américains (et, accessoirement, les frappières accessoirement, les fautraites accessoirement de les fautraites accessoirement de les fautraites de la fautraite de la faut Européens, notamment Allemands et Français, qui ont été les plus en pointe dans cette affaire), et surtout il faut obtenir d'eux des compensations pour le dommage subi. Comme

dans une vente aux enchères, le prix à payer pourrait augmenter sans cesse dans les mois qui viennent si le dialogue s'amorce avec Washington. Conformément à une tactique qu'il a souvent pratiquée, M. Gromyko fera d'abord payer le fait même que Moscou consente à entamer des

Le contraste est donc grand entre la relative fébrilité d'une administration américaine qui cherche à donner l'impression que «quelque chose bouge» dans les relations Est-Ouest, et la placidité soviétique. L'URSS est sans doute désireuse de la prepareir à un accord me la désirité. parvenir à un accord sur la démilite sation de l'espace. Mais elle ne se laissera pas bousculer, et il faudra d'abord que Washington donne des gages concrets de bonne volonté.

La reprise des fournitures de chnologie avancée et certains assouplissements des règles du Cocom, l'organisme occidental chargé de contrôler les exportations «sensibles» vers l'Est; des assurances concernant le Nicaragna; une diminution de l'aide aux maquisards afghans, figureraient parmi les «gestes» souhaités par le Kremlin. Le retour à la situation antérieure en matière de satesfact de challes en matière de transfert de technologies vient en tête de liste et le Nicaragua en dernière place. Des responsables occidentanx de passage à Moscou out acquis récemment la conviction que l'URSS réagirait seulement ver-balement – de laçon, certes, véhémente - à une opération de «type Grenade» coatre les sandinisses.

Le président américain - pourra-Le president américain » pourra1-il ou non développer des rapports
constructifs avec l'Union soviétique »?, s'interrogeait, mercredi
7 novembre, Tasa, dans son premier
commentaire sur la réélection de
M. Reagan. L'agence soviétique
estima, comme les médias l'ont martelé ici depuis des mois, qu'il doit
d'abord « renoncer à son prolet. d'abord « renoncer à son projet d'obtenir la suprémate militaire », mais le changement d'attitude exigé des Etits-Unis est béaucoup plus vaste: - Ne serait-il pas raiso pour Washington de renoncer en général à ses tentatives hégémo-nistes dans l'arène internationale, à ses ingérences dans les affaires intérieures d'autres pays, à sa politique de terrorisme d'Etat? », conclut

Le ton a incontestablement changé entre Moscou et Washing-ton. La presse soviétique reconnaît - depuis deux jours seulement qu'il y a eu une reprise économique aux Etats-Unis. En se présentant *lerme et rés* sur les questions internationales, Reagan a réussi à obtenir l'appui d'un certain nombre d'Américains d'un certain nombre d'Américains moyens », écrit, d'autre part, ce jeudi, l'envoyé spécial de la Pravda à New-York, constatant une évi-dence. Vu de Moscou, M. Reagan n'est plus un « cow-boy », même s'il a encore un long chemin à parcourir avant de faire figure d'interlocuteur

DOMINIQUE DHOMBRES.

La croisade conservatrice du sénateur Helms

De notre correspondant

été réélu au Sénat un homme. face auquel le président américain fait figure de dangereux gauchiste, M. Jesse Helms, qui re-présente depuis 1972 la Caroline

Cette réélection n'a pas seulement pour effet d'éliminer son adversaire malheureux, le gou-verneur Hunt (« un menteur communiste », selon le sénateur), elle risque aussi d'avoir des conséquences ennuyeuses pour les Etars-Unis. Mardi, un autre sénateur républicain, M. Percy, e, en effet, été battu dans l'Hinois. Personnalité modérée et, très compétents, M. Percy était préeident de la commission des affaires étrangères du Sénat, et en vertu des règles d'ancienneté, c'est logiquement M. Helms qui devrait maintenant lui succéder à

L'affaire est d'importance, cer cette présidence confère à son titulaire un grand poids dans l'élaboration de la politique étrangère américaine. Le président de la commission peut retarder, et éventuellement empêcher des nominations, en favoriser d'autres, pousser un projet de loi, une résolution ou un budget, ou s'achamer au contraire à les bloquer. On le voit surtout s'exprimer régulièrement ès qualité à la télévision, et il est un interlocuteur obligé et puissant du dépar-tement d'Etat et de la Maison Blanche.

Baptiste et ardent prophète de la Majorité morale, fils de poli-cier, ancien directeur de l'Association des banques de Caroline du Nord, M. Helms, dont le visage rond ne déborde pas bilité, est le héros de l'extrême droite américaine. La ba-

Na -1-my a-wall

Washington. -- On est tou-jours le libéral de quelqu'un, même lorsqu'on est M. Reagan, Le jour même où il triomphait, a de dollars pour gagner, selon ses sur la cause conservatrice ». M. Hunt avait, lui, mis 9 millione dans la balance et, accessoirement, son refus de grâcier une meurtrière exécutée quelques jours avant le scrutin, su matin duquel M. Heims lançait : « Parions un peu des homosexuels, des patrons syndicaux et des escrocs qui soutiennent le gouver-

Une apre betaille

Affreuse à tous égards, l'âpreté de cette betaitle avait conduit M. Helms à prendre un engagement solennel. Pour metcôté, il avait promis à ses électeurs de ne pes abandonner la présidence de la commission de l'agriculture, qu'il détenaît jusqu'à présent et qui est capi-tale pour la Caroline du Nord, premier producteur de tabac américain. S'il ne tenait pas cet engagement, la commission des affaires étrangères du Sénat serait dirigée demain par un homme qui s'indignait en mai dernier que le gouvernement de M. Reagen ait, par CIA interposée, soutenu M. Duarte plutôt que le major D'Aubuisson dans l'élection présidentielle salvado-rienne. M. D'Aubuisson est très généralement considéré comme lié à l'organisation des escadrons de la mort.

Les amis politiques de M. Helms le poussent vivement à abandonner les intérêts du tabac au profit de causes moins terre à

the same of

EN FRANCE M. MITTERRAND: « Cher Ron... »

M. Mitterrand a adressé à M. Reagan le télégramme suivant : · Monsieur le président, cher

- Au moment où le peuple américain vient de vous confier pour un nouveau mandat la destinée des Etats-Unis, je vous adresse mes plus vives félicitations. Je forme des væux très sincères pour le succès de votre mission, pour votre bonheur personnel et pour la prospérité de la nation américaine.

» L'ai la conviction que le dialogue amical et confiant entre nos deux payz pourra se développer au

service de la paix et du progrès dans M. Lionel Jospin, premier secré-

taire du PS, remarque, dans une déclaration, que « le succès de déclaration, que « le succès de M. Reagan est avant tout personnel. (...) Les Américains préférent M. Reagan comme président. Mais il n'est pas sur qu'ils aiment tant que cela sa politique. « M. Jospin, qui observe que « les Noirs améri-cains ont voté à 90 % pour M. Mon-dale », sonligne : « La politique de M. Reagan, faite pour les forts et les riches, est dure aux pasores et dure pour les minorités des Etats-Unix. »

La « reaganofolie » selon M. Marchais

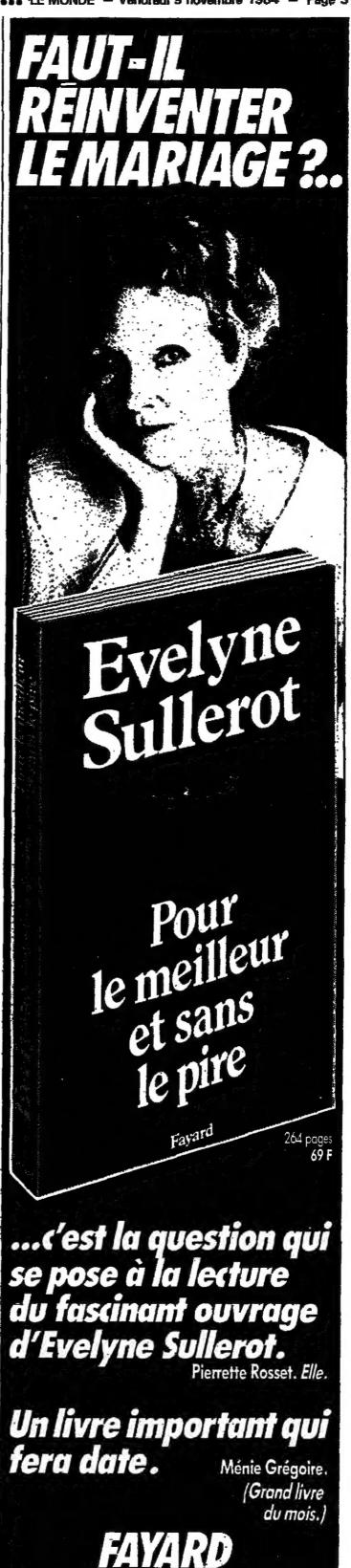
Les réactions politiques françaises à la réflection de M. Reagan ont été nombreuses. M. Georges Marchais, secrétaire général du PC, signe un éditorial à la «une» de l'Humanité du jeudi 8 novembre dans lequel il demande notamment si « la France est devenue le cinquante et unième Etat des Etats-Unis», lorsque l'on voit le déferlement d'informations que cette élection à provoqué, jugeant : « C'est de la reaganofo-lie.»

M. Marchais affirme que la politique de M. Reagan n'est « pas un modèle pour la France ». Il énumère longuement la « réalité du modèle Reagan », citant « dix millions de chômeurs », le règne de l'assert poi » la recour à la chef. l'argent-roi », « le retour à la ségrégation raciale», « un ordre moral totalisaire et ultraréactionnaire », « le retour aux pires protiques de la guerre froide », « la volonté de spo-liation du tiers-monde ». Et il

ajoute : - Telle est la vérité, ceux qui, ces jours-ci, s'en font les propa-gandistes la connaissent. Pourquoi la cachent-ils aux Français? Que cacnent-us aux Français? Que cherche-t-on à obtenir avec ce matraquage? Sans aucun doute, d'abord, le but que M. Reagan veut lui-même atteindre: rétablir la puissance hégémonique des Etats-Unix.

Dans l'opposition, pour M. Jac-ques Chirac, « les Français ne peu-vent que se féliciter de constater que le redressement économique, international et milisaire de la puissance américaine va se poursuivre et permettre à la France et à l'Europe de compter sur un allié respecté et conscient de ses responsabilités »...

Pour M. Le Pen, enfin, les électeurs américains ont clairement marqué leur choix « pour une politi-que nationale et libérale ».



-

The state of the last The state of the s A. . Hiteparte, and Constitution leading

Me

e Garle une th Finn he un elec disco data to oppose min Carlott | power

" Posts once h The M. Ca. the of the la compa 1000 SON 252006 & of des r i' etonag dan Africal Ste Denies 10. 1 cm 11 cm 44 er system riar imp d The Horizat say

4 of this has de-Contraction CONTRACTOR OF THE SECOND James Marc togg Committee of the state of the s

n mark ave. le e 1 yes norgi the ment of the days 0.1 1 1 3.74g A. 12 45 256 MORE ENCREEN. · aux pommes.

and the second of the second o The second second 1.000 $|x| = |y| = |x|^{-\frac{1}{2} \log \frac{|x|}{2} \frac{1}{2}}$ Same of the other Jan 18 Com

100 graph 689 This are weaplet

SAMINE tion to perfect wind wi The state of the s

1981 page state

LA RÉÉLECTION DE M. REAGAN

DES DOSSIERS EN SUSPENS

Les relations commerciales avec la Communauté européenne

gouvernements de la CEE ne sont

pas toujours parfaitement cohé-rentes? Peut-on, comme on se laisse

aller à le faire de ce côté de l'Atlan-

tique, demander sans cesse une chose et son contraire? Le dévelop-

pement spectaculaire des exporta-tions européemes est à la base de la reprise de la Communauté. Il engen-dre un déficit de la balance commer-

ciale des Etats-Unis que ceux-ci fi-

nancent en attirant chez eux

l'épargne internationale. On leur re-proche de le faire. C'est encore de

sens des propos terms mercredi soir à la télévision par M. Jacques Delors.

Mais comment croire que Wa-shington laisscraît le déficit com-mercial atteindre des niveaux aussi

vertigineax si cette source de finan-

tive, si on la supprimait, seruit assu-rément très vite des mesures protectionnistes. Trouver une voie

médiane, un point d'équilibre est difficile. Si bien que le problème posé par l'afflux de capitaux aux Etats-Unis est à l'origine d'un conflit

quasi permanent entre les deux rives

En vérité, on considère volontiers

à Bruxelles, et c'est aussi partielle-ment le sens des propos de M. De-lors, qu'il y a là davantage un pro-

blème européen qu'américain. Les Dix, demain les Douze, s'ils veulent être écoutés, doivent affrêter eux-

mêmes les dispositions nécessaires à

cet effet. La réalité d'aujourd'hui c'est que la première puissance com-merciale du globe, la Communauté,

par sa faute, n'a strictement aucun

les marchés financiers qui sont dus au jeu de l'offre et de la demande et

ne résultent d'aucune manière d'une

action volontariste des gouverne-

ments, ne devraient-ils pas donner

renforcement un système monétaire

ià, apperenment, la condition indis-pensable pour que, sur ce front fi-nancier, a'ébauche un dialogue un

tant soi pen constructif entre la CEE

PHILIPPE LEMATTRE.

l'occasion dà la Comp

et les Etats-Unis.

Les succès actuels de l'ECU sur

cement n'existait pas? L'alterna-

Des accrocs mais rien d'irrémédiable De notre correspondant

lifornien font campagne pour que le président décide un relèvement des droits sur les importations de vins

européens. C'est un des postes les

plus importants des ventes de la Communanté vers les Etats-Unis qui

L'acier et les transferts

de technologie

portations communautaires d'acier est à peu près stabilisé. Les sidérur-

gistes curopéens exécutent l'accord d'autolimitation auquel s'est réai-gnée la Communauté en octobre 1982. Une difficulté nouvelle est ap-

parue voici quelques mois à propos des livraisons de tubes d'acier aux

Etats-Unis : les exportations euro-

péennes ont, il est vrai, considérable-

En 1982, les deux parties avaient

prévu d'engager des consultations dès lors que ces exportations attein-draient 5,9% des besoins américains.

Dans un marché en pleine reprise, elles se sont situées autour de 8% en

1983, pour atteindre 14 à 15% au cours de six premiers mois de 1984.

Les discussons sont en cours pour es-

sayer de parvenir à un modus vi-

gie il y a pea, a trait aux restrictions que l'administration américaine semble vouloir apporter au transfert

de technologie vers la Communauté.

Les craintes européennes ne se sont pas concrétisées jusqu'ici par des cas

graves mais, au vu de multiples in-dices, on considère à Bruxelles qu'elles sont bel et bien fondées.

déborde les aspects purement com-merciaux. Washington mens une po-litique économique sur laquelle les Européans, c'est une évidence, n'ont

aucune influence. Les taux d'intérêt

élevés, le dollar cher pèsent sur les finances de la Communauté et bien

davantage encore sur celles des pays

Ne fant-il pas observer cependant que le critiques adressées par les

PRATIQUER LA MICRO

surendettés du tiers monde.

Le contentieux CRE-Etats-Unis

Le différend portant sur les ex-

se trouve ainsi en péril.

Bruxelles (Communantés earo-péennes). — L'incertitude sur l'évo-lution à vezir des relations économiques et commerciales entre la Communauté et les Etats-Unis demeure entière. Il existe entre les deux rives de l'Atlantique une situation potentielle de crise que la réf-lection du président Reagan n's pas modifiée. Certes, contrairen craintes qui se sont manifestées fré-quemment voici dix-huit mois on un an, on est parvenu à la fin de la péjeurs. Il y a en des accrocs, mais rien d'irréparable. Pour l'essentiel, l'administration Reagan est parvenue à maintenir en l'Etat, sans l'aggraver, le contentieux avec l'Europe. Ce fut indéniablement un succès pour ceux qui, à Washington, sont partisans du dialogue, de l'ouverture, et redou-tent les conséquences de l'engrenage

Cependant, le déficit commercial américain va s'aggravant. Il attein-dra 120 à 130 milliards de dollars en 1984, ce qui apparaît comme un ni-veau à la longue difficilement tens-ble. En outre, le Congrès a approuvé voici quelques semaines une nou-veile législation — Omnibus trade bill - qui donne des pouvoirs accres au président pour arrêter, s'il l'estime nécessaire, des mesures de protection aux frontières. Bref, la situation est pour l'instant relativement sous contrôle, mais on éprouve l'im-pression désagréable qu' elle peut exploser à tout moment.

Sur le plan commercial, le différend le plus sérieux concerne tradi-tionnellement l'agriculture. Grâce à un dialogue quasi permanent qui s'est instauré entre le Commission de Bruxelles et l'administration de Washington, depuis l'échec de la conférence ministérielle du GATT en novembre 1982, il a pu être à peu près maîtrisé. La Communanté et les Etats-Unis ont réussi jusqu'ici à éviter une guerre agricole. Mais, cours attaquant en termes violents la politique agricole commune (PAC), discours qui a été prononcé voici quelques jours par M. Brock, le représentant du président Reagan pour les négociations commerciales, l'Europe n'est nullement à l'abri d'an regain de tension.

Les difficultés accrues qu'éprouvent les farmers américains pour écouler leur production, l'évolution défavorable de leurs revenus, ne sont pas de nature à calmer les esprits. Les Etats-Unis reprochent surtout à la CEE les subventions qu'elle socorde pour exporter ses excédents vers les pays tiers. Les Européens sont ainsi accusés de « voler » les malement aux exportateurs amérishington, qui a démontré jadis qu'elle était capable de passer aux actes, laisse planer la menace d'une surenchère en matière de subven

De surcroît, les Américains paraissant prêts à lutter bec et ongles pour empêcher que la ré forme de la PAC – laquelle va pourtant dans le sens qu'ils ont toujours réclamé d'une meilleure maîtrise de la production en Europe - ou encore l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal, ne se tra-duisent par une contraction de leure débouchés agricoles vers le Vieux

Enfin, élément le plus récent d'inquiétude, les producteurs de vin ca-

· Les relations irakoaméricaines. - M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et ministre irakien des affaires étrangères, s'est entretenu, le mercredi 7 novembre, à Bagdad, avec M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé du Proche-Orient. M. Aziz avait déclaré en octobre dernier que son pays érait prêt à discuter de la reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis après les élections américaines. — (AFP.)

C'EST NOUVEAU I C'EST SONNY ! C'est le téléviseur 44 cm - KV 1882 F 4950 F C'EST CHEZ camera 7, rue Lafayette 75009 Paris Tél. 874-84-43 280-28-12

ratiquer la micro-informacique, c'est parfois dut. Changer ses habi-mies, se compliquer la vie... Et pourtuir! La micro-infon plement. Alors, pour tous ceux qui croient sux utilisations quotidiennes de la micro-infor Soft & Micro.

Soft & Micro, c'est un mouve

mes, bancs d'essai, conseils pesti-ques... Assec Soft & Micro, prenes la micro-information. chez votre matchand de journant.

RIVEE UR ORDINATEUR

SOFT & MICRO. CHAQUE MOIS LA MICRO EN ACTION.

que par une grande tension dans la région, qui ne s'apaisa un pen qu'avec la rencontre « secrète », à Guatemala (constituante en 1984) et au Panama (générales en 1984). M. Haig, alors secrétaire d'Etat, avec le numéro 3 cubain, M. Carlos pondit, certes, tout à fait aux critères de la démocratic occidentale; que per une grande tension dans la lieu su Salvador (constituante en région, qui ne s'apaisa un peu 1982, présidentielle en 1984), au qu'avec la rencontre « secrète », à Guatemala (constituante en 1984)

l'Affaire était uniode de l'affronteelle trouvait bel et
dans des dyafoneux graves et ande l'isthme; mais
de la faire endosser par les démoelle trouvait de la faire endosser par les démoquement un épisode de l'affronte-ment Est-Ouest : elle trouvait bel et bien son origine dans des dysfono-

Contenir la « subversion » en Amérique centrale

à régime encore militaire.

américains, par rapport à son projet initial, qui ne fut finalement accepté

Démocratie : des élections curent

janvier 1984, d'un rapport suggé-rant... une combinaison d'aide mili-

les deux cas, en effet, un anti- yanquisme » à fleur de peau se mani-festa en Amérique latine, y compris

de la part de gouvernements peu suspects d'hostilité à l'essentiel des thèses reaganiennes : les voisins du sud, c'est un fait, n'aiment pas ou-

droite, tant aux élections guatémal-tèque que salvadorienne cette aunée,

lorsqu'elle sert leurs intérêts. En revanche, l'échec de l'extrême

qu'en août 1983.

mise en route.

Dans les quelques semaines qui ont suivi son arrivée à la Maison Blanche, M. Reagan avait tenté de lancer, à propos du Salvador; une opération de grande envergure, visant en réalité le Nicaragua révolutionnaire et, par-delà — plus par fi-délité à ses prises de position électorales qu'en vue d'objectifs immédiats — Cuba elle-même.

Il s'agissait de démontrer à la face du monde – en commençant par ces alliés européens coupables de « complaisances » envers les marrielle des crédits destinés au Callente des crédits plaisances coupers les marxistes dor; la militarisation du Honduras centre-américains — la réalité de fut accélérée; et le feu vert fut l'aide des sandinistes (eux-mêmes donné, début 1982, à l'offensive des l'aide des sandinistes (eux-mêmes rance des sandiments (eux-memes utilité par la l'estative de sessistés par La Havane, autrement contre-révolutionnaires nicaradit par Moscou) aux guérilleros sal-que de l'estat plus tard, vaccriens. Un Livre blanc avait été par la CIA.

Développement : le président qu'il ne prouvait, ce document lunça, au début de 1982, son projet

qu'il ne prouvait, ce document n'avait reçu qu'nn accueil poil de ce côté-ci de l'Atlantique.

Au contraire, la déclaration franco-mexicaine d'août 1981, reconnaissant la qualité de belligérant de toute richesse — dans quelque vingueir suivant, de la livraison par la France de matériel militaire au Nicaragua ne se verraient évidenment pas accorder le bénéfice de ces facilités financières et commerciales. M. Reagan dut en rabatire, rope — dans sa croisade en Amérique centrale. Il n'en poursuivit pas moins l'effort de son prédécesseur moins l'effort de son prédécesseur avec une grande opinistreté.

Tout l'antonne de 1981 fut maravec le numéro 3 cubain, M. Carlos pondit, certes, tout à fait aux criRafael Rodriguez. Y cut-il, ce jourlà, un « marchandage », et lequel ?

à tout le moins, chacune représentatout, durant cette phase, cherché à
tester les réactions à une approche
plus musclée du problème centreliste de l'été 1983, M. Res-

américain?

Tonjours est-il que le discours officiel sortit « rodé » de oette première étape. On n'affirmait plus, à
Washington, que l'affaire était unitionnements socianx graves et anciens des sociétés de l'inthme; mais cette situation était utilisée par le camp communiste pour subvertir l'hémisphère occidental. En foi de

(Suite de la première page.)

Cette résolution répondait à l'annonce, quarre jours plus tôt, par le Front Farabundo-Marti de libération mationale (FMLN) du lancement de son «offensive finale» contre la junte de San-Salvador.

Dans les quelques semaines qui out suivi son arrivée à la Maison Blanche, M. Reagan avait tenté de lancer, à propos du Salvador; une opération de grande envergure, visant en réalité le Nicarsgua révolu-M. Napoleon Duarte fut une au-baine pour M. Reagan. On le vit bien lorsque M. Duarte, lors d'une tournée aux États-Unis sitôt après Cette politique fut effectivement

Beaucoup de facteurs sont en par-tie indépendants de la voionté de Washington. Les guérilles guatémal-tèque et salvadorienne parviendront-elles à se maintenir dans un environnement international de moins en moins favorable? Le revirement naconvertira-t-elle, sur ce point, au « reaganisme », laissant des lors bien démunis les Etats du « groupe de Contadora » (Mexique, Colombie, Venezuela, Panama) dans leur recherche d'une solution négociée sux problèmes de la région ?

Malgré de récents revers, une dé-faite sur le terrain de l'armée salvadorienne apparaît peu probable. La poursuite de l'aide américaine, et le renforcement du poids de M. Duarte, devraient, au contraire conduire à une pause, voire à un re-flux de la guérilla. Celle-ci s'est, le 15 octobre à La Palma, assise à la même table que le président, prati-quement à ses conditions.

que tout se jouera. Managna, face à Washington, est militairement tota-lement isolé : M. Fidel Castro a excin toute aide de Caba à son allié

Mais un coup de force américain est-il à l'ordre du jour? Le président Reagan a proclamé, à la veille de sa réélection, qu'il n'en était pas question. Quoi qu'on tienne, à la Maison Blanche, les élections du 4 octobre pour « du toc », on doit bien y voir que ce scrutin contribue à asseoir la légitimité du Front sandiniste. Une légitimité du Front sandiniste. Une reprise de l'aide de la CIA aux contras » ne sera pes aisée à justi-fier ; sauf conduite grossière de M. Daniel Ortega et de ses amis, l'opinion internationale devrait, pour nir plus favorable à Managua. Mais nul ne peut committre les réactions de l'hôte de la Maison Blanche, comme on le vit, quelques heures après l'attentat mourtrier de Beyrouth contre les «marines», lancer la force américaine à l'assaut de

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Le Congrès n'a pas accepté, en 1984, la reconduction des quelque 25 millions de dollars annuels qu'il avait accordés à la CIA pour amister les « contras » nicaraguayens.

Etat d'alerte au Nicaragua

De notre envoyé spécial

Manague. — Les dirigeents sandinistes persissent perticuliè-rement nerveux et inquiets après le réflection de M. Ronald Resgen. La junte a lancé un appel dramatique au renforcement de la «vigilance», face à ce qu'elle appelle « la grave menace mil-taire yankee». L'étet d'alerte a été décrété.

M. Miguel d'Escoto, ministre des affaires étrangères de Mana-gus, a apporté, le mercredi 7 no-vembre, de nouvelles indications sur cette « escalade ». Il a affirmé qu'un navire de guerre américair — dont il n'a pu préciser le ceté-gorie — avait pénétré le matin à l'intérieur des ceux surfaciales. gone and pentic territoriales du Nicarague, devant le port de Corinto, et qu'il aveit mis à la mer cun cartain nombre de vedéttes à du type de celles qui avaient perticipé, en avril denier, au minage des ports ricara-guayens. Le navire de guerre américan s'est ensuits retiré s'à environ 12 milles des côtes». En outre, l'espace aérien a été « violé à plusieurs reprises, mer-credi, par des appareils d'obser-vetion des Etats-Unis».

Le ministre a précisé que cette cargo soviétique venait de termi-ner le déchargement dans le même port de Connto, sur la

côte pacifique, au nord de Mene-gue, du matériel destiné au Nice-regue. M. d'Escoto a nié catégoriquement, que le navira soviétique transportait des Mig-21 ou stout autre matériel inditaire offensif s.

Les Etate-Unis ont fait savoir plusieurs reprises qu'ils bom-bardersient immédiatement des installations militaires du pays ai des Mig-21 étaient décalés.

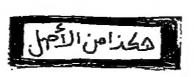
Le ministre a refusé de donner des précisions sur la nature du chargement soviétique, laissant entendre qu'il s'aglesait de matériel « défensif ». Il a sjouté: « Nous sommes souverains, et nous avons le droit de nous défende ». Il fendre. » M. Resgan « est ob-aédé, dit-il, par l'idée de détruire

un amiral américain à la retraite, qui considère etrès probables une e intervention américaine d'ici au 25 novembre», il a encore fait état d'informations se-lon lesquelles la célèbre 82° division séroportée, basée à Fort-Brag, en Caroline du Nord, aurait été mise e en étar d'alerte », comme cela avait été

son diection, réussit à convaincre les démocrates de débloquer une impor-tante rallonge à l'aide militaire au A partir de ces prémisses, comment imaginer le deuxième mandat de M. Reagan pour ce qui touche à l'Amérique centrale ?

te, en avril 1984, des forces armées honduriennes sera-t-il autre chose qu'un feu de paille ? Les contre-révolutionnaires nicaraguayens atteindront-ils, sans la CIA (1), ce niveau de crédibilité dans la lutte armée qu'ils n'ont ja-mais approché lorsqu'ils jouissaient de l'aide quasi officielle des services secrets américains? Le gouvernement de Managua saura-t-il, après les élections du 4 novembre, doser la fermeté militaire et la souplesse politique? Enfin, l'Europe se

après l'invasion de la Grenade. De fait, la « commission Kissinger », après six mois de consultation et de travail acharné, accoucha, en taire et économique en vue d'aboutir à la démocratisation de l'Amérique centrale. Tout au plus l'audace résidait-elle dans le montant de l'aide suggérée (près de 8,4 mil-liards de dollars d'Ici à 1990). Deux événements compliquèrent la tiche de M. Reagan : la guerre des Malouines, an printemps 1982, où Washington se porte aux côtés de un certain temps au moins, rec Londres contre l'Argentine, et l'in-vasion de la Grenade en 1983. Dans





新聞歌 1987年 1987年 1987年 東 State Acres 11

(24 ★18 1 × 62

e≱ation on a con-

terms but a give on the

Water and the second

Bur State & State Comment

With the street of the street of

The Carlotte 24 Section 5 description And the second 22724-35 230 3 mm. 2

All the second second Property of the sales

is revolution sendiniste ». Et il a cité la lettre d'un ami,

e ces « juste avant l'opération à

Granade, en octobre 1983 ». MARCEL NIEDERGANG.

AFRIQUE DIPLOMATIE

République sud-africaine

Le succès de la grève dans le Transvaal a créé un dangereux précédent pour Pretoria

De notre correspondant

Johannesburg. - La situation est redevenue normale, mercredi 7 novembre, dans les cités noires de la province du Transvaal, après les deux jours de grève générale qui ont considérablement affecté, l'activité industrielle et la vie commerciale de cette région. Seuls quelques inci-dents se sont produits. Cependant, le bilan de cette nouvelle flambée de violence est lourd. Au total 23 per-sonnes ont été tuées. Une nouvelle fois, l'armée a dil intervenir dans de nombreuses townships pour protéger les bâtiments publics et certains ma-

Le succès de l'opération invitant la population noire à « rester chez soi - a d'ores et déjà créé un dange-reux précédent pour le pouvoir. Le président du comité organisateur, qui regroupe de nombreuses organi-sations anti-apartheid et des fédéra-tions de syndicats, M. Thami Mali, a déclaré que le mouvement de protes-tation pourrait être « répété à une plus large échelle. « Nous savons que nous groupe le nouvelle entre que nous avons le pouvoir entre nos mains, a-t-il ajouté, et que nous pou-vons l'utiliser comme bon nous semble. Nous ne pouvons plus retourner en arrière. Notre devoir est d'accentuer la résistance, de créer une si-tuation ingouvernable et d'obliger l'Etat à déclarer certains secteurs

M. Mali considère notamment que la participation de deux fédéra-tions de syndicats, la FOSATU («Federation of South Africa trade unions») et la CUSA («Council of

Prisonniers tués en garde à

vue, civils tués au hasard, dont cartains brûlés vifs : les forces

gouvernementales tohediennes du président Hissène Habré ont

exécuté sommairement des can-taines de personnes ces deux

derniers mois dens le sud du pays, d'après un document dif-fusé jeudi 8 novembre par Ám-nesty International. Selon l'orga-

nisation humanitaire, des

membres de la garde présiden-tielle et de la police de sécurité

faisaient partie des troupes qui se sont livrées à des massacres.

Certaines des victimes, précise

Amnesty, étaient suspectées

d'apposition armée au gouverne-

Quetre-vingts personnes, qui « auraient prétendument pris

part à l'opposition armée », écrit

Ammenty, ont été exécutées après avoir été faites prison-nières le 27 septembre à Deli,

dans la préfecture du Logone oc-cidental. Des troupes ont arrêté

du Sud, ajoute l'organisation hu-manitaire, sans préciser s'ils font

Tchad

Amnesty International affirme

que des membres de la garde présidentielle

ont pris part à des massacres dans le Sud

des chefs de communautés lo-mette fin aux exécutions, qu'il cales et des dirigeants politiques , enquête sur les tueries et les dis-

c'est évident

DEPART, JANVIER. Documentation contro cing timbres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, inc., U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neuily. 722,94.94.

unions of South Africa »), qui regroupent près de 270 000 travail-leurs, constitue un pas important dans la lutte pour l'aboutissement des revendications de la commu

Une réunion programmée pour sa-medi doit permettre de trer les conclusions de cette action spectacalaire et d'en envisager d'autres.

Le gouvernement n'a pas réagi à ce nouveau défi. M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre, a cependant estimé « alarmant » le nombre croissant d'adultes impliqués dans les scènes de violences. De leur côté, de nombreux employeurs ont annoncé que les journées de grève ne seraient pas payées. En revanche, les dirigeants de Sasol 2 et 3, deux asines de liquéfaction de charbon situées à Secunda, out purement et simplemen licencié 90 % des 6 500 employés qui avaient suivi l'appel à la grève.
Mercredi matin, ceux qui se sont
présentés aux portes du complexe industriel ont dû rebrousser chemin.

La direction a décidé de recruter immédiatement de nouveaux employés. Quant aux quelques 6 000 li-cenciés, ils risquent d'êrre expulsés des chambres qu'ils occupent. M. Michael Ravuku, président de la CWIU (« Chemical worker's industrial unions »), a indiqué que ceux-ci ne voulaient pas retourner dans homelands pour y . mourir de faim ».

MICHEL BOLE-RICHARD,

Amnesty indique que, dans la préfecture du Moyen-Chari, « des

troupes auraient abattu des fer-

miers » dans leurs chemps près

de Danamadji et tiré sur le popu-lation de Bedaya. Des personnes, qui s'étaient réfugiées dans une

église à N'Galo pour échappes

aux tueries, ont été brûlées

vives, ajoute l'organisation hu-

également état de « dispari-tions » de chefs locaux, tel le

docteur Ngoidi N'Dem, ancien di-

rigeant politique de la région du

rêté la 16 septembre à Sarh,

l'organisation humanitaire, qui précise qu'il « a aurait participé à

aucune activité politique depuis

pris le pouvoir, il y a deux ans ».

lancé un appel su gouvernement du président Habré pour « qu'il

peritione et qu'il s'essure que tous les prisonnière sont bien.

Amnesty conclut qu'elle a

en-Chari. Ce demier a été ar-

Amnesty International fait

Chine

LA VISITE DU PRÉSIDENT BIRMAN

Pékin et Rangoun veulent préserver des relations exemplaires

De notre correspondant

l'Etat birman, le général San Yu, illustre des relations que Pêkin et Rangoun veulent exemplaires, mal-gré quelques divergences. Le prési-dent San Yu et ses interlocuteurs n'ont pas manqué de souligner que leurs pays avaient été, il y a trente ans, les promoteurs des cinq prin-

cipes de la coexistence pacifique.

La visite du président San Yu faisait suite à celle, effectuée en 1980, de l'ancien président Ne Win, qui demeure l'homme fort de la Birmanie et vient d'accepter de se rendre à nouveau à Pékin. La Chine accorde une grande importance à ses rela-tions avec la Birmanie, pays telle-ment non aligné qu'il avait décidé de quitter le mouvement des nonalignés jugé pro-soviétique.

A Pékin, le président San Yu s'est

éciaré « opposé à l'agression du Cambodge et de l'Afghanistan par des troupes étrangères » et a de-mandé leur « retrait », tout comme le réclament la Chine et les pays de l'ASEAN (1). De son côté. M. Deng Xiaoping a affirmé que les cinq principes régissant les relations sino-hirmanes étaient una «recette pour la paix » et que les autres formes de relations comme celles de « grande famille », de « politique de groupe » et de « sphères d'in-fluence » ne l'aisaient qu'accroître la tension internationale. D'ailleurs, la Chine avait - discrètement mais fermement - réprouvé il y a un an la tentative d'assessinat à Rangoun du président sud-coréen par un commando venu de Pyongyang. Au cours de leurs conversations, Chinois

Votre sécurité à un prix

et Birmans « ont résolu avec succès

6 500F ttc posée 1 serves 9 points garantie 10 ANS MUEL ref. vero à pompe 10 gorges

plié côté serrure 4 Goujons d'acier antidégondage

3 Comières antipinces à l'extérieur de la porte vissées de l'Intérieur · · · • 1 Barre de seuli -

pour renforcer le bas de la porte Capot décor 2 coloris blanc, marron

Facilités de palement SM SECURITED 90, rue Lemercier, 75017 Paris 全 228-80-40

Pékin. - L'importante visite que un certain nombre de problèmes sient d'effectuer en Chine le chef de st, selon les termes du premier mi et, selon les termes du premier mi-nistre chinois, M. Zhao Ziyang, « ont des vues identiques ou simi-

laires sur les questions internatio-

Il n'en reste pas moins qu'un grave problème oppose toujours les deux pays : le soutien – quosque plus faible – apporté par Pékin aux quelque dix mille guérilleros du Parti communiste birman prochi-nois. Basé à proximité de la frontière de la province du Yunnan, le PCB, qui lutte catre Rangoun depuis trente-cinq ans, a intensifié depuis un an ses activités, en particulier vers le sud, en direction de la fron-tière avec le nord de la Thallande. Un autre monvement séparatiste, représentant l'ethnie Kachin, reçoit aussi des armes de Pékin et aurait pris contact avec les autres groupes qui se battent contre l'armée birmane pour obtenir autonomie ou indépendance. Ce problème a certainement été évoqué; et Pékin a sans doute réponda en opposant les relations d'État à Etat aux relations entre partis. Mais les deux pays out in-terêt à ce que ce différend n'envenime pas leurs rapports. A commencer par la Chine, qui pour-suit activement son ouverture diplomatique tous azimuts.

PATRICE DE BEER.

Brunei, Indonésie, Malaisie, Phi-ppines, Singapour et Thallande.

● Elections à la Cour internationale de justice. - L'Assemblée gé-nérale et le Conseil de sécurité de l'ONU out élu, mercredi 7 novembre, cinq membres de la Cour inter-nationale de justice de La Haye, dont le mandat de neul ans arrivait à

Trois des cinq juges ont été rééius: MM. Taslim Olawale Elias (Nigéria), Manfred Lachs (Pologne) et Shigern Oda (Japon). Un quatrième, M. Hermann Mosler (RFA) ne se représentait pas. M. Jens Evensen (Norvège) a été étu à sa place. Le cinquième des inness acctants M. Abdellah Filer El juges sortants, M. Abdallah Fikri El Khani (Syrie), n'a pes obtenn le nombre de voix nécessaire à sa réélection. M. Zhengyu Ni (Chine) a 616 fin à sa place. – (AFP.)

SI VOUS MESUREZ **1.80M OU PLUS** (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT. John Rapal UNE SEULE ADRESSE A PARIS

40, av. de la République

75011 Paris - Tél.: 355 6600

Costumes, pardessus, vestes, pantalons, pulls, chemises (4 longueurs de manches), cuir, peaux lainées. Livraison immédiate. Parking gratuit assuré.



LA POPULATION MONDIALE

Dans ce numéro, un second dossier :

LA CHINE

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1984 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F

Le Monde

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

TELEX PARTAGE

Cette année, des T.G.V. en-dance par train Corail assucore plus nombreux au départ rée sur le même quai à Chamde PARIS pour vous rendre béry : jusqu'à 7 aller-retour aux sports d'hiver.

 Des T.G.V. directs pour saison. Évian et la Vallée du Chablais, St-Gervais et la Vallée de l'Arve, Modane et la Vallée de la Maurienne.

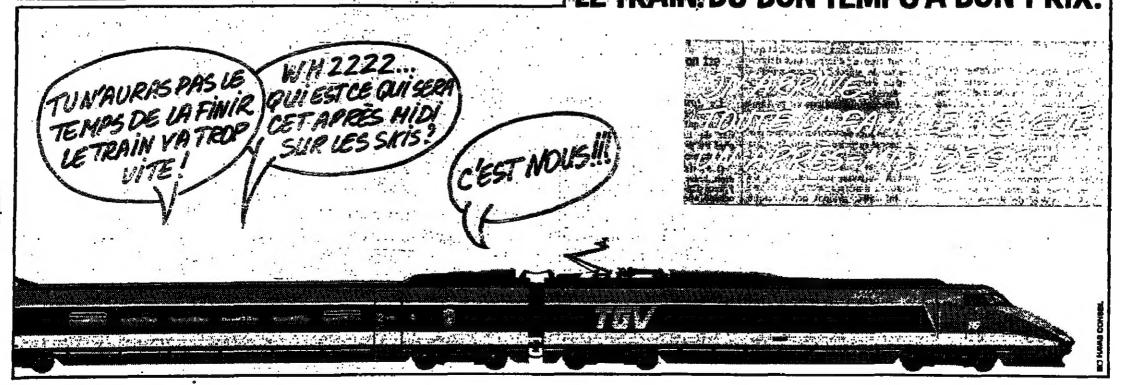
 Pour BOURG-ST-MAURI-CE et la TARENTAISE, des T.G.V. Neige avec corresponT.G.V. les samedis de haute

Exemples*: Paris: 8h 13 - St-Gervais: 13 h 18.

Paris: 8h52 - Bourg-Saint-Maurice: 14h02.

* Horaires indicatifs.

SNEF LE TRAIN. DU BON TEMPS A BON PRIX.



Pener un goure.

Ann et concre.

Ann et lacht of ann et lacht

centrale

we is the sent of the de la colonie de secritario gualenda de secritario gualenda de mona e secritario de mona e secritario de secritario de mona e secritario de mona e secritario de secritari

de crédibité
de la uni partir la joursaire
de des services
de des services
de gouvernede cristal à aprix
de cristal des la services
de contrabile données la soupplesser la soupplesse la soupplesser la soupplesser la soupplesser la soupplesser la soupplesse la soupplesser la soupplesse la soupple i u tope se comu as e croupe the Author DeBook stein to cooper erre no em, ute 🏡 ness probable la of the arried water, of b e foids de The State a chief

Cicki vest le or harmonident, preser i 84, erzus factă Art Commence 1000 公司建設企業 of Torroward 35 4 A 35 Lorentzia La Programme CIA ago

Service a light St. Garage Mar.

The second secon ragua Yale

e my 1 44 Mg 1

DIPLOMATIE

M. Fabius en visite à Ottawa et à Québec

Décrispation entre le pouvoir fédéral et le gouvernement provincial

M. Fabius a commencé, le mercredi 7 novembre, une visite officielle au Canada qui le mènera à Ottawa, puis à Québec et à Montréal. C'est le preent officiel du premier ministre à

Le nouveau premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a confirmé son souci de décrispation dans les relations entre Ottawa et Québec. Mercredi 7 novembre, il a « banalisé » les rapports particuliers que la France entretient avec le Québec. « Le gouverent canadien entend exercer dans leur intégrité responsabilités constitutionnelles en matière de us internationales, a-t-il dit. Néanmoins, il oasidère toutefois normal et souhaitable que le gonment québécois maintienne avec la France des rapports que justifie l'identité culturelle du Québec.

Entre Ottawa et Québec, M. Fabius va trouver ce qu'il recherche en France : la décrispation. Les relations entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de la Belle-Province se sont nettement détendues depuis le succès des conservateurs de M. Mulroney aux élections générales du mois de sep-

Il est vrai que la situation était devenue pratiquement insupportable entre les libéraux fédéraux et le Parti québécois (PQ), à l'image de la profonde inimitié opposant leurs chefs tifs, MM. Trudeau et Lévesque. Chacun se bettait avec l'énergie du désespoir sur tous les dossiers, petits et grands, les Québécols ne manquant ismais une occasion d'affirmer leur différence, et le gouvernement fédéral refusant systématiquement toute incartade du Québec hors des cadres stricts de la Fédération canadienne. Maintenant, const tent les Québécois, l'ambiguité entretenue par M. Trudeau et son « french power » a disperu : il ne reste plus qu'un seul grand dirigeant trancophone au Canada: M. René

marqué pour les Québécois l'heure de la revanche, sinon de la venance. M. Trudeau et les libéraux leur avaient imposé le « rapatrisment » de la Constitution canadienne signifiait pour eux la fin de tout. espoir d'autonomie et qui leur enlevait même leur droit de veto comtre les ingérences du pouvoir fédéral ; its. ient le leur faire payer très cher. Les Québécois qui, sux élections générales, votaient traditionnelle-

M. Bettino Craxi, président du

conseil, et six autres membres du

gonvernement de Rome sont

amendus, vendredi 9 novembre à

Paris, pour un sommet régulier franco-italien. Il aura des entretiens

avec M. Mitterrand à l'Elysée. M. Claude Cheysson, pour sa part,

recevra son collègue italien,

M. Andreotti, d'abord seul puis accompagné du ministre des affaires

européennes, M. Roland Dumas. Une conférence de presse commune à MM. Craxi et Mitterrand devait

Cette rencontre aurait dû avoir

lien dès le printemps, puisqu'il avait été décidé, lors du sommet de

Venise en novembre 1983, que le

rythme des réunions serait désor-

mais semestriel. Mais les charges ennes de M. Mitterrand, qui

a présidé le conseil des Dix du le janvier au 30 juin dernier, en avaient différé la convocation (au

demeurant, le président de la Répu-blique avait rencontré M. Craxi,

dans l'exercice de ses fonctions com-

devrait être question, cette fois, outre le traditionnel tour d'horizon

de la situation internationale et l'iné-

vitable point sur les relations bilatérales. Le calendrier communautaire

veut en effet que, an lendemain du

prochain sommet des Dix, organisé les 3 et 4 décembre à Dublin, ce soit

itaires, le 20 février dernier à

être organisée en fin d'après-midi.

privilégiées et directes entre Paris et Québec des lors qu'elles respectent et visent des sujets qui ne beartent qu'ens respecteux et riseau un superi qui ac uca com-pas les compétences fédérales. (...) l'affirme que le fédéralisme, tel que nous entendons le pratiquer, bien loin d'être une entrave au dialogue légitime entre Onébec et Paris, en augmentera la vigueur. »

Dans sa réponse, M. Laurent Fabins s'est montré en ce domaine très prudent: « Mes compatrioles sont évidenment solidaires de l'effort mené par les francophones dispersés sur l'ensemble du Canada, pour préserver et développer leur héritage culturel. Mais notre ambition est plus vaste. Elle s'adresse à toes les Canadiens. La langue n'est pas une fin en soi, mais un moven de coma igner et d'accéder à la culture, de l'autre, »

ment pour le Parti libéral, ont été gagnés par le sentiment d'exaspération propre aux « péquistes » de M. Lévesque. Les militants du PQ ont fait ouvertement la campagne des vieux candidats conservateurs qui manquaient de troupes fraîches. Les 17 sièges (sur 75) sauvés par les libéraux dans la province du Québec l'ont été grâce aux « néobécois », les immigrants de fraiche date, peu au fait des subtilités de la francophonie et étrangers aux grandes heures de la lutte pour la

Mais le revirement du Québec en faveur des conservateurs a suffi à faire basculer complètement la majorité de la Chambre des communes.

En attendant le premier accrochage

Les amis de M. Lévesque peuvent s'estimer satisfaits. Si les Québécois avaient une fois de plus voté pour le Perti libéral, ils auraient non soulement reconduit M. John Turner, le successeur de M. Trudeau, à son poste de premier ministre, mais, en quelque sorte, entériné la « coup constitutionnel a perpétré par M. Trudeau avant sa démission. Ils auraient accepté que le Québec rentre dans le rang des provinces canadiennes et auraient réduit les chances du PQ de se maintenir au

La victoire des conservateurs a abouti à une nouvelle donne dans la situation politique du Canada. Parmi les nouveaux ministres fédéraux qui viennent du Québec, certains ont voté « oui » au référendum de 1980

démarrage un peu-laborieux, de

faire des propositions plus précises

L'importance des questions insti-

tutionnelles ne devait cependant pas empêcher les échanges de vues de vendredi de porter aussi, en matière

communautaire, sur les modalités

pratiques de l'élargissement de la

CEE à l'Espagne et au Portugal, domaine où le vin et l'huile d'olive

italiens posent au moins autant de problèmes que certains produits

Quant aux relations bilatérales,

sentiellement traitées cette fois-ci

sous l'angle commercial, elles ont

été marquées, depuis le début de

l'année, par l'amorce d'un rééquili-

brage des échanges, qui s'étaient dégradés au détriment de la France

en 1982 (4,3 milliards de francs de

déficit) et en 1983 (5,2 milliards).

un tour prometteur avec la mise en chantier de l'ATR-42 (avion de

transport régional, à l'origine prévu pour quarante deux passagers, et qui

devrait trouver d'importants débou-chés sur le marché des compagnies

dites de « troisième niveau »), pourrait être étendue, dans le domain

des télécommunications en particu

Le sommet de Venise, marqué par l'annonce surprise du raid français

sur Baalbek (dont les Italiens, qui

fournissaient un important contin-gent à la force multinationale de

Bevrouth mais n'avaient pas même

été informés, avaient pris quelque

ombrage), n'avait offert que d'assez

maigres résultats. On souhaiterait, à

Paris, que cette nouvelle rencontre, et la fréquence semestrielle qui

devrait être celle des sommets

franco-italiens, permette de revitali-

ser une coopération politique bilaté-

rale qui, en dépit des professions de

fale qui, en deput des professeus de foi des débuts du septennat, n'a jamais vraiment pris la dimension qu'on voulait lui donner de part et d'antre, et dont le piétinement sus-

cite une certaine amertume à Rome.

BERNARD BRIGOULEIX.

La coopération technico-comp ciale entre les deux pays, qui a pris

VENDREDI A PARIS

Le sommet franco-italien sera dominé

par l'examen des perspectives communantaires

anx Dix.

sur la souveraineté-association. Des conseillers du chef du gouvernement d'Ottawa, M. Mulroney, sont — ou en tout cas ont été - des partisans ouverts des thèses péquistes. Déjà, les dirigeants de Québec ont remar-

Pourtant, sur le fond, rien n'est vraiment changé. A Ottawa comme à Québec, on attend le premier accrochage, sans que ni le gouvernement fédéral ni le gouvernement provincial veuille être le pramier à déterrer la hache de guerre. M. Mulroney voudraft bien pouvoir laisser dormir le plus longtemps possible le « question québécoise », mais sera-t-il en mesure de rechercher un compromis. alors que les conservateurs traditionnels, ceux de l'Ouest cansdien, n'ant aucune sympathie et même aucune compréhension pour les revendica-tions québécoises.

Sans renoncer à l'objectif finel de l'indépendance, le PQ paraît disposé, de son côté, à modérer sa position et à revoir sa stratégie. Lors des prochaines élections provinciales, il na devrait pas demander aux Québécois de se prononcer globalement pour ou contre la souveraineté, mais leur soumettre une sorte de « catalogue des souverainetés », énumérant une douzaine de domaines dans lesquels le Québec voudrait être le maître de ses propres affaires (éducation, lutte pendance comme idée abstraite mais les attributs très concrets de la souversineté. Le PQ considère que, si le résultat des élections est très clair, il sera en meilleure posture pour négocier avec le pouvoir fédéral qui devrait, bon gré mai gré, être contraint de jeter du lest.

Encore faut-il remporter la consultation. La situation économique n'est pes défavorable au gouvernement de M. Lévesque. Les dingeants québécois recommissent que le lexisme des cabinets fédéraux libéraux, tout en creusant la déficit budgétaire, a eu des effets positifs sur les investisse-ments publics dans la province. Au contraire, la rigueur annoncée par le nouveau pouvoir conservateur ne devrait pas avoir de conséquences trop sérieuses pour le Cuébec, qui pratique, depuis plusieurs années déjà, une politique d'austérité et où la reprise est plus ancienne et plus vive que dans les autres provinces.

Le Parti québécois se retrouve donc dans une position sensiblement meilleure qu'au printemps dernier, au moment de la démission de Mi Trudeau, pour gagner les élections pro-vinciales qui doivent avoir lieu d'ici à 1986. Après l'échec de leurs amis à Ottawa, les libéraux de la province sont en plein désarroi, M. Lévesque, qui a abendonné toute velléité de démissionner, ne devrait pas attandre aussi longtemps avant de reparti

DANIEL VERNET.

M. Jacques Gaultier de La Ferrière est nommé ambassadeur à La Haye

Le Journal officiel de jeudi 8 novembre annoncera d'autre part la nomination de M. Jacques Gaultier de La Ferrière, actu chef du protocole du Quai d'Orsay, comme ambassadeur à La Haye.

[Né le 18 décembre 1923, licencié en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, M. de La Ferrière a occupé, après avoir servi outre-mer, difoccupé, sprès avoir servi outre-mer, dif-férents postes diplomatiques et consu-laires à Sfax (1957-1959), Karachi (1959-1961), San Francisco (1961-1965), Budapest (1969-1971), Tel-Aviv (1971-1975) et amprès de l'OTAN à Bruxelles (1975-1977). Entre-temps, il a appartenu au service de prèsse et d'information de l'administration cen-trale et à la direction des affaires calud'information de l'administration cen-trale et à la direction des affaires culta-relles et techniques, de 1965 à 1969. Revenu à Paris, M. de La Ferrière a été chargé des affaires des pactes et du désarmentent, en 1977, puis nommé serrétaire général adjoint de la défense partieure de la 1977 de la placemente de nationale en 1979, et ambassadenr à Pragues en 1982. Il était chef du proto-cole depuis avril 1983.]

EUROPE

RFA .

L'AUDITION DE M. KOHL A PROPOS DE L'AFFAIRE FLICK

Le chancelier n'a pas été mis en difficulté

Correspondance .

Bozu - L'audition du chancelier Kohl par la commission d'enquête pentaire chargée de l'affaire Flick le mercredi 7 novembre a été largement éclipsée par la réflection tromphale de M. Reagan à la présidence des Erats-Unis. Ceux qui étaient veuns dans l'espoir de voir du sensationnel ont été décus. Après six beures et demie d'inter-

rogatoire, les questions commen-çaient à tourner en rond sans que le hancelier eut été à aucun m mis en difficulté réelle. Les remésentants du Parti social-démocrate entendre une nouvelle fois M. Kobl sur les raisons qui ont amené M. von Brauchitsch, l'ancien fondé de pouvoir du groupe Flick, à lui verser des contributions directement, de la main à la main, en liquide, ainsi que sur les relations personnelles entre les deux hommes. Des zones d'ombre qui risquent fort de n'être jamais élucidées persistent en effet sur ces deux points.

En revanche M. Helmut Kohl semble s'être disculpé sans mal du doute qui planait sur la manière dont il avait accédé à la présidence du Parti démocrate-chrétien en 1973. Certaines annotations de M. von Branchitsch avaient laissé supposer qu'il surait pu, de concert avec les dirigeants du groupe Flick, avoir « acheté » le départ de son pré-décesseur, M. Rainer Barzel. Le chancelier a affirmé qu'il n'était pas au courant des confacts de M. Barzel avec le groupe Flick.

nce s'est essenti résumée à un duel entre deux hommes, représentant deux mondes politiques totalement différents : le chancelier et l'avocat berlinois Otto Schily, député « vert », qui ont monopolisé l'attention à eux seuls pendant près de quatre heures. La suspicion de M. Schily n'a cepen-dant jamais pu entamer la « bonne

iscience - d'un chancelier plus rond que nature, qui a reconnu sans difficulté avoir reçu pour son parti 155 000 deutschemarks en argent liquide entre 1977 et 1979, sans l'ombre d'un remords. Et pourquoi aurait-il des remords, a-t-il répondu, quand ce qu'il a fait était de règle pour tous les partis à cette époque, et qu'il s'agissait de renforcer son parti, après un revers électoral parti-culièrement cinglant en 1972. « Croyez-moi, dans la période difficile que nous traversions, psycholo-giquement, politiquement et finan-cièrement, tous les concours étaient bons », a assuré M. Helmut Kohl avec des accents de totale boune foi.

Le chancelier n'était venu pour accuser personne, certainement pas pour se sentir lui-même accusé. C'est tout juste s'il a fait référence au cours des six heures d'interrogatoire à la « campagne » menée contre le gouvernement, qu'il avait pourtant violemment dénoncée après la démission de M. Barzel il a dix jours. M. Kohl a cherché à dédramatiser. Il était bien décidé à ne pas répondre aux « provocations de M. Schily. Et s'il s'est laissé aller à quelques instants d'énervement, alors que la même question lui était posée pour la cin-quième fois sous un angle différent. on a, en revenche, en l'impression, au fur et à mesure que le avançait, que la salle se vidait de ses spectateurs, lassés par l'absence de révélations, tandis que le chanceller finissait par prendre un certain plaisir à cette joute.

Des trous de mémoire...

Dès son entrée au Bundestag, ilavait donné le ton en serrant quélques mains parmi un groupe de badands, puis en se présentant tout l'attendaient les onze membres de la commission ainsi que les journalistes et les observateurs qui avaient pu se procurer une place. Un signe déjà : on se bousculait moins dans les couloirs que lors de l'audition de M. Barzel. Antant le 24 octobre der nier les députés de la majorité, CDU en tête, avaient eux-mêmes mené la vie dure à M. Barzel, accusé d'avoir passé un marché camouflé avec le groupe Flick en 1973, autant cette fois les représentants du Parti-démocrate-chrétien se sont moutrés

Le SPD et les Verts ont fait savoir qu'ils souhaitaient reprendre l'audi-tion. M. Schily continue de trouver curieux, compte tenu des longues relations amicales entre M. Kohl et M. von Brauchitsch, qu'il n'ait jamais été question entre eux de l'exemption fiscale accordée au groupe Flick. De même, il s'étonne que l'on puisse trouver normal que M. Kohl ait reçu en main propre des enveloppes totalisant 155 000 deutsmarks entre 1977 et 1979, saus compter les 400 000 autres deuts-chemarks dont il ne se rappelle plus le détail, mais qui figurent sur les listes du groupe Flick à partir de l'année 1974. Dès que les questions de M. Schily devenaient trop pres-santes, le chancelier était victime des défaillences de sa mémoire. Les efforts du député « vert » pour mettre en accusation le petit monde qui règne à Bonn risquent fort cepen-dant, une fois l'émotion passée, de ne convaincre que les convainces.

Une autre affaire d'argent agite depuis quelques jour, la pres l'opinion. Elle concerne le don anonyme de 6 millions de marks (environ 18 millions de francs) que le Parti libéral a reçu en 1983 et dont les responsables du parti affirment ignorer la provenanc

HENRI DE BRESSON.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 DES ORPHELINS ENVOYES EN URSS. — Quelque huit cent soissaite dix orphelius de guerre afghans âgés de sept à neuf ans sont partis, lubdi 6 novembre, pour l'URSS où ils seront soulerisés pendant dix ans, a annoncé Radio-Kaboul, captée à Islamabed. Le régime afghan a déjà en-voyé des milliers d'étudiants dans les universités soviétiques, mais c'est la première fois qu'on ap-prend que des enfants iront en URSS pour une scolarisation pro-

longée. - (Reuter.) **Ethiopie**

L'ORGANISATION DES SE-COURS. - Selon des sources di-plomatiques à Addis-Abeba, le gouvernement éthiopien aurait demandé à Londres de transférer à Djibouti les avions de la Royal Air Force affectés aux secours aux victimes de la famine. Ce transfert aurait pour objet d'évi-

ter l'engorgement de l'aéroport chaine, ou raison de l'arrivée de nombreux avions des pays de l'Est, participant à la même opé-ration, et de ceax des chefs d'Est. d'Etat qui assisterent au sommet de l'Organisation de l'unité africaine, prévu dans la capitale éthiopienne du 12 au 15 novem-bre. — (UPL.)

Tunisie

LA SANTÉ DE M. BOUR-GUIBA. - Le bulletin de santé publić mercredi 7 novembre indique que les soins prodigués au chef de l'Etat tumsien se poursui-vent dans des conditions satisfaisantes et qu'il continue d'obser-ver à l'hôpital le repos qui lui est prescrit. Les télégrammes de vœux de prompt rétablissement affluent à la présidence de la République, plusieurs émanant de chefs d'Etat, dont M. Mitterrand. - (Corresp.)

urss

M. SERGUEITCHIK NOMME

A LA TETE DU COMITE D'ETAT POUR LES RELA-TIONS ÉCONOMIQUES AVEC L'ETRANGER. -M. Mikbail Sergueitchik, soixante-quinze ans, a été nommé président du comité d'Etat pour les relations économiques avec l'étranger, a annoncé samedi 3 novembre l'agence Tass, il remplace à ce poste M. Yakov Rya-bov, nommé le 27 septembre dernier vice-premier ministre de l'URSS à la suite du décès de Leenid Kostandov. Né en 1909, M. Serguertchik s'occupe depuis 1939 du commerce extérieur. En 1975, il est nommé vice-président du comité d'Etat pour les relations économiques avec l'étran-ger. Quatre ans plus tard il de-vient premier vice-président de cet organisme - - (AFP.)

LES LIN



au tour de l'Italie de prendre la présidence tournante du conseil européen, pour le premier semestre 1985. L'intérêt de Rome pour les progrès éventuels de l'Union euronne rejoint sur bien des points celui de M. Mitterrand; ce dernier examinera avec M. Craxi les perspectives en particulier à la lumière des travaux des deux comités ad hoc créés par les Dix en juin dernier à Fontaineblean. Celui qui s'intéresse aux institutions, présidé par le séna-teur Dooge (du Fine Gaei irlandais) et où le représentant personnel de M. Mitterrand est M. Maurice Faure, s'est réuni à nouveau mercredi et jeudi, et devrait être pro-



Dictionnaire des philosophes

Dirigé par Denis Huisman

Le premier dictionnaire des philosophes de l'Antiquité à nos jours. Confronter chaque philosophe à sa vie d'homme, instituer chaque philosophe dans son rôle de penseur, placer chaque philosophe sous le jugement de l'autre et des autres, tel est le projet de ce dictionnaire

iculté

the motion of a contract of a

no male un nord cepes into cepes front agas front agas front agas man fame and fame at time

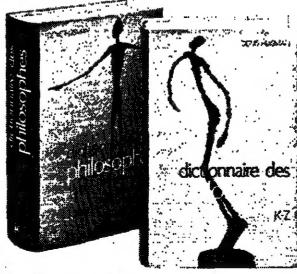
HILLY BRESSON

AND SECTION OF THE SE

ಎಲ್. ಚಿನ್ನ ಪ್ರಗಾರ ಕ್ಷೇಗ್ರಹ

DRAINS

des philosophes de tous les pays, de tous les temps. Général et particulier, universel et singulier, le dictionnaire des philosophes dont l'espérance embrasse toute l'humanité nous est indispensable : à défaut de donner toutes les réponses, il pose toutes les questions.



7 34

380 rédacteurs. 2200 philosophes traités: 2768 pages en 2 volumes, reliés pleine toile, sous jaquette illustrée, présentés ensemble sous coffret cartonné. Prix 1200 F (les volumes ensemble). Prix spécial de lancement jusqu'au 31 janvier 1985 : 980 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Communication : la Haute Autorité et le « contrôle » de l'information mis en cause par l'opposition

Seuls les députés socialistes out adopté, le mercredi 7 novembre à l'Assemblée nationale, le budget du secrétariat d'Etat aux techniques de la communication ; les élus communistes out mêlé leurs voix à celles du RPR et de l'UDF pour s'y opposer. D'un montant de 707, 7 millions de francs, ce budget est en augmentation de 3 % par rapport à 1984.

Les hommes politiques sont incapables de parier d'information cal-mement. Dès que, d'une manière ou d'une autre, elle vient à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, les passions s'enflamment. La presse qu'elle soit audiovisuelle ou écrite bien un enjen de pouvoir !

Dans le ronron de la discussion budgétaire de cette année, l'opposi-tion n'est, pour l'instant – en dehors de la bataille pour l'emprunt Gis-card, – véritablement montée au front que pour le budget des PTT – qui concerne aussi la communica-tion – et pour celui des techniques de la communication. Pour l'un comme pour l'autre, elle a déposé une série d'amendements dans le seul but de détailler ses critiques.

Ainsi, mercredi, MM. Francois d'Aubert (UDF Mayenne) et Alain Madelin (UDF Ille et-Vilaine) ont redit tout le mal qu'ils pensent de la loi sur la presse. Ils ont à nouveau mis en cause l'indépendance de la Haute Autorité à propos des condi-tions de la nomination de M. Jean-Claude Héberlé à la présidence d'Antenne2 et, une fois encore, accusé le gouvernement d'avoir peur de la libération des ondes. Ils ont comme d'habitude affirmé que la majorité contrôlait strictement l'information à la télévision et à la radio d'Etat... Bref, comme toujours, l'opposition a attaqué sans nuance la politique menée depuis 1981 par M. Georges Fillioud. Attaque à laquelle la gauche a répondu en lui demandant, en substance, pourquoi elle a fait, quand elle était au pouvoir, le contraîre de ce qu'elle

propose aujourd hui. Traditionnelle coupare entre la majorité et l'opposition? Un débat pour rien? Qui et non Car quoi qu'ils en diseat, les uns et les autres sont inquiets devant le même phêno-mène : l'arrivée sur le marché de nouveaux moyens de communica-

tion audiovisuels (câble, satellite...). Ne va-t-il pas mettre par terre le fra-gile équilibre des moyens d'information actuellement existants? Quand M. Bernard Schreiner (PS, Yve-lines) prévient que les établisse-ments du service public doivent se préparer « à la concurrence du marche international », quand M. Madelin explique que l'on entre dans la logique « du marché et de la concurrence -, ils parient bien de la même évolution. Une évolution que, bien entendu, M. Fillioud ne nie pas et qui lui fait poser cette question:

« Quel rôle le service public doit-il
jouer. dans le système qui se met
progressivement en place? »

Les réponses sont bien entendu

totalement divergentes. Pour la droite, scule doit jouer la loi du marché, même si, comme le reconnaît M. Madelin, elle doit être encadrée par « code ». Pour la gauche, comme le dit le secrétaire d'Etat, « l'Etat a pour responsabilité d'assurer un équilibre qui garantisse à chacun des médias le droit à l'existence ».

Le cas des télévisions privées est un bon exemple. Derrière M. Jacques Baume! (RPR Hautsde-Seine), qui explique que « c'est l'intérêt de la liberté du pluralisme et d'une saine compétition », l'oppo-sition souhaite qu'elles soient autorisées à émettre en France, D'autant que, pour elle, Canai Pius n'a aucun droit à ce titre, puisque, en fait, l'Etat contrôle la majorité de son capital. C'est « la fille adultérine de M. Rousselet, PDG de Havas, et de l'Elysée »:

Le pillage du marché publicitaire

Pour la majorité, au contraire, il n'est pes question d'une telle libéra-lisation des ondes hertziennes. M. Fillioud conseille même à la droite d'être prudente en la matière - car les risques de déstabilisation sont graves ». Pour lui. . laisser émettre dans le désordre des dizaines de télévisions locales mettrait en péril nos industries de programme, notre cinéma », car elles d'acheter des séries étrangères sans réelle satisfaction pour le jublic » et participeraient à un «pillage de marché publicitaire ».

Le PS prépare les élections cantonales de 1985

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 7 novembre, estime que les socialistes doivent se mobiliser rapidement pour les élections cantonales de mars 1985. Les socialistes veulent éviter de donner à l'opinion publique, l'impression qu'ils se désintéressent de ces élections.

Tous conrants confondus, les membres du bureau exécutif cet souhaité que les membres du comité directeur du PS abordent cette question dans leurs interventions, lors de la prochaine réunion de cette ins-tance, samedi 10 novembre. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS.

devrait en traiter à cette occasion. Ce comité directeur intervient pendant la préparation de la Convention nationale du PS, sur le thème - modernisation et progrès social ». Cette convention devrait être aussi évoquée samedi. Plus de denx mille sections (mais certaines hors-délai) aurout finalement répondu au questionnaire qui leur avait été adressé par la direction du PS pour la préparation de cette. Convention (le Monde des 6 et 8 novembre).

Soupconné de « charcutage » électoral M. Joxe renvoie l'accusation à l'opposition

Le lundi 5 novembre, en présentant son budget à l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe avait valorisé son image de corand flic . Le mercredi 7. répondant aux questions de putés, il a rappelé — qui aurait pu l'avoir oublié ? - que, mme politique, il ne lui déplaisait pas de « cogner » sur ses adversaires. M. Roland Nungesser, député RPR du Vaide-Marne, a dû penser qu'effectile ministre de l'intérieur, « il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parier ».

Le sujet, pourtant, paraissait facile pour l'opposition : comme à chaque veille d'élections cantoprépare la création de nouveaux cantons pour tenir compté des évolutions démographiques. Comme à chaque fois, l'opposition du moment dénonce le « charcutage ». Mercredi, elleavait chargé M. Nungesser d'être

M. Joxe a fait remarquer qu'aucune décision définitive n'est prise. Il n'y aura pas créstions de centaines et de centaines de cantons, mais seule ment cent à cent cinquante, « paut-être moins encore ». Et si. en région parisienne, le critire démographique n'est pas le seul retenu, c'est surtout parce que « la découpage pratiqué autrefois y a abouti à des situations extrémement choquantes ». Speciale: ment dans le Val-de-Marge. département de M. Nungesser justement, où an 1976 ron a fabriqué au bistouri, aux ciseaux. de dentellière, un découpage sans rapport avec les communes et les cantons existent ». Un exemple parmi d'autres : Villejuif aurait ou être divisé en deux cantons; on a préféré raccrocher trois bouts de la commune à d'autres cités; le découpage d'ivry-Ouest et d'Orly « était si saisissant » que le Conseil d'Etat l'a annulé. Ce sont « des thodes que vous ne reverrez plus », a affirmé avec force M. Joxe, Il est vrai qu'en 1976 M. Michel Poniatowski était ministre de l'intérieur et M. Nungesser président du conseil général du Val-de-Marne, que la gau-che avait l'ambition de conquérir,

ce qu'elle a fait.

pas caché cu'il était très heureux de la question de M. Nungesser. Paut-être le fut-il moins de celle de M. Pascal Clément (UDFLoire) qui, kii, se déclara surpris de la position exprimée par M. Joxe dans une interview au Monde, publiée le mercredi 6 novembre. M. Joxe se déclarait favorable au droit de vote des immiorés dans les élections locales. « La Constitution interdit une mesure de ce genre », rappels le député UDF. M. Joxe ne put que répondre : « Mon point de vue personnel est conforme au programme socialiste (...). Que penseriez-vous d'un ministre qui abandonnerait ses opinions en entrent au gouvernement ? Ce n'est pes mon cas. 3. Ceta étant, il a rappelé

qu'il avait aussi dit que « l'opi-

Le ministre de l'intérieur n'a

nion française n'était pas prête ».

Ni la presse écrite ni les radios « n'y résisteralent », dit-il. C'en serait même, selon lui, « fini de l'identité

culturelle de la France ».

Les communistes partagent cette analyse. Mais, pour le reste, leurs critiques sont aussi sévères - même si c'est pour des raisons opposées — que celles du RPR et de l'UDF. Il y à désengagement de l'Etat dans la communication audiovisuelle, affirme M. Georges Hage (PC, Nord), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles. commission des affaires culturelles.

La situation de la création s'aggrave », dit-il. Il ajonte que » la décentralisation du service public est interrompue » (les socialistes sont anssi réservés que lui sur la politique mende en la matière par FR 3). « Canal Plus est une chaîne privilésiée réservés à des crivilés. privilégiée réservée à des privilé-giés « (la droite reprend le même argument) : la situation des radios privées locales sisque de permettre « l'avènement d'un M. Hersant des radios ». Pour M. Pierre Zarka

(PC, Seine-Saint-Denis), . le service public, non seulement pratique l'exclusive à l'égard de la sensibilité muniste et des idées marxistes, mais entretient un climat anticom muniste sans tolérance (...), une semaine de télévision ou de radio ressemble davantage à de l'embri-gadement qu'à de l'information ou à de la confrontation d'idées ».

Les aides à la presse

Même pour la presse écrite, ils ne sont pas d'accord : la récente loi n'est qu' « une montagne qui a accouché d'une souris ». Surtout, le régime des aides à la presse n'est toujours pas modifié. Les socialistes le regrettent tout autant, même si M. Fillioud estime que cela était simplement du au retard pris dans le vote de la loi, et donc que cette réforme se trouvait « rapporter vraisemblablement au projet de loi de finance pour 1986 ». La commission de finances de l'Assemblée a déjà des idées très précises sur ce qu'il faudrait faire. M. Pierre Forgues (PS, Hautes-Pyrénées), son rappor teur spécial, les a détaillées : les avantages tarifaires postaux être modulés en fonction des res-sources de celles-ci ; il faut soit sup-primer l'article 39 bis du code général des impôts (il offre des facilités fiscales aux entreprises de presse faisant des bénéfices et investissant) et le remplacer par un fonds d'aide à la modernisation des entreprises de presse, soit le réaménager, le fonds tervenant alors en compl faut aussi étendre le taux de TVA à 2.10 % 1 toutes les publications d'informations politiques et géné-rales et pérenniser le taux de 4 % pour les autres, ainsi que l'aide aux quotidiens à faible espacité publici-

M. Joseph Pisard (PS, Doubs) soutient cette analyse en faisant remarquer que ni les PTT ni la SNCF n'ont à aider, au point où ils le font, « des journaux qui sont de véritables catalogues publicitaires » car - le fossé se creuse entre ceux qui som riches et ceux qui som pauvres » et parce que l'on assiste » par-fois à un véritable rationnement de la publicité pour des raisons politi-ques ». Il ajoute qu'en revanche la presse associative est traitée de manière fort « sévère ». Le secrétaire d'Etat assure qu'il serait tenu compte « des suggestions » de la commission des finances, et des observations - du député du

La tâche prioritaire de M. Fillioud va-t-elle être dorénavant, comme le souhaite M. Pinard, de revoir le régime des aides à la

Oui si, comme lui, on considère que, la loi sur la presse étant entrée en application, un gros dossier est réglé. Mais la commission pour la transparence et le pluralisme, données membres devraient être nommés prochainement, devra encore faire la preuve de son efficacité. L'opposi-tion qui l'a tant critiquée attend pour le moins de savoir grâce à elle dans quelles conditions la presse économique passe sous la coupe du pouvoir et quels sont les mystères qui entourent la relance du Nou-

veau Journal . Non, car il est loin d'en avoir fini avec l'audiovisuel. M. Forgues, ainsi, s'inquiète des conséquences d'un éventuel échec de Canal Plus et du manque d'argent de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Quant à M. Schreiner, il souligne que le service public de télévision et de radio doit se préparer à une stagnation de ses ressources et s'inter-roge sur les conditions d'exploitation du satellite TDF I, particulièrement des deux chaînes réservées à la

Point de détail mais qui a son importance. M. Fillioud et son collègue des finances vont devoir aussi répondre aux demandes pressantes de la commission des finances, qui souhaite que soit supprimée en 1986 la taxe sur les magnétoscopes.

THIERRY BREHIER.

La réduction des impôts sur le revenu bénéficiera surtout aux contribuables aisés

(Suite de la première page.) Cette critique de la CGT n'est pas contestable. Une réduction d'impôt proportionnelle a des avantages qui croissent progressivement avec le revenu puisque le barème qui per-met de calculer l'impôt est lui-même

Les effets de cette mesure sont retracés dans le tableau I que nous

ablions ci-dessous. Mais il faut aller plus loin dans l'analyse. Les effets de la suppres-sion du 1 % social masquent les effets de la réduction de 5 % de l'impôt. Le prélèvement de 1 % était rimpot. Le pretevement de 1 % etant calculé sur le revenu imposable après les abattements autorisés (10 et 20 %). Il était donc proportionnel et non progressif comme l'impôt sur le revenu. Sa suppression va dans le sens de la justice sociale puisqu'elle hénéficiers devantage sur netits. bénéficiers davantage aux petits revenus. Elle atténue donc du même coup l'effet inégalitaire de la réduc-

tion de 5 % de l'impôt sur le revenu, qui, elle, bénéficie incontestableme-met aux salaires élevés.

Le tableau 2 montre (voir colome 4) que l'avantage du 5 % est progressif avec le revenu. Mais il montre surtout que cette progressivité de l'avantage est plus forte que dans le projet de loi de finances pour 1985 (colonne 5 des tableaux 1 et 2): 0,72 % à 1,76 % coutre 1,3 % à 2.5 % pour les célibataires ; 0.25 % à 1.06 % contre 0.6 % à 1.78 % pour

les couples avec deux enfants. On pourrait ajouter que les huit millions de foyers fiscaux qui — faute de revenus assez élevés — ne paient pas d'impôts ne seront pas concernés par la réduction de 5 % concernés par la réduction de 5 % décidée par le gouvernement (la baisse ne touchera par définition que les quinze autres millions de foyers fiscaux qui paient l'impôt). Aussi évidente qu'elle soit, cette constatation ne peut être passée sous

silence: les revenus les plus bas ne seront pas touchés par la bonne nou-velle qu'était la banse des prélèvements obligatoires, alors même que les fortes hausses des prix de l'essence et des tarifs téléphoniques les concerneront. La suppression du 1 % social elle-même ne touchers pas huit millions de contribuables qui avaient été exonérés.

Les dispositions fiscales conte nnes dans le projet de budget pour 1985 sont donc bien davantage ins-pirées par le souci de l'efficacité que par celui de la justice sociale. NI M. Planchou, député socialiste de Paris, qui notait que le budget de 1985 marquerait - une pause très nette dans l'avancée de la solidarité », ni M. Hervé Vouillot, député socialiste de la Côte-d'Or, qui parlait à la même dete d'un - rReaga-nisme fiscal -, ne s'y étalent

ALAIN VERNHOLES.

		<u> </u>		<u> </u>
(I)	(2)	(3)	(4)	(5)
Revent leut 1984	Imple qui sera risilement popé en 1985 (projet de lei de Mannes)	Implit gal annalt felt payé or 1965 proc le uninficat du 1 % aoché of anna la státuciton de 5 %	Montret de la dissiplié considerative à la réduction de 5 % et à la suppression du 1 % (5) – (2)	Penromiage d'économie réalisée par apport au rereau laut (4) × 100 (1)
CÉLIBATANE: 50 000 100 000 200 000 500 000	2 294 13 858 46 494 181 681	2966 15307 50180 194101	672 1 449 3 686 12 420	1,3 % 1,5 % 1,8 % 2,5 %
AVEC 2 ENFANTS A CHARGE 50 000 100 000 200 000 500 000	0 3 323 17 956 109 154	0 3 898 20 341 118 053	0 575 2 385 8 899	0 % 0,6 % 1,2 % 1,78 %

Nous avons modifié les chiffres calculés par la CGT à la ligne 500 000 F de revenus bruts pour un comple marié dem enfants: Le calcul de la CGT n'avait, semble-t-il, pas pris en compte le plafonnement du quotient familial.

		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
E-rous leut 1994	Jaspit oni nuceit été payé en 1905 avec le ministes de 1 % accial et la réduction de 5 %	Supit qui aurait été payé en 1965 erec le mainties de 1 % secial et sons la réflection de 5 %.	Montant de la dissimilian d'impôt consécutive à la réduction de 5 % (3) — (2)	Powrensinge d'économie réalisée par export se revens brué (4) x 100 (1)
CÉLIBATADES: 50 000 100 000 200 000 500 000	2 604 16 578 47 934 185 281	2.966 15.307 50.180 194.101	362. 729 2246. 8 820	0,72 % 0,73 % 1,12 % 1,76 %
MARIE AVEC 2 ENFANTS A CHARGE: SO 000 100 000 200 000 500 000	0 3 643 19 396 112 754	0 3 898 20 341 118 053	0 255 945 5299	0,00 % 0,25 % 0,47 % 1,06 %

Le progressivité plus forte des avantages entraînés par la suppression du 5 % ne se retrouve pas dans les écarts 50 000 F et 100 000 F célibataire, 100 000 F et 200 000 F marié avec deux enfants (comparez les col. 5 des deux tableaux). Ces exceptions s'expliquent par le fait que les célibataires disposant d'un revenu brut de 50 000 F ont bénéficié comme les couples mariés avec deux enfants (100 000 F de revenus bruts) de la décote sur le 1 % social. L'avantage entraîné par la suppression de ce 1 % social est donc

Le nombre des taxes parafiscales diminue

Le Monde

RÉALISE CHÂQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs

résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 8 novembre, plusieurs disposi-tions du budget de 1985, ainsi que les budgets annexes de l'Imprimerie nationale et des Monnaies et médailles.

· Tayes parafiscoles - Elles seront cinquante-sept en 1985 an lieu de soixante en 1984. Le produit qui en est attendu est estimé à 3,7 milliards de francs.

 Comptes spéciaux du Tréser.
 Le montant des ressources de ces comptes atteindra 229 238 millions de francs en 1985. Leur nombre continue à décroître, passant de quarante-sept en 1984 à quarante-six en 1985.

- Ce budget annexe s'élève à 604,5 millions de francs, en progression de 0,37 % par rapport à 1984. Les commandes des administrations publiques représentent toujours la principale source d'activités de l'Imprimerie nationale, bien qu'elles baisseront en 1985 de 0,2 %, rigueur de fonctionnement oblige.

 Monmies et médailles. – Les crédits s'élèvent à 563,7 millions de francs, en diminution de 16% par rapport à 1984.

M. Michel Noir (RPR Rhône). rapporteur spécial de la comm des finances, a noté dans son rapportécrit que le budget annexe des Mon-naies et médailles pour 1985 traduit

- incontesiablement un effort de clarification et de remise en ordre d'une gestion - dont la commission des finances a di trop souvent - relever les insuffisances -.

· Vote du budget de l'agricu ture. - Comme prévu, seuls les députés socialistes ont voté mercredi 7 novembre le budget de l'agriculture et le budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA), les communistes s'abstenant, le RPR et l'UDF s'y opposant (le

Monde du 8 novembre). Toutefois, le RPR et le PC ont présenté deux amendements identiques visant à supprimer une disposition du budget qui prévoit de faire financer par l'ensemble des agricul-teurs cotisants à l'assurance obligatoire une partie du déficit de l'assurance complémentaire, facultative, qui couvre les accidents du travail, les accidents de la vie privée et les maladies professionnelles. - C'est une mesure injuste», ont dit tour à tour MM. Michel Cointat (RPR Ille-et-Vilaine) et Henri Soury (PC

Charente). M. Jean-Jacques Benetière (PS Loire), rapporteur spécial de la commission des finances, a proposé le rejet de ces amendements, tout en expliquant qu'il était favorable à leur esprit et qu'il pourrait s'y rallier plus tard. Les deux amen ont été rejetés.

Au Sénat

Les sénateurs se sont montrés encore plus unanimes que les députés - le seul RPR présent dans l'hémicycle au moment du vote s'était abstenu (le Monde du 12 octobre) — pour approuver le projet de loi présenté par M™ Catherine Lalumière, secrétaire

LES APPELLATIONS DES VINS

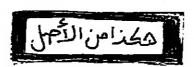
d'Etat à la consommation. Ce projet vise à autoriser pour les vins d'appel-lation d'origine contrôlée (AOC) le recours à une procédure administrative pour réviser la délimitation de l'aire et les conditions de production, même lorsque celles-ci ont été précédemment définies par voie judi-

Le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Jacques Valade (RPR, Gironde), a constaté que la rigidité du système actuel ne permet ni de corriger les erreurs ou les omissions résultant de certaines décisions judiciaires ni de prendre en compte certaines améliorations techniques, en particulier pour les encépages.

Il n'a pas manqué de rappeler que ces vins représentent le quart de la production totale de vin en France et qu'en 1983 5 293 000 hectolitres sur les 17 millions produits out été exportés.

A M. Robert Courteau (PS, Aude), qui évoquait les conditions de passage des vins AOC au rang de VDQS, M∞ Lahumière a indiqué que le décret concernant le minervois doit sortir incessamment et que la décision pour le corbières et les côteaux du Languedoc doit interve-

nir prochainement. L'adoption définitive de ce projet est à rapprocher de celle également intervenue le mardi 23 octobre d'une proposition de loi relative aux vins de Champagne, tendant à modi-fier leur tanz de prise en charge au compte d'appellation d'origine champagne et à fixer leur durée minimale de première fermentation



revenu

ıbles aisé

13**%** 13**%**

1.789

Au Sénat

ELLATIONS DES權

and part

very case of
every c

e de la companya de l

Comments of the comments of th

ELLE ENNOBLIT L'AUTOMOBILE Innover pour progresser, rechercher pour embellir, inventer pour améliorer, c'est ainsi qu'Alfa Romeo, depuis 1910, conçoit son rôle dans le monde automobile. En 1984, Alfa 90 est le témoignage de la fidélité d'Alfa Romeo à cette tradition. Synthèse harmoniense des ultimes progrès de la technologie contemporaine, interprétation inspirée des exigences éternelles et nouvelles de l'homme-conducteur, Alfa 90 naît pour ennoblir l'automobile.

Mécanique noble: 6 cylindres en V à 60"/156 ch/plus de 200 km/h
en circuit/injection électronique (L-Jetronie)/ conception
enthétique de N. Bertone/boite 5 vitesses à commande isostatique/ embrayage double-disque/ordinateur de bord multifonctions/ module d'optimisation des rendements: pour une conduite sportive module d'optimisation des rendements: pour une conduite sportive ou économique.

Confort prestigieus: poste de pilotage multidimensionnel:

3 lonctions de réglage du siège (électrique), 2 du volant/lève-vitres électriques avant et arrière/pavillon central: 3 lecteurs de carte et plasonnier temporisé/volant cuir/jantes alliage/air conditionné?

Aérodynamisme total: apoiler à géométrie variable auto-réglable.

Sécurité uraie: direction assistée dégressive en fonction de la vitesse/4 freins à disque surdimensionnés/check-control des l4 fonctions essentielles/intensité photosensible de la luminosité des instruments de bord.

Modèle présenté et décrit: Alfa 90 Or V6 injection; consommations normes UTAC: 6,8 litres à 90 km/h, 8,9 litres ations normes UTAC: 6,8 litres à 90 km/h, 8,9 litres à 120 km/h, 12,9 litres en cycle urbain.

Gamme Alfa 90: 2 litres carbursteurs, 2 litres injection motronic,
2,4 litres Turbo diesel intercooler.

Alfa 90 bénéficie de la formule Alfassistance et des garanties Alfa Romeo, pièces et main-d'œuvre l'an et anticorrosion 6 ans. Alfa 90 de 96.160 F à 119.980 F prix clé en main. Tarif au 8.11.84. LA MAESTRIA AUTOMOBILE Ufa Romeo 🕞

ž,

M. Fabius : 1986, «c'est gagnable»

De notre envoyé spécial

Ottowa. - M. Laurent Fabius affiche un certain optimisme : bien que tous les sondages et dent à prévoir le contraire, il pense que la gauche peut rem-porter les élections législatives de 1986. « C'est gagnable », a-t-il confié aux journalistes, mercredi après-midi 7 novembre au hiltone romous dans l'avion qui le transportait au Canada, où il ciel en qualité de premier minis-

Le chef du gouvernement pose toutefois deux conditions à la réalisation de cette espérance : de bons résultats économiques en 1985 et l'organisation d'une riposte edeptée à la stratétion, Selon M. Fabius, cette riposte de la majorité doit consister à se bettre e projet contre stématique de sape contre les diverses positions soutenues dans tous les domaines par les trois principeux présidentiables de la droite, MM. Raymond Barre, Jacques Chirac et Valéry

Il s'acit de démontrer que la mise en cauvre de leurs propositions se traduirait par une régreesion sociale sans améliorer le situation économique. Le premier ministre a cité en exemple la nécessité d'expliquer quelles

nicipal de Ne

les élections cantonales, s'est vouln le défenseur de l'union. Il a déclaré

que, dans son département de la Nièvre, « il a été convenu de présen-

unique investi ou soutenu par

rageant des hommes, des femmes ou des associations spontanément créées sur le terrain ». Coci, dit-il, a

pour effet d' « accroître les risques de tension et de division de l'opposi-

tion sur le terrain, car cela permet à de petites ambitions de s'affirmer ».

Au centre gauche

M. STIRN

AUX COMMANDES

DU RER

M. Olivier Stirn, député non inscrit du Calvados, a annoncé, jeudi 8 novembre, son intention

d'organiser le « RER », c'est-

à-dire le Rassemblement des

énergies républicaines dont l'UCR (Union centriste et radi-cale), qu'il a fondé et qu'il pré-side, devrait être l'élément

moteur et fédérateur. Ce RER

doit permettre, selon l'ancien

secrétaire d'Etat, des rencon-

tres bilatérales entre l'UCR, le MRG, les écologistes de M. Brice Lalonde - Très les

M. Brice Lalonde — wet test quels il a participé à la liste ERE lors des élections euro-péannes du 17 juin dernier, — les gaullistes regroupés des-rière M. Léo Hamon et les

sociaux-démocrates de M. Éric

Hintermann: M. Stirn n'exclut

pas non pites des rencontres ponctuelles avec le CDS.

En prenant cette initiative,

qui vise à terme à une organi-sation du certair geniche. M. Stirn entend prépare des maintenant les élections légis-laives de 1986 pour lesquelles

il envisage la présence dans

didats et la constitution d'un

ON CHERCHE PARTNER

pour la distribution exclusive

en France d'apperaillage électronique avec

Placement prévu : Ff. : 300 000

Prendre contact avec :

MULTITECNO s.r.i.

Padove/Italia P. ze Salvemini, 7

Tel.: 049/664144 - telex 430602

groupe parlementaire.

nent la division

seraient les conséquences néga-tives d'une entreprise généralisée de dénationalisation.

M. Fabius entend prendre une importante part personnelle à cette conte-offensive. Il va se départir de la relative discrétion qu'il observe depuis sa nomine-tion de l'hôtel Matignon il y a quatre mois. Il pourrait le faire l'occasion de la séance des questions au gouvernement devant l'Assemblée nationale. Son programme de travail comprend ausai , outre son prochain quart d'heura sur TF 1 — « Parler France » - à la fin du mois, un entration de politique générale avec un grand hebdomedaire, un discours lors de la convention nationale que le PS doit consecrer à la mi-décembre au thème de la modernisation, puis, début jenvier, une participation au treditionnel Forum de l'Expansion.

Pour autant, M. Fabius n'entend changer ni de style ni de ton. Il s'agit moins pour lui de renouer avec les discours idéolociques - qui seraient contradiotoires avec les appele au rassemblement - que de chercher à persuader les électeurs que la cohérence se situe sujourd'hui du côté du pouvoir socialiste, alors que le comportement de l'opposition se noutrirait de démagogie

ALAIN ROLLAT.

De notre envoyé spécial

logiste), réunis en assemblée générale à Dijon, du 2 au 4 novem-

L'ouverture, pour les Verts, est aujourd'hui une nécessité. D'abord, perce que le militantisme pur et dur et les combats fratricides qu'il entraîne n'ent pes permis aux Verts de passer le cap des 5 % aux dernières européennes (3,37 %). Ensuite, parce que les militants écologistes, réunifiés soulement depuis janvier 1984, ne sont pas tons d'accord entre eux. Enfin, et c'est l'obligation la plus contraign parce que le monvement s'est lour-dement endetté pour participer aux batailles électorales. Il lui fant donc absolument, pour survivre, augmen-ter le nombre de ses adhérents (mille deux cents actuellement).

La campagne pour les euro-péennes a laissé un trou de 700 000 francs, que les Veris français doivent, en principe, rembour-ser à leurs homologues belges et sur-tont allemands, qui leur ont laissé un répit jusqu'en 1988, c'est-à-dire jusqu'aux élections présidentielles. Mais le mouvement des Verts a sussi un déficit de 320 000 francs dans son budget propre, qu'il ne peut combier que par de nouvelles adhésions. Les Verts se proposent de passer à trois mille adhérents en 1985 et à cinq mille en 1986.

Par quels moyens? En ratissant plus large, comme l'out fait les grü-

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

VALIDE L'ÉLECTION

DE M. GISGARD D'ESTAING

Le Conseil constitutionnel a

rejeté, mercredi 7 novembre, une requête visant à annuler l'élection de

M. Giscard d'Estaing, dans la-

deuxième circonscription du Pay-de-Dôme. Cette requête avait été présentée par M. Allain, candidat

du Mouvement de défense des

libertés individuelles à l'élection

législative du 23 septembre dernier. M. Allain faisait valoir qu'un aucien président de la République était iné-

ligible en raison de sa qualité de membre de droit du Conseil consti-

tutionnel. Il avait déjà contesté la candidature de M. Giscard

d'Estaing devant le tribunal admi-

nistratif de Clermont-Ferrand en

première instance, puis en appel devant le Cosseil d'Etat. Ses deux recours avaient été rejetés (le

Dans sa décision rendue le

7 novembre, le Conseil constitution-

nel estime qu'« un ancien président de la République n'est pas privé», du fait qu'il est un membre de droit du Conseil Constitutionnel, «de la

faculté qu'a tout citoyen d'être can-

didat à un mandat électif, mais qu'il résulte de l'article 57 de la

Constitution, posant l'incompatibi-lité entre les fonctions de membre du Conseil constitutionnel et de

nbre du Parlement, que l'élec-

Monde daté 23-24 septembre):

Dijon. — Ouverture, oui, mais comment? Et vers qui? Telles sont, sommairement résumées, les questions que se sont posées les Verts (Confédération écologiste, Parti confédération écologiste, Parti tiers-mondistes, etc. Certains, comme Yves Cochet, proposent une ligne « réformiste radicale », desti-née à changer radicalement les choses par avancées, « sans estendre le grand soir ». D'antres, comme Didier Anger, préfèrent mettre l'accent sur l'économie sociale et la l'accent sur l'économie sociale et la démocratisation. Mais tous se décla-

risme de l'économisme » et pour un nouveau partage du travail. Les Verts vont danc développer une campagne « grand public » axée sur le chômage et ses remèdes,

rent déterminés à lutter avant tout

contre le productivisme, le « terro-

Monsieur le maire

Depuis la réunification de janvier 1984, les Verts comptent un maire parmi leurs men Eric Gilbert, maire de Vouxen-Bugey (Ain), une commune de huit cents habitants proche. de la banlieue « rouge » d'Ambérieu. Ancien militant PO, ce jeune instituteur de vingt-sept ans, à la fine moustache, n'a rien de l'écolo barbu ni de l' « agro-bio ». Pas sectaire non plus : il a été élu en mars 1983 à la tête d'une liste comprenent - des · communistes. des socialistes et des modérés. «Une liste de renouveau», dit-il tranguillement, en soulignant qu'il ne s'agit, en l'occurrence, arrivée « au bout du rouleau ».

Comment un maire «vert» arrive-t-il à conciller ses options politiques et ses tâches d'offi-cier de police ou de premier magistrat? «Pas de problème, affirme-t-il, je fais appliquer la loi. S'il fant capturer des animaux pour combattre la rage, je le fais. L'écologie n'est pas la sensiblerie. » M. le maire se rend aussi au banquet des chasseurs, si on l'y convie. Bref, un élu bien dans sa peau. « J'ai fait. abettre deux platanes au bord d'une rouse pour améliorer la visibilité; on doit, quand on est écologiste penser à la qualité de vic de ses concitoyens, à com-mencer par leur sécurité.»

conformément aux souhaits de Didier Anger, qui a proposé de donner à l'économie la première place dans notre intervention ». Ils vont aussi mener campagne contre le plomb dans l'essence – juste retour des choses en faveur des Verts allemands aux prises avec les

Quant sux échéances électorales, les Verts laissent entière liberté à leurs militants de se présenter aux cantonales et se déclarent prêts à affronter les législatives « même anticipées ». Les principeux anims-teurs du mouvement ont été reconduits an conseil national, notam-ment Didier Anger, Solange Fernex, Michel Delore et Yves Cochet. S'il n'y avait plaie d'argent, ce serait la parfaite sérénité.

Les Verts cherchent l'ouverture | Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le canseil des misistres s'est rémi, le mercredi 7 novembre, an paluis de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibéraflone. le com ésé diffiné :

STATUT DES AVOCATS DE L'AGGLOMÉRATION

Le régime dit de la « multipe letion » des avocats continue s'appliquer devant les tribunaux lesses de la scincion du tribunal de la Seine. — Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté an conseil des ministres un projet de loi cermettant à tous les avocats de l'agglomération parisienne de conti-mer à intervenir davant les tribunaux de Bobigny, Créteil, Nanterre et Paris dans les mêmes conditions qu'anjourd'hui.

Selon le régime applicable en pro-vince, les avocats, s'ils peuvent plai-der devant tous les tribunsux, ne peuvent accomplir les actes de pos-tulation (assignation, notification de conclusions...) que devant le tribunal de grande instance dans le res-sort duquel ils ont établi leur résidence professionnelle.

Lors de la création, par éclate-ment du tribunal de la Seine, des tri-bunaux de Bobigny, Crézeil, Nan-terre et Paris, il avait été prévu que les avocats inscrits à un quelconque des barreaux de ces tribunaux pourraient, à titre transitoire, continuer à accomplir tous actes de procédure devant chacun d'eux. Après deux prorogations, cette période transi-toire vient à expiration le 31 décembre 1984.

Ce régime dit de la multipostulation est appliqué depuis bientôt treize années. Il s'est révélé adapté à la spécificité de l'agglomération parisienne, notamment en ce qui concerne la satisfaction des besoins

Le gouvernement a approuvé ca conséquence les dispositions du pro-jet, qui tendent à pérenniser pour les tribunaux concernés l'actuel régime de multipostulation.

La concertation sera poursuivie entre les représentants de tous les avocats et les pouvoirs publics pour définir, par voie d'accord, des moyens de développement des trois barreaux les plus récemment créées en région parisienne, y organiser la gestion des procédures selon des techniques nouvelles, y favoriset des modes originaux de coopération entre les avocats.

. CONVENTION INTERNATIONALE

Financement du budget supplé-mentaire de la CEE pour 1984. — Le ministre des affaires européennes et porte-parole de gouvernement a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord intervenn, les 2 et 3 octobre 1984, entre les dix Etats mem-bres de la Communanté économique européenne portant sur le finance-ment du budget rectificatif et sup-plémentaire numéro un de la Communeuté pour 1984.

La mise en œuvre rapide de cet accord permettra à la Communanté de financer en 1984 l'intégralité des politiques communes, et notamment la politique agricole commune.

• RÉVISION DE CLASSEMENTS INDICIAIRES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

*

With the same

. .

2.200

. . .

. .

#철 : M. : P 및...

 $\sum_{i=1}^n |\nabla_{i} f_i|^2 \leq 1 \leq n \leq n$

1210 0000

grant and section

the section of

Marion Contract

 $\hat{\mu} = e^{i \hat{\mu} \cdot \hat{\mu} \cdot \hat{\mu}}$

157

to be seen

way and the speciment

Sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications adminis-tratives, le conseil des ministres a adopté un décret prévoyant diverses modifications des tableaux de classement indiciaire des personnels de

Ces modifications out notamment pour objet:

- De tirer les dernières conséquences des mesures prises en faveur des personnels de catégorie D par la fusion en une échelle unique des groupes de rémunération I et II ;

- De maintenir les perspectives indiciaires de certains personnels contractuels des établissements publics scientifiques et technologiques intégrés dans les nouveaux corps de titulaires de ces établisse-

• L'EGALITE ENTRE FILLES **ET GARÇONS** DANS L'ORIENTATION ET LA FORMATION

Diversifier la formation des filles pour faciliter leur accès aux professions de l'avenir. — M= le ministre délégué chargé des droits de la femme a présenté an conseil des ministres une communication sur les actions menées en faveur de l'égalité entre filles et garçons dans l'orientstion et la formation.

La place insuffisante des jennes filles dans les filières de formation conduisant aux métiers scientifiques et techniques d'avenir est l'une des canses de leur présence majoritaire parmi les demandeurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans. Cette situation résulte principalement du maintien de l'orientation prédominante des jeunes filles et des jeunes femmes en direction d'un nombre restreint de métiers traditionnelle-ment féminins.

En vue d'adapter le dispositif d'orientation scolaire et universitaire des jeunes filles et de diversifier leur formation, le conseil des ministres a adopté phusieurs mesures :

1º. L'accès des je formations à dominante masculine sera favorisé, la proportion de 30 % de jounes filles accueillies prioritairement dans ces sections constituent l'objectif recherché.

- 2. Des formations préparant aux secteurs d'activité liés aux technologies nouvelles seront ouvertes per transformation des sections accueillant un public féminin.

3º. Des classes passerelles seront créées afin de permettre, après une éventuelle mise à niveau, la réorientation, vers les secteurs scientifiques et techniques, de jennes filles ayant saivi des formations à dominante littéraire ou préparant à des profes sions du secteur tertiaire.

Ces mesures s'inscriront dans le cadre de l'aménagement de la carte scolaire engagé par le ministre de l'éducation nationale en liaison avec les collectivités territoriales.

L'Office national d'information sur les enseignements et les profes-sions (ONISEP) et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) apporteront leur concours à la campagne d'information menée par le ministère chargé des droits de la femme sur l'égalité d'accès des hommes et des femmes aux différents métiers.

DE LA PLACE DES FEMMES DANS LES ARMÉES

La plupart des spécialités techniques et opérationnelles sont désor-mais ouvertes aux femmes. — M= le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense a présenté au conseil des ministres une communication sur la situation des femmes dans les

Le nombre des personnels mili-taires féminins - dix-huit mille actuellement — est en augmentation

L'évolution essentielle depuis 1981 a été l'ouverture aux femmes de la plupert des spécialités techni-ques et opérationnelles qui étaient auparavant réservées aux personnels masculins : des femmes sont mainte nant pilotes d'avion de transport ou d'hélicoptère; elles embarquent sur des bâtiments de surface de la marine nationale; elles seront pro-chaînement admises dans l'infante-rie et l'arme blindée cavalerie.

Dans les écoles, la mixité est la règle et les formations sont identiques pour les deux sexes.

Cette action s'inscrif dens la démarche du gouvernement en faveur de l'égalité professionnelle. Elle permettra aux femmes, bénéficiant des mêmes droits et soumi aux mêmes obligations que les hommes, d'avoir des perspectives de carrière comparables.

ML DE CHARETTE (PR): les M. GOUX (PS) amis de M. Barre entretien-**VEUT TROUVER**

« UNE MAJORITÉ DE RAISON » M. Herré de Charette, membre du bureau politique du PR, a annoncé, mercredi 7 novembre, qu'il avait écrit à M. Raymond Barre pour le mettre en garde contre les **AVEC LES CENTRISTES**

M. Christian Goux, président socialiste de la commission des finances de l'Assemblée nationale, pour le meure en garde court les « dangers que représentent pour l'union de l'opposition les initiatives intempestives de ceux qui, sur le terrain, se réclament de lui et tenestime, dans une interview publiée per Paris-Match daté du 16 novem-bre, que les amis de M. Raymond tent de faire croire qu'ils ont son Barre - participeront à un gouvernent vocialiste : législatives de 1986. M. Goux M. Hervé de Charette, qui prépare estime que les socialistes devront trouver « une majorité de raison » avec les centristes. « C'est encore plus vrai depuis que le PCF a choisi la rupture et, d'un certain point de vue, ce sera ancore plus facile», estimo-t-il. M. Goux, qui ne voit pes « Barre se ranger aux côtés de Gister dans chaque canton un candidat l'opposition ». Selon lui, « M. Barre ne fait qu'ajouter à la complexité de la vie politique locale en encoucard et Chirac», veut « rassembler d'abord autour d'un plan» socia-listes et centristes. Quand une nation est en danger (...), il n'y a pas de sauvetage individuel, affirme-t-il, il n'y a que des solu-tions collectives. C'en là que nous pouvous avoir des points d'accord avec les centristes. »

> M. Goux se déclare, d'autre part, favorable à la proportionnelle, qui est, selon lui, «plus logique dans la menure où elle ne fait pas appel aux alliances». «Elle résoudrait en partie les problèmes que nous pourrions avoir avec le PCF», souli

droit fait obstacle à ce qu'il siège au Conseil constitutionnel. gauche « sauf le noyau dur du PC », nous avious écrit que l'association s'adressait à toutes les familles

PRÉCISION. - M. Paul Noiret, rédacteur en chef de la revue Politi-que aujourd'hui (le Monde du 8 novembre), nous demande de pré-ciser que l'association des amis de la revue Politique aujourd'hui sou-haite faire de cette revue « un lieu de débat ouvert à toute la gauche, sans exclusive aucune de sa part ». M. Noirot ayant expliqué, lors de

« de la gauche non communiste ». Lisez

LE MONDE l'association, que cette initiative diplomatique espait à toutes les familles de la .

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

Au sommaire d'octobre 1984

- La preuve du licenciement abusif
- La saisie-arrêt des salaires et des prestations sociales
- Les maladies professionnelles
- L'actualité juridique : 50 décisions de jurisprudence récente sur les représentants du personnel dans l'entreprise, les grèves, les conventions collectives, les licenciements, congés et primes...

Le numéro 30 F - Abounement 240 F par an RPDS, 33, rue Bouret, 75940 Paris Cedex 19

Colloque « RÉVOLUTION » La culture contre la crise Quatre « carrefours.»

-DÉBATS-

« LA CULTURE CONTRE LA CRISE ? » Tel est l'intitulé du col-CRISE? > Tel est l'intitulé du colloque organisé par « Révolution » samedi prochain 10 novembre, à Paris, Maison de la chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique. Après une allocution d'ouverture à 9 h 30 de Guy Hermier, directour de l'hebdomadaire, et des interventions du P Schwarzenberg, de Paul Boccara, de Lucien Sève et de Jacques Rigand (directour de RTL), il est prévu l'après-midiquatre « carrefonts ».

CULTURE ET PRODUC-

CULTURE ET PRODUC-TION. Débat animé par Philippe Aumont. Avec la participation de : Jacky Fayolle, administrateur de lacky Fayolle, administrateur de l'INSEE; Robert Salais, directeur unité de recherche INSEE; Hervé Serieyz, auteur de l'ouvrage «L'entreprise du 3 type»; Jean-Pierre Loisel, directeur adjoint CGCT, rapporteur général au IX. Plan sur les conditions scientifiques et culturelles du développe-ment Jean-Pierre Kahane, mathé-

CULTURE ET CRÉATION. Débat animé par Emile Breton. Avoc la participation de Jack

Ralite, ancien ministre ; Catherine Tasca, codirectrice du Théâtre de Nanterre; Augustin Girard, directeur du service de recherche au ministère de la culture; J.-P. Brossman, codirecteur de l'Opéra de Lyon, et Georges Lavaudant, metteur en scène, directeur de la Maison de la culture de Grenoble.

CULTURE ET CITOYEN-NETÉ. Débat animé par Désiré Calderon. Avec la participation de : Antoine Casanova, historien : Jerbine Clément, directeur du CNC; Henri Lefebvre, philoso-phe; Danielle Bleitrach, sociolo-

CULTURE ET IDENTITÉ NATIONALE. Debat anime par Joël Jouanneau. Avec la participa tion de : Daniel Toscan du Plan-tier, PDG de la Gammont : Catherine Clément, directrice de l'Association française d'action artistique ; Lucien Marest, politi-que culturelle (PCF) ; Maurice Failevic, réalisateur de télévision.

NO: CLASSEMENTS No how

siciloration of the

er proper

OF THE PULES

ARMATION

to la man

article de la

an eversed de

remiculion for b

Tet -t de Librai

date | de l'éphi

the de familie

2.165711068

.... Cillane de

The majoritant

- ... Lin d'emplo &

The A City with

The Committee

Co. of des leases

William Imarikanelle

Lines to

1 1 1 50 cc 10g

71.0029 in the apple ? et etter

- Frenchister 20 and the back of the same · 1 2.2% 度 ४०० वर्षः अस्त्रहानेः

> 100010-002 THE STORY OF 1. Jun 2

19475

1000000

化克尔 电路线 · 安徽新疆

1.86

37/14/05

Secretaria de cua-

société

ACTE CRIMINEL A L'HOPITAL DE POITIERS

Deux médecins anesthésistes sont inculpés d'assassinat

Poitiers. - De beuche à oreille, l'information se répandait, depuis quelques jours dans Poitiers, mais bien rares étaient cependant les per-sonnes qui accordaient crédit à la rumeur d'une abominable machina-

Mercredi soir 7 novembre, huit jours après les faits, l'affaire a éclaté dans l'ombre du palais de justice de Poitiers où le procureur de la République, fait exceptionnel, a reçu les journalistes pour leur remettre, sans le moindre commentaire, un com-muniqué laconique dont voici la te-

« Une jeune fémme qui venait de subir, le 30 octobre 1984, au Centre hospitalier régional universitaire de Poitiers une intervention chirurgicale ne présentant pas de caractère particulier de gravité est décédée durant la phase de réveil dans des conditions faisant apparaître l'exis-sence d'un acte criminel.

» Dans le cadre d'une informa tion ouverte contre X. du chef d'assassinat, deux médecins auesthésistes attachés à cet hôpital ont été inculpés et placés sous mandat de dépôt. Des présomptions graves pèsent sur eux, mais j'insiste sur le fait qu'une inculpation, fût-elle assortie d'un placement en détention provisoire, ne saurait donc faire échec à la présomption d'innocence dont bénéficie toute personne non définitivement condamnée. »

Les faits remontent au 30 octobre. Ce jour-là, Mª Nicola Berneron, âgée de trente-deux ans, habitant à Tilly (Indre), était opérée au Centre hospitalier régional universi-taire, La Miletrie, de poitiers. Elle gvalt été hospitalisée en vue d'une opération réputée sans gravité (une tumeur bénigne sur les glandes salivaires). Elle ne reprit pas connaissance et mourut peu après l'opération. Le directeur de l'établis hospitalier porta plainte à la suits d'un refus d'inhumer, et l'informaDe notre correspondant

tion fut confiée à un juge d'instruc- fois, il est permis de penser que le tion, M. Hovaeré. L'enquête fut me-née alors dans le plus grand des secrets, les journalistes étant priés « d'attendre quelques jours », avant de diffuser les petites informations qui étaient à leur disposition.

Une vengeance?

Mercredi soir, le mur du silence s'est. effondré. Bien que les noms des deux médecins anesthésistes ne figurent pas dans le communiqué du procureur de la République, il est établi qu'il s'agit du docteur Bakary Diallo, né en 1946 en Haute-Volta, et du docteur Denis Archambeau, né aux Cerquenx-de-Maulévrier (Maine-et-Loire), le 7 mars 1955.

On ne sait pas avec précision ce qui s'est passé le 30 octobre. Toute-

Cette terrifiante nouvelle a causé une forte émotion à Poitiers où l'on ne comprend pas pourquoi le nom docteur Bakary Diallo aurait mal acdes deux anesthésistes est tenu secepté une sanction disciplinaire qui

> Précisant qu'ancun des inculpés n'avait reconnu les faits, M. Jacques Santrot, maire (PS) de Poitiers et député de la Vienne, nous a déclaré que si le secret a été observé pendant quelques jours, ce n'était pas dans l'intention d'étouffer l'affaire, mais pour permettre à la police et à la instice de mener l'enquête dans la plus totale tranquillité. Le maire se révolte à l'idée que « des problèmes d'organisation et d'incompatibilité d'humeur » puissent aboutir à un acte aussi « affreux », mais ajoutet-il « un acte criminel fou peut arriver partout, même s'il dépasse l'imagination ».

> > BERNAMO HELBERT.

Une profession stupéfaite

aurait en pour conséquence sa muta-

tion d'un service à un autre. Il aurait

ainsi ruminé une sorte de vengeance.

C'est sans doute dans cet état d'es-

prit que, le 30 octobre, il aurait dé-

cidé de perturber la manon d'opéra-

tion à laquelle était livrée

M= Berneron Il espérait que le pro-

fesseur Mériel, chef des anesthé-

sistes, constatant qu'il était en diffi-

Le docteur Diallo aurait demandé

à son ami, le docteur Archambeau,

de l'aider pour arriver à ses fins : in-

verser les tuyaux d'alimentation en

oxygène et en protoxyde d'azote.

L'erreur de manipulation ne saurait être retenue puisque les tnyaux sont

fort distincts l'un de l'autre par leur

diamètre, le nombre des griffes d'ac-

crochage et la couleur.

culté ferait appel à ses services,

Le docteur Louis René, membre du consul national de l'ordre des médecins et président de la section d'éthique de cet organisme, insiste sur le carectère tout à fait exceptionnel d'une telle inculpation : « chaque fois, dit-il, qu'après un ac-cident mortal il y a une poursuite au pénal, c'est pour coups et blessures ayant en-traîné la mort sans intention de le donner. Ce dont il s'agit loi est totalement différent puis-que, si les faits sont avérés, il s'agit bien évidemment d'un

e il set absolument capital, ajoute le docteur René, que la justice fasse toute la lumière sur cette affaire pour que les malades ne perdent pas la . conflance qu'ils doivent avoir à l'égard des médecins, dont la mission est de soigner et non pas de tuer.

Il faut enfin souligner, conclut-ii, que de tels agissements, s'ils sont confirmés, devraient être rendus impossibles per une réalle médecine d'équipe. Un travail réalisé en commun, et de manière interdisciplinaire, devrait, en toute hypothèse, s'opposer aux égarements passionneis de quelques-une. »

Le docteur Claude Frayesinhes, président du Syndicet national des anesthésiologistes réanimateurs français se déciare, de son côté, e stupéfait et absolument sidéré », mais

aussi, « sous réserve que la jus-tice confirme la réalité de l'acte criminel et de ses circonstances ». Pour lui, ∢ il n'est pae concevable qu'un anesthésiste, même en début de formation, ignore les conditions d'utili tion de cet anesthésique très courant qu'est le protoxyde d'azote. Divers signaux de cou-leur permettent d'éviter les erreurs entre l'oxygène et le pro-toxyde, et il existe même des systèmes d'alarme pour alerter quand le protoxyde d'azote est délivré pur, par erreur » (ce qui revient à asphyxier le malade par manque d'oxygène). « On peut imaginer qu'un médecin.

conclut-ii, solt gravement per-

turbé sur le plan psychiatrique,

mais deux, d'est énorme. »

POUR LUTTER CONTRE L'HÉPATITE B

Vaccination de masse à Taiwan

Pour la première fois au monde, un pays lance un programme de vaccination généralisée contre l'hépatite virale de type B. Aux termes d'un accord passé avec l'Institut Pasteur Production (filiale du groupe SANOFI-ELF-Aquitaine), la République de Taiwan (dix-huit millions d'habitants) met actuellement en place une vaccination de masse qui laisse, pour la première fois, entrevoir une possibilité d'éradication de cette maladie infectieuse, dont plusieurs arguments laissent penser qu'elle pourrait faire le lit du cancer du foie.

L'hépatite virale de type B est l'une des maladies infectiouses les plus fréquentes de la planète. Curieusement, elle ne concerne pas les mêmes personnes, selon les régions du globe. Alors qu'elle sévit sur un mode endémique dans la plupart des pays de la zone intertropi-cale, ailleurs l'hépatite B ne cate, affetts i nepatite B ne concerne le plus souvent que des catégories très particulières. Il s'agit, par exemple en France, des malades sous rein artificiel, du personnel médical, des polytransfusés, des toxicomanes ou des homographs. Cette infection évolue le sexuels. Cette infection évolue le plus souvent sur plusieurs mois, pen-dant lesquels les malades doivent abandonner toute activité profes-

Grâce aux travaux de l'Institut de virologie de Tours (professeur Phi-lippe Maupas), la France avait été, dès 1976, le premier pays au monde à disposer d'un vaccin efficace a disposer d'un vacchi etnicace contre cette maladie. Ce vaccin était obtenu à partir de l'isolement et de la purification de particules virales présentes dans le sang de personnes en bonnes anné mais « porteuses chroniques » du virus.

Un marché considérable

La technique tourangelle devait La technique tourangelle devait ensuite être reprise, puis, en 1980, développée à l'échelle industrielle par l'Institut Pasteur Production, filiale du groupe SANOFI-ELF-Aquitaine. Dans le même temps, la firme française devait engager un bras de fer scientifique et commercial avec le géant américain Merck Sharp and Dohme qui affirmait sa volonté d'être le premier producteur mondial de vaccins contre l'hépatine B. contre l'hépatite B.

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer le contrat signé entre la SANOFI et les nuterités sanitaires de Talwan. Ce contrat comporte anssi une vente de vaccins (environ un million de doses sur deux ans et demi) et un accord technologique, l'Institut Pasteur Production construisant en France des unités équipées pour la fabrication du vac-cin et formant le personnel néces-saire. Les autorités sanitaires de Taiwan viennent de décider la mise en place d'un programme ambitieux qui, à terme, pourrait conduire pour la première fois au monde à l'éradi-cation de la maladie. Déjà, depuis juillet dernier, tous les nouveau-nés à risques sont vaccinés. En 1986, cette vaccination devrait toucher l'ensemble des nouveau-nés (on compte à Taiwan quatre cent mille naissances par an pour une popula-tion d'environ dix-huit millions d'habitants). Par la suite, le vaccin sera proposé aux enfants plus âgés non encore immunisés, ainsi qu'aux adultes à riennes

adultes à risques, Fondé sur le volontariat, cette campagne fait l'objet d'une informacampagne fait l'objet d'une informa-tion intensive de la population, par-fois télévisée et écrite. Toutes les données sont informatisées et cen-tralisées. De plus, la vaccination est gratuite. — Cet accord entre la France et Taiwan comporte aussi un aspect scientifique important dans l'optique des vaccins de deuxième génération qui succèderont aux vac-cins actuels », explique le docteur Alain Goudeau, de l'Institut de viro-

logie de Tours. On ne cache pas, du côté français, que l'obtention d'un tel marché per-met de disposer d'arguments commerciaux d'un poids considérable. Cet avantage pourrait être décisif dans la compétition à laquelle se livrent, depuis plusieurs années, la firme française et la firme américaine. Nous vendons actuellement, explique M. Jean Weber, directeur de l'Institut Pasteur Production, plus d'un million de doses de vaccins par an contre l'hépatite B dont près de 80 % à l'exportation. »

JEAN-YVES NAU.

ESSAYEZ DONG COMMANDER JN CHEQUIER SANS PAPIER NI CRAYON.

Pour commander un carnet de chèques, bientôt, vous n'aurez plus besoin de remplir un formulaire, et vous n'aurez même plus à sortir de chez vous. En créant son nouveau service Vidéocompte pour les particuliers, le CCF vient de franchir une étape décisive vers la banque à domicile.

En quelques secondes, vous pouvez 7 jours sur 7, connaître la position de vos comptes au CCF, ordonner des virements, ceci en toute confidentialité, grâce à un code que vous choisirez vous-même.

Avec Vidéocompte, vous pourrez également interroger le CCF sur les cours des Sicav, des fonds communs de placement, des monnaies étrangères ou sur les émissions d'obligations en cours. Vidéocompte passe par un terminal à écran doté d'un clavier à touches, très simple à utiliser.

En plus des services bancaires, ce terminal vous donnera

accès à l'annuaire électronique et aux principaux services de renseignements des grandes sociétés et 🖡 des services publics.

Appelez sans frais le 16.05,01.01.01. Nous vous dirons quand la Direction des Télécommunications sera en 📑 mesure d'installer chez vous votre terminal Vidéocompte. Gratuitement



VIDEOCOMPTE.CCF

le nouveau service de la banque des réussites.



Le temps de la vengeance

(Suite de la première page.) L'originalité de cette vengeance à c'est qu'elle est conque à froid, comme menace, dans le but de « dissuader » l'agresseur potentiel. Elle s'apparente à l'exercice de la justice : ce n'est pas par hasard que les stratèges parlent de « puni-tion » à propos des représailles nucléaires. C'est ce qui, faute de mieux, justifie ce concept. La venmeux, justille ce concept. La ven-geance menée, si l'on ose dire, à bien n'est jamais, en revanche, que la reconnaissance d'un échec, la pauvre victoire de celui qui, ayant quant à lui renoncé à vaincre, veut à tout le moins empêcher l'adveraire de profiter de son succès.

Comme l'a noté La Rochesou-cauld, elle « procède toujours de la faiblesse de l'âme, qui n'est pas capable de supporter les injures ». Injure étant bien entendu à prendre au vieux sens de blessure, et plus précisement, en accord avec sa racine latine, de manquement au droit (jus), à la justice.

Le progrès des sociétés a consisté, dans une large mesure, à fournir aux victimes de l'injustice d'autres moyens de protection et, le cas échéant, de réparation que la vengeance. Et c'est un signe de navrante régression que de voir des pays comme l'Inde ou le Liban, qui se faisaient gloire d'avoir trans-cendé les antagonismes tradition-nels des confessions, des ethnies et des clans, repris par le cycle infernai de la vendetta.

La tentation, devant ce sang répandu à flots, est celle du décou-ragement. Oui, décidément, l'homme n'est qu'un loup pour l'homme, esclave, depuis Cain, des impulsions (ratricides venues de son paléocortex, de la partie primi-tive de son cerveau. Le discours des Béatitudes n'a pas empêché les guerres de Religion, ni le rêve de fraternité du socialisme, les dérives stalinianne maciète et polypoienne. stalinienne, maoïste et polpotienne. Dressant, au lendemain de la dernière guerre, un Bilan de l'histoire, René Grousset pouvait le commencer en écrivant : « L'homme est désormais sans lilusion sur le fauve qui dormait en lui » (1).

La chronique des quarante années qui se sont déroulées depuis lors apporte à ce constat plus de confirmations que de démentis, Mais on aurait pu en dire autant à bien d'autres époques. La fin du monde antique et celle du Moyen Age, rappelle, par exemple, Dominique-André Kergal, dans un livre tout récent, furent des temps d'agonte = (2). Et la vie, en sin de compte, aura été la plus forte. Pour citer à nouveau le même auteur : « L'histoire connaît des

SPORTS

Bordeaux qualifië, Metz filminë, Paris-Saint-Germain en sursis : le bi-lan des clubs français paraît très mi-

tigé après les matches retour du deuxième tour des coupes euro-péennes de football, disputés mer-

credi 7 novembre. Il est toutefois te-

haussé par l'authentique exploit réussi par les Girondins de Box-deaux, qui disputeront en mars 1985 les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Une

performance réalisée par deux au-tres équipes françaises ces dix der-nières années : Saint-Etienne en

1976 et 1977 et Strasbourg en 1980.

Après le premier test de Bilbso, les Bordelais ont démontré à Buca-

rest, devant soixante-dix mille spec-tateurs, qu'ils possédaient désormais

tateurs, qu'ils possédaient désormais tous les atouts pour réussir dans les compétitions européennes : esprit de corps, maîtrise collective et efficacité défensive. Privés de leurs arrières latéraux habituels, Lassagne et Thouvenel, ils ont su faire front malgré le but du Dinamo, marqué dès la 9 minute, qui remettait les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches.

Dancereux en contractaque, les

Dangereux en contre-attaque, les Girondins s'étaient créé la meilleure

occasion de but à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire par leur capitaine, Alain Giresse, qui avait échoué in extremis devant le gardien roumain et s'était blessé sur cette autien.

C'est le stoppeur Léonard Specht qui se révélà l'homme-cief de la qua-lification, durant les prolongations,

en dégageant d'un retourné acroba-tique un tir de Orac sur la ligne de

but (106 minute) puis en servant Bernard Lacombe pour le but d'éga-

vent attendre la suite de la compétition avec d'autant plus de confiance qu'ilsdevraient bénéficier prochaine

ment de la rentrée du Portugais

L'aventure est, en revanche, ter-

minée pour les footballeurs messins, battus au match aller (3 à 1), qui ont du se contenter d'un résultat nul

(0 à 0) face aux Allemands du Dy-

Les Girondins de Bordeaux pes-

lisation, cinq minutes plus tard.

cette action.

LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

Un bon Bordeaux d'exportation

régressions, les civilisations sont mortelles, les individus aussi. Mais la mort n'empêche pas l'his-toire, les civilisations et l'usindividus d'accéder à des instants d'exaltation vitale, d'y trouver des jouissances à faire défaillir... Disons, plus pressaque-ment, que l'horreur qui s'abat sov-vent, trop souvent, sur l'humanité ne l'empêche pas, sur la longue période, de progresser, c'est à dire de vivre mieux, non seulement matériellement, mais, risquons le mot, humainement. Peut-être le mérite es revient-il surtout à l'épuisement après tant de sang versé, mais c'est un fait que notre Europe, qui se fut, pendant des siècles, qu'un champ de bataille, voué anx invasions, aux pillages, aux massacres, à la misère et à la aux massacres, à la misère et à la peste, paraît ensin convertie à la paix. Après tant d'épreuves, la démocratie s'est installée en Allemagne, au Japon, en Espagne, au Portugal, en Grèce, et elle reprend du poil de la bête jusqu'en Amérique latine. L'URSS n'est plus l'enser qu'elle était sons Staline. A Pékin, un vieux sage a pris la place d'un vieux fou. Le Sud-Est assistique s'arrache à se miedes asiatique s'arrache à sa misère séculaire.

Rien n'autorise à conclure que nomme serait devenu sondain plus mauvais qu'il l'a toujours été. A mi-chemin du « bon sauvage » de Rousseau et du « primate agres-sif » cher à Konrad Lorenz, il démeure lui-même, dans sa confon dante ambignité, « ni ange ni bète », comme disait Pascai, ou plutôt ange et bête à la fois, puis-que capable du meilleur comme du pire, et d'ailleurs choisissant l'un plutôt que l'autre moins par l'exercice de son libre-arbitre que sous l'influence de son patrimoine géné-tique et de son environnement social.

Le rêve de la peix per l'empire

Il faut la foi des néophytes du libéralisme tous azimuts pour croire que la stricte application du laissez faire, laissez aller » suffira à faire vivre ce personnage si com-plexe et si contradictoire en paix avec ses voisins. Ce qui fait reculer la violence, ce sont des institutions efficaces, parce que respectées. Les Grecs faisaient déjà d'Eunomie, la légalité, la sœur de la Paix et de la Justice, et du législateur, comme Lycurgue ou Solon, un faiseur de paix (Elrenkon).

La démocratie n'y réussit, le plus souvent, que lorsque l'abon-

Paris-SG a obtenu un sursis incs-

péré. Le match retour a été inter-

rompu par le brouillard alors que les

Hongrois avaient marqué deux buts.

La rencontre devait être rejouée ce jeudi 8 novembre à 13 heures.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

*Dinamo Bucarest (Roum.) et Berdeaux (Fr.). 1-1 (0-1); *Daiepropetrovsk (URSS) b. Levski de Softe (Bolg.). 2-0 (1-3); *Aastria de Vienne (Aut.) b. Dynamo de Bertin (RDA), 2-1 (3-3); Jerventus de Terin (Ita.) b. *Grassbopper de Zurich (Sui.). 4-3 (2-0); *Sparta de Prague (Tch.) b. *Lyngby (Dan.), 2-1 (0-0); *Benfica de Lisbonne (Port) b. Liverpool (Angl.). 1-0 (1-3); *Linfield (Irldo-Nor) et Pannthianikos (Grd.), 3-3 (1-2); *Beveren (Belg.) b. Goeteburg (Suk.). 2-1 (0-1).

Entre parenthèses figurent les résul-tats des matches aller. Les clubs quali-

D'un sport à l'autre

TENNIS: Forget passe deux tours à Wembley. — Heuri Lecoute a été éliminé au premier tour du

tournoi de Wembley, doté de

250 000 dollars, par le numéro denx

• VOILE : Décès de Phil

l'âge de soixante-dix ans. Ancien

directeur du New York Herald Tri-

bune, il avait gagné en 1980 la Tran-

. SPORTS ÉQUESTRES :

Pascal Morvilliers confirmé -Comme en 1983, Pascal Morvilliers,

traversée dans le sens est-ouest.

namo de Dresde. Déja battu au Parc des Princes (4 à 2) par les Hongrois du Videoton de Szekesfehervar, le avec 349 points.

dance est assez répandue pour affaiblir l'envie, à moins qu'existe, comme ce fut le cas pour les Etats-Unis, un très fort consensus idéolo-gique. Ailleurs, c'est à l'autorité d'un chef, voire d'une famille, que l'on s'en remettra, et il est signifi-catif que la République indienne, menacce dans son intégrité, ait fait appel, pour succèder à Indira Gan-dhi, ello-même fille du premier des premiers ministres de l'Union, à

aon propre fils.

D'Indira, ou l'a rappelé, ou a pu dire qu'elle était la dernière « impératrice des Indes». C'est que de l'empereur — ou de l'impératrice — ou attend d'abord l'exercice de ce pouvoir arbitral qui fait tenir ensemble les morceaux disparates de son empire. Pierre Chaunu a montré, à partir d'Alexandre, dont le rève fut celui de « la paix gagnée par les armes », la force « indéracinable », au cours des àges, « du rève de la paix par l'empire» (3), de la pax romana à la pax americana en passant par son propre fils. la pax americana en passant par pax christiana.

Le drame spécifique de notre époque, c'est que dans son aspira-tion à un ordre universel, aux dimensions du « village plané-taire » cher à Marshall McLuban, que justifie la mondialisation crois-sante des communications de toute nature, l'humanité se soit fragmentée en deux empires rivaux qui s'effrayent l'un l'autre et, faute de ponvoir écraser l'adversaire sans risquer l'anéantissement, se chipent sournoisement des pions. En l'absence d'un ordre mondial, il était fatal que l'insécurité se propage et que se réveillent l'instinct tribal et le chacun-pour-soi.

Au lieu de ne songer qu'à se porter des coups, les deux empires devrsient songer à ce que leur coûte, à l'un comme à l'autre, la croissante libanisation du monde et se rappeler qu'ils respectent toujours, par exemple, l'accord par sux conctu, il y aura trente ans l'an prochain, sur la neutralité de l'Autriche. Est-il vraiment impensable, alors qu'ils ont tant à faire pour garder le contrôle de leurs sphères d'influence respectives, qu'ils s'entendent non seulement pour laisser le reste du monde à l'abri de leur convoitise, mais pour aider les pays que menacent la famine, la faillite, ou les deux, à ne pas sombrer dans des gouffres où ils finiraient par disparaître avec eqx?

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Roné Grousset, Bilan de l'his-bire, Plon, 1946. (2) Dominique-André Kergal, L'avenir se présente bien, Ouost-France, 1984.

(3) Communication en Sorbonne le le mars 1980, in Pierre Chaunu, l'Histoire dans sous ses états, Librai-rie académique Perrin, 1984.

Se perfectionner, ou appro la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BRIDE 8, rue de Berti - 75008 Paris

NOUVEAU-

Enseignants, formateurs. éducateurs, acteurs sociaux... Des vidéogrammes (avec brochure) conçus par des spécialistes.

Thèmes:

 L'ÉCONOMIE SOCIALE LES LOIS AUROUX

. LE 9º PLAN . LA DÉCENTRALISATION

Documentation gratuite à la demende

🐧 Minerve Productions

14, roe Faiguière - 75015 Paris Tel : 306.33,11 LIGUE FRANCAISE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

AU TRIBUNAL DE PARIS

Antisémitisme et diffamation

Singulier procès soumis, mercredi novembre, à la 17 chambre cor-Antony, dit Romain Marie, aujourd'hui député européen, élu sur la liste du Front national, avait cité pour diffamation M. Jean-Louis Servan-Schreiber, Singulier proces, parce que double, dans la mesure où le Monde a'y trouvait aussi impli-

Que reproche M. Romain Marie à M. Jean-Louis Servan-Schreiber? M. Jean-Louis Servan-Schreiber? Uniquement une question que ce journaliste avait posée, le 13 février, à M. Jean-Marie Le Peu, invité del'émission d'Antenne 2 « L'houre de vérité». M. Servan-Schreiber avait demandé au président du Front national s'il était d'accord avec un propos de M. Romain Marie, qui fut membre de son comité de sontien lors de l'élection comité de soutier lors de l'élection présidentielle de 1981, qu'il avait ainsi résumé : « L'Internationale de l'assassinat étalt composée essen-

tiellement de juifs. » Or, ce propos, M. Jean-Louis Servan-Schreiber l'avait tiré d'an article de notre collaborateur Edwi Plenel publié dans le Monde du 19 octobre 1983 après la renue, à la Mutualité, de la Journée de l'amitié française. Sous le titre : «Ainsi parle l'extrême droite», Edwy Plenel y faisait état de propos pro-noncés à la tribune de cette réunion publique dont le caractère raciste et antisémite était évident. Edwy Plenel avait ensuite demandé à M. Romain Marie, organisateur de cette journée, ce qu'il pensait de ces propos et s'il les approuvait, en pré-cisant bien qu'il s'agissait d'un entretien particulier. Il on avait donné la relation suivante : « Catholique, et refusant à ce titre la présence de la « nouvelle droite athée ». M. Romain Marie récuse le qualificatif d'antisémite. « Est-ce » que finalement on pourra s'entre- » lenir du problème juif conne du » problème basque ? » répond-ll à motre question » Nous contractors. notre question. Nous constatons simplement des phénomène socionotre question.

simplement des phénomène sociologiques. Il y a une puissance qui
n'admet pas l'intégration en
Franca (...) et pour laquelle les
intérêts du judaisme sont supérieurs à ceux de la société franl'Internatio - communiste -, ajoute-t-il, étaient composées essentielle ment de juifs. Les juifs abusent en adisant que l'extrême droite est antisémite. Nous, on pourrait

Une phrase tronquée

répliquer que le commi - judalque -

De tout ce passage, M. Jean-Louis Servan-Schreiber n'avait donc retenn qu'une phrase tronquée. C'est ce qui amena M. Romain Marie à engager le procès : Mattribuer un tel propos, a-t-il dit au tribuual, présidé par M™ Jac-queline Clavery, vise à me disquali-fier gravement aux yeux de l'opi-

A vrai dire, de ces phrases attri-baées, il ne conteste pes la teneur. Mais M. Romain Marie refuse la qualification d'antisémite, ce que le Monde avait du reste précisé. Il a expliqué, qu'il avait des amis juifs, «St j'étais antisémite, a-s-il ajouté, je le dirais. Je n'ai jamais caché mes opinions. Mais c'est là une contre-vérité manifeste.

Cité comme témoin par M. Servan-Schreiber, absent de l'audience, Edwy Plenel n'avait, lai, qu'à relater ce qu'il avait entendu et rapporté, en précisant, pour ce qui concernait les propos de M. Romain Marie, qu'ils n'avaient pas été tenus à la tribune. Il rappela aussi que, si, en réponse à sou article, M. Romain Marie avait adressé au Monde une lettre qui for raphifie la T. Marie avait acresse au Monde une lettre qui fut publiée le 27 octobre 1983, celui-ci. a'avait pas, pour autant, contesté l'autheuticité des phrases citées. Il devait ajouter coci : « Depuis cet article, le Monde fait l'objet d'une campagne très violente de l'extrême droite. Il est présenté par elle comme d'accessifications par elle comme d'accessification. senté par elle comme « l'ennemi ». C'est qu'en effet l'article du 19 octobre 1983 devait entraîner un dépât de plainte de la part du MRAP, suivi de l'ouverture par le parquet d'une information contre M. Romain Marie, qui est actuelle-

ment inculpé. Contrepoint avec M. Romain Marie qui réplique aussitôt que si le Monde est attaqué, il a lui aussi son lot de menaces et de lettres anomymes. « Oul, dir-il, je dis que le Monde est un journal que je com-bats. Il y a entre lui et moi un conflit, mais j'ai trop dénancé le terrorisme pour songer à utiliser ses méthodes, » leuse. -Le substitut, M. Philippe Bilger,

Une question simple

A ce train-là, le procès fait à M. Servan-Schreiber passait au second plan. Il revint quand même au premier avec les plaidoiries et le réquisitoire. Juridiquement, la ques-tion à laquelle le tribunai devra répondre est simple : en ramenant l'article du *Monde* qui en était la source – et qui, lui, ne fur jamais jugé diffamatoire par personne - à une question dans laquelle il était affirmé que M. Marie avait seulement dit : « L'Internationale de l'assassinat était composée essentiellement de juifs », M. Jean-Louis Servan-Schreiber a-t-il commis, lui, le délit de dissamation? C'est évidemment par l'affirmative que

Wagner, avocat de M. Marie : « Il y a eu une déformation scanda-

et après lui Me Daniel Amson seront d'un avis commaire. Et le représentant du ministère public, revenant à l'article du Monde, devait ajouter ; « J'ai cru sentir dans ce débat l'amorce d'un procès de la presse et plus particulièrement du Monde. Or il est important que ce type de propos soient rapportés, que des comportements comme ceux-là soient analysés. L'article d'Edwy Plenel aura eu au moins ce mérité. Aux dernières Journées de l'amitié française, on n'a pas entendu des Dronos comme ceux tenus en

Jugement le 12 décembre. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(1) Le Monde du 6 novembre.

LES « ROULEURS » DE L'ANTIRACISME

Une France arc-en-ciel

Valence. - Dans la leunesse. issue de l'immigration, les femmes jouent un rôle décisif. Convergence 1984 et ses cinquante válomoteurs fous, qui trapent depuis le 3 novembre cinq chemins antiracistes à travers la France, on est une illustration.

Comment, en effet, évoquer les douze rouleurs partie de Marseille sans perter d'abord de Farida, de Candida et de Barbare ? Leurs origines sont kabyles, portugaises, espagnoles, at toutes trois ont entre vingt at vingt-cing ans. Leurs histoires, aujourd'hui, se ressembient, convergent, « Vivons égales, disent-elles, avec nos ressemblances, quelles que soient nos différences, » Elles ont découvert le racisme, qu'elles dénoncent à travers des frères ou des amis plus exposés qu'elles-mêmes dans des cités de la région parisienne. Si elles leurs études jusqu'à l'université, en sciences économiques ou en angues, leur recherche fut moins celle d'un métier que d'une iden-

Jusqu'à ce jour, leur véritable expression a été avant tout artistique. Un film pour l'arida, qui, dans le Départ du père, raconte le retour perernel en Kabylie, vécu comme une rupture avec la vie familiale désormais ancrée en France. Le cinéma également pour Candida, qui est partie l'année dernière à la recherche e des portugaises d'origine ». Enfin, Barbars a tenté au théêtre, avec des amis antillais ou arabes, de montrer « la démence dans une cité coincée ». Elles ont toutes abandonné tréteaux et vidéo parce gu'elles jugeaient la situation urgente : « Le phénomène Le Pen, dit Candide, devreit pousser les gens à mani-

fester dans is rue, a # Chez nous. os traîne. En face, ce court, affirme Farida, Alors, on a peur. »

And the second

10 March 1997

and the second of the second

+2 & D + D

14 to 14

300

A contract The same

San Land

South Control

Auoune n'a jamale participé è un mouvement politique. Ce sont, en somme, des militantes de l'antiracisme sens passé ni concession. Constatant que « la gauche càde du terrain », elles veulent, « par des images enthousiasmantes », affirmer « une France arc-an-ciel ».

On achappe effectivement avec alies à un discours exclusiment e beur » et même immigré. Les Français sont majoritaires parmi ces rouleurs. La « France interculturelle » ne va pas sans difficulté. « Les Portugais, affirme Candida, restent en général dens leur coin. Ce sont de bons travailleurs, très catholiques, soucieux avent tout de transmettre leur langue à leurs enfants. » Pour Berbara, « les Espagnola s'assimilent indivimullement ».

L'année demière, de jeunes « beurs » des Minguettes étalent partis avec le Père Christian Delorme. Elles, elles partent cette année sans tuteur. Leur démarche est moins instinctive. mais jeur franchise et leure colères surprennent les élus de gauche et les militants antiracistes traditionnels. L'immigration, à leurs yeux, doit cesset d'être un problème ou une charge pour devenir le réalité de la France du melange. « ils nous aiment anaiphabètes, déclarent ces porte-parole d'une génération issue de l'immigration désormais adulte. Or nous sommes de plus en plus nombreux à pouvoir nous exprimer et à vouloir le faire. 3 Paroles à suivre...

NICOLAS BEAU.

- (Publicité) --BENEDICTINE EASTER SCHOOL À le suite de succès de nos cours d'été en juillet et août de chaque année, nous

commençons un cours de Péques en 1985. Dates : 31 mars au 16 avril, ou (avec 1 semaine aupplémentaire) - 26 mars au 16 avril

28 mers au 16 avril.

Four garçons et filips de 14 à 18 ans. Plus de 20 heures de cours en classes de tous les niveaux, plus discussions dans le soirée. Les activités comprennent : hockey, voite, équitation, promiens des dans les collines (et exercices d'orientation), planche à voite, golf, tennis et pêchs. Excusions dans le région des Highlands.

Prins en charge des étudiants à l'aéroport ou à le gare d'inverness.

Ecrire au : Director, Benedictine Easter School, The Abbay, Fort Augustus, Imvariess-shire PH32 4 D8 (Grande-Bretagne). Til. : (0) 320-62-33.

- APPRENEZ L'ANGLAIS -

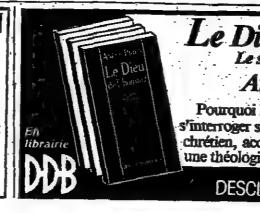
• programme de formation

 préparation aux examens universitaires cours spéciaux, vacances de Noël à Londres MAYFAIR DISTRICTE, 34, rite Vignos 75008. Tél. 285-18-75 ---

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS 126 \$347.21.32

américain Jimmy Counors (6-2, 7-6). En revanche, Guy Forget s'est qualifié pour le troisième tour, aux dépens du jeune Allemand de l'Ouest Boris Beker (6-2, 7-5). R.RENAUDIN Weld. - Le navigateur Américain Phil Weld est décédé à Boston. le SES CHAMPAGNES novembre, d'un arrêt cardiaque, à DE NOBLESSE sat britannique en solitaire à bord de Moxie, établissant un record de la BRUT RESERVE

DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRES ÉPERNAY TÉL.: (26) 64-03-41



Le Dieu de l'homme Le sacré, le désir, la foi André BRIEN Pourquoi l'homme ne cesse-t-il de s'interroger sur Dieu? Comment devenir chrétien, accomplir son humanité: une théologie de la communication. 85 F DESCLEE DE BROUWER

feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Une éducation française », d'Odile Marcel. 22. A travers le monde : Voyage en littérature irlandaise. 25. Histoire : L'Algérie trente ans après.

Le Monde des livres

Insaisissable modernité

Le champ de la moderaité recouvre tout : de l'intimité à la vie publique, de la philosophie à la religion, de l'histoire à l'économie. Insaisissable, elle est au ciel et bruit alentour. « Il fant être absolument moderne », lance Rimband contre l'esprit de routine. Jamais formule de poète ne comut une telle infortune. Par un détournement considérable, les conformistes ont capté le cri de l'artiste et le répètent comme un slogan, une admonestation. Sur celui qui s'interroge sur le bon usage de la modernité tombent des qualificatifs tels que rétro, passéiste, archaïque, etc., qui bui clouent le bec.

NERACISME

:-en-ciel

Que Contraction of the Contracti

5.55 50 40

SCH00l

 $\tau_{13} \approx s^{2/3}$

· 61

Etre moderne, c'est être de son temps et se. l'approprier. Mais dans le ciel de notre moderuité ne brûlent que météorites. Les avant-gardes

qui se veulent, par définition, en avance sur leur temps, sont vouées, dès leur naissance, à l'éphé-mère. Les effets de mode rejoignent les vieilleries et les pacotilles de bazar. Un public, craintif depuis le temps qu'on le menace d'un retour aux ténèbres du passé, subjugué par les sirènes médiatiques, suit, cabin-caba et la tête en l'air, des étoiles filantes.

On a tellement seriné que la modernité était de la famille du progrès et du changement que la politique devait s'emparer, elle aussi, du mot magique. Progressistes et conservateurs, à la recherche d'un impossible consensus, le revendiquent malgré l'opposition de leurs projets. En ce moment, les militants du Parti socialiste y

modernisation depuis une bonne trentaine d'années, les troupes renâclent à accélérer le pas. La modernisation n'annonce plus que res-tructuration mutilante et perte d'emplois. Le tructuration mutilante et perte d'emplois. Le progrès se dilue parmi les « effets pervers » (1). Une marge de compétitivité gagnée ou des découvertes sont anéanties par un événement qui se produit quelque part dans le monde. L'inter-dépendance proclamée des économies donne le sentiment de l'impuissance de l'Etat, conduit à un luguire fatalisme.

N'est pas moderne nécessairement qui le prétend. Des jonems de flûte interprétent des partitions du dix-neuvième siècle — un air de saint-simonisme, une herceuse libérale — ou

Mais dès qu'on soulève ses falbalas cette pseudo-modernité se dérobe à l'examen, insaisable. Fluide, elle ne se porte bien qu'à distance. Davantage qu'un concept, elle est

« Il faut être absolument moderne » : ce choix philosophique et esthétique invite à prendre son époque à bras-le-corps, pour la rendre intelligible malgré le vacarme idéolo-gique. Pour choisir son destin. Rimband est si le poète qui voulait « changer la vie »...

BERNARD ALLIOT.

(1) On lira à ce sujet De la moderaité (La Découverte, 274 p., 79 F), un remarquable essel de Joan Chesnoaux dont notes publices un article plus loin.



Un concept périmé dans l'art et la littérature

meur, ni pas beaucoup d'honneur, comme disait le Régent, pour gagner la faveur du maître

EPUIS le milieu du siè et de la maîtresse. Il faut de par une époque nouvelle. Doréna-cle dernier et jusqu'à l'économie, du travail opiniatre, vant, l'artiste ne cessera pas de une période assez ré- de la solidité et l'absence de et en littérature se définissait par tirer parti de la machine à va-rapport à la modernité. On a si peur. Telle est la différence entre est issue ni si elle recouvre un coup sûr, être moderne ne tourconcept consistant. Nouvel impé- mentait guère le romantisme : on ratif, elle s'est imposée à mesure se définissait alors non devant le que l'industrie, l'urbanisation et le développement des communications changeaient la société occidentale et son environnement. En 1827, Stendhal remarquait : l'académisme classique avait re-« En 1760, il fallait de la grâce, jetés comme « grotesques ». Lorsde l'esprit et pas beaucoup d'hu- que Vigny, en 1826, divise ses poèmes en « antiques et modernes », il veut seulement indiquer que leurs thèmes appartiennent à deux périodes historiques; au demeurant, les uns ne sont pas plus modernes que les autres au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Même chez le vaste Victor Hugo, on a plus de chances de trouver de la modernité dans les Misérables que

dans ses poèmes. Le paraphuie et le taureau de fer

A partir de Baudelaire, au contraire, le point de référence, c'est le présent ; il va s'agir d'exprimer une sensibilité née de l'en-

vironnement nouveau instauré

s'étonner du spectacle que lui ofcente, tout ce qui se faisait en art toute illusion dans une tête pour fre son époque. En même temps et en littérature se définissait par tirer parti de la machine à val'individualisme romantique et lisouvent invoqué cette modernité le siècle qui finit en 1789 et celui bre plus que lui du goût de qu'on ne sait même plus d'où elle qui commença vers 1815. » A l'étrange, Walt Whitman s'atta-

......« La routine de chaque œuvre, · de votre vie ou de celle de n'importe qui, la boutique, le chantier, le magasin ou

Toutes ces scènes près de vous iour et mit... »

Jusqu'alors et depuis plus de étaient réputés esthétiques ou poétiques : les couchers de soleil et les effets champêtres, les roses, l'amour, les oiseaux, les scènes antiques et mythologiques, l'héroïsme des batailles... La vie contemporaine n'était évoquée que dans des œuvres à caractère quelque pea caricatural : tavernes peintes par Frans Hals ou gravées par Hogarth, satire de Boileau sur les embarras de Paris, récits de Rétif de la Bretonne, dans tous les cas œuvres de « grotesques » parmi lesquels Théophile Gautier rangeait avec raison François Villon. Nombre de choses et de mots étaient donc réputés antipoétiques.

SERGE FAUCHEREAU. (Lire la suite page 19.)

Un mot détestable

ont plus de valeur que de sens (...), de ces mots qui ont fait tous les métiers (...), mots très bons pour la controverse, la dielectique, l'éloquence. » Ainei perieit Paul Valéry (1). C'était à propos de la liberté. On pourrait en dire autent de la modernité. De tous côtés on en a plein la bouche, mais nul ne sait exectement de quoi il retourne. Si l'on regarde vers les philosophes, il n'est pas sûr qu'on y voie beaucoup plus clair. Essayons cependant : la notion de modernité a-t-elle un sens dans l'histoire de la philosophie ?

En premier lieu, on peut utiliser le terme comme un simple repère chronologique. Il désigne alors, sans l'intervention d'aucun jugement de valeur, une époque de l'histoire

Ce repérage peut être massif : l'Antiquité d'un côté, et de l'autre « tout le reste », c'està-dire l'ère chrétienne. A ce prix, on trouvers toujours de quoi donner quelque consistance apparente à la modernité : il est des concepts et des problèmes que nous jugeons majeurs et qui n'appartinrent pes à l'univers des Grecs ni des Latine, telle la question du sujet, de la conscience, du devenir historique, tous liés, plus ou moins directement, aux perspectives du christianisme. Nous ne sommes pes très avancés : où finit l'Antiquité ? Et un si vaste filet, où l'on voit saint Augustin et Marx pris aux mêmes mailles, est-il de quelque utilité ?

On proposera alors de restreindre le repère. Les temps modernes, selon un découpage qui n'est pas sans artifice, auraient des bornes précises: 1453-1789. La prise de Constantinople à un bout, celle de la Bastille à l'autre, et entre les deux l'enfança des jumeaux de l'Occident : connaissance scientifique et capitalisme industriel. Il est vrai qu'entre ces deux dates symboliques la représentation du

monde et l'ordre politico-social furent grandement bouleversés.

La révolution copernicienne entraîne la pensée « du monde clos à l'univers infini », pour reprendre le titre de l'irremplaçable étude d'Alexandre Koyré (2). La connaissance du réel se mathématise, et l'on pourrait assimiler la modernité à la naissance de la physique galiléenne. Ce serait négliger d'autres fractures, qui ne sont das sans raccort avec celleci, mais ne lui sont pas réductibles : l'émer-gence, avec le cartésianisme, de la pensée du sujet, l'avenement du rationalisme critique avec Pierre Bayle ou Richard Simon - qui marquent cette « crise de la conscience europécnie a explorée naguère per Paul Hazard et, bien sûr, les Lumières.

L'idée d'un progrès

Doit-on dire en fin de compte que la modernité en philosophie coïncide avec le nom de es, ou bien celui de Leibniz, ou encore celui de Kant ? Si la question est inepte, c'est parce que le repérage historique est indéfini-

Et pourquoi s'arrêter en 1789 ? Si l'on appelle moderne ce qui résonne sur notre présent et en constitue la trame, notre sainte Trinité aura plutôt pour nom Marx, Nietzsche at Freud - poir la mort d'une certaine philosophie, au moins en apperence. Mais on peut choisir encore de se cantonner à l'extrême frange des dernières décennies pour affirmer que la modernité réside dans l'œuvre de Heidegger, par exemple, ou bien de X, Y, Z. .

On le voit : la modernité, chronologiquement, sera où l'on veut. Elle n'a donc, de ce point de vue, aucun intérêt.

.Reste son second usage, qui fait intervenir un jugement de valeur. Usage plus fréquent et moins serein, sans pour autant être plus clair. Modernité en ce sens désignerait le caractère propre à ce qui est historiouement nouvesur et qui est cense être porteur d'avenir. Cette nouveeuté est valorisés positivement ou négative-

Du côté positif, la modernité implique, avec plus ou moins de naïveté, l'idée d'un progrès et d'une amélioration : aujourd'hui est supédans le sens de la libération des peuples, tout comme l'histoire se dirigerait vers la société sans classes. L'Encyclopédie et le mandsme, entre autres, ont largement contribué à diffueer ce type de jugement.

Du côté de le valorisation négative, on rejettera l'aujourd'hui dégénéré au nom de l'âge d'or d'hier, on en appellera à une restauration rachetant la décadence du présent. Réactionnaire, au sens propre, cetts attitude voit dans toute idée actuelle une conception bâtarde. C'était le point de vue de Platon face à la philosophie de son temps. Ce sera, pour une pert, celui de Nietzsche pestant contre les

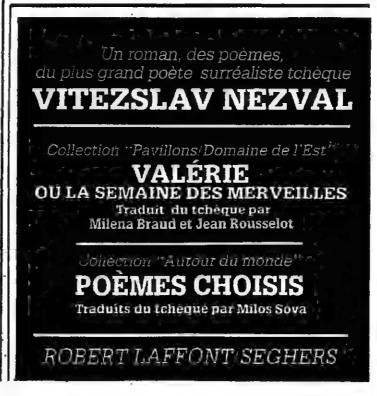
De ce sommaire tour d'horizon, un résultat me semble se dégager : qu'on l'adore ou qu'on la brûle, le modernité est plus un préjugé qu'un concept, plus une opinion qu'une

Détectable et parfaitement vide, cette notion n's pas grand-choss à voir avec la philosophie, dont les questions, à mes yeux, sont intemporelles ou ne sont rien.

ROGER-POL DROIT.

(1) Regards sur le monde actuel. Gallimard,

(2) Bal Vrie.



Ŧ



Du pré-élémentaire à l'université. Pour toutes vos recherches sur l'éducation.



institut national de recherche pédagogique

DES REVUES:

Revue Française de Pédagogie, Histoire de l'Education, Repères pour le rénovation de l'enseignement du français.

DESCOLLECTIONS: Rencontres Pédagogiques, Cresas, etc Collèges, Collèges, Collèges...

et de nombreux ouvrages pluridisciplinaires.

PRP - service des poblications, 20 rae d'Elia 75230 PARIS CEDEX 85 - TEL. 329.21.84, Poste 428/421

Les Editions de Fanval 20, rue des Carmes - 75005 Paris Tél.: 325.96.00



LE LIVRE DE LA RENCARNATION de Joseph HEAD et S.L. CRANSTON

Sorti le 10 Octobre LA PRESSE EN A DÉIÀ PARLÉ

LE FIGARO Un livre essentiel, nécessaire pour savoir vers quoi nous allons et d'où nous sommes Vénus KHOURY-GHATA.

LE MATIN Pour tout savoir sur le sujet : le fondement de toutes les religions ausculté par des penseurs de tous bords.

VSI Le livre de la réincarnation, un best-seller qui sort en France. On a envie de croire à cet espoir et d'oublier la vieille peur de la mort.

Diffusion et distribution : FLAMMARION-UNION-DIFFUSION

ROMANS

D'un côté, le Yorkshire. Petite pluie brumeuse et fine, sur fond de collines bombées, au loin passent les biches. Le vieux comédien qui vit au château est homosexuel, et atteint d'un cancer à la gorge. Il s'appelle Peter Walsh et il écrit aur un secrétaire de noyer.

De l'autre, le Lubéron. Une abbaye, la garrique, « L'Italie à portée de la main, » Il y a là un écrivain, Jean Chavral, il est venu avec Antonia, qui chante à ravir l'opéra et se meurt de tuberculose.

Comédies italiennes est donc un combat-correspondance entre deux hommes. Chacun doit prouver qu'il a bien choisi sa vie, et, de préférence, meurair l'autre, qui veut lui démontrer le contraire. Alors Chayral invente un bonheur parfait, le feu dans la cheminée, les paysages, la peau très transparente d'Antonia. Et Walsh falt défiler une troublants italie, d'amours-passions et de morta violentes. Faux présent contre passé mythique... Cela donne une histoire parfaitement nouse, que Pierre-Jean Rémy a nourie de tout ce qui fait le plaisir de see lecteurs : Venise d'abord, et puis les Lavis de Turner, Shakespeare, Caravage et La Tour, Van Gogh, Liszt, Mazert bien sûr, Schubert, et Claudel. Les fernmes ont les cheveux très noirs, ou très blonds, de hautes chemises de nuit, ou des écaules très nues, alles sont nursins ou vierges du Quattrocento, les obets sont précieux, les décors « très anciens », patinés, comme dans les manoirs-hôtels de luxe...

On se demande, pourtant, si Pierre-Jean Rémy n'a pas jeté le bouchon un peu loin. Sentimente trucués, morbidité racoleuse, chocolat chaud mousseux à volonté, sur fond d'opérs : quel univers en

* COMÉDIES ITALIENNES, de Pierre-Jean Rémy. Flansaurion,

Le don d'ubiquité

de François Coupry

Tout est chausse-trape dans ce roman de François Coupry, qui réinvente Alice au pays de Joyce. C'est comme si la page ou l'écran étaient à double fond. Nous sommes tantôt en Egypte, à l'époque d'Akhenaton, pharaon sous le nom d'Amériophis IV, adorateur du dieu Soleil et chantre de l'Amour bien avant le Christ, dont il serait la première incarnation. Et tantôt nous suivons à New-York, à Rome, au Caire, en

tels les trois enfants William, Zelda et John-John Bloom, passent de Brooklyn à Thèbes par ce tunnel imaginaire qui fait fonction de « chemin des morts » ou de « raccourci du temps », Qu'arrive-t-il quand, trois mille trois cent trentetrois ans après sa mort, un souverain momifié revient à la vie, en pleine civilisation moderne ?

Cette trame délirante ne produit pas seulement des épisodes imprévus, elle sécrète aussi les messages d'une fable philosophique suggérant que « la forme da penséa que Pharaon avait tenté d'introduire dans la civilisation égyptienne correspondait tout à fait aux désirs d'utopie des hommes du vingtième siècle. 3 La lecteur, tel le petit John-John, a beau décider de n'y plus croire : il joue le jeu, embarqué dans cette quête où se mêlent les secrets tienne, juive, chrétienne) et les aventures de Judith Czernick, qui n'est peut-être que la rêve évailé d'Alexandra Tchitchikov, « le plus grande dive internationale et intertemporelle », elle-même avatar de

Ainsi François Coupry nous mane-t-il « vers l'espace hors du temps ». En toute ubiquité. En toute impunité : « Au-dessus de la beauté

* LE RIRE DU PHARAON, de

Il y a deux façons de lire ca roman. Ou l'on s'arrête à l'histoire du narrateur, Christophe, et à celles oui l'entourant - intrigues familiales et amoureuses, figures d'un colporteur au franc-parler, d'une enfant du péché élevée par la femme trompée, d'un père architecte qui a bêti pour kui se dernière maison, le Volkameria..., - et nous sommes en présence d'un roman d'aventure et d'un amour plaisant, bien construit, ments, suspense et autres ingré-

'Ou bien, sans se priver de ce plaisir premier, on se laisse prendre par l'atmosphère d'une histoire qui ne manque pas de références ralieuses, sans prêchi-prēcha, et va beaucoup plus loin qu'une simple saga. Ce Volkemeria, en effet, c'est, sur l'ile de Ligouaian, au nord-est des Bermudes, une maison à l'architecture des plus originales : la lumière n'y entre que par le haut. Et l'on voit le symbole, cer cette lumière d'en-haut n'éblouit pas ceux qui vivent dessous - ils ont des coins d'ombre où se meuvent leurs âmes qui ne sont pas sans ténà-bres, - et ils l'acqueillent ou lui résistent, comme on s'ouvre ou se

Ce n'est qu'un exemple de la ri-

A LA VITRINE

Pierre-Jean Rémy

entre Yorkshire

et Lubéron

d'Etat, les horreurs de l'Histoire, les énigmes de la Mystique (égyp-

de l'univers. > - S. K.

François Coupry. Editions Robert Laffont, 357 p., 79 F.

Une belle saga

chesse de ce romen des appa-

rences, de la quête du vrai, de l'inachèvement - maison mais aussi destins - et de l'initiation d'un jeune garçon (Fils de l'homme comme on peut le dire du Christ), qui, en découvrant les secrets de sa famille, découvre ceux du monde et tend vers la lumière pour devenir un

Un roman, donc, et aussi une couvre avec ce que cela sous-errtend d'art de la narration et de solidité des thèmes que Marie-Thérèse Humbert ne met pas en exergue et qui en sont d'autant plus forts, présents, conveincents. - P.-

* LE VOLKAMERIA, de Marie-Thérèse Humbert, Stock, 442 p., 96 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

L'adultère en Chine

populaire, ce scandale

Yu Luciin recontait dans un premier roman, le Nouveau Conte d'hiver, les persécutions qui lui furent infligées pendant le révolution culturelle, le premier mariage qu'elle contracta pour fuir aa situation de pestiférée, et l'inévitable divorce qui a'ensulvit (1). Dans Conte de printempe, nouveau récit autobiographique, elle confesse comment, lassée d'un mari faiot et veule, elle s'est éprise d'un réformateur éclairé qu'elle a d'autant plus admiré que ce demier a concouru à réhabiliter son frère Yu Luoke, fusillé un soir de printemps 1970, pour avoir tenu tête aux intégristes maoistes. Yu Lugin entame une seconde procédure de divorce.

La presse nationale, en mal-de fait divers, s'empare de l'affaire, juge son comportement acandaleux et la traite de dépravée. Se famille désapprouve aussi sa conduite et l'accuse de se emaquiller avec le sang versé par le trère». En plein désarrol, elle pense un moment près de son nouvel ami, mais elle découvre que ce demier, influent dans les milieux journalistiques, est est victime. Elle finit elors par comprendre que «ce sont des hypocrites de son espèce qui ont assassiné son frères. Elle continue réanmoins à se battre pour faire triompher is fragchise contre la duplicité, au risque de voir sa réputation davantage ter-

Les bureaucrates chargés de l'appareil de propagande n'ont pu empêcher la sortie du roman, ils en ont capendant interdit la diffusion, au bout de quinze jours, et la criti-que officielle s'est déchaînée contre cette «littérature à acandale... (qui) ne cesse de proner ouvertement l'individualisme absolu, la morale pourrie de la bourgeoisie sur le mariege et la familles, contra ce livre egrossier, superficial, ... long, désordonné, d'une lecture difficiles, ll n'en est rien. Le récit est admirable ment construit, et le style alerte, incisif. Le Nouveau Conte d'hiver avait pu laisser certains lecteurs aceptiques quant au réel talent d'écrivain de Yu Luojin. Il n'est plus permis aujourd'hui d'en douter.

*

ENCES

HASTES

TO SHOW HE IS

Company of the

Tager Common and

Transport of the

A12 (12) 11-11

ه ۱۰ در

etter kom group

man to the special

Maria Cara de la

The Contract of the Contract o

Park a remain

Statement Also American

Contract of the second

The second secon

the state of the

Park Commence

(1) La Monde, du 16 avril 1982. * CONTE DE PRINTEMPS, de Yn Luojin. Traduit du chinois par Huang San et Miguel Man-darès. Christian Bourgois. 348 p...

SOCIÉTÉ

Les Mémoires

d'une dame des Postes

Autour de 1900, on entrait dans l'administration des postes comme apprentie sans rétribution pendant deux ans, après quoi on pouvait devenir stagiaire, attendant la titulari-

sation et un salaire à paine décent. Céclie Trévou remonte à son enfance charolaise ; orpheline de naissance, élevée par une grand-mère gâteau, elle remet ses pas dans ses pas : près de cinquante ana de service, tous les échelons gravis jusqu'au grade de contrôleur, et la retreite. Elle en a vu des choses l D'abord, le télégraphe; et il lui a fatiu apprendre le morse, puis les opérations bancaires, quand la poste cessa d'êtra un organe de communication pour dérer les économies de ses clients. Les « bons », de la défense nationale durant la Grande Guerre, puis tous les autres, et les livrets de caisse d'épargne, et les pensions à verser, ont été la terreur de Cécile. Ces jeunes femmes, souvent cálibataires, étaient responsibles sur leur salaire de la moindre erreur. A voir la complexité maniaque des circulaires administratives, on comprend l'anxiété permanente qu'elles éprouvaient, der-

rière leur guichet, Vint ensuite, à Paris, pour Cécile le temps de centraux manuels de téléphone : deux brigades de mille femmes chacune, rivées aux innombrabies fiches de leur standard. la permission d'être assisa accordée à la fin du alècle. .

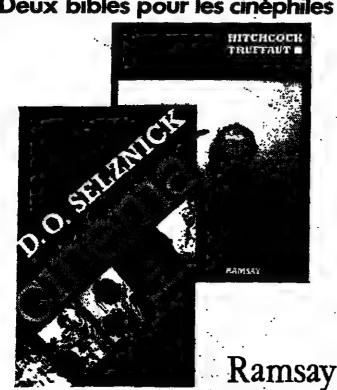
Elle revit tout cela sans amertume, et les grandes grèves suscitées par la montée des prix à partir de 1919, et la baisse - mais oui l - des tarifs poetsux, et la rapidité de distribution du courrier comperée à celle de nos jours. Un autre monde, qu'on ignorait, surgit du ré-`cit recueilli avec intelligence par Roger Abraham; un monde laborieux, dur, mais la camaraderie l'adoucissalt, où le travail était anobli par la conscience professionnelle. De la G. G.-A.

* LES DAMES DE LA POSTE, de Cécile Trévou. France-Empire, 238 p., 64 F.

LE HITCHBOOK

LES MÉMOS

Deux bibles pour les cinéphiles



DERNIÈRES LIVRAISONS

● LA FOI, DE MAURIAC a toujours trioniphé du doute, et son espérance dans la vie divine de l'Eglise est restée inébraniable au sein des polémiques les plus vives. C'est ce que montre Théodore Quoniam dans un essai sur la question du péché et de la rédemption à partir des écrits du grand romancier (Théo-dore Quoniam : François Mauriac, du péché à la rédemption, Téqui, 212 p., 54 F.)

• LA THÈSE SELON LAQUELLE LA CRÉATIVITÉ MUSICALE DE ROBERT SCHU-MANN aurait décliné dans les dernières années du compositeur est vivement réfutée par Dietrich Fischer-Dieskau. Celui-ci, qui a chanté nombre de cantates et d'oratorios et interprété maints rôles d'opéra, propose une approche originale du destin de Schumann fondée, pour une grande part, sur son œuvre Schumann, le verbe et la musique, traduit de l'allemand par Georges Pauline, Seuil, 358 p., 160 F.)

 ALORS QU'IL PEIGNAIT SA CÉLÈBRE FRESQUE, MICHEL-ANGE recut la visite d'un jeune peintre portugais, qui était un de ses fidèles admirateurs, François de Hollanda. Celui-ci a raconté ces rencontres dans des Dialogues, dont une nouvelle traduction vient de paraître. On y voit expranée de façon très vivente la haute idée que Michel-Ange se faisait de la peinture... et du prix auquel elle devait être payée (François de Hollande : De la painture, Dialogues avec Michel-Ange, traduit de l'italien par Simone Matarasso-Gervais, Ed. Alinéa, 5, rue Félibre-Gaut, 13100 Aix-en-Provence, 111 p., 60 F.)

 CALICOT, ainsi appelait-on un employé de « nouveautés » sous le second Empire. Ce fut le métier de l'arrière-grand-père du critique Philippe Lajeune, spécialiste réputé de la litterature autobiographique, qui a eu l'heureuse fortune de trouver dans les papiers familiaux le récit, par Xavier-Edouard Lejeune (1845-1918), de sa vie d'honnêre amployé et de bon père. Avec la collaboration de son

propre père, Philippe Lejeune a mené une enquête, révélant les secrets inavouables, dans ce texte qui, de l'enfance à L'aon et de l'adolescence laborieuse dans les prer grands magasins parisiens, au sièce de 1870 et à la Commune, est un peu Au bonheur des dames avant Zola. Cet étonnant document a ainsi trois suteurs et établit un passionnant dialogue entre les générations. Xavier-Edouard Lejeune : Calicot. Enquête de Michel et Philippe Lejeune. Arthaud/Mort-telbs, 368 p., 90 F.)

. A PARIS, DIT-ON, TOUT COMMENCE ET FINIT AUTOUR D'UNE TABLE En tout .cas, les cefés et les restaurants des boule-vards de la capitale ont été au XIXº siècle, et jusqu'à la première guerre mondiale, des hauts lieux de la vie littéraire, galante, artistique et politique. Notre collaborateur Robert Courtine (il signe La Reynière sa chronique gastronomique du Monde) fait revivre cette époque où l'on dégustait les plats en les recompagnent de bons mots. (Robert Cour-tine : la Vie parisienne : cafés et restaurants s boulevards (1814-1914). Parrin, 384 p.,

. L'ANCIEN GRAND MAITRE DU GRAND ORIENT DE FRANCE, Jacques Mitterrand, évoque, à travers de « vieilles, histoires de France et d'Afrique », les souvenirs de plus de cinquante années de vie politique et maçonnique et souligne les « deux périts » qui menacent, selon lui, le « gouvernement de progrès » actuel, (Jacques Mitterrand : A gauche toute citoyens ! Préface de Guy Nania et Renée Roblot-Nania, Ed. Guy Roblot, 8, impasse Vassou, 75012 Paris, 248 p., 79 F.)

ON N'ÉVALUE PAS BIEN ENCORE TOUTE L'INFLUENCE QU'A EUE LA JOC sur l'évolution de la société française, soixante ans après la fondation du mouvement. Trois historiens qui ont accédé à toutes les archives et interrogé fondateurs, anciens et

jeunes de la JOC, dégagent les courants, les logiques, les inflexions et les mutations qui modulèrent l'activité jociste. (Pierre Perrard, Michel Launay, flotande Trempé : 18 JOC, regarde d'instociens, Les Éditions ouvrières. 236 p., 65 F.)

· L'ÉPOPÉE DE SIEGFRIED figure permi les plus grandes légendes d'Europa occidentale. Jean Markale, à qui l'on doit l'étude des traditions et récits caltiques, met en lumière l'appartenance de la légende de Siegfried à un fonds plus vaste que la mythologie germanique et scandinave. (Jean Markale ; Siegfried ou l'Or du Rhin, Retz, 188 p.,

. LA RUDE VIE DES MATELOTS ET MATELOTES qui exerçaient la pêche à la voite la long de la côte d'Opale est mai commue. Henri Leprêtre, qui fut l'un de ces marins, évoque ce travail périlleux et harassant avec ses traditions et ses anecdotes. (Henri Leprêtre : Marin-pêcheur au temps des voiliers, propos recueillis par Marguerite Lecat, Ed. France-Empire, 218 p., 64 F.)

● LA MOTIVATION AU TRAVAIL repré-sente un thème de réflexion et d'action privilégié pour les psychologues spécialisés depuis une bonne trentaine d'années. La crise des valeurs du travail qu'analyse Claude Lévy-Leboyer paraît être « le signe d'une mutation dans les rapports entre les travailleurs et les situations de travail », mutation qui appelle des solutions nouveilles. (Claude Lévy-Leboyer : la Crise des motivations, PUF, 136 p., 65 F.)

● LE « Géoatias » DE LAROUSSE, s'il ne colite que 49 F, n'en est pas moins un atlas très complet qui propose, à côté de cartes physiques et politiques du globe, des données essentielles de géographie générale, en photos, schémas et diagrammes accompagnés de courts textes. (Géoatles, Larousse, album broché en couleurs, 96 p. 22,5 × 28, 49 F.)

DU LIBRAIRE

DOCUMENT

Le crime

With the Philylph

timores

dame des Posts

The state of the s

For the state of the second se

the confined as

His des disse

outso Public

utt oldage g

· wek

of the Name of · July Balls

Line a bone,

The Day

of the later later

or one storage Contract to

-1 We 36 a

Same of the latest of the late

Charles Admin

er Landerfele

1.540 E

A SHOWING BY

To be be beg.

the config.

10 miles 2000

 $1 \leq i \leq k \leq 2 \log k$

 $(m-r)\in \Phi$

1000

i kand • /√

Control of the contro

CONTRACTOR

A Contract Contract Place

1 1 2 3 10 2

1.4 (8) 1.000 des sœurs Papin

 ≪ Sorties tout armées d'un chant de Maldoror », écrivaient en mai 1933 Eluard et Péret, trois mois après le double crime des sœurs Papin, les bonnes qui avaient assassiné leurs maîtresses, M^{me} Lancellin et sa fille.

Les frères Tharaud dénoncèrent les lacunes judiciaires du procès et prirent parti pour l'hypothèse d'un crime commis par des paranolaques irresponsables. Lacan trouva dans ce « couple psychologique » les premiers matériaux pour ses études sur la paranoia et le thème du double. En 1947, Genet publia les Bonnes. Au cinéma, Papatakis mit en scène ce glorieux fait divers dans son film les Abveses Christina Paoin mount en 1937, dans un höpital psychia-trique, ayant refusé de s'alimenter pendant de longs mois. Lés, après dix ans de travaux forcés, se retrouva de nouveau domestique jusqu'en 1982, l'année de sa mort.

Francis Dupré réunit tous les documents concernant le procès du plet jusqu'à ce jour, où sont mis en lumière les conflits entre la justice et la psychiatrie dans la jugement de ce « crime immotivé ». — R. J.

* LA « SOLUTION » DU PASSAGE A L'ACTE; LE DOU-BLE CRIME DES SŒURS PAPIN, de Francis Dupre, éd. Erès, 266 p., 155 F.

SCIENCES HUMAINES

A boire et à manger

Il faut picorer dans le nouveau livre de Peter Drucker, le célèbre spécialiste américain de l'organisation des firmes. Il rassemble là des articles publiés dans le Wall Street Journal, et tous ne sont pas de la même qualité. Retenons le meilleure pert. Il est vrei que l'on seit com-ment réduire l'inflation, meis que manque trop souvent la voionté politique. On n'insistera jamais assez non plus sur le fait que les emplois destinés à la main-d'œuvre d'aujourd'hui et de demain requièrent beeucoup plus de capitaux que ceux d'hier. Il est bon de rappelar que soulement un quart environ de la main-d'œuvre japonales bénéficie

Plus étrange, mais, à la réflexion, pas al folle, l'idée que le profit est une illusion et qu'il n'y a que des

rance contre les risques de toute la communication. Comment circuactivité économique, enfin des lent les informations, les idées, les emplois et des retraites de demain.

Saluona également avec Peter Drucker l'émergence d'un nouveau « droit de propriété », celui du travail, l'emploi étant le moyen pour le salarié d'accéder au statut social, à la réussite et au pouvoir. Plus contestable est l'affirmation selon laquelle seules les industries extractives rapportent des bénéfices aux multinationales installées dans le tiers-monde. Ce ne sont pourtant pas pour les beaux yeux des indigènes que les autres s'installent !

S'il y a à boire et à manger dans nouveau Peter Drucker, du moins la table est servie pour le grand public, avec un langage clair et

* VERS UNE NOUVELLE ÉCONOMIE, de Peter Drucker, Interéditions, 240 p., 115 F.

La Déesse

communication

Après avoir écrit sur la décision (Critique de la décision), le senti-ment religieux (l'Enfer et le Paradis), l'Italie (Je reviendrai des terres nouvelles), Lucien Sfez, qui est professeur à l'université Dauphine, nous propose maintenant une réflexion sur l'égalité (Leçons sur l'égalité). Mais à travers ces percours sur des terrains si divers, il nous prévient que se recherche a toujours tourné autour d'un même thème : celui de

énergies ? Comment les vérités universelles se disloquent au profit de messages partiels, éclatés ? Comment fonctionne la mémoire des sociétés. Comment s'échangent les images et les pratiques ?

L'hypothèse qu'il avance dans ce nouveau livre est que, de la Grèce antique à la société industrielle, en passant par le christianisme, les Lumière, Rousseau, Marx, l'idée d'égalité a pris en charge le besoin de communication sociale. Mais l'égalité s'est effondrée avec les notions vieillies de liberté, de nation, d'Etat qui l'accompagnaient. Et seule demeure à la place ainsi laissée vide la communication, cette nouvelle religion des temps modernes. — F. G.

★ LEÇONS SUR L'ÉGALITÉ, de Lucien Sfez, Fondation nationale des sciences politiques, 293 p., 98 F.

HISTOIRE

Dernières nouvelles

de l'anarchie

Militant anarcho-syndicaliste depuis une quarantaire d'années, Maurice Joyeux a décidé de procé-der à une relecture des théoriciens anarchistes du siècle demier pour € actualiser > des textes qui, s'ile demeurent essentiels pour la pensée libertaire, ont quelquefois subi les outrages du temps et perdu un peu de leur acuité.

Топу

Plerre Billard/Le Point

François Nourissier/Le Figare Magazine

Bocanegra

"Un cyclone romanesque."

"Fabuleux!"

"Un roman important."

"Un romancier fait sauter les plombs."

Jean-Josquez Brochier/Le Magazine Littéraire

Michel Le Bris/Le Nouvel Observateur

méritent d'être lues maigré le style par trop didactique de l'auteur, qui, par ailleurs, maîtrise parfaitement les sujets qu'il aborde. Deux ou trois fois, Maurice Joyeux se laisse aller à des colères de fort belles factures qui révèlent un réel talent de polé-

Cet ouvrage théorique ne saurait faire oublier que Maurice Joyeux n'hésita pas à payer de sa personne pour demeurer fidèle à ce qu'il croyait juste. Il fut de ceux qui firent de la prison, lors de la seconde guerre mondiale, en qualité d'objecteur de conscience, Compagnon de Louis Lecoin, Nicolas Faucier retrace, dans Pacifisme et antimili-tarisme dans l'entre-deux-guerres, les principaux combats des paci-fistes. Son livre est un plaidoyer sincère pour des hommes qui eurent l'innocence de préconiser une paix désarmés, c même en face de Hitler ». – P. Dra,

* CE QUE JE CROIS (Réflaxions sur l'anarchie), de Maurice Joyeux, Les cahiers du vent du ch'min (5 bis, rue Rolland-Vachette, 93200 Saint-Denis), 190 p., 50 F.

* PACIFISME ET ANTIMILITARISME DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES, de Nicolas Fancier, Spartacus (5, rae Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris), 206 p., 60 F.

EN POCHE

. COMMENT LA MODER-NITE s'était-elle répandue dans la France profonde de 1965 ? Edgar Morin répondit à cette question en effectuant une minutiouse enquête sur une petite commune située au cour du pays bigouden. Ce livre, qui reparait sous le titre la Méta-morphose de Plozévet, commune en France (Livre de Edgar Morin a appelé la c sociologie du présent ».

e REZVANI a raconté un demi-siècle de sa vie dans le Testament amoureux, repris dens « Points »/Seuil. Ce récit entraîne le lecteur de le Perse des années 30 à l'Iran moderne et jusqu'au messif des Maures, où il réside désormals, des folies meurtières du siècle à l'angoisse créatrice de l'artiets.

· ANNIE · ERNAUX, l'auteur du remarquable la Place (Gallidéjà donné en 1974 un roman reflet d'une déchirure sociale et culturelle, les Armoires vides, reprie acjourd'hui en « Folio ». Une jeune étudiante, d'origine populaire, qui vient de se faire avorter, se remémore, seule dans se chembre, se courte vie.

à a propos de colette Les « poche » ne sont pas absents des publications qui marquent le trentième annivermarquent le trentième anniver-seire de la mort de l'écrivain. Ainsi la Nalssance du jour (Flammarion, 1928), court roman dont Thierry Maulnier dissit qu'il était « l'adieu à la seconde jeunesse », la Retraite sentimentale (1907) étant sentimentale (1907) étant « l'adieu à la première jeu-nesse», paraît en GF Flamma-rion, avec une préfece de Claude Pichole — qui a établi l'édition de la Pléiade, — un dossier comprenant des lettres de Sido à sa fille ainsi qu'un répertoire des personnes réelles citées dans le roman, une nots bibliographique et une chronobibliographique et une chrono-logie. (GF nº 430.) Chaz Presses e Pocket », c'est le Colette de Marc Andry, pré-senté par Paul Guth, qui vient de paraître (nº 2283).

VENDEZ* LIVRES DISQUES 33 t. on parfait état

BE L'ESTIMATION sans limitation de date

LIVRES - PAPETERIE DISQUES

Société d'achat de la librairie

angia 26, BOULEVARD St-Michel M- ODÉON-LUXEMBOURG Autorisation écrite des parents pou

Le nouveau livre de RENE MAJOR Le discernement

La psychanalyse aux frontières du droit. de la biologie et de la philosophie

Coll La Psychanalyse prise au mot

alain absire

rue terminale

Gabrielle Rolin/Le Monde

"Une teinte de comédie américaine sur fond de drame a la Hitchcock." Anne Muratori-Philip/Le Pigaro

"Une puissance d'évocation... un ouvrage dont le rythme dense file d'une seule haleine... Un roman qui reste,"

Nicolas Bréhal/Le Quotidien de Paris

CALMANN-LÉVY



André Chouraqui traduit et présente

NOUVEAU

TESTAMENT Un Pacte neuf

Un fils d'Israël devant les Evangiles

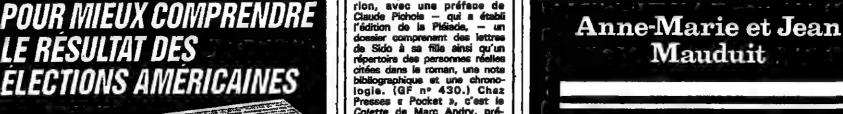
Pour la première fois, une traduction qui restitue au texte son authenticité sémitique et retrouve comment vivaient, pensaient, parlaient Jésus et ses disciples.

• Un regard neuf sur Jésus, son pays et son temps Les introductions et les commentaires situent les événements et les personnages dans leur cadre historique, culturel et religieux.

600 pages - format 195 x 133 - prix : 110 F

Editions Brepols

VENTE EN LIBRAIRIE



pour règlement no BONS D'ACHAT valables pour vos achats de

SACELP, 634-21-41

JOSEPH GIBERT

2, rue de l'Ecole-de-Médecine, 6°

La France contre la France

> La séparation de l'Église et de l'État 1900-1906

Une grande cassure, profonde, douloureuse, faite de l'affrontement entre des sincérités également intransigeantes. Et une France coupée en deux.

Plon

VOUS L'AVEZ APOSTROPHES Une verve de pamphlétaire Le Monde Un fil d'Ariane précieux pour les lecteurs européens Les Échos

Décapant et tonique Télérama Stock 238 pages: 72 **'**'

MORT D'UN JOURNAL

Après huit ans d'efforts, LE FOU PARLE doit s'arrêter. L'aide apportée depuis deux ans par André Balland a permis de ousser l'échéance. Mais les ventes sont insuffisantes pour faire face à la seule fabrication, et les conditions matérielles dans lesquelles la revue est réalisée ne permettent pas d'aller plus loin.

En huit ens, LE FOU PARLE a publié 30 numéros auxqueis ont participé près de 600 personnes : écriveine, peintres, dessinateurs permi les plus représentratifs de notre époque.

Un demier numéro (numéro double 29/30) est en vente début novembre avec notamment des textes de Jean Vautrin, Rezvani, Breyten Breytenbach, Jacques Stephen Alexie, Rafael Pividal. André Ruellan, Roland Topor, Michel Cassé. Paul Caro, etc., et plus de trente illustrateurs. Il est consacré à l'indifférence.

L'indifférence, c'est en réalité de cela que mourt LE FOU.

TOUS LES NUMÉROS SONT ENCORE DISPONISLES AUX ÉDITIONS ANDRÉ BALLAND,

33. RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 75006 PARIS avec une offre exceptionnelle: 10 numéros: 150 F

20 numéros : **270** F 30 numéros : 350 F

LA VIE LITTERAIRE

Le Monde des livres

Une bibliothèque

dans le métro

parisien

En bas des marches du métro pe risien, à la station Nation ; Métro-lire, une bibliothèque de 11 m², propose 1 800 livres, principalement des nouveautés, des romans, de la science-fiction et des policiers, des albums pour les enfants, et des biographies. Il y a déjà, dans cette bi-bliothèque pas comme les autres, près de 600 inscrits. En six mois, on peut estimer que plus de 10 % des usagers ont utilisé ce nouveau moven de lire à portée de la main.

Une initiative astucieuse dono, saluée, mardi 6 novembre, par la visite de Jack Lang, ministre délégué à la culture. Pour le Comité Léo-Lagrange de Paris, qui gère Métro-lire, dont il a eu l'idée, le bilan est encourageant. Est-ce à dire que le bibliothèque attire déjà aux livres un public de non-lecteurs ? Pas vrai-ment. Les statistiques réalisées per le Comité Léo-Lagrange montrent plutôt l'inverse : c'est une clientèle de moyens et gros lecteurs qui s'est emparée de cette initiative, des femmes d'abord, une population sctive, beaucoup d'employés de bu-reau. Question de réflexe, sens au-cun doute. De nouvelles habitudes se prendront d'autant plus aisément qu'il y aura d'autre Métrolire : au Comité Léo-Lagrange, on ne compte pas s'amêter en si bon che-min. — G. B.

Les Grands Prix

de l'humour noir

Les Grands Prix de l'humour noir, qui ont été fondés en 1954, à Dijon, par Tristan Maya, fêtalent cette an-née leur trentième anniversaire. Le premier Grand Prix spécial, créé à cette occasion, a été décerné, pour l'ensemble de son œuvre, à Louis Scutenaire, né à Ollignies, en Picardie, le 29 juin 1905, qui, à défaut de pouvoir être boxeur poids lourd, coureur cycliste, leueur de ballepelote ou artista de cirque comme il le désirait, est devenu écrivain. Ami des surréalistes, il a passé sa vie è noter des calembours, poèmes, sentences, citations, pour en faire des cinscriptions ». Il a aussi écrit un livre sur Magritte.

Le prix Xavier-Forneret est allé au romancier chilien Alexandro Jodorowsky pour le Peradis des perroquets (Flammarion); le prix Grandville au dessinateur anglais Ralph Steedman pour son album l'Arme è l'œii (Aubier-Montaigne) ; le Prix du

spectacle à Jean-Paul Farré pour le Demier Soliste : le Prix du disque à Antonio Tamayo, alias Théophile, pour la Vie est un jingle (CRAC).

Les biuréats ont recu chacun une tête de mort décorée, avec un nez de clown, réalisée en céramique à froid per Yak Rivais.

Un prix Marcel-Pagnol

en faveur

des handicapés

Marcelle Vigouroux, Clotilde Martin et quelques autres. Marseil-laises sont des femmes qui se sont donné pour but « de rendre aux handicapés leur dignité humaine sans faire appel à la charité ». Elles ent au sein d'une essociation d'utilité publique sans but lucratif, la Chryselide, fondée en 1958 et convernt sous l'égide de la direction départementala de l'action sanitaire et sociale (DDASS) des Bouchesdu-Rhône, Entre autres initiatives. la Chrysalide s'est intéressée à la littérature, distinguant en 1983 le roman de facture classique du jeune ácrivain Alain Cadéo, Stanislas (Editions Jeanne Laffitte). A partir de 1985, la Chrysalide attribuera, tous les deux ans, le prix Marcel Pagnol, la veuve de l'écrivain ayant donné son accord pour l'utilisation du nom de son époux et fait un geste en abandonnant à l'association les droits d'une très curieuse nouvelle inédite de Pagnol, les Secrets de Dieu, traitant de la vie d'une infirme en Bretagne, sous la Révolution.

Le lauréat du prix Marcel-Pagnol, que patronne le ministère de la culture, recevra 10 000 F. Il devra être francophone, résider en France métropolitaine et n'avoir jamais publié d'ouvrage. Le choix sere fait sur manuscrit, par un jury de personnalités intellectuelles extérieures à la Chrysalide. Tous les thèmes en prose de langue française peuvent concourar, de la nouvelle au roman, en passant par l'essai, la biographie, l'histoire, etc. Le gagnant verra son cauvre publiée chez un bon éditeur et sa promotion assurée par la Chrysalide, envers lequelle il se sera engagé auparavant à abandonner ses droits d'auteur sur l'œuvra primés. La data limite pour l'envoi des manuscrits, qui doivent être dactylographiés, est fixée au 31 janvier 1985. Le prix sera décemé à Marseille au printemps de la même année: - J.-P. P.-H.

* La Chrysalide, BP 36, 13234 Marseille, Cedex 4. Tél. : (91) 08-94-07. (La nouvelle de Pagnol, les Secrets de Dien, y est disposible pour 30 F, an profit des

JEAN-MARIE DALLET PARADIS, PARADIS

A l'en croire, Sisyphe roulant son rocher n'est plus qualifié pour illustrer la condition humaine ; place au mythe de l'ange déchu, ironiquement transporté dans un paysage lexuriant, perdus de remords qu'il rumine sans espoir de pardon.

ROBERT LAFFONT

Une île de sable et de corail au cœur d'un océan tropical. Un otoli frappé sans fin par un soleil de feu. L'île Paradis : un enfer pour les cinq vieillards criminels qui y sont bannis depuis vingt ans, un enfer pour la femme-enfant sauvée des eaux qui vit à leurs côtés. Une immobilité proche de la mort où couvent les passions, les folies et les hoines. Et puis, dans le ciel, six frégates noires, grands voiliers de tempête. Et le cyclone. Et sur plage de coroil, un homme nu, mémoire et corps brisés. Parvenus au bout de son rêve ? Tout proche de l'amour, d'une Jean-Marie Dallet manie l'allégorie avec une rare maîtrisé. VINCENT L'ANDEL/Le Magazine Littéraire Un raman violent en adeurs, en couleurs, en laideurs. L'auteur de Je, <u>Gauquin</u> remue la boue des âmes, manie sans ménagement le blasphème, mais sait aussi faire deviner l'immense détresse qui habite ces corps déshérités, . MICHELLE GAUTHEYROU/Le Figure • Une fable cruelle et puré. . AMNIE COPPERMANN/Les Échos



Jean-Philippe GELEY

K, T

Livres anciens ORIENTALISME, ERUDITION

ESIONALISME ET TRADUCTIONS POPULABLE

Ecrire & J.-P. GELEY 229, r. de Tolbiac, 75013 PARIS T&L: 880-38-82

Bric MULET, jeune photographe, dédicacera son livre « États d'Ame », le vendredi 9 novembre 1984, de 17 h à 20 h à la « Chambre claire », 14, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris, Tél. 634-04-31.

« Ce n'est pas avec la réalité qu'Eric Mules a affaire, c'est avec les images, toutes les images, celles qui se forment et disparaissent ins-tantanément sur le réel, celles qui hantent nos têtes. Chaque photo-graphe promène avec soi ses images et ce sont celles ci qu'il choisit de. prendre, de faire naître sur les lieux qui le choisissent.

● Rémo FORLANI «

VOULET-FORLANI
samil il noming in 16 à 20 L.
Régime DEFORGES
samil 17 magint in 18 à 20 L.

Isabelle JAN at Jacques CHARPENTREAU mornel 21 sepuntro de 16 à 20 h.

Pierre PÉAN : natual 12 licentes de 17 à 28 à. 3, place Mendès-France 94000 CRÉTEIL

Exposition ALBERTA MERITAGE COLLECTION

377-96-71 .

·un choix d'ouvrages présenté par le gouvernement de l'Alberta DU 9 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE Mardi, jeudi, vendredi. de 10 heures à 12 h 30

Mercredi, de 12 heures à 19 h 30 Bibliothèque du CENTRE CULTURES, CANADIEN 四一一日 平元

et de 14 heures à 17 h 30

EN BREF

• LE 6 PRIX DU PREMIER ROMAN a été décemé à Jesn-Pierre Arrou-Vigued pour son livre intitulé le Rideau sur la muit, pu-bilé chez Gallimard (le Monde du

 LA CORRESPONDANCE DE JEAN PAULHAN. - A la DE JEAN PAULHAN. — A manuite du douder sur Jean Paulhan para dans « le Moude des livres » du 2 novembre, le professeur Etien-ble nous écrit pour nous rappeler le livre de Jeannine Kolm-Etiemble, 226 lettres inédites de Jean Paulhan à Etiemble. Contribution à l'étude de mouvement littéraire en France on 1975. D'antre part, Jean Panham est mort le 9 octobre 1968 et nen 1963 comme nom l'avous écrit à la suite d'une errour d'impression dans l'article intitulé « L'écrivain, le gnerrier, le saint... ».

 LA REVUE DES REVUES. La ville de Villeurbaume, l'Office Rhône-Alpes du Byre et plusieurs revnes de la région Rhône-Alpes or-ganisent les 16 et 17 novembre, à Villearbanne «La revae des revaes », un colloque qui aura lieu su centre culturel de la ville (234, cours Emile-Zola). De nombreuses «tables roudes», au cours de ces deux journées, s'attracherout nou seulement à faire l'historique de diverses revues, mais anssi, à partir d'une enquête faisant l'objet d'un numéro spécial d'Actualité Rhône-Alpes, à analyser le phénomène des revues. Les principaux débuts se-ront autour des thèmes suivants: La revue et ses milieux producteurs », « La revue et les autres médias », « La production des re-vues », « La diffusion des revues », «Les publics im revues». Les actes du colloque seront publiés dans un numéro spécial d'Actualité Rhône-Alpes. (Informations: Daniel Garcia, (1) 508-49-60; Anna-Marie Bernard, (7) 868-81-11.)

• LA FOIRE DU LIVRE DE BRIVE-LA-GAILLARDE aura lien les 9, 10 et 11 nove chain, dans la grande halle Georges-Brassens. Elle accueillera cette aunée plus de 80 éditeurs et près de 120 écrivains.

FESTIVAL

Fuller casse la baraque à Reims

'ÉTAIS assis à côté de Samuel Fuller durant la projection de son film ies Bes-Fonds new-yorkais (1960). Cliff Robertson, bleesé à mort, titube et s'écroule entre des poubsiles. Admirable traveling noctume. Fin. Fuller se tourne vers mol et dit, en sourient : « Ce sureit fait un bon livre... » En l'invitant, le VIº Festivel du roman et du film policiers de Reime a mis dans le mille : Fuller est cinéeste et écrivain. See polars, l'inexorable Enquête ou la Grande Mélée (éd. Bourgois), sont montés comme des films, plains d'images et de fureur. Ses films, remplie de bruit et de coupe, sont des emotion pictures. Une idée par plan. « Sam, explique es famme, Christa Lang, est un héritier de Comellie, pas de Recine. » C'est vrai. Le Port de la drogue (1962), qu'on a revu à Reims, ressemble plus à Othon qu'à Bérénios

Un autre Américain set venu s'éclater à Reime, il a fait savoir à la France entière qu'il s'y passait quelque chose. On a reconnu se all-houette è la télévision, chez Drucker et Distel. Peter Falk, alles 604. Un képi d'agent de police sur la tête. Du chempagne. Bonjour, tout le monde. La ster a déré chez Boyer, après avoir confié à l'abien Bonniet, un journaliste de l'Union, que les différents réalisateurs de la série Colombo l'Ont laissé libre. « J'ai béti niol même le personnege. J'ai toujours tourné avec le même imperméable, que j'ai acheté en 1965. Je le conserve précieusement dans une mixture à base de leit. »

La Maison de la culture A.-Maireux de Reims est eussi le rendezvous des fidèles qui se retrouvent chaque année, entre deux projections et trois débats. Léo Malet, Jean Vautrin, Georges G. Arnaud, Jean Demouzon, Pierre Labedel, Jacques Baudou, Maurice B. Endrèbe; Jean Mazarin, etc., cette vieille garde reçoit les nouveaux venus.

Tous les

mole, un docuier consacré à un auteur ou à un mouvement

Nº 212 - NOVEMBRE

Fernand Braudel

Le patrue de la neuvelle histoire, per Georges Duby, Marc Ferro, Yves Lacoste, Sem Kinser, François Eviald, Michel Pierre, Eric Vigne, Jeen Montalbetti.

La vie véridique de Laveis Carrell Rencontre avec leath Berlin

André Dhôtel en chemin

En vente chez votre perchand de journeux : 18

Cochez sur la liste ci-après numéros que vous

morale de l'histoire Berlin, capitale des ansées 20 et 80

Ci Stendhei
Cent ans de critique littéraire

- ANTONIN ARTALID ☐ Foucault ☐ G40POLITIQUE

ÈΤ,

40, rue des Sainte Pères 75007 Parte

On distribue de nombreux pròx. Didier Daenincks en a reçu un pour chacun de ses romans, parus dens la Série noire. Le Géent inschevé a eu l'un des « trophées 813 » et Meurtres pour mémoire, la Grand Prix 1985 de littérature policière. D'autres « trophées » distinguèrent François Guérif, pour sa collection de nouvelles (Futuropolis), Roland Entretien : André Siniavski Stragliati, le responsable du retour de Scerbanenco (en 10/18), et Janwillem Van de Wetening, dont Engrenage a sorti le Massacre du Maine. Le Prix de la ville de Reims, attribué pour la première fois par un jury que préside Edgar Faure, a salué la tradition, les Maîtresses du jeu, de Maurice Perisset (éd. du Rocher), et les modernes, avec Passage des ainges, de Jean-François Vilar (Presses de la Renaiss OFFRE SPECIALE Deux événements, surtout, ont marqué ce festival. Futuropolis a distribué les premiers exemplaires du tome 1 d'un monument d'érudition consacré à la collection « Le Masque » (le second est pour janvier 6 numéros : 66 F 1985) et l'on a pu voir Robin Cook, la nouvelle coqueluche de la Série noire. Béret basque, longs cheveux gris et gras, accent du Périgord, cet Angleis qui vit en France est un défi à tous les looks. L'un de ses romans, On ne meurt que deux fois, va être adapté par Audierd pour Jacques Deray. Cook est un professionnel, capable de parler de son métier un verre à la main, comme Fuller du sien, préciaion et rigueur littérature Les écrivains brésillens obligent. Il a été marqué par Dostoïevaki et Sartre. Il connaît par cœur le Mur. « Je me suis servi de se vision du style comme d'un paradigme. D Paul Valéry
D George Duby, le style et le Je l'ai utilisé comme un tamis à travers mon propre travail. » En baverint avec d'autres invités de ce festival, June Thomson, Janwellem Van de Wetering, Edouard Niermans ou Marvin H. Albert, Jai constaté, encore un coup, que les praticiens du polar na ressemblent guère aux rivains « de littérature ». Ils aiment la vie, évitent les cancans et les intrigues. Leur amertume ou leur dégoût, its les gardent pour les romans et les films. A Reims, on se balance de tout ce qui n'est pas Georges Perec Spécial poler L'Afrique noire d'expres française essentiel, l'amitié, l'amour du boulot, la rage d'écrire et de filmer. Nathalia Sarraute La littérature et la mort D Raymond Aron lean-Yves Mollier Sciences humai ☐ George Orwell
☐ Blaise Cendrars ☐ Diderot STRATAGIE

I La littérature et le mai auta naissance de l'édition moderne OU DOSTAL. les entreus de Marines, Baucelaux, Marin, George Gant Lancarine; Labiche, Verreit liego Plandent Potac - perchet Mercal Damos perfectils, Renado Era (Capita) 544-14-51



هكذام الآصل

The second secon

his alide BP h

a tremelle de la

to to the Them ton &

thact of a un auteur

រ ស្រុកប្រសា**ក់**ពីរ

NOVEMBRE

ad Bradde -

L ROSTE STATE

Service State Foreg

the self-green

According to Sping

Chan Martings

area de centa Carrel

- ১৮৫০ প্রথম জিল্ল

10 P 2000

Promis Sengestu

4 UNG FEBS

المواقدين

Selection votes

d idees

INSAISISSABLE MODERNITÉ

Un concept périmé

(Suite de la page 15.)

Paul Valéry lui-même se demandait s'il était possible d'utiliser des mots comme caoutchouc et *paraphule* dans une œuvre poétique. Pourquoi pas? lui aurait rétorqué Villon, en quoi le poète du quinzième siècle est plus moderne que notre presque des bas, des ivrognes et des parcontemporain. Lorsqu'il vent évoquer une locomotive - pour déplorer son existence, notez bien, - Vigny, dans un poème magnifique mais tributaire d'une esthétique ancienne, parle de « vapeur foudroyante » ou de « taureau de fer », toutes péri-phrases pour ennoblir ce qu'il n'ose désigner par son nom on décrire dans sa réalité visuelle, Si, par contre, Manet on Monet pourront figurer des gares et des trains sans signes poétiques conventionnels, sans regarder vers le passé, c'est bien qu'ils

Baudelaire a eu la chance d'être compris par ses cadets, et Rimbaud formulera ce slogan esthétique qu'on ne se lassera plus de répéter : « Il faut être absolument moderne. En analy-sant la modernité de Baudelaire, Jules Laforgue décrit aussi bien celle de la Terre vaine, de T.S. Eliot, d'Ulysse, de Joyce, ou du Paysan de Paris, d'Aragon: « Baudelaire, le premier, parla toiles de gants de caoutchouc, de Parls en damné quotidien de pourquoi aurait-il été plus diffi-

la capitale (les becs de gaz que tourmente le vent de la prostitution qui s'allument dans les rues, les restaurants et leurs soupiraux, les hôpitaux, le jeu, le bois qu'on scie en bûches qui retentissent sur le pavé des cours, et le coin du feu, et les chats, des lits, fums de fabrication moderne), mais cela de façon noble, lointaine, supérieure... Il a le premier trouvé après toutes les hardiesses du romantisme ces comparaisons crues, qui soudain dans l'harmonie d'une période mettent en passant le pied dans le plat : comparaisons palpables, trop premier plan, en un mot américaines, semble-t-il : palissandre, toc déconcertant et ravigotant : La muit s'épaississait ainsi qu'une cloison! - On n'est plus éloigné de la définition de l'image selon Reverdy que reprendra le surréalisme.

La multiplication des « ismes »

La modernité ne renâcle pas devant paraplule et caoutchouc. Puisque les impressionnistes avaient peint des passants sous des parapluies, puisque, ensuite, Chirico avait parsemé quelques

est faux, écrit Cendrars, de considérer le langage comme une entité idéale évoluant indépendamment des hommes et poursuivant ses fins propres. Ni Cendrars, ni Apollinaire, ni Max Jacob, ni Reverdy ne craindront les signes de leur aujourd'hui, pas plus que leurs amis peintres aux toiles pleines de fêtes foraines, d'objets usuels tels que compo-tiers et guitares, encollées de journaux et de publicités, de papiers peints et de paquets de tabac. Duchamp en viendra même à exposer l'objet tel quel tiré de sou contexts. Focutors tiré de son contexte. Ecoutons Fernand Léger : « Ceux que l'on appelle les modernes, les fauves, les cubistes, les surréalistes n'ont fait que développer et accentuer la libération. Tout s'enchaîne, c'est l'impressionnisme qui a permis le fauvisme, etc. L'art consiste à inventer et non à

copier... Que cela soit poésie ou peinture, c'est là le but... L'œuvre académique met en avant le sujet et en second plan les mérites picturaux, s'il y a lieu. Nous autres, c'est le contraire. » Dans le premier tiers de notre siècle, les ismes vont se multiplier dans le monde occidental, chacun né des ruines du précédent et croyant, en en développant tel ou tel aspect, mieux exprimer la modernité.

La seule exception est peut-

être Dada, qui a compris co curactère transitoire de la modernité dont parlait Bandelaire; son désespoir et son dégoût (ce sont les mots du Manifeste dada 1918) l'amènent à proclamer qu'il n'est pas moderne et à refuser de faire des théories qui n'aboutiront jamais qu'à des formules, qu'à se figer en un nouvel académisme. Tristan Tzara voulait une « rupture avec les tendances modernes, le cubisme, l'expressionnisme et le futurisme, qui, en séparant les pro-blèmes artistiques de ceux de la vie, entraient dans le jeu des vieilles conceptions en donnant à l'art une importance exagérée par rapport à celle que nous accordions à l'homme . Ni meien ni moderne, Dada a préféré se saborder (les néodadaistes des années 60 et 70 ne se feront pourtant pas faute d'en reprendre quelques formules). Persuadé que les ismes de l'aventure moderne reposent sur un fond commun, André Breton a parfois souhaité rassembler les différentes forces du fauvisme, du cubisme, du futurisme, du dadaïsme même ; la défection de ce dernier avait entraîné l'avortement d'un « Congrès pour la détermination des directives et la défense de l'esprit moderne ». Même au temps du surréalisme, il songera un moment à un front commun de l'art faisant « abstraction de certaines divergences fondamentales > aussi bien avec Pierre-Jean Jouve qu'avec André Malraux, au nom de « l'ambition majeure des modernes de saisir

la poésie dans son essence » (Minotaure, 1° 6, 1935)... Faute d'un consensus rassemblant toutes les tendances autour de la modernité, les mouvements et les groupes se sont chassés l'un l'autre. Des novateurs comme Eliot, Picasso ou Stravinsky, agacés par cet engrenage, sont même revenos à un certain classicieme. Quelques mouvements de retour à un ordre réaliste se sont fait jour (Neue Sachlichkeit, Valori plastici, réalisme socialiste) avant de tourner court et de laisser place de nouveau à l'exaltation de la modernité.

« La poésie sera en avant », avait dit Rimbaud. Puis Apollinaire et les cubistes : * Les modernes sont des créateurs, des inventeurs et des prophètes. » A vouloir être - absolument moderne, en avant - du public, l'inventeur, le prophète, perd contact avec ce public. Ancré dans le présent mais prétendant voir plus loin, c'est le paradoxe de l'art moderne que d'être devenu élitaire. Lorsque Le Cor-

cile de les utiliser en poésie? « Il busier et Ozenfant inscrivent en exergue de leur revue «l'Esprit nouveau est le magazine des élites », on retrouve la dédicace de Stendhal en tête de Lucien Leuwen: « To the happy few ».

Paradoxalement, oui, même ceux qui recherchent, qui en appellent à la révolution sociale (les surréalistes) et ceux qui recherchent l'action commune avec le plus grand nombre (les constructivistes) ne parviennent qu'à s'adresser à-une élite. Le grand public suit toujours longtemps après, il est fondamentalement « rétro ». Depuis un siècle et demi qu'on lui en parle, il a limi par croire à la modernité, avec un certain décalage : il ne rit plus de Braque et de Picasso et vient de découvrir le surréalisme, comme il s'ébahit devant une Bugatti des années 20 ou une Cadillac des années 50 couverte de chromes. Il s'est habitué à ce qu'un isme chasse l'autre sans essayer de suivre le rythme. Or depuis une trentaine d'années, les beaux-arts comme la littérature étant devenus produits de consommation, le rythme s'est accéléré; l'officialité adopte, récupère et vulgarise vite de peur d'être en retard d'une avantgarde, en se gargarisant de sigles : pop art, op art, art pauvre, structuralisme, etc., sans qu'on sache toujours très bien circonscrire ce qu'on met là-

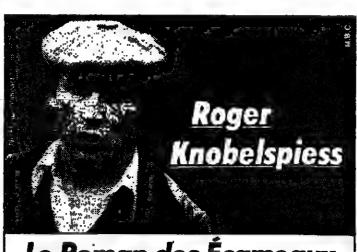
L'illusion de l'autonomie

Autrefois, on classait l'art par écoles nationales sans trop se préoccuper de chronologie; à la langue près, la littérature se définistait également ainsi. Mais l'art moderne a cru marquer une rupture, être sans rapport avec ce qui l'avait précédé, parce que son internationalisme (rien qui ressemble plus à un musée d'art moderne qu'un autre musée d'art moderne) a substitué à la classification par écoles une rigoureuse chronologie. Baudelaire et Whitman, Manet et Picasso, Rodin et Stravinsky, sont-ils des points de rupture? Ne seraient-ils pas aussi des points d'articulation, de contact? Le monde officiel et académique a pourtant consacré cette rupture en créant des musées d'art moderne et des histoires de la littérature moderne. Comme, avec l'accélération mentionnée plus haut, les uns et les autres se remplissent et que la place manque, il va falloir soit envoyer au Louvre et à la littérature passée le fauvisme, le cubisme et le surréalisme, soit trier parmi toutes les avantgardes déjà vicillies accumulées depuis quelques décennies. Du même coup l'illusion de la modernité va tomber.

Dam ces amées 80, il n'y plus d'ismes, les groupes clos autour d'une revue ou d'un manifeste ont fait leur temps. Pour les artistes et écrivains qui ont la trentaine ou la quarantaine et travaillent à présent, la modernité, le modernisme, sont des concepts inertes et dépassés. Quelles que soient les qualités qu'on leur prête, ni un dessin de Titus-Carmel, ai un pastel de Kitaj, ni une pièce de Jean Ristat, ni un roman de Marianne Alphant, ne sont modernes. Un film moderne, c'était, par exem-ple, l'Inhumaine de L'Herbier, mais qui aurait l'idée de dire qu'Au fil du temps de Wim Wenders est un film moderne? N'est-il pas, ô combien, de notre temps? Heiner Müller écrivait récemment qu'avec la généralisation de l'économie de libre concurrence était morte « l'illusion de l'autonomie de l'art, condition préalable au modernisme ». Il est difficile de voir encore ce mi va le remplacer et qui n'est pent-être pas réjouissant, - mais il est certain que, depuis quelque temps, il ne s'agit plus d'être moderne si l'on veut être d'anjourd'hui.

SERGE FAUCHEREAU.





Le Roman des Écameaux

"Quel bonheur pur, quelle jubilation (amère) que de tomber sur ce foux roman qui vous dessille les veux sur des réalités auon ne faisait que souoconner." Maurice Nadeau/La Quinzaine Littéraire

*On a honte qu'un écrivain comme Knobelspiess soit coridamné au désespoir."

"Ceux des Écameaux, il les a regardés et aimés. Il sait décrire avec émotion, sans faux lyrisme." Josyane Savigneau/Le Monde





Apostrophes le 9 novembre



Henri MICHAUX Qui je fus Legador Un barbare en Asie La nuit remue Voyage en Grande Garabagne Plume metal a Lointain interieur Au pays de la magie Arbres des tropiques Epreuves, exorcismes Ailleurs Voyage on Granae Garabagne (u pays de la magie 🛼 Ici Poddema) ---La vie dans les Plis Passages Mouvements Face aux verrous Miserable miracle Connaissance par les gouffres Les grandes épreuves de l'esprit L'Espace du dedans (pages choisies, 1927-1959) Façons d'endormi, façons d'éveillé Moments : Face à ce qui se dérobe Choix de poemes Poteaux d'angle Chemins cherchés - Chemins perdus Transgressions GALLIMARD nrf

INSAISISSABLE

Une place royale perdue dans l'histoire

Un beau concept, vraiment, qui a donné du sens et a rivé la chaîne des âges, qui a bousculé les mythes des origines et a rendu tant d'acteurs pleine-ment contemporains d'euxmêmes. Mais un concept qui semble assez vain à l'historien de 1984. Qu'en ferait-il, dans cette atmosphère fin de siècle où l'ambition novatrice est une naufragée qui flotte à peine, épave en décomposition, au fil des caux mélées de l'effet patrimoine, de la mode rétro, de l'immédiateté d'un actuel largement médiatisé et toujours circulaire, des ardeurs post > et des incantations inquiètes sur l'avenir de crise en pleine année Orwell? Que le discours politique s'accroche à la modernité comme à une bouée prend à ses yeux une coloration. en demi-teinte doucement anachronique : c'est peut-être une raison suffisante pour s'interroger sur l'histoire de ce mot-balise, sur cette querelle à répétition qui opposa les anciens aux modernes, sur ce dialogue inquiet et multi séculaire entre le renouveau et le décadence.

La modernité n'a pas eu sa place dans les temps impavides où » le monde s'enroulait sur luimême », pour reprendre le joli mot de Michel Foucault. Aux âges des signes triomphants, des savoirs circulaires, d'une terre répétant les cieux, toute avancée collective ne pouvait être que déchiffrement, va-et-vient, cosmogonie sans cosmopolitisme, dialogue d'atticisme ou réflexion juvénile sur les cyclés du relatif et les impératifs du ressourceque la morale des pères insup-

en alternative à la gloire passée. On pourrait ainsi relire, pêle-mêle, dans notre Antiquité classique - on dans ce qui pous en fut transmis et qui nous a éduqués -Callimaque ou Catulle, les trésors des écoles d'Alexandrie, le « goût moderne » de l'avocat Aper détaillé par Tacite ou le modern style de telle villa célèbre de Néron. Le christianisme parachève cette impuissance à penser la modernité, avec sa Pentecôte et sa Résurrection qui organisent un autre-temps pour l'homme : le moderne - sans parler du modernisme du vingtième siècle n'interviendra dans l'histoire de l'Eglise, avec une forte odeur soufrée, qu'aux seules époques de réformes. Rien n'y fait : modernus ou novitas sont néologismes très bas-latins, l'antique peut penser le neuf, le nouveau, mais pas le moderne.

Une laucisation de l'optimisme

Tout a basculé, au moins pour notre Occident chrétien, à partir du quatorzième siècle, dans un autompe du Moyen Age qui fut printemps de la modernité, au milieu des grandes catastrophes démographiques et économiques, dans l'activisme des villes, l'envol des libertés bourgeoises et les premiers balbutiements du sentiment national et de l'Etat. Sans doute avait-on assisté jadis à l'étonnante « renaissance » caromédiévistes célèbrent aujourd'hui à l'envi. Mais sa nouveauté ne fut ment. Tout au plus, au rythme: que le retour à l'ascétisme d'une du renouvellement des généra- colture biblique et latine des oritions, quand l'avenir inquiète et gines. Avec Duns Scot et Guillaume d'Ockham et même avec porte, le neuf entre alors en maître Eckhart, voici qu'on sort conflit avec le vieux pour conju-rer quelque décadence ou s'offrit et de l'hérésie pour entrer dans l'âge d'une réforme du penser qui est partage des tâches. Leur via moderna est rupture avec les modèles clos d'Aristote, dont la théologie s'était accommodée. distinction définitive du sacré et du profane, laïcisation du savoir scientifique. A l'Eglise, disent-ils, l'irrationalité du dogme, la

A lire

 Doux classiques : - G. Duby, le Temps des cathédrales, Gallimard, 1976. - P. Hazard, la Crise de la conscience européenne, Bolvin,

P. Brown, Genèse de l'Antiquité tardive, Gallimard, 1983. M. Finley, Démocratie anti-que et démocratie moderne, Payot.

- A. Mayer, la Persistance de l'Ancien Régime, Flammarion, • Pour en finir avec la « période », fût-elle

∉ moderne ». : - R. Aron, les Désillusions du progrès, Caimann-Lévy, 1969.

- F. Furet, l'Atelier de l'his-toire, Flammarion, 1982. - L'histoire anachronique -

- R. Pomian, l'Ordre du temps,

- F. Torres, - Post-modernism - P. Veyno, l'Inventaire des différences, Scuil, 1976.

charge de l'exemple, le mysticisme et la profusion de l'amour. Mais au monde et au siècle l'observation critique du singulier, la rationalisation de l'universel, le réalisme d'une soif de certitude : la modernité est laïcisation de l'optimisme à l'échelle

On sait toute la suite, de Réforme en Lumières. Mais on n'oubliera pas ces quelques

décennies où Giotto rendit l'art à l'homme, où le gothique s'enfiévra d'entrelacs et de maniérisme, où pour la première fois une novitas put épanouir ses ambiguités : elle fut à la fois victoire grave de la liberté d'esprit sur les logiques de la routine et caprice de la surenchère, raffinement à la mode, nervosité qui libéra aussi l'imaginaire. Toute modernité désormais sera à son image, effet de mode et nouveau sens, lucidité agressive et gaie. En sautant hardiment au-delà des renaissances du seizième siècle, on la retrouverait toutes proportions gardées, intacte et tout aussi excitée à la veille du dixhuitième siècle, dans la crise moderne de la conscience européenne décrite par Paul Hazard, dans ce bouquet la ce cartésianisme et de libertinage que respirerent les philosophes.

Un découpage qui avait ses vertus

La modernité s'est donc fondée sur cette lisibilité d'un partage, en rapture avec tous les providentialismes. Elle devait donc donner leur respiration chronologique aux grandes philosophies unifiantes de l'histoire. Hegel et Marx, dans leur vision progressiste du devenir des sociétés, la distingueront comme signe, nécessité et modèle d'un cheminement linéaire de l'idée ou des modes de production, amorce ou fin de « transition », bégaiement inévitable ou répétition générale. Avec eux, le dix-neuvième siècle scellera la définition : seront modernes toutes les sociétés et tous les moments privilégiés qui se reconnaîtront comme historiques. La modernité est définitivement fille des idéologies de progrès. Pour la France, c'est un historien-ministre, Guizot, qui scanda la hiérarchie nouvelle du temps par « périodes » en datant les temps modernes de 1492. Victor Duruy, sous le Second Empire, puis la IIIe République de Lavisse et Seignobos entérinèrent ces coupures sans hiatus et les imposèrent à l'ensemble du système universitaire : nous y vivons encore, par commodité et

Ce découpage avait ses vertus. La modernité était régulation harmonieuse d'un à venir, envers positif de la tradition, salut à une accumulation de « plus » qui devaient éviter les déchirements révolutionnaires. La crise ellemême n'était plus décadence, mais inventaire du neuf et carrefour des possibles. Mieux encore : la généalogie républicaine du national, fondée sur l'histoire de France, pouvait y faire bon ménage avec le meilleur esprit scientifique issu des Lumières. Et le contemporain conservait toutes ses chances en histoire : il les saisit, en niant pour un temps Tocqueville, en saluant nos rois qui avaient fait la France mais en posant l'aube de 1789 en exergue d'un présent à la fois indéfiniment commémorable dans l'événement fondateur et toujours traversé d'un progrès qui le définit,

Ruinée par les effets de mode

Puis vinrent les désillusions de ce même progrès, naguère disséquées par Raymond Aron. Et les ruptures de la discipline historique avec le progressisme rationaliste et même, cahin-caha, avec le finalisme marxisme, qui avait eu son heure de gloire. A l'heure d'une modernisation de la France au long des « Trente Glorieuses » puis, au fort d'une crise qui ne pouvait plus être modernité. s'imposèrent les troublantes réflexions, amorcées par Henri Lefebvre, sur la modernité comme revêtement mince et fragile d'un quotidien en mal d'historisation, sur cette structure du moderne et du trivial qui ne hiérarchisait plus mais se répétait indéfiniment dans les sociétés inondées de messages médiatiques. L'irruption d'un tiersmonde, l'immobilité du totalitarisme à l'Est, la découverte de la pluralité culturelle de l'Occident. bref, un fort souffle des ailleurs. achevèrent de déstabiliser nos modernités. Jusqu'à nos impatiences post-modernes qui traversent l'Atlantique et nos consommations indigènes rétrospectif : la modernité est rongée par les racines et ruinée par l'empirisme des effets de mode inconscients d'eux-mêmes. L'être et le paraître se confondant, elle devient illisible.

L'historien, dans son intime, avait déjà rejoint ses contemporains, dans ce retournement que lui avaient offert les Annales. Les introuvables « transitions » d'un mode de production à un autre, les vieilles querelles sur les passages » de l'Antiquité au Moyen Age ou sur les traits originaux d'une Renaissance, tous les charmes de la périodisation volontariste ont fini par lasser. Par contre, sur la longue durée et les économies-monde, sur les oscillations de la démographie ou les sinuosités du mental et du culturel, dans l'ethnologisation et la quantification de son approche, l'historien a découvert des structures et des modèles, des périodisations qui ne recouvrent

que des changements réversibles. des anachronismes féconds et des révolutions qui ont imposé des structures irréversibles. Dans ce télescopage de durées à vitesse de circulation variable, dans ces faits historiques qui sont aussi mémoire, dans cette conabitation à l'amiable d'asynchronismes, la modernité n'a plus sa place royale dans l'architecture d'un temps qui enveloppe le passé. Qu'on lise Peter Brown inventant la créativité d'une Antiquité « tardive » jadis promise à la seule délectation morose sur la décadence des empires; qu'on suive l'itinéraire personnel et scientifique d'un Finley dans un long débat sur la démocratie qui s'étire de l'agora d'Athènes au maccarthysme; qu'on critique avec profit un Arno Meyer qui traque l'Ancien Régime jusqu'en

Quand l'histoire devient « inventaire des différences », comme nous l'a dit Paul Veyne, qu'elle cherche l'intelligible dans le jeu des temporalités et l'allégresse d'un récit délibérément construit, l'intrigue, la séquence et le progrès, ces trois règles qui avaient épanoui la dramaturgie classique de la modernité paraissent bien obsolètes. Mais n'est-ce pas un révolutionnaire nommé Danton qui irrita si fort Marx en s'écriant : - Le monde est vide depuis les Romains = ?

2 es 2 f 3 f

117 3

والمراجع أأراء فويها

the range of the con-

leentrie par eifr

ESSA A STORY OF

JEAN-PIERRE RIQUX,

Propos d'un jeune homme chic

Thierry Ardisson: « Passer l'époque au scanner »

comme de la pub. C'est un enchaînement de vidéo-clips. Les phrases sont des images et des slogans. J'ai voulu passer l'époque au scanner. Ca n'a rien à voir avec la · littérature-aujourd'huimadame » qui, de Modiano à Sollers, sent le rétro. »

Thierry Ardisson (né en 1949) a été publisher chez Filipacchi. Il y dirigea l'Ebdo, « le journal qui ose ». Le style slogan et affiche, il le pratique dans ses trois activités : journalisme, publicité, littérature. Il a tondé Business, la « première agence multimédia », conseillé Bizot et July; il a inventé la « presse cleen-main », après avoir créé Façade, un mensuel expérimental, pillé partout. Il a pu-

« J'ai écrit avant de lire. Si l'avais lu Morand, je n'aurais jamais osé. Lui était de son temps, comme Poiret et Bugatti. A 100 %. - En introduisant le look dans les lettres, Ardisson, sans le savoir, est proche de Huysmans : • Le moderne, le voilà! C'est la vie rendue sans emphase, telle qu'elle est... »

Le héros de Rive droite, Louis de Vallanges, dandy speedé qui passe des gaz la-crymogènes de 1968 à l'acide lysergique, est un descendant (un clone?) du des Esseintes de A rebours. Chez l'un comme chez l'autre, même tendance à l'ascétisme, même déchirement dont Baudelaire donne la clé : « La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est

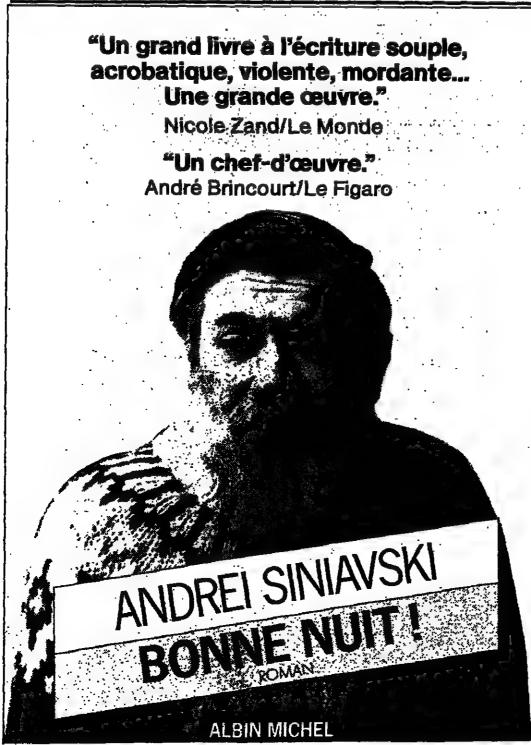
l'éternel et l'immuable. » Ardisson, avec quelques rocks critiques, Patrick Ende-line, Yves Adrien, Alain Pacadis, a voulu, dans les années 70, faire bouger le style,

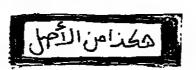
R IVE droite (1), l'appliquer à tous les mouve-mon roman, a été écrit dit-il, les écrivains sont bloqués. La psychologie les étrangie et ils passent leur vie à chercher de vieux collabos dans les placards. On m'a renvoyé, sans lire Rive droite, mon image de publicidroite, mon image ae puorici-taire. Comme livres impor-tants. Ardisson cite les Choses, de Perec, Mytho-logies, de Basthes, et Bonjour tristesse, de Sagan. « Un ro-man qui parle aussi d'au-jourd'hui. Puisque l'abbé Pierre est de retour. Et il ne Pierre est de resour... Et il ne faut surtout pas oublier Rose poussière (2), de Jean-Jacques Schuhl.

En 1972, dans ce récit prémonitoire, Schuhl mélangeait Marinetti et France-Soir. Il décrivait des créatures emblématiques, « un cracheur de crapauds habillé par Schia-parelli », « Frankensteinle-dandy », etc. Rose pous-sière, si lié aux années 60, est - retour case départ - devenu un livre pour comprendre celles de l'après-punk « Normal, conclut Ardisson. J'ai fait, pour un journal, l'autopsie du look, entre 1960 et 1980. On part du look tricheur pour finir sur les néo-tricheurs. Les rues en sont pleines. Les rues en sont pleines. La littérature reste, quelque part, ce qu'il y a de plus fort. Etre une star, comme Sagan? C'est impossible désormais. Le bon plan, pour un écrivain, c'est de devenir un clandessin. Il faut prendre le maguis des méprendre le maquis des médias. Je vous dis ça ici, dans l'immeuble de Business! On dirait une blague. J'attends le retour d'Adrien, qui s'est enfermé en banlieue, depuis des années, pour écrire. En quinze jours, si tout va bien, il deviendra peut-être une

RAPHAËL SORIN.

(1) Albin Michel, 1983. (2) Gallimard.





transport of the conduction of

Harman memor

the state of f

empues, we

Personal C

Conkrish &

White &

. Regime juspe

" Toppe deries

· Janea.

" - auf Paul Vene

recitions of the

... delibertage

to see of

· Calletta

Particle Place

Committee Building

or the Manual

4 AND PERRE RIOUS

scanner »

Committee Advanced

1000

 $r = \{ v_i \mid f(a) \}$

programme to the second

, . toda

2000

1077

1 mps 1 kH

Margon

July Miles de

Un ralliement passif au modèle dominant

débat sur la modernité envahit anjourd'hui tout notre champ politique et social. Mais quelle modernité? Ce qui fut longtemps synonyme de dissidence culturelle et de défi aux conventions de l'époque n'est plus qu'une démarche de ralliement passif au modèle dominant d'évo-lution. L'appel à l'insolence non conformiste lancé en leur temps

"EST peu: de dire que le issues du saint-simonisme! Le serrées tient à sa merci l'ensemproductivisme mercantile et scientiste à l'américaine et le fétichisme des « forces productives » selon la version soviétique du marxisme inspirent aujourd'hui deux variétés de technocrates également dévoués à la modernité, et point si éloignés les uns

ble des activités productives de chaque pays, et non plus seulement quelques secteurs d'avantgarde comme au temps des anciennes « économies-monde ». Globalité sociale ensuite, « câ-

A mesure que l'évolution tech-

Sa langue avait goût de menthol

Machesth. Mange donc dans du plastique, bois donc dans du plastique, conserve tes passions sous vide, pensées surgelées désirs homogénéisés l'important, c'est de ne pas attraper le cancer. L'ai fait l'amour avec une fille de premier choix, embaliage spécial, c'était un amour en promotion, d'après l'odeur des cosmétiques qu'elle avait sur la figure. A peine ai-je mordu ses lèvres que je l'ai reconnue : elle avait goût de plastique. Ensuite, c'est elle qui m'a léché,

Polly. Là-haut, il y a une lune au néon

avec une crème pour plastifier les spermatozoïdes.

qui jous un disque gravé dans la plastique. Machesth. Un éclat de rire au moplène, un orgasme avec soupirs et gémissements enregistrés sur cassette stérén : par chance le sexe n'était pas en plastique. les polls étaient de vrais polls Implantés un à un.

in neste an encuchous mouses chauffé per une thermosource.

as langue avait goût de menthol

parfumé au plastique,

Derio Fo. L'Opera della aghiga

(Traduction de Valeri Tasca).

par les poètes s'est dégradé en inonction autoritaire au nom de l'incluctable et de l'irréversible.

Cette injonction péremptoire et pourtant fataliste se réclame du primat de l'évolution technique. Etranges retrouvailles des deux ligitées longtemps ennemies.

pour la conformité » (1).

Une entrée par effraction

monde en a tiré une force de rotation accélérée. Et nous sulvons le

mouvement, courons. Bien obligé de sulvre, et, nous devançant re-

rement, tous les modes de discours, jusqu'au politique, ont intégré cette logique d'accélération et véhiculé les mots de progrès, puis de

changement, celui de modernité ne datant pas d'hier. « Il faut être

absolument moderne > : c'est encore le poète qui parle, et pas un

autre. Mais le politique pourrait tirer une leçon du poète : reprise en

alogan par trop d'artistes, l'injonction du Voyant n'engendra pas

moins de poncifs que la vieillene académique. La vague de l'avant-

garde refluent déjà, on commence à voir ce qu'elle laisse : bilan notoirement négatif, qui nous rappelle que Baudelaire opposa d'em-

blée « esprit moderne » et « avant-garde » : « Ces habitudes de mé-

taphores militaires dénotent des esprits non pas militants mais faits

tandis qu'en art l'avant-garde s'avère plus conformiste qu'on le

croit, en politique le conservatisme s'oblige à entonner le credo de

la modernité. Valéry Giscard d'Estaing ne dut-il pas son élection de

1974 au mot de changement qu'il avait comme fleur à la bouche ;

La repture lendatrice

Autrefois le conservatisme n'avait qu'à invoquer la tradition. Le roi

disait « Je le veux », et « ses royaumes » le voulaient ainsi : être

protégés, sous garantie d'un ordre immuable dans ses hiérarchies

sinon dans ses ressorts. Quand donc l'exigence de modernité fit-

elle effraction dans nos discours de pouvoir ? Effraction facile à da-

ter, les manuels d'histoire y ancrent les « Temps modernes » : la

Révolution française. La plupart des orateurs révolutionnaires ont

conscience de fonder « la première république du monde ». Ils le

clament et leurs discours sont pris du vertige de la rupture fonda-

trice. De la tradition il faut extirper les racines : la tradition de l'An-

cien Régime s'eritend. Car, dans le même temps, les révolution-

naires invoquent sans casse l'exemple des républiques antiques. Qui ne sont pas les « premières », puisque seule la république fran-çaise repose sur le suffrage universel. Mais les références à l'Anti-

que conjurent le vertige d'une modernité sans racine. Le parallè

entre langage politique et langage artistique vaut également pour cette période : la sobriété à l'Antique dont David lança la vogue lui

permit de peindre mieux qu'un autre, et sur le vif, l'événement le

Robespierre. Soulignons la virgule, qui vaut ici pour un donc. Elle

condense l'impératif catégorique du changement qui caractérise le

discours révolutionnaire et le distingue du discours réformiste.

« Le monde a changé, il doit changer encore. » Le mot est de

JEAN-PHILIPPE DOMECO.

maie c'est pour ne l'avoir plus qu'il perdit ansuite le pouvoir.

Paralléfisme des différents discours pour une même période :

E monde marche, pourquoi ne tournerelt-il pes ? », notalt

puis que l'idée de progrès a fait son chemin, notre

Rimbaud revenu d'Une saison en enfer. C'est que, de-

nique devient effectivement plus hégémorique, se met en place une double globalité qui est peutêtre un trait essentiel de la modernité comme mutation historique. Globalité planétaire d'abord. impératif mondial dont le filet d'acier aux mailles toujours plus

blage » généralisé des activités de toute sorte, interdépendance croissante des divers ronages de la machine sociale dont le pilotage devient de plus en plus complexe, fragilisation croissante des économies désormais soumises à tant d'aléas. L'agriculture française « moderne », orgueil de la Ve République, crie cette fragilisation. Cette double globalité est certes dans la logique de l'évolution générale du capitalisme. Mais faut-il n'y voir qu'un avatar de celui-ci? Que nous vivions sans doute une mutation historique originale, et qu'il soit nécessaire de l'analyser plus avant, signifie-t-il qu'il faille déguiser cette mutation en projet politique salvateur? Les interrogations inquiètes ne manquent pas (1). Que vaut la prétention de l'Etatnation à l'autonomie décisionnelle sur son espace territorial propre, alors que, même s'il est aussi anciennement enraciné qu'en France, cet Etat ne peut que gérer au jour le jour une sifuation instable, dominée par les sévères « macro-agrégats » de la modernité économique planétaire : cours du dollar, rentrées en devises fortes, taux d'intérêt, balance des paiements, cours mondial des produits, solvabilité des débiteurs... L'Etat de la modernité est comme délégitimé par l'impératif mondial ; espérer qu'il pourra dans son espace national mener à bien la « mise en modernité » est une contradiction dans

La société transhistorique

les termes, comme l'a si souvent

expliqué François Partant (2).

La modernité c'est aussi un climat culturel aux lourdes implications politiques. Parmis ses composantes originales, citons le « branché », l'immédiat, le < hors-sol », le moi dans sa « petite niche». Le branché, c'est-àdire la situation de dépendance quasi névrotique de chacun par rapport aux innombrables réseaux, circuits, codages et prothèses qui conditionnent notre vie productive, ladique, domestique, affective même. C'est contre l'irruption de ces prothèses que s'est déchaînée la verve de Dario Fo, dans sa version « rock » du vieil Opéra de quat'sous (voir encadré ci-dessus). L'immédiat et l'instantané en second lieu, la « mince passerelle du présent » sur laquelle, dit Kundera (3), vient s'écraser l'homme moderne; l'éphémère aussi, le carroussel des artefacts qui se renouvellent à des cadences toujours plus rapides, et donc la perte de perspective entre présent, passé, avenir. Avec le « hors-temps » vient le «hors-sol», qu'il s'agisse des veaux de batterie, des tours de Hongkong ou des experts itinérants des multinationales. Cette déréalisation de l'espace, a expliqué P. Virilio, ne profite qu'à une temporalité elle-même laminée dans l'immédiat ; l'espace devient une « atopie » et la société prend comme une gelée informe, « transhistorique (4). Le moi enfin, le repli sur le corps, le « néoindividualisme » exalté par les tenants de la « révolution conservatrice » reaganisante.

Ainsi peut-on craindre que s'instaure peu à peu, et d'abord dans la jenne génération, un climat de conformisme « performatif » et « branché », de renonciation à la responsabilité critique

qui est pourtant l'essence même du civisme, de désarroi aussi, d'impuissance dépolitisée. Tels sont les handicaps politiques de la modernité, tel est « l'obstacle invisible du septennat » (5) - et un septennat pourtant tout dé-voué à la mise en œuvre de cette même modernité....

La modernité, dit J. Baudrillard dans un article de l' Encyclopedia universalis, c'est « la destructuration de toutes les valeurs sans leur remplacement », c'est « la part de changement tolérable par le système ». Comment donc s'étonner qu'un certain discours cuphorisant sur la modernité tourne un peu à vide, que Silicon Valley n'ait pas vraiment relayé Katmandu dans l'imaginaire des jeunes, que la marche à la modernisation, lit-on dans la revue officielle du PS (6), s'effectue plutôt avec la résignation des bidasses de 40 qu'avec l'élan des poilus de 14!

De fait, les deux seuls modèles proposés sont inaccessibles et surtout irreproductibles. Les Etats-Unis, parce que leur « reprise » n'est pas séparable de l'absurde et scandaleuse confusion entre le dollar - monnaie nationale, et le dollar - monnaie de compte universelle (y compris pour les pays du «socialisme réel»). Le Japon, parce que ses succès sont fondés sur une autodiscipline orwellienne dont les traumatismes filtrent pourtant à l'extéricur (7).

Le « prix à payer pour la quête quasi mystique de la compétitivité » est bien trop lourd, a constaté à propos de ce même Japon un pasticheur estival de Clande Sarranto (8). Ce prix, c'est le stress de modernité; la consommation des somnifères et des tranquillisants, sinon des drogues proprement dites, croft bien plus rapidement que celle des calculettes, magnétoscopes et auires Walkmans

Derrière ce stress, il n'y a pas sculement les traumatismes psychiques. Il y a les terribles incertitudes que la modernité technologique fait peser sur l'emploi ; il y a les aléas d'une « guerre économique» présentée comme un devoir patriotique, alors que, par définition, elle est incapable d'assurer à l'ensemble de la communauté internationale un développoment satisfaisant; il y a l'aggravation des déséquilibres nés de la mise en modernité hâtive du tiers-monde; il y a la débâcle écologique mondiale (pluies acides, mers mortes, nappes phréatiques nitrifiées, etc.). Le contraste est par trop flagrant entre la modernité comme discours salvateur et la modernité comme mutation destructurante. L'indispensable débat sur la modernité est déjà engagé dans les faits - tant les effets pervers de cette dernière tendent déjà à l'emporter sur ses acquis bénéfiques, dans l'expérience quotidienne de chacun.

JEAN CHESNEAUX.

(I) Cf. notamment le numéro spé-cial de la *Nouvelle Revue socialiste*, universil 1984.

(2) François Partant, « Impuissance de l'Etat-nation » (Quincaine dittéraire, août 1984, numéro spécial sur « la Gauche en question »).

(3) La Valse des adleux. Gallimard. (4) P. Virilio, l'Espace critique. Paris, C. Bourgois, 1984.

(5) G. Mandel, 54 millions d'individus sans appartenance. Paris, R. Laf-font, 1984.

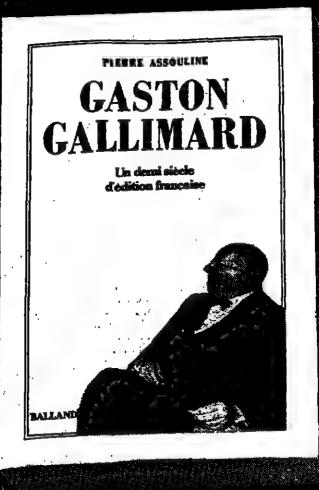
(6) Selon la formule d'Alain Meyer, Nouvelle Revue socialiste, mars 1984. (7) Libération, 11 septembre 1984 : «An pays où le diplôme est roi, les élèves craquent...»

(8) Marc Croche, «Modernisation» (le Monde, 21 août 1984).

Balland

D'innombrables anecdotes plus amusantes, plus passionnantes les unes que les autres.

JEAN D'ORMESSON



L'auteur est parvenu à évoquer le milieu littéraire ... avec une ironie tranquille... Tout un moment de la vie intellectuelle française.

FRANÇOIS NOURISSIER

504 pages, 98 F

(1) Bandelaire, Journaux intimes.

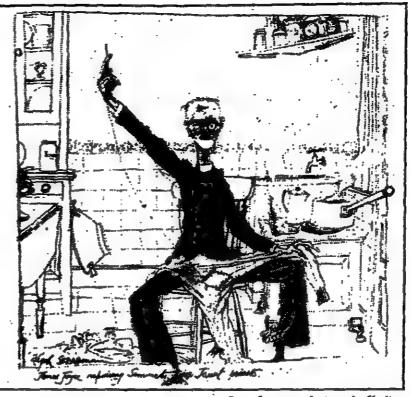
plus moderne de notre histoire.

VOYAGE EN LITTÉRATURE

Une île de surdoués

Dans le domaine littéraire, l'Irlande est une île de surdoués; une « chaussée des géants » balisée par les plus grands noms : Yeats, Synge, Joyce, O'Casey, Beckett, par exemple. Il en est d'autres qui sont encore oubliés; tel Flann O'Brien - autre grand Dublinois que James Joyce considérait comme un maître du comique — et dont, justement, les éditions « Le Tout pour le tout » viennent de publier « Le Pleure-misère... tel Liam O'Flaherty, l'auteur du « Mouchard » et de « Famine », dont la vie fut à la démesure de ses révoltes, et qui vient de mourir. Et aujourd'hui ? Pour savoir où en sont la littérature et l'édition irlandaises, Bernard Geniès est allé à Dublin enquêter auprès des éditeurs et des écrivains, de librairie en maison d'édition, de pub en pub...

On lui a dit qu'après Joyce on ne pouvait plus écrire de roman..



(Dessin de RALPH STEADMAN.)

Gens de Dublin...

UBLIN est à l'image de l'Irlande, déchirée et hallucinante. Pleine de contrastes. A une centaine de mètres du plus grand palace de la ville, au pied d'un immeuble qui semble avoir été éventré par un bombardement, des gosses assis sur des journaux mendient. Au nord de la cité, les maisons grises s'entassent : plusieurs quartiers y sont réputés dangereux, même en piein jour. A l'opposé, dans la banlieue sud de Rathgar, on découvre de superbes pavillons plantés an milieu de pelouses soigneusement entretenues. Il n'empêche : la majorité des Irlandais décrivent leur capitale sons des debors austères, inquiétants. Dans son dernier roman, intitulé The Railway Station Man (1), Jemifer Johnston (qui vit dans la partie nord du pays, à Derry-City) fait dire à l'un de ses personnages : « Finalement, nous sommes bien plus en sécurité à Belfast qu'à Dublin. » Et la romancière irlandaise d'évoquer la misère, la violence, l'alcoolisme, ou la drogue qui fait des ravages dans les quartiers populaires. Le tableau est noir, mais il rend compte d'une réalité.

LES PARCS NATURELS régionaux de France :

Campagnes vivantes

Pour la première fois, sur 298 pages illustrées de 235 photos et cartes, les 23 Parcs Naturels Régionaux sont présentés à travers leur histoire, les paysages qui les composent, la vie qui les anime, mais aussi des réponses pour le mieux-vivre de leurs habitants et la protection de leur environnement.

Textes et photos de Catherine et Bemard Desjeux, et avant- propos de Jean Parcs Naturels... « dont is chance est d'avoir été oubliés par un progrès massacreur ».

Par l'abondance de ses ransaignements, ce livre peut vous être utile pour des séjours de vacances, des loisirs, la découverte d'activités pour tous les âges dans le milieu naturel.

En libraine - Prix: 188 F - ou autorès de la

FEDERATION DESPARCS NATURELS DE FRANCE

rue de Stockholm - 75008 PARIS - Tél : 294-90-84 (Prix: 168 F + 25 F de port en recommandé)

Une réalité que nombre d'écri-vains préfèrent éviter. Pour eux, la capitale n'est qu'un lieu de passage. Avant le départ pour les Etats-Unis, l'Angleterre ou, tout simplement, la campagne. Seamus Deane, poète et profes-seur de littérature anglo-Dublin, explique ainsi leurs motiici, le plus souvent pour des raisons économiques. Le coût de la vie est extrêmement élevé. De plus, et je crois que cela est très important, jusqu'à une date récente il n'existait à Dublin aucune maison d'édition à vocation littéraire. »

A la fin des années 60 étaient apparues quantité de petites maisons d'édition. Beaucoup ont disparu depuis (comme New Writer's Press on The Irish Writer's Co-operative. Celles qui ont réussi à tenir le coup se développent dans des proportions respectables mais modestes. Elles emploient entre une et dix personnes. Cette cottage industry (ainsi appelée parce que le domicile des éditeurs leur tient parfois lieu de bureau) étend ses ramifications dans tout le pays : de Cork (Mercier Press) à Belfast (Blackstaff Press).

L'appel des sirènes landarierres

L'enjeu est de taille. Il s'agit, nous confie Seamus Cashman, le patron de Wolfhound Press, de briser le cercle infernal qui veut que les romanciers publiés ici avec un certain succès soient aussitot sollicités par nos confrères anglais ». Des noms? Desmond Hogan, Neil Jordan, Bernard Mac Laverty, Julia O'Faolain, quatre des jeunes auteurs les plus doués de leur génération, ont répondu aux sirènes des maisons londoniennes après avoir été édités en Irlande. Il reste que l'exiguité du marché intérieur (le réseau des librairies est squelettique) demeure un obstacle. C'est pour cette raison que le système des coéditions entre maisons irlandaises et anglaises se multiplie. Dernière association en date : celle d'un éditeur de Dublin (Arlen House) avec un éditeur de Belfast (Blackstaff Press).

Certes, comme tous les éditeurs du monde, ceux de Dublin parient beaucoup argent, diffusion, librairie, etc. Mais derrière leurs propos, on devine également la volonté très nette d'imposer le livre irlandais. Michel O'Brien, qui préside aux destinées de The O'Brien Press, résume très clairement la situation : « Ce n'est pas un hasard si nous n'arrivous pas, ou peu, à faire traduire mos livres à l'étranger. Le même livre

publié en Angleterre a dix fois plus de chances d'être traduit. On dit que les Irlandais vivent repliés sur eux-mêmes, mais je crois qu'ils ont de bonnes raisons de l'être. Cela dit, avant de penser convaincre d'autres pays de s'intéresser à ce que nous produiaméricaine à l'université de sons, nous devrions faire le ménage chez nous. Regardez les librairies de Dublin. Dans les vitrines, vous n'avez que des livres anglais. Nos ouvrages sont tous entassés au fond des boutiques. » Le résultat ?... Dans la liste des meilleures ventes établie par The Irish Books Marketing Group, pour le mois d'octobre de cette année, sur seize titres recensés (huit romans, huit essais), aucun n'a le label d'un éditeur du cru!

> Dans ce contexte, les romanciers ou les poètes qui sont publiés à Dublin font un choix délibéré. C'est le cas, par exemple, de Liam Lynch, un « jeune » auteur de quarante-sept ans, dont le premier roman (intitulé Shell. Sea-Shell) a fort bien été accueilli par la critique. « Lorsque j'ai achevé le manuscrit de Shell, Sea-Shell, dit-il, je l'ai proposé en premier lieu à un éditeur de Dublin. Mes influences? Tous les romanciers qui ont écrit sur la solitude. Sous certains aspects, j'apprécie John McGahern. C'est l'un des écrivains irlandais les plus originaux. Il a osé aborder plusieurs thèmes, comme celui de la sexualité, que l'on hésite à évoquer ici. 🔸

Le rejet de la politique et la fin du reman

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les romanciers ne descendent pas dans l'arène poli-tique, pas pins à Belfast qu'à Dublin. « Je suis parfaitement consciente de ce qui se passe en Irlande, nous déclare une jeune femme de lettres, Dorothy Nelson, mais je n'ai pas à dicter aux gens leurs comportements. » Il y a, cependant, des exceptions à la règle. Ainsi Benedict Kiely. Ce personnage très comm à Dublin, auteur de nombreuses nouvelles, de plusieurs romans et essais critiques, a fait scandale en Irlande (mais un tabac en Angleterre) après la publication de Proxopera, récit dans lequel il s'en prend vigoureusement aux méthodes employées par l'IRA. On voit également apparaître un nouveau type de récits dont le modèle correspond tout à fait au second roman de Bernard Mac Laverty intitulé Cal. et qui vient de paraître en français aux éditions Belfond : il raconte l'histoire d'un jeune catholique qui participe à une opération visant à

> Dossier établi per NICOLE ZAND

éliminer un policier protestant. Quelque temps plus tard, l'adolescent rencontre la veuve de la victime qui se trouve être catholique. Une brève idylle naît jusqu'au jour où... Pour benale qu'elle soit, l'intrigue n'en restitue pas moins parfaitement l'atmosphère d'un conflit sans issue qui engendre ce que le « une plaine de sang ».

La question du roman, il y a belle lurette que Ulick O'Connor ne se la pose plus. « James Joyce y a mis un point final. Après lui, on ne peut plus rien écrire. » Estce à dire qu'il faut jeter aux oubliettes les William Trevor, Sean O'Faolain et autres Patrick Kavanagh? « Pour ma part, je préfère d'autres genres litté-raires, comme celui de la biographie. . Et Ulick O'Connor d'exhiber deux éditions de ses biographies consacrées à Oliver St John Gogarty (poète loué par Yeats et qui fut, entre autres, l'ami de Joyce) et à Brendan Behan, le célèbre dramaturge.

La poesse, domaine privilégié

Cette figure de proue de la scène littéraire dublinoise a d'autres cordes à son arc : Ulick O'Comor est poète, critique, dramaturge (il est partisan d'un « théâtre poétique » associant la musique et la danse) et... chroniqueur sportif. Son intérêt pour le Japon peut paraître surprenant. « C'est un pays qui comme l'Irlande n'a pas connu de révo-lution industrielle. Ses habitants sont restés proches des mythes. Leurs sagas ont beaucoup de points communs avec les nôtres. Les Irlandais sont mystiques. Cela explique la prédominance de la religion, même si l'on sait que celle-ci peut constituer un moyen de répression. Dans le conflit actuel du Nord, je crois qu'une des solutions possibles consisterait à occorder un pouvoir à chacune des commune en présence »

il reste enfin un domaine qui ne laisse aucun Irlandais insensible : la poésie. C'est par elle que se perpetue le mieux une certaine tradition, c'est par elle aussi qu'il se dit le plus de choses. Deux noms sont constamment cités : Seamus Heaney et John Montagae. Le premier, natif du Nord. vit au sud de Dublin. Il est édité en Angleterre chez Faber and Faber. Le second est né à New-York (en 1929, soit dix ans avant Heaney), de parents ulstériens. Il vit actuellement à Cork et il est resté fidèle à Dohnen Press, l'une des maisons d'édition «historiques » de Dablin, qui, avec Galicry Press, public les meilieurs poètes du moment. Heaney et Montague sont, chacun à leur

façon, des chevaliers de l' « irlandité». Leur poésie concilie à la fois la manière des «anciens» (tel W.-B. Yeats) et une écriture plus moderne où la première personne et le quotidien occupent

une grande place. Leur réputation internationale profite à nombre d'autres poètes, tels Thomas Kinsella (qui vit aux Derek Mahon, Cependant, à peine cette génération est-elle reconnue que quantité d'autres jeunes font irruption sur la scène. Parmi ceux-ci, Seamus Deane, Paul Muldoon (un espoir plus que confirmé) et Eavan Boland. Cette dernière, professeur à l'université de Dublin, vient de publier son quatrième recueil chez Arlen House, une maison d'édition féministe. L'œuvre de Boland est surtout appréciée par les « techniciens », qui ne se lassent pes de louer ses vertus.

Et les revues? A Dublin, elles sont plutôt rares dans les ravons des librairies. En cherchant bien. on peut dénicher Cypher, qui publie des jeunes poètes ou des nouvellistes. The Crane Bag (2), revue de niveau universitaire, constitue d'excellents dossiers traitant aussi bien des Perspectives de la littérature angloirlandaise que de la Dépendance et l'Indépendance. Le mensuel Books Ireland (3) public les nouvelles de l'édition et présente les nouveautés. Dernier venu dans cette petite familie : un cousin d'Amérique. En effet, The Irish Literary Supplement (4), qui paraît deux fois par an, est édité aux Etats-Unis. Des Irlandais et des Américains participent conjointement à l'élaboration de cet épais magazine (soixante pages) qui traite à fond tous les livres du domaine irlandais, qu'il s'agisse de politique, d'économie, de science, de critique ou de littérature.

BERNARD GÉNIÈS,

(1) Publié chez Hamis Hamilton, res. 1984. (2) The Crase Bag, Holingstale, (3) Books Ireland, Goslingstown (4) The Irish Literary Supplement, Kevin Barry, 31 Anglesea Road, Dublin 4.

«Le Pleure-Misère » et les pintes d'humour de Flann O'Brien

l'*Irish Times.* If avait souvent l'air triste, disent ceux qui l'ont connu. Il n'a jamais publié que des romans comiques. Le pre-mier, Intitulé At Swim Two Birds (1), parut en 1939 (traduc sous le titre : Karmesse irlas daise). James Joyce aut bea « authentique écrivein doué d'un véritable esprit comique », le livre rancontra un insuccès total Deux ans plus tard, O'Brien frappe un grand coup lorsqu'i publie en gaélique *An beal bocht*. C'est ce livre que nous proposen de découvrir, sous la titre / Pleurs-Misère, les éditions Le Tout sur le tout.

S'engouffrant dans la brèck qu'aveit ouverte Joyce dans Ulysse, Flann O'Brien ne se gêne pas pour tourner amicalement en décision les tenants du parlei gaélique, faisant déclarer poment au dénommé Minet Ardent, lors d'une fête folklorique : « Le geélique est notre lan-gue matemelle et nous devons, per conséquent, prendre le gaéli que au sérieux. Je ne pense pas que le gouvernement prenne le pas qu'au fond il soit sérieur. »

Les milieux gaélisants firent, paraît-il, un triomphe à ce roman dès sa parution. Malgré sa féroce satire. Mais il faut dire qu'O'Brien décoche des traits tout aussi venimeux aux nobles aujets de Se Majesté, ou encore. à ces illuminés de la tradition filique qui viennent recueillir le e oleeaux noirs a ira même jusqu'à enregistrer, dans la pénombre d'un pub, les grognements d'un cochon croyant y retrouver une forme archaïque de la lengue !

Si les Irlandals ont susai bien € digéré » ce récit, c'est sans sucun doute à cause du ton. Flann O'Brien est tout, sauf belliqueux. Il introduit une distance entre son sujet et le lecteur par le biais d'une cartaine candeur. El puis ses competriotes ne pouent pas soupconner O'Brien suffissmment fait honneur aux pubs de Dublin, ville où il deveit mourir le 1º avril (I) 1968

Les dessins de Ralph Steed-Max, noirs et gris, complètent à merveille le texte, du fait qu'ils collent à sa démesure, son inonie. Et, pourquoi pas, à son déses

.[Né en 1912, Brian O'Nolan a (Ne en 1912, Brian O'Nolan a pris le pseudonyme de Flam O'Brien pour faire paraître son pre-mier roman At Swim Two Birds en 1939. Sous le nom de Myles Na Gopaleen, il a, tout au long de sa-vie, publié des chroniques dans l'Irish Times.]

* LE PLEURE-MISÈRE. de Flam O'Brien, Illustré par Raif Steadman, (Très bien) tra-duit de l'irlandais par André Verrier et Alain Le Berre, Ed. Le Tout sur le tout (diffusion Distigne). 128 p., 98 F.

(1) Les éditions Wolfhound Press à Dublin doivent publier ce mois-ci un rècueil de textes d'écri-vains évoquant ce roman. Parmi les contributions : Graham Greene, Anthony West, V.-S. Pritchard, Anthony Burgees, Loba Loba Loba Anthony Burgess, John Jordan, etc. Ture de l'ouvrage : Alive Alive O!

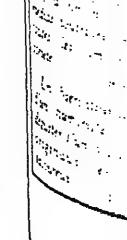
Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement :: par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixees par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a Dense umverelle

'satirique,

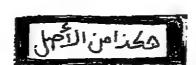


up.

Same bearing

 $(U_{m_{n+2}})$

1 2 ...



IRLANDAISE

William Butler Yeats, l'intrépide

L existe des anteurs privi- les Pâques sanglantes, qui mar- en 1903: · Avoir, même à la légiés, provisoirement quent Dublin au fer rouge, perfection, les pensées étriquées, occultés: leur importance et le bouleversent. En 1923, eur grandeur sont méconnues. W. B. Yeats reçoit le prix Nobel leur grandeur sont méconnues. William Butler Yeats est de Il est né à Dublin, en 1865,

sous le signe astrologique des Gémeaux. Durant son enfance, William Butler est l'hôte provisoire et passager d'une demeure familiale, à Sligo, haut lieu irlandais. Il ira ensuite à Londres pour y faire de solides études : il parle anglais, il pense irlandais. Ce divorce est profitable.

Cependant, écartelé entre la capitale britannique et Dublin, l'adolescent Yeats se réfugie dans le spiritualisme. Il est théosophe avec conviction. En 1888, à Londres toujours, il fréquente Wilde, Morris, Shaw et quelques autres personnages d'importance. Il est plongé dans un grouillement de culture: le règne victorien est pris d'assaut, les valeurs alors reconnues s'effondrent, ainsi que des châteaux de sable. Yeats publie ses premiers poèmes tout en travaillant à l'exégèse des Euvres de William Blake, dont il livre une édition célèbre. Il donne tête baissée dans l'occultisme, par le biais de la « Golden Dawn », un ordre hermétique aux. destins capricieux. Il racontera le tout, avec des réserves, dans les trois volumes autobiographiques que Pierre Leyris a traduits en

A cette époque, Yeats est devenu l'ami de Synge, qu'il admire. Il est plein d'idées. Il voyage, il écrit, il aime avec des passions ambiguës, il parle, il agit. Il se rend souvent aux Etats-Unis. Il aime les fenians (2); les fenians ne l'aiment pas. En 1916, l'art. Voici ce qu'écrivait Yeats

de littérature. Il aura des sympathies pour l'Italie fasciste. Il séjournera à Menton et à Cap-Martin. Se jugeant immortel, il y mourra cependant en janvier

Un Celte tenté par la Grèce et par Rome

Nous prenons mesure; en France, depuis quelques années, de l'importance de W. B. Yeats, grâce à la thèse magistrale de Jacqueline Genet (3), au Cahier de l'Herne qui a été consacré à notre auteur, ainsi qu'à la traduction de Vision, texte-clé (4), et à celle de son théâtre (5).

Yeats est un auteur complexe, difficile, et, à bien lire, redoutable. Il introduit son lecteur dans un labyrinthe. Il n'est pas le Minotaure qui se trouve au cen-tre, mais il désigne le centre. C'est un Celte tenté par la Grèce et par Rome. Tout se mélange chez lui, et en lui. Il met ensemble la tradition et sa représentation, c'est-à-dire le vécu et le théâtre, le visage et le masque, la parole et le silence.

Après un choix de textes qu'il avait établi lui-même : Explorations (6), voici qu'un nouvel ensemble d'approches critiques et polémiques : la Taille d'une agate, nous reconduit à ce problème fondamental: l'être et le lieu. Le lieu, c'est l'Irlande.

le savoir qu'on acquiert dans les livres, la précision qu'on apprend à l'école, appartenir à une aristocratie, tout cela ne représente qu'une petite mare qui s'asséchera bien vite. Seul un peuple est un grand fleuve; c'est pour-quoi je suis. persuadé que lorsqu'un peuple est mort, la nation est sur le point de mourir elle aussi. » Qui donc pourrait contredire ce propos, sinon Yeats lui-même? Il a posé la question du peuple, qui est la question du langage. C'est à ce moment qu'il

Joyce et le rugby

aventures savoureuses, nous sont contées calles d'un jeune joueur de cricket nommé Samuel Beckett. Ou encore celles de James Joyce qui, en janvier 1923, assista au stade de Co-lombes à la rencontre de rugby France-Irlande, Du coup, la grille de Finnegans Wake s'entrouvre. Qui étaient ces deux « Saint Collong and better the state of the state of the samplement Dick at Billy Collopy, deux joueurs de l'équipe Irlandaise. Et les « Bectives » ? Ca sont les mêmes personnages, affablés du nom de leur club, les Rectives. Persons Chiant à l'avenue de leur du l'avenue de leur du l'avenue de leur du l'avenue de leur de l'avenue de l'avenue de leur de l'avenue d' Bective Rangers. Quant à l'ex-pression « united IRU stade », c'est « sûrement une référence évidente à l'Irish Rugby Union et au stade de Colombes ». Il suffisait d'y penser...

(1) Ed. Pelham Books, Londres, 1984, 144 p., 11 £

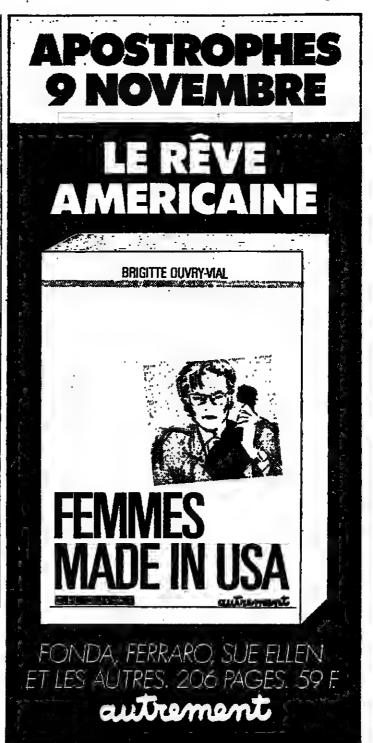
écrit: « Nul écrivain, nul artiste (...) ne doit essayer de rendre son œuvre populaire. .

Et Yeats déclare encore : · L'art n'est pas moins l'art du peuple pour ne pas toujours utiliser le langage auquel celui-ci est habitué. . Il ne saut pas que l'art s'abaisse.

Lié par toutes ses fibres cultu-

relles au symbolisme, il s'en est détaché en faveur du vrai et du réel. Il a abandonné Maeterlinck pour la dureté des choses. Il détestait l'allégorie, qui est un masque déchiffrable. Il a persisté à soutenir le symbole, qui, comme le définissait Roland Barthes, offre - un sens tremblé ». L'allégorie, c'est le passé. Le symbole, c'est la porte ouverte sur des ouragans inconnus. Yeats voyait l'Irlande de cette même façon. Il avait quelque chose de l'oiseau de haute mer. Dans la Taille d'une agate, on découvre le frémissement de l'homme faillible et blessé. Yeats est notre contemporain, avec plaies et bosses. Il a le regard vert des haies de Sligo.

- (1) Enfance et jeunesse resongée ; le Frémissement du voile ; Dramatis Personae. Mercure de France. (2) Société secrète irlandaise, qui est constituée aux Etats-Unis. (3) W. B Yeats. Presses universitaires de Lille.
- (4) Fayard. (5) Le Cycle de Cuchulain (traduction d'Yves De Bayser). Oblique, éd.
- ★ LA TAILLE D'UNE AGATE, de W. B. Yeats, essais présentés par Pierre Chabert, tra-duits sons la direction de Jacque-line Genet. Editions Klincksieck, 290 p., 150 F.



Restauration de tableaux (toutes époques)

Exécution de copies selou sujets Devis gratults Tél.: (1) 240-34-13

C'est rapide, ironique, acidulé et nerveux, sournoisement et félinement élitiste... En un mot, c'est promis à un très grand succès.

Bernard George - Jours de France





Si vous rencontrez des difficultés à vous procurer « Mission sur la Planète Fol » en librairie, utilisez ce bon.

Veuillez m'adresser un exemplaire de l'ouvrage :	
Le Phynn « MISSION SUR LA PLANÈTE FOL »	
au prix de 70 F. frais d'envoi compris.	
Ci-joint chèque de cette somme.	
Nom	į
Adresse	I
Code postal	Ĺ
Bureau distributeur	ľ
A adresser à EDIFREE. B.P. 106, 77303 Fontainebleau Cedex	į

sur la tombe LÉON BLOY

Clarice LISPECTOR Jean-Jacques MAYOUX William S. WILSON

()

JEAN-CLAUDE MILNER La technique littéraire des paradoxes de ZENON

Centenaire

la Naissance de Jean PAULHAN

Sn librairie 70 F - Abon. 185 F - N.Q.L. 78, bd Seint-Michel, PARIS





VOYAGE EN LITTÉRATURE IRLANDAISE

Les pérégrinations de Liam O'Flaherty

N a enterré le 11 septembre à Dublin l'un des plus grands écrivains de la littérature irlandaise.

Non pas le plus vénéré, mais on aurait pu s'y tromper, car, selon la tradition irlandaise, on ne dit jamais de mal des morts !... Pourtant, durant sa longue vie il est mort à quatre-vingt-huit ans - Liam O'Flaherty (1896-1984) s'était fait bien des ennemis : les insultes lancées à ses adversaires comme à ses amis y étalent pour quelque chose, ainsi que le mépris affiché pour son pays natal, son caractère difficile, son arrogance qui, parfois, l'apparentaient davantage à un gentleman anglais qu'à un habitant des îles d'Aran ! O'Flaherty était imprévisible, excentrique, individualiste au point d'être presque anarchiste ; « sauvage » (wild), comme il aimait à qualifier son œuvre et lui-même.

Dans un essai sur Joseph Conrad, publié en 1930, à l'apoée de sa carrière, O'Flaherty écrivait : « Je suis né sur un rocher battu par les vents et je déteste la végétation douce des terres brûlées par le soleil où les hommes n'ont pas de givre dans les os. Les pensées fugitives et le vol des oiseaux sauvages, le hurlement de terreur des animaux traqués, sont pour moi une réalité... » Pourtant, maigré les sentiments romantiques qu'il ressentait pour son île, ses visites y furent brèves et rares ; il lui portait à la fois de la haine et de l'amour.

Prêtre raté, nationaliste, communiste...

Comme pour beaucoup de pauvres, pour qui le séminaire était le seul espoir, il y entra, encouragé par un prêtre ; mais, n'y resta pas et devint donc un de ces « prêtres ratés », parias dans leur propre communauté. Pius tard, O'Flaherty devait s'insurger, contre l'Église dans ses livres. Dans un de ses accès de rage, il écrivit, à propos de sa vie : « Je détestais les autres étudiants ainsi que les prêtres que j'allais bien vite scandaliser par mes opinions. Quelques semaines plus tard, je dansais sur ma soutane, déchirais mon chapeau de soie, crachais sur mes livres religieux, faisals un pied-de-nez à toutes ces simagrées du christianisme et quittais cet antre d'ignorance et de superstitions insensées » (in Shame the Devil... Horte au Diable - 1934).

O'Flaherty continua ses études à l'Université de Dublin et commença à se mêler de politique. Le nationalisme battait son plein ; alors que l'Europe était plongée dans la guerre, les Irlandais étaient divisés en deux camps: ceux qui voulaient oublier les problèmes de leur pays et se battre pour défendre les droits des petites nations européennes; ceux qui voulaient tirer parti de l'engagement de l'Angleterre dans le conflit pour assurer l'indépendance de l'Irlande. Influencé par des professeurs nationalistes, comme beaucoup de jeunes, O'Flaherty s'engagea dans une armée illégale, formée de volontaires. Mais lui qui s'était révolté contre la religion se révolta bientôt contre la politique... Il était trop individualiste pour s'adapter à une philosophie politique, et il abandonna tout pour s'engager dans un régiment irlandais de l'armée britannique, et se battre en France.

L'expérience du from qu'il a décrite dans son roman the Return of the Brute (le Retour de la brute, 1929), devait avoir une grande influence sur sa façon de penser. Il but ce qu'il a appelé « le vinaigre de la vie ». Grièvement blessé en 1917, il plongea dans un long coma. Il sortit finalement d'un hôpital de Dublin, gnéri officiellement, mais souffrant d'une maladie mentale dont mélancolie qu'il s'efforça de combattre sans pouvoir la vaincre.

O'Flaherty était maintenant sans racines, révolté contre tout : ses îles natales d'Aran, la religion catholique, la lutte pour l'independance irlandaise, l'Irlande elle-même. Il fallait qu'il s'en aille sur le chemin de l'exil... Cogame il le raconte dans son livre autobiographique qui traite de cette période, Two Years (Deux années, 1930), il contempla le spectacle de la fête, dans les rues de Londres, après cette « guerre aride et sans gloire », avec mépris et même avec haine, et il partit « trouver un bateau et la mer ». Il détestait l'homme et sa civilisation. Il voulait fuir l'Enrope pour trouver un endroit qui « n'ait pas été violé par les crucifix, les églises, les écoles, les magasins, et tout cet armement sordide de la civilisation qui n'a rien produit de mieux que des handicapés hurlant sur leur

Ainsi commencerent deux ans d'aventures qui menèrent O'Flaherty en Amérique du Sud, autour de la Méditerranée, en Amérique du Nord où vivaient sa sœur et son frère Tom.

Après avoir erré aux Etats-Unis, il revint à la source - les îles d'Aran, - recherchant, comme le personnage de son roman the Black Soul (l'Ame noire, 1924), la paix et la régénération. L'errant instable n'y resta pas longtemps. A Dublin, il se lança dans le communisme et faillit même être lynché lorsque, s'étant emparé d'un bâtiment public, avec des camarades, il y hissa le drapeau rouge et pro-clama la « République d'Irlande socialiste », qui n'eut pas de len-

O'Flaherty s'en alla de nouveau. Comme James Joyce, dont il fera la connaissance à Paris, il se sent en opposition farouche avec la société irlandaise; et, comme Joyce, il ne s'éloignera jamais, dans son œuvre, de la source de toute sa frustration et de son amertume. Et il rentrera en Iriande dans ses vieux jours, déclarant que, après tout, c'était son pays, et il y mourra, beni par l'Eglise qu'il avait tant de lois

Les désillusions à l'Etat libre d'Irlande

C'est à Londres qu'O'Flaherty a été encouragé à écrire, et, en deux aus, en 1923 et 1924, il a produit deux romans : thy Neighbour's Wife (la Femme de ton voisin, 1923) et the Black Soul (l'Ame noire, 1924), tous deux situés dans l'île d'Inverara, en

réalité l'île natale de l'auteur. O'Flaherty y crée un monde où les rapports humains, fort complexes, sont dominés par les grands thèmes de l'époque : le nationalisme, le socialisme, la religion et, au centre de tout, la sexualité. Dans la Femme de ton voisin, le Père McMahon est déchiré entre son désir pour la belle Lily et son idéal religieur. Dans l'Ame noire, Fergus O'Connor, le jeune intellectuel, s'abandonne à la volupté animale avec la jeune paysanne Mary... L'auteur est ob-sédé par la lutte chez l'homme entre l'animal et le spirituel. En toile de fond, la nature sauvage de l'Ile.

La philosophie d'O'Flaherty est naïve. Cependant, son langage coloré et sensuel, allié à la vitalité brutale dont il anime ses créatures, a fait qu'il fut accueilli comme une voix nouvelle et originale dans la littérature réaliste ir-

Revenu une fois encore dans la capitale irlandaise où la renaissance littéraire bat son plein, O'Flaherty se considère comme un des phares du nouveau mouvement, avec Joyce, qui est en exil, et le dramaturge Scan O'Casey. Il tentera même d'organiser un groupe contre le roman-tisme du poète Yeats, ce qui il n'allait jamais se délivrer et qui contribuera à l'isoler. Durant allait marquer son œuvre. Une cotte période, de 1924 à 1927, if consolide sa réputation d'écrivain avec la publication d'un recueil de nouvelles, Spring Sowing (Semailles de printemps, 1924), puis par une série de romans situés dans le Dublin oppressif des premières années de l'Etat libre d'Irlande, où les vieux rêves ne se

som pas réalisés. Le mélodrame imprègne les muvres de cette époque, dont le Mouchard - the Informer -, publié en 1925, est la plus célèbre, grâce au film tourné en 1935 par l'Irlando-Américain John Ford. L'auteur y peint minutieusement le mîlien sordide dans lequel se ment Gypo Nolan, qui, pour 20 livres, trahira son camarade révolutionnaire, puis tentera d'échapper à ses justiciers. Mon-trant d'abord Nolan comme un être primitif, ignorant, dépourvu de sensibilité, avec un physique grotesque, le romancier nous faitressentir ensuite de la pitié pour cette bête pourchassée.

« **famin**e », le chel-d'œuvre

En 1927, O'Flaherty s'exile de nouvezu. Il continue néanmoins à critiquer avec beaucoup de véhémence la société irlandaise et, dans un pamphlet satirique publié en 1929, Tourist's Guide to Ireland (Guide touristique de l'Irlande), il met l'accent sur la police, les prêtres et les prostitnées. A la même époque, il désavoue publiquement son admiration pour le système communiste dans un livre intitulé I went to

Russia (Je suis allé en Russie, 1931).

Il faudra attendre la publication de Famine, son chef-d'œuvre, en 1937, pour que Liam O'Flaherty trouve sa place parmi les grands écrivains irlandais de ce siècle. Le roman a pour thème la grande famine des années 1843-1845, durant lesquelles la population iriandaise a été décimée. O'Flaherty dépeint la destruction d'une société paysanne, avec sa minutie caractéristique C'est l'œuvre d'un homme qui a survécu à l'angoisse, au désespoir, aux tentatives de suicide, a l'alcoolisme, pour arriver à la maturité de son talent. A quarante ans, l'énergie et la vitalité de l'écrivain semblent épuisées, et il écrira pen durant la deuxième partie de sa vie.

Notons cependant un recueil de contes écrits en gaélique - sa langue maternelle - et publié en 1953 : Dudl (Désir). Dans un style simple, d'une rare beauté, O'Flaherty décrit le monde ani-mal. Les bêtes dotées de sentiments humains en sont les personnages : la vache séparée de son veau mort-né, qui a été ieté au bas de la falaise, s'y jette à son tour. O'Flaherty, qui manifeste là une tendresse surprenante, semble avoir mis de côté sa rébellion, son obsession du moi. La rage et la folie de l'écrivain se sont apaisées et, comme dans Famine, il s'est donné picinement à son art. Le résultat prouve que l'âme d'un romantique se cachait derrière la fureur et la révolte.

JOE MULHOLLAND.

Ralf Steadman armé d'un perte-plume

E na sula jamela allé en triande ; mais j'al eu la chanca d'll-lustrer un livra du mailleur écrivain comique irlandale; Flann O'Brien, The Poor Mouth (le Pleure-Misère). Dan avoir le même tempérament, à part peut-être le stoitisme non dépourvu d'humour des personneges d'O'Brien, à part aussi le fait qu'ils ne boivent pas de Guinness... »

Raigh Steadman est gallois. Pas irlandals. C'est en ces termes qu'il présente se rencontre avec l'œuvre de Fierm O'Brien dans l'« hénaume » album qui peraît presque simultanément en France et en Grande Bretagne : l'Arme à l'œil (en angleis Between the eyes), d'est un drôle d'album de famille...

Pour Steedman le dessin a le droit de parler, de dialoguer svec son créateur, parfois avec violence. D'où cette tension, cette intensité raceuse du trait, cette encre de Chine qui crache, qui éructe. Steadlance ou outil.

«L'humour rand acceptable le violence du monde, div-il, male tenant, je vaux être moins en colère. C'est un monde toujours les armées à venir, je veux me concentrer sur un grand sujet. J'ai rem-pli un ordinateur de toutes les informations que j'ai pu trouver à propos de Dieu, des faits, des croyences, des livres saints. Et je veux écrire une « Histoire mondiale des croyences en Dieu». En étant d'abord un humoriste, bien sûr... »

En préambule, page 216 de l'album, un immense graffiti dégou-lins sur le Mur des lementations, à Jéruselem : « God is a goy» (?!...)

* Raiph Steadman: L'ARME A L'ŒIL, traduit de l'anglais par Marie-Claire Pasquier. Aubier, 240 p., 532 Hl., 240 F. (Chez le même éditeur, deux superbes albums: FREUD, LÉONARD DE VINCL) Prix de l'humour noir 1984.

* Pour les enfants. Vient de paraître : QUASIMODO SOURI-CEAU. Gallimard, 32 p., 62 F (nont en couleurs, et le dessin est, comme toujours, superbe).

Bibliographie

L'unvire de James Joyce (1882-1941) est disposible aux éditions Gallimard. Celle de Santuel Bechett (sé en 1906, prix Nobel 1969) figure, pour l'essentiel, au catalogue des Éditions de Minuit et celle du dramaturge. Sean O'Casey (1880-1964) aux éditions L'Arche. Plusieurs pièces de J.-M. Syuge (1871-1909) out été publiées en français, motamment, l'Omire de la rable, le Baindir du monde occidental et Deirdre des douleurs. L'ouvre de W.-B. Yeats u'n été que très partiellessent traduite. Au Mercaro de France, Enfance et jamesse resougés et le Fréssissement du volle, danx volumes tirés de ses Autobiographies, des Polume chez Autobiographies, des Polume chez Autobiographies, des Polume thez Autobiographies, des Polume the des des l'Elle, Pur Amicz Silentis Lum, Exploration, le Crépuscule celtique et in Rese se-crète.

Les romans de Liam O'Flaherty (1896-1984) commiment quant à cux une singulière carrière (le Mouchard), son récit le plus célèbre, n'a pas ées réédité depuis 1959). Sont disposibles actuellement : Famine et Skurrett, (sux éditions Jean Picoflet) et Insurrection (le Livre de noche)

tion (le Livre de poche). Au rang des curiosités, sig O'Sullivan, (éditions Gallimard, traduit per Raymond Quencam) et la Tombe du tisserand, de Semust O'Kelly (1878-1918), public li y a deux ans per Ambier-Montaigne.

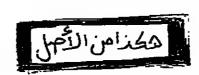
· La « nouvelle » génération

John McGabern : Lignes de fonds, (Nouvelle Mercure de fonds, (Nouvelle Mercure de France, 1971); l'Obsess (édition de la Sphère, 1988); le Pornographe, (Presses de la Renninesuce), 1980; Journées d'adies, (Presses de la Rannissance, 1983).

Jemiffer Johnston: Princes et Capitaines, (Denotil, 1977); Si loin de Babylone, (Denotil, 1979); Des ombres sur la pezu, Denotil, 1979. James Plunkett : les Occasions perdues, Presses maisersitaires de Lille, 1976).

Parmi les revues

Signalous le manéro des Lettres souvelles, mars 1973, commeré aux « Ecrivains briandais d'an-« Ecrivains Irlandais d'au-jourd'hui ». Critique, dans son n° 42I-422, nous propose « Un ficu, Firiande ». Digraphe, n° 21, présente « La poésie irlandaise contemporaine ». Enfin la revue Brèves, (Atelier du Gué, 11300 Villelongue-d'Ande), nous invite à lire les nouvelles de jeunes auteurs.



An object to the first the

the by he

. . . u i salette

Con true por

The state of

ore doler de R

to he while

of some lang

ne um a fte :

J. 30 37 🙊

Pure son

THE MAKE

191677150

und in liebe de fe-

The state of the

100 65% · on leng

JUNE MUCHOLIAN

710g 195

11126

and the second

201 185

1.00%

. . $(v_{i_1},v_{i_2},v_{i_3})\in \mathcal{I}(AM_i^m)$ er er gegen gegen gegen. State in de beide

 $(\chi_{\mathcal{F}} + \chi_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}} + g^{-1})g^{-1} \otimes g^{2\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}$

e-plane

un fun

Although the

1 10 mm

L'Algérie trente ans après

Fête nationale le 1st novembre 1954 on fête de l'indépendance célébrant le 5 juillet 1962, chacum de ces deux anniversaires suscite son lot d'ouvrages consacrés à l'Algérie. Ferhat Abbas, chef du premier GPRA (Gouvernement provi-soire de la République algérienne), qui vient de regagner Alger, à Pâge de quatre-vingt-cinq ans, nous donne un peu son testament politique avec l'Indépendance confisquée (voir l'article de notre correspondant).

Un jeune chercheur, Benjamin Stora, a son-tenu recemment à Paris-VII une thèse intitulée « Dictionnaire biographique de militants natio-nalistes algériens ». Ce travail de bénédictin, unique en son genre par son amplitude (quelque six cents biographies), est le premier vrai « Who's who » de la révolution algérienne. Il mériterait d'être rapidement édité car il comble une lacune et sera indispensable à tous ceux qui s'intéressent d'une façon ou d'une autre à l'Algérie. On peut en dire autaut de la Politique étrangère de l'Algérie de Nicole Grimand, que nous analysons ci-dessous.

Le dernier livre de Mohamed Harbi, 1954, & guerre commence en Algérie, relate les événements tout en y mêlant une réflexion tonifiante qui invite à la discussion (lire notre article). Esprit critique, lui aussi, Jacques Jurquet pour-seit le procès du PC avec la Révolution natio-

nale algérienne et le Parti communiste français. Le tome 4, Algérie 1945-1954. Des élections à la lutte armée (448 pages), vient de paraître aux Editious du Centenaire. Œuvre partisane, certes, mais qui contient un nombre considérable de documents inédits ou peu connus.

A l'occasion du centenaire de la mort de l'émir Abd El Kader en 1883, Louis Lataillade publie Abd El Kader, adversaire et ami de la France (Ed. Pygmalion, 252 pages, 79 F), pre-mière biographie montrant les différents aspects de l'ancêtre du mationalisme aigérien, qui fut chef de guerre, bomme politique et poète mystique. Cet ouvrage n'a cependant pas l'ampleur de l'étude consacrée à l'un de ses

adversaires, le Duc d'Aumale, prince aux deux visages, de Raymond Cazelles (Ed. Tallandier. 492 pages, 98 F), qui a obtenu le prix Robert-Christophe, fondé cette année par la veuve de Phistorien.

P. B.

- Signalous aussi; parmi les dernières parutions, Falbum de Marc Garanger : la Guerre d'Algèrie vue par un appelé du contingent (Le Seuil, préface de Francis Jeanson, 136 pages, noir et blanc. Format 28 × 29 cm 179 F). Nommé photographe de son régiment dans les djebels. l'auteur avait pris des images de l'existence quotidienne, comme de la répression. Les voici ressemblées pour qu'elles témoignent.

Une « diplomatie de maquisards »

L peut paraître surprenant gérie concilie les « nécessaires » que « l'exemple de dévelop- rapports avec l'Union soviétique pement = algérica, aujourd'hui partiellement révisé et souvent discuté, on l'idéologie du FLN aient été l'objet de nombreuses études, alors que ce n'est pas le cas de la politique étrangère, laquelle a pourtant permis à l'Algérie indépendante de jouer dans le monde un rôle qui dépassait de loin son poids reel. Cette lacune tient beaucoup au secret dont s'entoure la diplomatie algérienne – une - diplomatie de maquisards - et à la difficulté d'accéder aux archives du jeune Etat. /

C'est dire l'obstination et la patience dont a dû faire preuve Nicole Grimaud pour accomplir son travail sur un terrain semé d'embûches. Chargée de recherches à la Fondation nationale des sciences politiques, connaissant bien les événements de la région pour en avoir établi la chronologie dans la revue Maghreb-Machrek depuis sa création, elle a procédé à des enquêtes pour vérifier dans quelle mesure les déclarations publiques et les versions contradictoires de partenaires-adversaires correspondaient à la réalité.

Au déroulement temporel. l'auteur présère le regroupement des faits par secteurs, et divise son livre en trois grands chapitres. Quand Nicole Grimaud n'obtient pas une explication satisfaisante pour l'esprit - mais la diplomatic est-elle toujours cartésienne? - elle en dresse le

La première partie, « L'environnement imposé », montre, comment l'Algèrie, avec une remarquable ténacité, a arraché à l'ancien colonisateur les moyens de conforter son indépendance économique, l'ultime étape étant la nationalisation des hydrocarbures en 1971. De même, l'auteur explique bien comment l'Alrapports avec l'Union soviétique et les « souhaitables » relations avec les Etats-Unis, relations qui ont mis du temps à se nouer.

Le Maghreb est au centre de la deuxième partie, « L'environ-nement fraternel », et les péripéties de la construction maghrébine sont suivies dans leur complexité byzantine, de sorte que les subtils rapports avec l'Orient compliqué n'ont rien à leur envier.

La politique à l'égard du tiers-monde, dont l'Algérie est un des chess de file, est un mélange d'idéalisme, de réalisme et de volontarisme. Dans « L'environnement souhaité », Nicole Grimaud analyse la façon dont deux chefs d'Etat, aux personnalités différentes, Ben Bella et Boumediène, ont pu imprimer leur marque aux

mêmes principes de base. Elle indique aussi comment, après une phase de déploiement spectaculaire un cours de laquelle Alger, capitale du tiers-monde, prône le dialogue Nord-Sud et l'instauration d'un nouvel ordre international, la crise mondiale va contrecarrer la diplomatie algérienne.

Aussi regrette-t-on que cette étude s'arrête à la mort de Boumediène, en 1978, et ne suive pas l'évolution de la politique du pré-sident Chadli dans le sens d'une plus grande ouverture vers l'Occident et les difficultés auxquelles elle se heurte. Ces réserves n'empêchent pas ce livre d'être un ouvrage de référence in-PAUL BALTA.

★ LA POLITIQUE EXTÊ-RIEURE DE L'ALGÉRIE, de Ni-cole Grimand, Ed. Karthala, Paris, 1984, 376 pages, 130 F.

Le réquisitoire de Ferhat Abbas contre Ben Bella

L y a quelques jours, le mi-nistre algérien des anciens combattants remettait la médaille de résistant à Ferhat Abbas qui, vieux et malade, s'est retiré dans une villa d'Alger où il a été longtemps en résidence sur-veillée après l'indépendance, en raison de ses divergences de vues avec les nouveaux maîtres du pays. Au soir de sa vie, celui qui présida le gouvernement provi-soire de la République algérienne, de 1958 à 1961, nourrit encore l'espoir que soit levée l'interdiction frappant ses livres dans sa patrie. Il souhaite pouvoir s'entretenir avec le président Chadli, car, nous a-t-il dit, - je n'ai pas à me plaindre de lui et il n'a pas à se plaindre de moi ».

C'est une potion difficile à avaler pour ceux qu'il juge des imposteurs que l'ancien pharma-cien de Sétif a préparée en rédi-

« Le dynamisme de la révolu-

tion algérienne nous apparaît mieux à travers ses résultats. Agrès une décolonisation plus ra-

dicale que dans les autres pays du

Maghreb, la révolution a produit un régime bureaucratique, autori-

grant l'Indépendance confisquée, réquisitoire contre Ben Bella et Boumediène. Alors que, à ses yeux, les Algériens étaient, en 1962, un des peuples affranchis les plus aptes à la démocratie, l'auteur du Manifeste algérien explique par quel « chemin tortueux » son pays en est arrivé à vivre sous « un régime totalitaire de type stalinien ».

Ferhat Abbas démissionne de la présidence de l'Assemblée nationale constituante en 1963, quand il constate que quelquesuns ont confisqué le pouvoir et se soucient fort peu de consulter le peuple sur leurs projets politiques. Il assiste, impuissant, au matraquage de la propagande officielle, à la falsification de l'histoire, à la destruction de l'agriculture et du commerce, à la glorification par une presse asservie d'une politique consistant à « déplacer beaucoup de vent sans

L'islam trahi

profit pour le pays ».

Dans lo « lourd héritage » échu au président Chadli, il inclut même l'alliance entre l'Algérie et le Front Polisario, = scandaleuse aventure, crime perpetré contre l'unité et la paix nord africaine ». Jamais jusqu'à ce jour une personnalité algérienne n'avait présenté la question du Sahara occidental sous cet angle, et la démythification de Ben Bella, principal opposant, ne rachètera pas aux yeux des autorités cette mise en question de la doctrine officielle. Des jugements éremptoires et parfois hasardeux sur certains compagnons vaudront à l'auteur quelques répliques. M. Boumaza, l'une des personnalités mises en cause, nous a assuré qu'il venait d'engager une procédure en diffamation à Paris.

M. Ferhat Abbas aborde aussi un sujet délicat quand il écrit : · Historiquement, nous sommes des Berbères arabisés, des Euro-Berbères chez qui le sang herbère prédomine ., mais, ajoute-t-il, ce qui compte en Algérie, ce n'est pas la race, c'est l'islam. Il est le ciment social et le dénominateur commun. - Son reproche fondamental à M. Ben Bella, « entouré d'une poignée de gauchistes irresponsables dont la majorité étalent des étrangers . est d'avoir trahi cet islam pour « un socialisme à la Castra » au lieu de l'associer à la conception moderne de la démocratie. Douloureuse pour beaucoup d'Algériens, « l'indépendance confisquée » est aussi de nature à attiser la mauvaise conscience des Français. - J'ai vécu l'époque coloniale sans peur, sans compromissions et sans haine, écrit Ferhat Abbas. Si dominateur que sût le régime colonial, il ne nous a pas empêché de parler, de critiquer, de revendiquer. C'est grâce à la liberté de parole que notre peuple a pu se former politiquement et moralement. Mais cette parole libre, qui a voulu l'entendre en France quand il était encore possible d'éviter l'irréparable? »

En 1944, Ferhat Abbas revendiquait une République algérienne fédérée à la France, axe d'une relation harmonieuse avec tout le Maghreb. Sans rien dissimuler de l'apport économique et culturel de l'ancienne métropole à son pays, il aide à comprendre que, aix ans dius lata, i nonneur. maigré des excès qu'il condamne, était dans le camp du FLN auquel il se ralliait.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. * L'INDÉPENDANCE CONFISQUÉE, de Ferbat Abbas, Flammarieu, 230 pages, 75 F.

Mohamed Harbi se bat contre la légende long et complexe dans lequel le pluralisme politique était une réa-

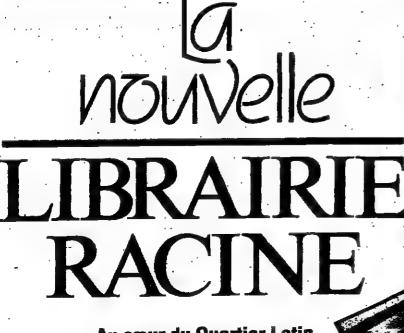
DES les premières lignes de son introdyction, Moha-med Harbi définit l'esprit de sa recherche : « Le débat sur le legé de la révolution anticoloniale-est encore sacriège. Toute criti-que, même mesurée, est considéque, même mesurée, est considé-rée comme une héréale. Mais comment se résoudre à accepter que l'histoire soit-niée et vidée de son contenu, quand on seit que le legs névolutionnairs pèse lourde-ment sur le capecité des Algériens de déchiffrer leur présent et de s'imaginer un futur 2 » Grand s'imaginer un futur? » Grand pourfendeur des mythes avant, pendant et après la révolution, l'auteur se refuse à « substituer le légende à l'histoire réelle ».

Toutes les composantes de la l'outes les compositues de la névolution algérienne sont pas-sées au crible de l'analyse : les mouvements nationalistes (PPA de Messali Had), PCA, Centra-listes, UDMA, Ulémas, etc.), les groupes sociaux musulmans et européens, les idées qui ont marqué une époque ou fait l'objet de

débats (l'itomogénéité de le netion algérienne, le mouvement as-similationniste, le « melting pot » cher aux communistes, réformisme ou lutte amiée, etc.), le contenu des différents pro-grammes. Refusant les schemes, réducteurs et les simplifications abusives, Mohamed Harbi s'attache à montrer la complexité des situations avant de se prononcer dans tel ou tel sens. Cette démarche s'explique à le

fois par la personnalité de l'au-teur, qui a été un militant avant de devenir un historien, et per l'évolution même du FLN, qui, voyant dans le 1" novembre un tendence à faire « table rase » de ce qui l'avait précédé. Or Mohemed Harbi soutient que le FLN était le « fils natural » du messelisme, que le mouvement de libération n'était pas monolithique, et que le 1" novembre 1954 fut l'aboutissement d'un processus

un regime bureaucratique, autor-taire, empruntant see formes de pouvoir à l'expérience soviétique mais intégré économiquement dans le système capitaliste mon-diel », écrit Mohamed Harbi. On peut ne pas partager tous les ju-gements de l'auteur, mais son livre, fondé sur une solide documentation, incite à réfléchir, C'est * 1954, LA GUERRE COMMENCE EN ALGÉRIE, de Mobannel Harbi. Ed. Com-piexe, Braxelles, 209 pages, 34 F (distribué en France par les BERTE.



Au cœur du Quartier Latin 24, rue Racine, Paris 6° à 50 m du Théâtre de l'Odéon

La Librairie Racine entièrement rénovée 400 m² sur deux niveaux plus de 25 000 volumes

de poche, la litterature pour la jeunesse. la BD, les revues Europe et Digraphe...

La Librairie Racine rairie générale et culturelle toute l'édition française

Les lettres françaises et étrangères,

et sociales, les livres d'art, tous les livres

la poésie, les sciences humaines

La Librairie Racine fait du plurafisme ca raison d'être, en donnant accès au livre progressiste et marxiste; no v trouvera tous les ouvrages

et les disques.

La Librairie Racine, des animations avec les auteurs et les lecteurs.

·La Librairie Racine assure également un service collectivités et la vente par correspondance.

5

La Librairie Racine, fibrairie générale el culturelle, toute l'édition française.

LE FEUILLETON

« Une éducation française », d'Odile Marcel

Si on te le demande, tu diras que tu n'en sais rien

Par Bertrand POIROT-DELPECH

NANCE nationale le « rapport à la on dit maintenant, - qui avait

problème et un sujet depuis une bonne génération, redevient l'un et l'autre, très fort. Plusieurs jeunes écrivains ont éprouvé récemment le besoin de proclamer et d'expliquer ce qui les lie personllement à notre sol, notre histoire, notre langue. Ce fut le cas d'Erik Orsenna (Une comédie française, Seuil, 1980), de François George (Histoire personnelle de la France, Balland, 1983).

Le genre « la France et moi » appalle, comme par excuse, une certaine désinvolture. D'emblée, Une éducation française ne semble pas en déborder, publiée qu'elle est par les austères Presses universitaires de France et signée d'une agrégée de philo, petite-fille de Gabriel Marcel, lequel ne passait pas pour plaisanter avec les valeurs qui ont fait notre beau pays. Or c'est bien de l'essai brillamment moqueur que relève le livre d'Odile Marcel, de ces règlements de comptes attendris avec sol-même et les siens dont les Mots restent, depuis la guerre, le modèle

Question posée su long du livre, avec un mélange indécis de nostalgie et de fureur : ces règles d'éducation que les bonnes familles se transmettent avec la ponctualité d'un code génétique, ces « tiens-toi droite », ces « on ne parle pas la bouche pleine ». ces « mon père ne l'aurait pas supporté », cet idéal du bon chic bleu marine, qui nie le corps et l'histoire au profit du seul salut de l'âme, d'où vient-il, où va-t-il, jusques à quand ?

'AGRÉGÉE cède la place, et parfois la plume, à la petite fille modèle. Dès qu'une généralité ou une explication s'annoncent, Odile Marcel revient, comme à une litanie, aux précaptes qui ont martelé son enfance. Curieux comme ces précaptes non écrits se répandent identiquement, et sans bouger, dans la plupart des milleux, du moins juequ'aux années 50, où se situe l'adolescence de l'auteur |

La tenue à table joue un grand rôle dans le maîtrise, est tielle, des instincts. C'est l'occasion, avec la toilette, de vérifier que le corps, impur et suspect, reste confiné dans une fonction subalteme, soumis à des lois, fussent-elles arbitraires, comme de ne pas couper sa salade avec un couteau. La récompense. non négligeable, consistera à se savoir dans le droit. L'observance des consignes d'autrefois, faitas de refus et d'idéel. conditionne l'amour des parents et protège contre de mortels débor-

Le devoir contre le plaisir : tout est là. Notre corps est un ennemi à dresser, la condition contingente et triviale pour que notre âme se manifeste dans le monde. Si la maladie d'enfance laisse souvent des souvenirs exquis, c'est qu'elle donne le droit, précaire, d'avoir un corps. De même les jeux, qui permettent de tourner les interdits sans tomber dans l'anarchie. L'existence n'est digne, distinguée, que froide et austère, vouée à la beauté morale, au respect, en soi, du fils de Diau.

Faillir aux usages, y compris au brossage des dents, c'est pécher contre les lois divines. Le recul de la pratique religieuse n'a rien changé à cette conviction viscérale, quasiment innée, impérissable, qu'on ne vit pas pour innover et dépenser sa force mais pour « faire comme on a toujours fait », pour s'inscrire décorativement dans l'intemporalité d'un idéal supposant Trônes et Dominations celerture

ES autres, les peuvres, sont nos «frères», bien sûr, mais ils sont différents. Ils s'endimenchent, ils parlent la bouche pleine, ils s'empiffrent, ils n'ont pas le raffinement inculqué à Ódile. Il leur manque l'élégance physique et morale qui justifie la brume dans laquelle parents et grande-parents de l'auteur enveloppent l'univers social, l'histoire.

La France est la fille aînée de l'Eglise. Cette place irrécusable lui est assignée par Dieu du fond des siècles et lui fait obligation d'éduquer la genre humain, de l'amener, idéalement, à placer la fourchette à gauche de l'assiette, à avoir des bonnes, à acheter des bagues, à ranger sa chambre, etc... puisque ce vieux rêve perdure et que tout se tient...

Un doute vient au lecteur : se peut-il que le philosophe Gabriel Marcel ait transmis ces consignes des bien-pensants sans plus d'intelligence ? Avec la dureté des petits-enfants. Odile est formelle : en famille, l'auteur du Journal métaphysique trouvait, comme tous les grands-pères, que « tout empirait » ; moins cela changerait, mieux cela vaudrait. Pour ce fils de juive allemande converti au catholicisme et ce monarchiste épris de merveilleux, tous les malheurs venaient de la désacralisation, de l'exaltation du plaisir. Dans ce monde mal fait, une seule issue : la sainteté, l'oubli de soi, sans illusion sur l'utilité du sacrifice, pour la beauté

Vivre sa via - c'est du moins ce ou'en retient Odile - ne sert à rien, pas plus que la gagner (quelle bassesse I). Le Ciel, rien que le Ciel! Le monde n'est connu que de réputation; il est redoutable, et on a profit à s'en détourner par la culture, sousproduit de la prière. Côté maternel, l'auteur, qui descend de protestants alliés aux Boegner, subit la même antienne.

- AÇONNER des saints ascétiques et des vieilles filles amères en plein vingtième siècle, « quelle absurdité! », bougonne Odile. Mais elle obtempère et s'axplique mai l'injonction. Sans doute ses parents et leurs nombreux semblables se font-ils les martyrs de survivances fictives, faute de se trouver d'autres causes et par fuite devant la réalité. Le bon chic, bon genre leur tiendrait lieu de philosophie, d'histoire. Vraiment? Si on te le demande, tu diras que tu n'en seis rien !

L'auteur, avec l'âge, a compris d'où venait ce message enachronique, pour ne pas dire anhistorique ; en gros, de la droite royaliste des années 20. Contre un présent convulsif et un avenir forcément décadent, la bourgeoisie, hier entreprenante, de son temps, républicaine et libérale, s'est réfugiée dans le passé, le trône, l'autel, les idéaux nobiliaires, la xénophobie. S'occuper de la cité, c'est lui parler de Dieu, de l'Eglise, du roi, combattre le communisme, l'Algérie indépendante, les prêtres-ouvriers, l'inertie ancestrale du peuple, la féminité, lonesco, Sartre et autres fossoveurs de l'Occident...

L'histoire s'est arrêtée. Même après 1950, Odile entend plus parler de 1914 que de 1940 et 1945, où «de Gaulle aurait dû ramercier Pétain». Un éternel autrefois tient le moderne en suepens. Ainsi, les nouveaux nobles croient-ils, l'abstinence et le penache aidant, figer le temps et s'ériger en caste intouchable.

IEN de mesquin ni de cynique, là-dedans : seulement un gâchis d'intelligence par refus de se penser en crise, un besoin touchant de durar dans ses rêves d'absolu, ses rigidités pour rien, ses canapés défoncés. Les lainages stricts et les cols discrets devenus fins en soi, suprêmes pensées, signes exclusifs de l'appartenance à l'élite; le bon goût «quine-s'apprend-pas» promu garantie ultime contre les classes

Quelle alternative à ce conservatisme pes si bâte que ça ? « Il est temps de concevoir autrement la vie à la française», conclut Odlie. Ma perole, la leçon familiale a porté mieux que prévu : on croirait entendre Bon-Papa I

* UNE ÉDUCATION FRANÇAISE, d'Odile Marcel. Presses erakaires da France, 200 p., 76 F.

RENCONTRES

Ces manières désespérées de garder la mémoire

Les débuts romanesques d'Eric Nonn et peut qu'en être exhibitionniste ou mélodramatique à l'excès, d'Alice Farrow: quel usage font-ils de la littérature ?

livre d'Eric Nonn, Une question de jours, on sait qu'on va le lire, et jusqu'au bout, en une seule

UAND on parcourt le mort d'une enfant de treize prière d'insérer du ans, la leucémie, la vie quotidienne sans espoir, l'étrange regard d'une adolescente qui a tout compris, le dernier geste... on ne veut pas savoir. On a le fois. Pourtant, on recule le on ne veut pas savoir. On a le moment de l'ouvrir, puis on diffère le moment d'en parler. La pas se dire, que la relation ne

que ces choses dont on croit qu'elles n'arrivent qu'aux autres sont faites pour rester secrètes, enfouies. Eric Nonn était le père de cette enfant. Mais il n'a pas

souhaité un témoignage à la. première personne, un livre-vérité, une « tranche de vie »... Il a préféré construire ce récit. an style très travaillé dans sa sécheresse, sans aucun pathos, sans longs paragraphes d'interrogations ou de commentaires. Il décrit avec froideur; avec violence, avec impudeur, les dernières semaines de vie commune de plusieurs personnages, jamais nommés autrement que par leur statut : le père, la mère, la fille, la nouvelle femme du père, etc. Rien n'est gommé, mil n'est épargné et personne ne sort intact, surtout pas le père. « un être extrêmement égoïste, qui est moi », dit simplement Eric Nonn.

Ce jeune comédien, qui aime la littérature et a déjà écrit deux pièces de théâtre, n'a évi-demment pas voulu ce livre pour fabriquer une histoire de plus », ni pour s'épancher ou donner des conseils sur ce qu'il convient de faire dans une situation semblable. Sans doute, raconter cette cassure définitive, cette agonie, cette disparition, était pour Eric Nonn une nécessité personnelle : il fallait « garder la mémoire », « éloigner tout cela et la rapprocher en mêmo et le rapprocher en même temps . Mais rédiger pour publier, travailler la forme, était une manière d'en faire autre chose qu'une confession, un acte de libération individuelle. « Ce qui est intéressant, dit-il, c'est ce que les gens rajoutent. >

à Alice Farrow Y'a qu'avec maman que j'peux faire livres, sans penser à être l'amour. Elle merite mieux que publiée ». « Cela ne me venait ce titre et ce pseudonyme un pas à l'esprit, je voulais faire

pen racoleurs, cette jeune du cinéma, j'ai finalement fait row, c'était vivre au milieu de femme émouvante, avec son livre d'enfant paumée, à l'écriture cassée, saccadée, ballot-tée, sanglotée. Même si l'on se dit parfois que l'éditeur aurait dû être plus exigeant, qu'il aurait fallu être plus rigoureux pour ne pas donner le sentiment que ce style « brut » tourne au procédé, on n'a pas envie de les abandonner, les deux jumelles, Christiane et Thérèse. C'est Christiane qui raconte, celle qui est arrivée la dernière, celle dont on se serait bien passé.

Elles en ont vu de toutes les couleurs, les jumelles, avec leur papa – finalement parti avec sa secrétaire - et leur maman, toujours entre deux déclamations de poèmes, entre Lamartine et Appolinaire. Celle-ci se consolera de son divorce avec un alcoolique qui les laissera mourir de faim. Heureusement pour Christiane, la mal-aimée, à la campagne il y a le Pépa — celui qui dit « vous » à ceux qu'il aime, — la grand-mère — toujours « bougonne » — et la tante Nicolette - qui allie un cœur d'or à des appétits sexuels insa-tiables. Christiane est une enfant bavarde. Elle aime dans son langage sec et direct faire la chronique d'un temps où les enfants de divorcés, comme sa sœur et elle, étaient montrés du doigt, à l'école, reléguées au fond de la classe. • Ça nous fait drôle, dit-elle. Ya plein de tables vides entre nous et les autres. Y paraît qu'on pourrait teràr à cinquante, on est qua-

Alice Farrow est, elle aussi. une curieuse petite fille, arri-vée aux abords de la quarantaine, avec un visage de Pierrot C'est aussi la volonté de gar-der la mémoire qui a fait écrire grand sourire. Il hui semble « naturel » d'avoir écrit « seize

de la chanson. « Tous mes autres romans étaient de l'imaginaire pur, très colorés, fantastiques. Cette fois, j'avais l'impression de prendre beaucoup plus de risques, avec une autobiographie. Mais mon enfance me paraissait plutôt banale. Ce sont mes amis qui ont trouvé cela à la fois inté-ressant et très violent. J'ai supprimé les passages trop durs. » Le quotidien, pour Alice Far-

gens qui alimentent les rubriques de faits divers. Désormais, il lui faut le raconter, « en gardant le sourire, pour faire pas-

JOSYANE SAVIGNEAU.

★ UNE QUESTION DE JOURS, d'Eric Nons. Denoël, 255 p., 82 F.

* Y'A QU'AVEC MAMAN QUE J'PEUX FAIRE L'AMOUR. d'Alice Farrow, Ramesy, 270 p.,

Les nouveaux plaisirs de Christiane Baroche

U'EST-CE qui pousse une nouveillete dont le succès s'affirme à publier, à cinquante ans, son premier roman? « Le souci d'évoluer, le besoin de chercher une autre structure », répond Christiene Baroche (elle a obtenu la bourse Goncourt de la nouvelle en 1978, et ses recuells sont désormais traduits dur de nombreux pays). Malgré le préoccupation manifestée par son auteur, le petit fivre qui paraît chez Actes-Sud, Plaisir amers, peut passer pour une « grosse » nouvelle. On y retrouve le concision de Christiane Baroche, son déair d'une écriture précise, ramassée, aux descriptions acrubuleuses, mais économes,

Dans ce texte, elle cherche à garder le cohérence qu'elle sait donner à ses brefs récits, un équilibre qui semble être le maître mot de son traveil d'écrivain comme de toute se vie. Elle a toujours suivi son propre chemin, conjugant la littérature — euteur et lectrice chez Galfi-mard — et la science — elle fait de la recharche biologique en cancemard — et la science — ene lare de la rechesicre un regique en cancer rologie depuis vingt-deux ans. Christiane Baroche se veut hors de toutes les modes littéraires parisiennes et parie plus volontiers de Giono — « se mort m'a poussée à écrire dens le but d'une publication > - que des « avant-gardes »...

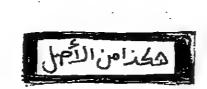
C'est donc-volonitairement qu'elle a sort Plaisir amers dans le tra-C'est donc voionnairement qu'eue a sont fraiss amers cans le tra-dition du roman psychologique : la rencontre à Amsterdam, à l'occa-sion d'une grève du trafic aérien, d'un homme d'âge mûr, gynécolo-gue, plutôt désabusé, et d'une jeune fille de vingt ans en pleine révolte. Deux stéréotypes de leur génération qui s'affrontent tout en cherchant à se bâtir une histoire commune, unique. Christiane Baroment souhaité na pas évitar les clichés et la psychologisme auquel ce sujet incitait. Si l'on aime ce genre d'écriture romanesque, le livre est tout à fait réussi. Sinon, on est un peu déçu et on continue de préférer la Christiane Baroche vraiment nouvelliste.

* PLAISIRS AMERS, de Christisse Buroche. Actes-Sud,

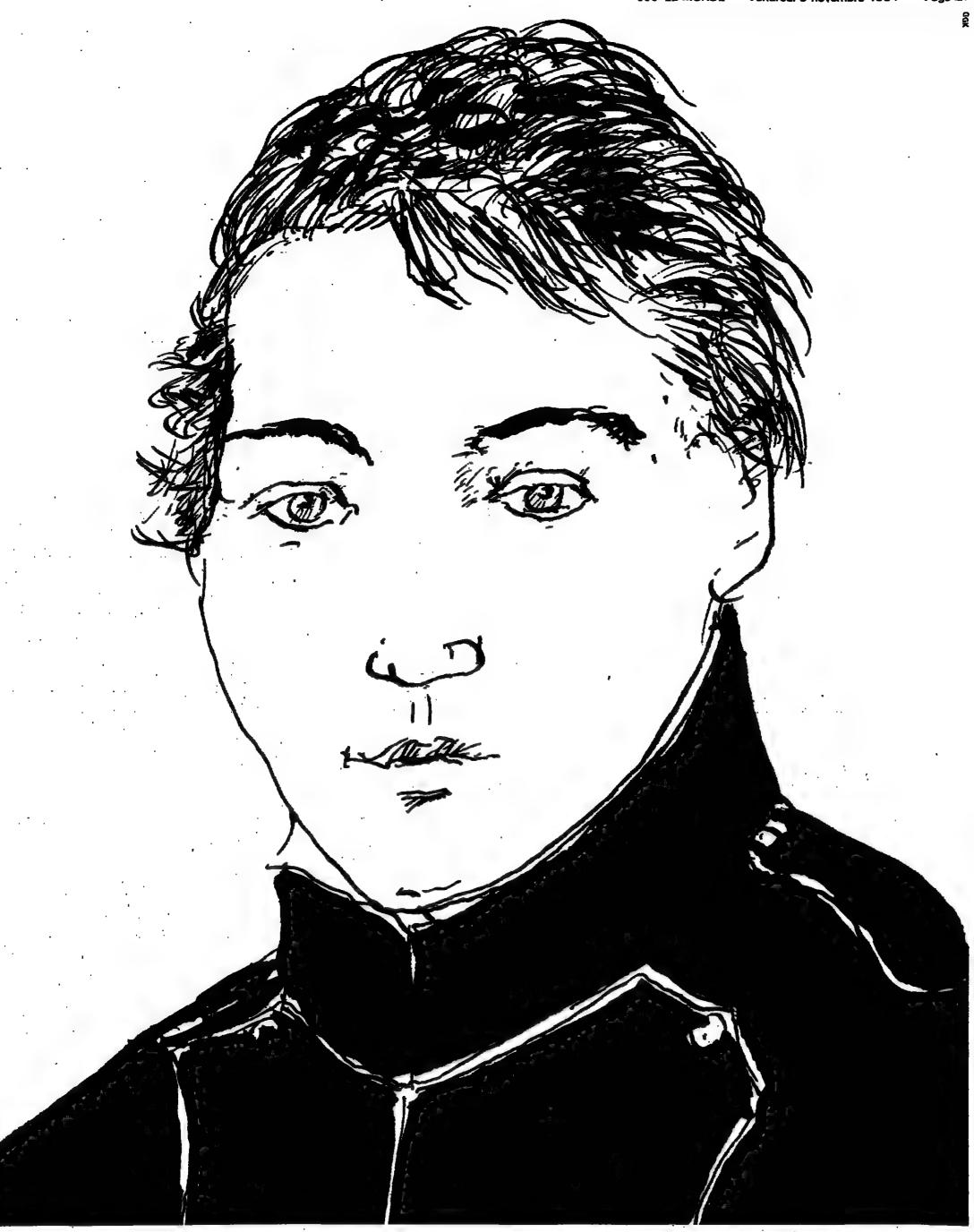
LA SEMAINE PROCHAINE DANS «LE MONDE DES LIVRES»

> Un dossier sur la floraison des prix littéraires





••• LE MONDE - Vendredi 9 novembre 1984 - Page 27



Merci, Monsieur Carnot.

Nicolas Carnot n'a publié qu'un seul ou-vrage : « Réflexions sur la puissance motrice du feu », mais cela suffit à sa gloire.

1. 140 . 41 (41.4) 4 00 1815 1819 A Company Name Office

THE PERSON NAMED IN , - Bigarna Ing

> Il est mort à 36 ans avant d'avoir pu développer ses théories; ses recherches sur la chaleur et l'énergie lui ont cependant valu le titre de Père de la Thermodynamique.

> La machine à vapeur était sa grande passion. Celle qu'avait conçue Watt gaspillait

95 % de l'énergie. Carnot trouva le moyen de lui assurer un rendement optimal.

Nous rendons hommage à Carnot pour avoir mis le monde moderne en mouvement; il nous a aussi donné deux leçons: ne pas gaspiller l'énergie, mais ne pas non plus gaspiller nos efforts pour améliorer l'efficacité au-delà des limites naturelles.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.)
comprend Pratt & Whitney,
Otis, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.
En France, les activités du
groupe sont représentées en
particulier par les ascenseurs
Ascimter Otis; les appareils
de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; ration Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres lamont.

L'assessinet de Gregory : Muriel se rétracte

Pour la seconde fois en cinq jours, Muriel a changé d'avis. La jeune belle-sœur de Bernard Laroche, inculpé et écrote pour l'assassinat du petit Grégory Villemin, a innocenté, devant le juge d'instruction, son beau-frère, après l'avoir accablé.

Serrée de près par ses parents et ses frères et sœurs – dont Marie-Ange Laroche, la femme de l'inculpé, – Muriel, quinze ans, est apparue, mercredi 7 novembre, devant son pavillen de la cité du Maroc, à Laveline-devant-Bruyères (Vosges), pour dire : « Bernard est innocent, je n'ai jamais été aver lui à Lépanges ni à Docelles (endroit où fut retrouvé la corps de Grégory). Je l'ai accusé parce que les gendarmes n'out menacée de me placer dans une maison de correction. »

L'adolescente avait pané la journée du mardi 6 dans le pavillon familial avec sa sœur Marie-Ange, qui continue à proclamer de l'inno-

Cetts nouvelle version de Muriel comporte plusieurs incohérences. Muriel a affirmé ne pas connaître Grégory. Or, selon des témoignages établis, elle l'avait rencontré à plusieurs reprises lors de fêtes familiales. En outre, deux camarades de collège affirment avoir vu Muriel dans la voiture de l'incolpé peu avant le crime.

Dans l'immédiat, nous indique notre correspondante Claudine Cunat, il n'est pes question pour le juge Jean-Michel Lambert de libérer Bernard Laroche, qui demeure accusé par plusieurs expertises graphologiques.

Fausses factures de Maracille : lourdes poince requises

M. Christian Raysseguier, substitut du procureur, a requis, mercredi 7 novembre, de lourdes peines de prison et d'amende contre les inculpés de l'affaire des fausses factures de Marseille dont le procès s'était ouvert le 14 septembre (le Monds du 15 septembre). Le maximum de la peine encourue — dix ans de prison et une
amende de 1 million de francs — a
été demandé contre M. Julien
Zemour, ancien inspecteur des
impôts à Nice; huit ans et
500 000 F d'amende contre
M. Roger Salel; six et luit ans
contre MM. Dominique et lacques
Venturi et des amendes de 500 000
et 100 000 F; six ans de prison et
300 000 F d'amende contre
M. Pierre True et et cinq ans et
100 000 F de prison ferme contre
M. Jacques Cohen. Tous ces prévenus sont encore déterms.

Le substitut a aussi requis des peines de prison ferme de six à quatre aus contre trois autres inculpés en liberté: MM. Guy Halimi, Jules Diaz et Marcean Vial.

Grève des avocats de Versailles et de Pontoise

Après l'adoption par le conseil des ministres du projet de loi pérensisant, en favour des avocats parisiens, le système de la multipostulation (lire page 12), le barreau de Versailles devait observer, jeudi 8 novembre, une grève de protestation de deux heures contre ce projet. Un mouvement de même durée a été décidé pour vendredi par les avocats de Pontoise.

D'autre part, une erreur a déformé le sens d'un paragraphe consacré à la grève, pour la même raison, des avocats des tribunaux de Créteil, de Bobigny et de Namterre (le Monde du 8 novembre). Nous aurions dû écrire, à propos du compromis négocié sous la houlette de la chancellerie : «Les avocats parisieus plaidant devant un tribunal périphérique auraient, comme aujourd'hui, lorsqu'ils premient en charge une affaire en province, été obligés de passer par un confrère local, mais le coût aurait été moisdre. » Le membre de phrase «loraqu'ils premient en charge une affaire en province» ne figurait pas dans l'article publié.

) & Mark on (

L'honneur retrouvé de Nt. Michel de Seint-Plerre

Bourges. — Ce qui, est d'autres temps, est été réglé per les armes dans la lumière disphene d'un petit metin, a conne, mardi 6 novembre, son dénouement devant le tribunel d'instance de Sancerre (Cher): M. Michel de Saint-Pierre et M. Adrien-Merie Bornet de Villers, son offensour, se sont retrouvés dans le selle d'audience, per avocats interponés. L'objet du fitige : un article intitulé «Le colloque de Montreux», signé Adrien Louvier — pesudonyme de M. Bornet de Villers, — peru dens le numéro d'octobre 1983 du Bulletin de l'Occident chrétien, astholique et

Dens l'un des paragraphes, M. Adrien Loubier avait qualifié l'auteur du livre les Aristocrates d' « écrivain pornographique ». Un coup de plume considéré comme diffarnatoire per M. Mi-

chel de Saint-Pierre,
MML de Villers, Eric Tailhades,
directeur du bulletin, ainsi que le
responsable juridique de l'imprimarie du Paya Fort, installée
dans le région de Sancerre et
éditant cette revue, ont été
condamnée à verser 3 000 F de
dommages et intérêts au requérant a pour « differention non
publique assimilée à une injure
non publique ». — (Corresp.)

 La ville de Cholet candidate pour le stockage de déchets mu-cléaires. – M. Maurice Ligot, dé-puté (CNI) et maire de Cholet (Maine et Loire), a annoncé le 6 norembre, à son conseil municipal, qu'il avait proposé à l'Agence natio-nale des déchets radio-actifs (AN-DRA) de créer un centre de stockage de déchets à faible radio-activité sur le territoire de la commune. Seion M. Ligot, la création d'un tel centre apporterait à Cholet « au moins cent cinquante laboratoire ». L'ANDRA, pour l'instant, n'a pas donné de réponse. Rappelons que trois départements (Indre, Vienne et Aube) avaient fisalement été retenus par le gouvernement comme sites possibles (le Monde du 2 octobre). Toutes les communes pressenties, jusqu'à pré-

Un nouveeu satellite pour les avions et les navires en détresse

Une fusée conventionnelle Atlas devait être lancée, jeudi 8 novembre, à 11 h 52 (heure française), de la base de Vandenberg (Californie). A son bord, le satelline NOAA-F, nouvel exemplaire de la nombreuse

famille TIROS-N/NOAA.

NOAA-F porte deux charges utiles. La première, destinée à l'étude de l'environnement terrestre et à la météorologie, comporte, entre autres équipements, un système français de localisation et de collecte de dounées ARGOS. La deuxième est constimée par le système de localisation des balises de détresse SAR-SAT. Canadiens et Français se sont partugés la réalisation de ce système.

tème.

Le satelline NOAA-F complétera ainsi le dispositif prévu par le programme international d'aide au repérage et à la localisation des avions et des navires en détresse, baptiné SARSAT-COSPAS (1). Un programme qui a déjà démontré son utilité, paisque les trois satellites sotuellement en orbite (deux COSPAS et un NOAA) out déjà permis, depuis septembre 1982, de porter secours à soixante-douze avious et quarante navires en difficulté, et de sanver deux cent quatre-vingt-neuf personnes.

(1) Participent à ce programme: la National Oceanic and Aimospheric Administration aux Etats-Unis, le ministration aux Etats-Unis, le ministration de la défense nationale canadien, le Centre national d'études spatieles ou France (pour SARSAT), et le ministère de la marine marchande ca URSS (pour COSPAS). Se aont aussi associés à ce programme la Norvège, la Suède, le Royausme-Uni, la Finlande et la Bul-

Deux astronautas français se préparent à un voi enstiré eméricain

Les astronautes français Patrick Bandry et Jean-Loup Chrétien out commencé, cette semaine, leur entrainement au Johnson Space Canter de Houston (Texas), pour se préparer à une mission de quatre jours, à bord de la navette spatiale américaine Challenger. Cette nouvelle mission, consacrée pour une bonne nart aux aciences de la vie, desvait em principe donner lieu à un tir de la navette, le 12 février 1985. Un seal des deux hommes, Patrick Baudry, participera à ce vol, l'autre jouant an sol le rôle de doublure. Ainsi les rôles aeront-ils inversés : en juinjuillet 1982, Jean-Loup Chrétien avait volé en compagnie de cosmonautes soviétiques à bord de la station orbitale Salious-7.

Quatre-vingts nouveaux postes pour la formation des ingénieurs

Quatre-vingts postes d'enseignants-chercheurs seront pourvas d'ici à la rentrée 1985, dans les formations d'ingénieur. Cette mesure, destinée à réaliser l'objectif gouvernemental – augmentation de 15 % du nombre d'étudiants entrant dans ces formations l'année prochaine – a été annoncée, lundi 5 novembre, par M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités. Sur ces quatre-vingts emplois, dix-huit seront publiés au Journal officiel dès ce mois de novembre, a précisé M. Schwartzenberg ainsi que cinquante postes destinés aux filières technologiques et ceut vingt-deux concernant les IUT.

Le secrétaire d'Etat, qui s'exprimait devant l'assemblée générale des responsables d'établissements et écoles publics délivrant le diplôme d'ingénieur, a engagé ses auditeurs à socucillir davantage de diplômés universitaires et proposé que la formation des ingénieurs soit portée de quatre à canq ans avec une dernière année « consacrée en partie à la recherche ». Ouvrir les études sur l'informatique, les langues étrangères, l'expression écrite et orale française, la gestion, l'économie, la comptabilité et le droit du travail, semble être pour M. Schwartzenberg le moyen d'améliorer la qualité des futurs ingénieurs « tout en maintenant l'exigence de la qualité à un haut mi-

Les professeurs d'éducation physique contents, pes contents

Les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) sont à la fois mécontents et heureux. Mécontents, les adhérents du Syndicat mational de l'éducation physique de l'enseignement public (professeurs) (SNEP, FEN, dirigé par la tendance Unité et action, où militent les communistes) seront en grève, vendredi 9 novembre, pour protester contre la « sous-estimation budgétaire et doctrinale de l'EPS». Pour ce qui concerne le budget, le SNEP revendique la création de mille cinq cents postes en 1985 « pour permettre d'assurer des horaires suffisants». Le syndicat s'inquiète aussi du peu d'intérêt marqué par le ministre de l'éducation nationale

pour cette discipline.

Toutefois, les professeurs du SNEP sont satisfaits de la nouvelle organisation de la notation en EPS au baccalauréat, qui depuis cette année instaure le contrôle continu et qui va dans le sens d'une réhabilitation de cette matière en limitant la place des performances sportives et en privilégiant les connaissances et la progression de l'élève tout au long de l'année. Un livre édité par le syndicat, intitulé l'« Evaluation en EPS, fait le point sur les possibilités de rationalisation de la notation dans cette matière.

Les généraux Lauzeral et Geillon reçoivent leur quatrième étoile

5- -- 1

that is given a

Sur proposition du ministre de la défense, M. Charles Heren, le comeil des ministres du mercredi 7 novembre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

AIR. – Est élevé au rang et à l'appellation de général de corpa aérien, le général de division africana Bierra I append

Sont promus: général de division aérienne, le général de brigade aérienne Alain Suquet; commissaire général de division aérienne, le commissaire général de brigade aérienne Guy Burdin, nommé inspecteur du commissariat et de l'administration de l'armée de l'air; général de brigade aérienne, le colonel Jean-Pierre Duvivier.

Est nommé inspecteur technique de l'armée de l'air, le général de division aérienne Jean Failler.

GENDARMERIE. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Gabriel Gaillon, nommé impocteur général de la gendarmerle mitionale.



L'Audace pour se réaliser.

LANCER EN FRANCE UNE BLONDE CARRÉMENT INSENSÉE QUI GAGNE EN 3 MOIS 6% DU MARCHÉ DES BLONDES: L'AUDACE EST PAYANTE. ■ IMPLANTER HORS DE FRANCE 18 FILIALES ET PRENDRE POSITION SUR LE MARCHÉ MONDIAL DU TABAC: L'AUDACE EST CONQUÉRANTE. ■ RÉUSSIR LE LANCEMENT D'UN TABAC À ROULER SUR LE MARCHÉ ALLEMAND PUIS ÉTENDRE SON SUCCÈS À D'AUTRES PAYS D'EUROPE: L'AUDACE EST GAGNANTE. ■ AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS L'ESPRIT DE LA SEITA C'EST D'AVOIR DE L'AUDACE.

Seita. L'esprit d'entreprise.

EXPOSITIONS

KANDINSKY AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Petites joies, grandes tempêtes

Ce n'est pas la rétrospective du siècle, celle - impossible d'ailleurs - qui rassemblerait les plus grandes œuvres des collections américaines, allemandes, soviétiques (qu'on a vu en 1979, à Beanbourg), françaises, publiques et privées, et qui ferait la somme de toutes les recherches entreprises un peu partout autour de Kandinsky, depuis une bonne ving-

Constitution of the second of

STEERE LAURAN

e: Gellon

LOCOLABIL

quatrième étob

. . . . die mantaire de l

Herna h

and the de ment

and to have

2012 TOTAL 00

vonetal de cap de direite

Ye rettel de direc

ue bries

4221 . 6

ar and de briefe

III. DATE:

ाश स है। जिल्ला के हि

Cover technics

PATERIO DE ES-

of general a

e - Til approprie le 📥

2000 00

. In this factor, $|-|\frac{1}{2}at|\frac{2}{420}$

THE REPORT OF

100 (774)

Mais c'est tout de même une belie exposition, bien maîtrisée, de cinquante-neuf peintures et de quelque deux cents aquarelles, dessins documents, qui permet d'appréhen-der l'ensemble du parcours migrateur et complexe de l'artiste (né en 1866 à Moscou) depuis les années de formation à Munich dans les premières années du siècle - la vocation a été tardive - jusqu'à la mort à Neuilly, en 1944. Et cela grâce à des prêts importants des collections étrangères, celles du Guggenheim et de la galerie d'Etat de Munich notamment, combinés aux richesses du fonds Kandinsky du Musée national d'art moderne, dont c'est la première présentation depuis le legs par Nina Kandinsky en 1979 de tout ce qu'elle possédait concernant, de près ou de loin, l'œuvre de son mari.

Ce legs, qui aurait pu partir vers d'autres horizons s'il n'y avait eu dans l'entourage de Nina deux ou trois personnes de bon conseil (comme M= Georges Pompidon et Pontus Hulten, l'ancien directeur du musée), est venu ajouter des peintures de tous les formats, plusieurs centaines de dessins, des gravures, des documents, des objets, à une donation déjà très conséquente en 1976 de quinze peintures et quinze aquarelles. Si bien qu'anjourd'hui le fonds Kandinsky, avec ses quatrevingt-dix peintures à l'huile de tous les formats sur carton on toile, ses cent seize aquarelles, gouaches et temperas, ses cinq cent dix dessins,

ainsi que la collection personnelle de Kandiasky, est un des plus riches qui soit et oblige le passage par Paris de quiconque vent étudier l'œuvre du peintre. Ce fonds fait l'objet d'une publication par Christian Derouet et Jessica Boissel (1).

L'exposition, avec cet apport de documents «frais» ne bouleverse peut-être pas fondamentalement l'image que l'on neut avoir actuelle ment de Kandinsky, mais elle comble des lacunes, en particulier sur la période moscovite de l'artiste (1915-1921) - cet intermezzo dont parle Will Grohmans, l'auteur de l'ouvrage fondamental sur Kandinsky (2), - et offre l'occasion de dépasser la vision habituelle et réductrice de l'œuvre à deux temps : celui de l'expresionnisme chaotique, diluvien et apocalyptique de l'époque du Cavalier bleu, et celui de la géométrisation des formes, au Bau-

Elle permet aussi de suivre la démarche de Kandinsky de plus près qu'à travers ses écrits théoriques auxquels on s'est accroché comme à des bouées de sauvetage pour essayer de déchiffrer son univers spiritual: et de constater une de sea caractéristiques essentielles, celle des retours sur le passé, aux sources, à la tradition, lors de chaque poussée dans des territoires inconnus de le pointure.

Dans ce sens, on a bien fait d'insister sur les années de formation, qui s'assortissent de beaucoup de petites peintures sur carton, diment restaurées, dont on regrette seulement un peu le trop joli effet des cadres de couleur ajoutés, qui font de si belles cimales qu'on en perd de vue le contenu. Ces petits tableaux sont le fin fond du fonds, la préhistoire, l'âge d'or, et l'on y voit, pris entre un univers de coute de fées, post-symboliste, et un néoimpressionnisme en touches épaisses, écrasées au couteau, les

une sesociation dont les directeurs

de centres sont les membres actifs.

. Ses interventions penyent porter sur

l'aide à l'équipement, à la trésorerie,

Robert Abirached a affirmé avec

force que tous les personnels de tous

les organismes du service public sont

an service de la création-théâtrale et

non le contraire. Le ministère cepen-

dant tient à éviter les gaspillages d'énergie et d'argent, à favoriser les

initiatives ponetuelles, individuelles:

« Aux dépens de l'Institution? »

Antoine Vitez, directeur du Théâtre

national de Chaillot, ainsi que Jacques Blanc, président du Syndeac

(Syndicat des directeurs d'établisse-

ments artistiques et culturels) out

ETHEATRE DE LA MANUFACTURE IN

est dense et son rythme léger... Une invita irrésistible...

con rest dans et son rythme léger... Une invita irrésistible...

con rest dans et son rythme léger... Une invita irrésistible...

con rest dans et son rythme léger... Une invita irrésistible...

dans un monde étrange, fantastique, absurde, déroutant, parfois franchement drôle...

Des tableaux salaissants de vérité, d'actualité...

Distribution très homogène... ronduite par Paul LE PERSON remarquable..."

"Un travall complet et réussi qui utilise parizitement les

"Les fantasmes souvent convenus de Dino BUZZATI en de

Lunivers de BUZZATI correspond merveilleusement bien à

cet aspace sux dimensions et à l'architecture impression-nantes. "

LE TRALIO - A. COMBTANT

Déconvrez un neu de speciacle totalement insolite..."

*Decouvriez un neu de spetracle totalement insulte..."

This 7 Jours - P. Compar

20 h 30 (sauf Dimanche et Lundi) Renseignements et Locations: 722.08.58

39 OUAT DE LA CARRES VIA PARES ET LARGANS

humeuses images oniriques avec un Paul LE PERSON si vizi..."

volumes, l'audiovisuel, les lumères, la musique..."

"C'est un miraçió de la littérature..."

en tout cas posé la question.

à la mobilité, à la création.

premiers cavaliers, les montagnes, les clochers à bulbes, l'étirement des ombres, les barques, le jugement dernier, saint Georges, presque tout ce qui va, an long de l'aventure abstraite, resurgir plus ou moins claire-

Un chaos générateur de vie

·L'étape de Munich-Murnau et du Cavalier Bleu (1908-1912) associe des œuvres fortes, célèbres, très travailiées, comme la grande bataille de la Composition IV (1911, musée de Düsseldorf), dont le MNAM possède sept dessins préparatoires, ou Avec l'arc noir (1912), un des plus beaux lleuroux de la collection francaise et qui est une formidable image d'un chaos générateur de vie, et des peintures d'apparence impromptue, plus légères, abstraites à divers degrés, musicales au possible, comme l'impression III - concert - (1911), une tache noire dans du jaune qui a l'air d'une spontanéité absolue, mais dont deux dessins montrent que ce n'est pas tout à fait le cas : le noir est ce qu'il resta d'un convercie de piano à queue, quant aux petits arcs qui le bordent à gauche, ils se sont substitués aux uditeurs, comme autant de points d'orgue épinglés à la « sonorité

On pourrait citer d'autres exemples, celui du Gendarme ou des «rameurs» de la «bataille navale» gonflée par des formes de veiles, ou encore le Paysage romantique que dévalent trois petits cavaliers, et la Vache qui fait corps avec la montarelle de 1910 «abstraite», ni les fixés sous verre de 1912, avent que la peinture de Kandinsky prenne l'allure d'un mauvais rêve avec, en surcharge des formes accumulées, un retour à la touche, au travail du pinceau, aux effets multipliés.

Cette période dramatique, comme le dira plus tard le peintre, prendra fin à Moscou. Dans le gris (entrée au Musée d'art moderne avec le legs de 1981), d'une exubérance assourdie par une lumière de crépuscule, une des rares peintures des années 1919-1920 qui nous soient parvennes, en est un des der-

Il sera suivi, ainsi que ces desains admirables à l'encre de Chine aux lignes sauvages et folles, par une décantation des formes et un début de géométrisation, C'est donc en Russie, dans l'ambiance de l'avantparde constructiviste et suprématiste, que Kandinsky a évolué lui aussi vers une reconstruction des formes qui au Bauhaus seront soumises à la discipline de la règle et du compas. Mais où, en contrepartie de la planification de la peinture, il va lacher, dans un espace sans limites sillonné de traits, des bulles et des sphères de cristal, grande réserve

L'esprit veille toujours. L'humou

est là aussi. Il ne faudrait pas l'oublier. Stimulé probablement par le voisinage de Klee, l'ami qui enseigne comme lui à l'école des utopies, Kandinsky dome dass Palucubretion géométrique, l'échafaudage alogique et drôle d'équibriste de cirque. Pour cet épisode bien connu de 'école où Kandinsky travaille jusqu'à sa fermeture en 1933 par les nazis - qui y voyaient un dangereux foyer de bolchévisme, - beaucoup de dessins, beaucoup de carnets, d'innombrables pages de notes et de croquis, matériel de cours ou non, et les dessins pour le livre Point, Ligne, Plan. Et quelques surprises : ces petites œuvres intimistes, «les œufs de Pâques», offerts à Nine, de merveillenses compositions stabilisées dans des formets ovales ; en regard des maquettes des peintures murales pour l'exposition de la Juryfreie de. 1922 (réalisées à l'identique pour

l'inauguration du Centre Georges-Pompidou, à l'entrée du musée) et des dessins annotés pour la mise en scene des Tableaux d'une exposition de Moussorgsky.

Deux salles sont consacrées à la période parisienne (1933-1944), la mal aimée, celle des légèretés, des couleurs lisses et tendres, du beau fixe à toute épreuve, où rien, même pas les bombes sur les usines Renault, n'empêche l'artiste de travailler, de chercher encore, d'introduire de nouvelles formes, hautement santaisistes, microbiennes, biologiques, tarabiscotées, incroyablement diversifiées, aux allures de méduses, de fourmis, de vermisseaux, de jouets. On retrouve ces créatures semées en plein ciel, épinglées au vent, rangées sur l'échiquier de la vie, ou logées à tous les étages d'un immeuble en coupe. Kandinsky est-il alors al loin, al détaché du contexte parisien? De Miro... on ne peut que regretter l'absence d'une étude serrée sur la question. Mais peut-être cela viendra-t-il de New-York, où le musée Guggenheim s'apprée à présenter (en 1985) le troisième volet de sa grande trilogie kandinskienne, consacré justement

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Centre Georges-Pompidou, · jusqu'au 20 janvier.

(1) Catalogue du Fonds Kandinsky, au Musée national d'art moderne, par Christian Derouet et Jessica Boissel. 496 p., plus de mille photes en noir et blane, 280 F. Album de l'exposition,

(2) Vasily Kandinsky, sa vie son aruwe, par Will Grohmann, Paris, Flammarion, 1958. A ce premier catalogue de l'œuvre il fant ajouter aujourd'hui celui de H.-K. Roethei et J.-K. Benjamin : Catalogue raisonné des peintures à l'huile 1905-1915 et 1916-1944. Editions Karl Flinker, Paris, 1982-1983.

Hommages à François Truffaut

Conformément aux vœux du inéaste, mort le 21 octobre dernier, sept films de François Truffaut sont projetés, jusqu'au 13 novembre, au cinéma Gaumont-les-Halles, au bénéfice de la Ligue contre le cancer. Les sociétés distributrices des sept films (parmi lesquels les 400 coups, Jules et Jim. le Pecu douce) abandonnerons leur part de recette sur ces proje tions. Le tarif réduit sera en outre appliqué à toutes les séances.

L'initiative est due aux trois sociétés la Films du carrosse (créée par le cinéaste), AAA Sopro films et Gaumont. Au même moment, un cinéma new-vorkais organise une rétrospective des films de François Truffaut, mais quarre d'entre eux n'out pu être projecés pour des questions de droits d'exploitation (dont les trois

Katharine Hepburn **furieuse**

Menshem Colan, patron de la nouvelle compagnie Cannou filma, s'est permis de couper, contre l'avis de sa principale interprète Katharine Hepburn, le film d'Anthony Harvey The Ultimate Solution of Grace Onigley, jugé «trop sombre». Si aucune poursuite n'a été engagée par Miss Hepburn, elle n'en craint pas moins que la sortie de cette œuvre pour laquelle elle s'est battue pendant onze ans ne s'est battue pen soit séricusement compromise.

Cependant que M. Golan risqu de roiner ainsi la réputation de producteur audacieux que lui avait value un autre film produit par Cannou, *Maria's Lovers*, d'André Konchalovaki.

L'industrie du rêve à Epinay-sur-Seine

conserrée aux « Images de l'indus-trie du rêve », à Epinay-sur-Seine sur le métier de réalisateur ré nira, mercredi 14 novembre à tours français et étrangers : Ange lopoulos, Juan-Luis Bunuel, Jodo rovski, Bertrand Tavernier, Claude Berri, etc., sur le thème « Le métier de réalisateur ». Danièle féminin. Deux avant-premières, les lundi 12 et jeudi 15 novembre respectivement, à 20 h 30, Boy Mests Girl, de Leos Carex, et Stranger Than Paradise, de Jim Jarmush

★ Cinéma Jacques-Prévert, rue du Général-Julien.

Henri Gandin revient à l'IFA

Henri Gaudin, un des trois architectes dont l'œuvre a été récemment présentée à l'Institut français d'architectique (IVA). trançais d'architecture (IFA), révient, es jeudi 8 novembre (18 heures) à l'institut pour y présenter son ouvrage, la Cabane et le Labyrinthe, remarquable réflexion sur l'agencement des églacies dans les villes et les hâriments (Édicions Mardaga). Il s'entretiendre de son livre avec Jean-Pierre Le Daniec. Le29 novembre, c'est à l'Institut cultiviel italien que Grencario de Cario tiendra une conférence sur la thême «Architecture et urbanisti-

que » (18 heures), une exposition sur ce thème s'ouvrant le même jour_

★ IFA, 6, rue de Tournon, 75006 Paris. Tel.: 633-90-36. ★ Institut culturel italien, 50, rue e Varenne, 75007 Paris, T6L: 222-

Semaines de la marionnette à Paris

Les Semaines de la marionnette à Paris auront lieu à l'espace Kiron puis aux Templiers, du 15 novem-hre au 18 décembre. Soutenu par la Ville de Paris et le ministère de la culture, organisées par le Centre national des marionnettes, ces semaines présenteront dix-sept compagnies (dont quelques unes des Etaus-Unis) qui participeront en outre à une réflexion sur la formation et sur la place du théâtre d'animation dans l'audiovisuel.

★ Espace Kiroa: 10, rue de La Vacquerie, 75011 Paris. Tél.: 373-50-23. Les Templiers: 49, rue de Bretagne, 75003 Paris. Tél.: 298-91-15. Centre national des marion-nettes, tél.: 345-02-29.

THÉATRE

LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE

Le service public au service de la création

Robert Abirached, directeur du vendu. Juridiquement, l'Agence est théstre et des speciacies au ministère de la culture a réuni le 6 novembre une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé et commenté les orientations d'un budget « moins frappé par la rigueur que dans d'autres domaines et dans d'autres pays d'Europe ».

Des modifications sont apportées au statut des centres dramatiques nationaux, auxquels on demande d'assurer leur fonctionnement avec au moins 20 % de recettes propres, et de consacrer 50 % de lours dépenses à la production artistique. D'autre part, chaque centre doit, confier un spectacle par an à un metteur en scène indépendant et s'ouvrir sur la vie théâtrale de la

Le liste des compagnies indépendantes - c'est à dire qui traitent directement avec la direction du théâtre – sera révisée tous les trois ans. Les compagnies soumises au contrôle des commissions, ne pourront obtenir d'aide financière que si elles s'acquittent de leurs obligations fiscales et sociales, si elles ont fait leurs preuves, si après cinq ans elles ont obtenu un classement supérieur. Les commissions seront remplacées par des comités d'experts travaillant avec les préfets de région. En effet, désormais, la responsabilité des budgets assignés aux compagnies sera-transférée aux représentants de l'Etat dans les régions. Cela

L'aide au projet, projet qui pent être déposé par un individu, sera développée. Une enveloppe supplé-mentaire de dix millions sera réservée à l'aide au financement de « pro-jets originaux », tel celui de Denis Guenoun à Châteauvallon, le Printemps, portant sur une « exploration de la Remaissance ».

D'autre part, doit être fondée une Agence pour la création et l'innova-tion dans la décentralisation dramatique, financée par l'Etat (4 millions) et par les centres dramatiques, sous forme d'une taxe correspondant à 3 F par billet

MUSIQUE

JAMES CONLON ET ANNE-SOPHIE MUTTER

De la jeunesse à la maturité

James Confon a en l'heureuse idée d'inscrire à son programme de l'Orchestre de Paris une nouveauté et un Debussy quasi incomu. A Yal-low Rose Petal, du compositeur noir américain Alvin Singleton (1940), séduit par ses groupements de tim-bres inhabituels, ses jeux de solistes ingénus, sa composition constanment changeante, dont ou ne devine cependant pas vraiment le sens général.

On entend rerement Khamma partition de ballet écrite par Claude Debussy en 1911-1912 pour une danseuse canadienne, qui finalement la refusa... Elle n'est même pas éditée, et le compositeur en aban la plus grande partie de l'orchestration à Charles Kœchlin. Mais mande, acceptée sans doute pour des raisons financières, et à cette jeune figyptienne qui danse pour

L'HUMANITÉ - Q. SILVA

LE MORDE - C. de BAROMCELLE

PRANCE DETER-JM. SPRICKER

TRA 7 JOURS - P. COMPAT

séduire le dieu Amon Ril, sauvant ainsi sa ville assiégée? 💡

L'œuvre commence de façon fort conventionnelle avec une pulsation sourde qui évoque sans doute l'angeisse des Égyptiens. Peu à peu, le musicien se prend au jen, la trame devient moins descriptive; elle atteint à un moment de grâce dans an admirable épisode où concertent en particulier le piano, les cordes, la clarinette, d'une richesse poétique fascinante comme celle du Martyre de saint Sébastien. Et puis, Debi semble à nouveau se déprendre, se sonmettre, non sant talent, mais de manière plus banale, à l'argument du ballet, jusqu'à un final extraverti et victorieux qui n'exclut pes un certain clinquant oriental.

Servi par un Orchestre de Paris blouissant dans ces deux œuvres, James Conion avait auparavant donné une interprétation três dramatique de l'ouverture de la Force du destin, qui demande plus de pathéti-que intérieur pourtant, comme toute page de Verdi. Le chef américain, an physique de jeune romantique, a l'œil brillant, avec des reflets un pen durs, qui se retrouvent dans sa direction précise, dynamique, d'une e trop implacable. Sans doute jui fant-il s'imposer avant de s'atten-

le Concerto pour violon de Brahms (remplaçant celui de Dvorak), joué
par Anne-Sophie Mutter, jeune
femme robuste qui a déponillé la
petite fille peut-être à l'excès. Ses attaques sont devenues violentes et métalliques, même si elles alternent avec des épisodes élégiaques très (et parfois trop) retenus. Son jeu reste constamment serré, le phrasé un peu-sourt, et malgré la splendide technique, la grande étoffe de son violon se libère rarement, sinon dans la très belle conclusion révouse du premier

Ce n'est sans doute qu'une ques-tion de maturité. On devine la tension qu'imposent de telles œuvres jouées en public ; mais comment ne pas se rappeler l'interprétation royale, le superbe lyrisme déployé de Ginette Neveu à peu près au même âge ?

JACQUES LONCHAMPT. * Programme redonné ce jeudi novembre à la salie Pieyel (20 h 39).

L'ÉCOLE DE SPECTACLE DE BERNARD LAVILLIERS A
L'OLYMPIA. — Expulsée du Casino
de Paris; l'École de spectacle de Bernard Laviffiers a repris provisoirement.
ses cours à POlympia. Le chanteur sera
jugé le 14 décembre pour « complicité
de coups et hiessures volontaires par
instructions données et dégradations de
accomplété immedialitée d'annemie. III. propriété immobilière d'autrui
L'impression était analogue dans (le Monde du 25 ectobre).

W. KANDINSKY F. MARC

L'ALMANACH DU BLAUE REITER

Traduction francaise 109 F

Chez le même éditeur : L'année 1913 et les textes originaux traduits de Wölfflin, Lukacs, Riegl, Worringer, Schelling.

ARRE-

308 6%

TOTAL EST TANCE IS

S MAR-, p est TYTE

· ALLE TRES VAVIE

> SPAT me

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA TOUR D'AMOUR: THARTE Ession (278-46-42), 18 h 30 LE BOURREAU D'ANTIGONE: Théatre Noir (346-91-93), 20 h 30. PARLONS FRANÇAIS II : Lucer-naire (544-57-34), 18 h 30. LA BERLUE: Marigny-Salle Gabriel (225-20-74), 21 h. LE RETOUR DE LA VILLEGIA-TURE: Comédie italienne (321-22-22), 20 h 30.

HORS PARIS LE MARTEAU DES SOR-CHERES: Théâtre du Plateau Rosny (877-76-43), 19 h.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), 20 h; Concert Beethoven (Orchestre metional de l'Opéra). COMEDIE-FRANÇARSE (296-10-20), 20 h 30 : le Misambrope, ODEON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h 30 : L'Illusion. PETIT ODEON, Théâtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : le Mai du pays.

TEP (364-90-80), Thickre, 20 h 30 :

BEAUBOURG (277-12-33), 18 h 30 : la Strérature catalane. — Cinéma/Vidéo : nouveanx films Bpi, 16 h : Encyclopédie audiovisuelle du cinéma J.-Becker, de C.-J. Philippe : 14 h à 22 h : Téléu-sion 84. — 15 h : le chéma du musée. — Théâtre/Danss, 20 h 30 : Uccelliné.

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), 18 h 30: Oreste; 20 h 30, in Passe.

Les autres sailes

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (208-ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30 : ja Ville marine. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : Oncie Vania ; 21 h : le Cour innombra-

ATALANTE (606-11-90), 20 b 30 : Sang

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse de ATHENÉE (742-67-27) salle L. Jeuwet, 20 h 30 : l'Ouest, le vral. — Salle Ch. Bérard, 20 h 30 : le Rêve de d'Alambert.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 45 : les Es-caliers de Sacré-Cour (voir sussi Festi-BOUFFES DU NORD (239-34-50),

BOUFFES PARISHENS (296-60-24), BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles notes

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) 21 h : Théâtre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Th. de in Tempite (328-36-36), I. l'Orestie; 20 h; Aga-memnan. IL, 20 h 45; la Surprise de l'amour. — Epite de Bois (808-39-74), 20 h; le Prisce travast. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69).

21 h : Reviess dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

l'Assiette

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 45 : Mexicus les mode-décoir. IL 19 h : le Journal de Jules Renard. DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Pieure pas, c'est de la politique ; IL 20 h 30 : Au secours paps, maman veut me tuer.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Vie et mort d'Arlequin.

ESPACE MARAIS (584-09-31), 18 h : Paques; 20 h 30 : Avez-vous des nou-velles du docuser !

ESSAION (278-46-42), L 19 h; Mary contre Mary; 20 h 45; la Couronne de DE-LA-MEURTHE (237-41-56), 21 h: la Dernière Répétition de Freshwater de Virginia Woolf. FONDATION

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: les GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Eda-GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

04-06), 20 h 30 : les Mille et une muits du tarot ou le jes du hasard. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais? JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h :

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: Loin du gremer; 20 h 15: Ubu en-chaînê; 22 h : Niroshima mou amour. — IL 18 h 30: la Femme farve; 20 h 15: Pour Thomas ; 22 h 15 : Du côté de cher Colette, Petite salle, 22 h 30 : le Sesside

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: Un. MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 : les Noits difficiles.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 15 : Angel City: 22 h: Savago/Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disers.

MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac. MONTPARNASSE (320-89-90). Grande

selle, 21 h : Duo pour une soliete, Petiti selle, 21 h : la Carte du tendre. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : ie

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi.
PORTE DE GENTILLY (580-20-20), 20 h 30 : Talos, Paris et Broadway.
PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53),

20 h 30 : Phontix Park. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

On m'appelle Emilla.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres liess.

TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30: la Vie d'artiste. TAI THÉATRE DESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : Victimes du devoir ; IL 20 h 30 : Huis clos. IIL 22 h : Leonore d'Este.

Grand Théaire, 20 h 30: Corneille, Galerie, 20 h 30: Locroor Borgia.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir h l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45: Lécondia.

Centre Dramatique de la Courneuve

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés on et prix préférentiels avec la Carte Club

Ieudi 8 novembre

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Angelo tyran de Padone ; Savannak Bay. THEATRE DU TEMPS (355-10-88),

21 h: Lysistrata. THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45 : Dis à la lune qu'elle vienne. THEATRE 3 SUR 4 (327-09-16),

22 h 30 : Ca. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nocéros; 21 h 30 : Baby or not baby; 22 h 45 : le Président.

EL N 40: le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Aresh = MC2; 21 h 30: les
Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; BL 20 h 13: Saper Lucerte;
21 h 30: Deux pour le prix d'us;
22 h 30: Limite! BOURVIL (373-47-84), 20 h: Elles nose parlaient d'annour, 21 h 15 : Y'en a mart. es vous ?

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 b : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Ordes de sacours. IL 20 h 15: Ça balance pas mai;
21 h 30: Le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Bonjour les ordures. POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Mol, je craque, mes parents raquent. SAN PIERU CORSU 21 à 15 : A. Rivière,

SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15 : Les dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nous vollà.

THÉATRE 3 ser 4 (327-09-16), 22 h 30 : TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chaussée; 22 h 30 : Le rei d'Hernseland.

VIETLE CRILLE (707-60-93), 20 h : Ta-La danse

AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h : Ge Brumerhon. THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : D. Bagoust.

Opérettes 20 h 30 : Hours Papa. (241-21-80),

Opéra

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : Orphic aux enfers.

RANELAGEI (268-64-44), 21 h : la Serva padrona - la Querelle des Bouffons.

HILLAGEI DES CHAMPE-LI YSSES (723-47-77), 20 h 30 : la Périchole.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. J. Conlon (Verdi, Single-ton, Debussy). Salle Chopin-Pleyel, 15 h: B. Gardey, J.-L. Capezzali. Salle Gaveau, 20 h 30 ; G. Gahnessi (Beethoven, Schubert, Balakirev...).

A Déjazet, 21 h : le Concert du Marais (Monteverdi, Grandi, Lambert...) Egiise Saint-Roch, 20 h 30 : Ense vocal Contrepoint, dir. O. Schneebell, Ensemble Dardanus (Bouzignac,

Relise Salat-Eustache, 20 h 30 : B. Griffin, S. Berfest (gospels et segro spirituals). Egise Saint-Germain-PAuxerrois, 20 h 30 : Chœur et Orchestre Musique-Espérance, dir. H. Reiner, L Girls (Mozart, Viveldi).

Musée de la Marine, 20 h 30 : F. Clidat (Lizzi, Debussy, Ravel). adio-France, Auditorium 166, 18 h 30 : Trio à cordes Carmina (Bee-

Festival d'automne

(296-12-27) entre G.-Pompidon (277-12-33), Uccel-lacci, Uccellini. Thiâtre de la Bestille (357-42-14), 21 h :

Festival théâtral de la vallée de Montmorency

orancy, Eden (964-44-31), 21 h :

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Piedahn fizit des miracles, de J. Loubignac : 19 h : soirante-dix aus d'Uni-versal : Mon petit poussin chéri, de E.-R. Cline : 21 h : Hommage à Fritz Lang : la Femme sur la lune, de F. Lang.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Ferrames et soldats, de L. Maierès et A. Marchi ; 17 h : Rome-Paris-Rome, de L. Zampa ; 19 h : Divers aspects de cinéma japonsis : adaptation littéraire : Un gars dans la bourrasque, de Y. Masumura.

Les exclusivités.

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) : George-V. 2 (562-41-46). - V.I. : UGC Opéra, 2 (574-93-50).

93-50).

AMADEUS (A., v.a.): Gaumoni-Halles, 1" (297-49-70); Vendôme, 2" (742-97-52); St-Germain Hachette, 5" (633-63-20); UGC Odéon, 6" (22S-10-30); La Pagode, 7" (70S-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8" (359-04-67); Le

Paris, 8 (359-53-99); 14-Juillet Bestilla, 11 (357-90-81); Escurial, 13 (707-28-04); Parnassicus, 14 (329-63-11); PLM St-Jacques, 14 (389-68-42); Bien-vense Montparmesse, 15 (544-25-02); v.L.: Rez. 2 (236-63-93); Impérial, 2 (742-72-52); Athéne, 12 (343-07-48); Miramer, 14 (320-89-52); Gatmont Sud, 14 (327-84-50); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-44-01).

AMERIKA BAPPORTS DE CLASSE (Ali., v.o.): 14-Juillet Permesse, & (326-58-00).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hautefemile, 6' (633-79-38); Marignan, 8· (359-92-82).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicarague, v.A.): Denfert, 14 (321-41-01). L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 8* (359-19-08); Miramar, 1* (320-89-52). AMOUREUX VOLONTAIRES (Sov., v.o.): Cosmos, 6" (544-28-80).

VAMOUR PAR TERRE (Fr.): Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Lumièr, 9° (246-49-07); 14° (320-30-19).

AVE MARIA (Fr.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26): Berlitz, 2º (742-60-33): Studio Cajas, 5º (354-89-72): Colinée, 8º (359-29-46): Olym-pic Entrepôt, 1º (545-43-14); Parma-siens, 1º (329-83-11) LE BAL (Fr.-lt.) ; Studio de la Harpo, 5º (634-25-52).

BAARA (Malien, v.o.): Studio tie la Harpe, 5 (634-25-52); Gutté Roche-chouart, 9 (878-81-77); Olympic Entre-pte, 14 (544-43-14). LE BAROUDEUR (A., v.f.) : Gatté Rochechonart, 9 (878-81-77).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : 380ADWAY DARNY RUSE (A., v.a.):
Movies, 1" (260-43-99): Forum, 1"
(297-53-74); Studio Alpha, 5" (35439-47); Paramount Odéon, 6" (32559-83); Moune Carlo, 8" (225-09-83);
George-V, 8" (562-41-46); Paramount
Montparansse, 14e (335-30-40);
Convention Saint-Charles, 15" (57933-00). — V.I.: Paramount Opéra, 9"
(742-56-31).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-ît., v.o.): Publicis Matignon, 9 (359-31-97). COTÉ COZUR, COTÉ JARDEN (Fr.): Studio Sains-Séverin, 5 (354-50-91). DEVA (Fr.): Rivoir Benubourg, 4 (272-

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., v.f.) : George-V, 8 (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.) : Sta-dio Galande, 5º (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8 (361-94-95) ; Espace Gainé, 14 (327-95-94).

ELSKADI HORS D'ETAT (Fr.) : Rallel Quartier intin, 5 (326-84-65). LES PALISSES CONFIDÊNCES (Pr.) : Bonaparte, 6 (326-12-12).

A FEMOLE PUBLIQUE (Pr.) (*) : Desfert, 14 (321-41-01). MA FILLE EN ROUGE (A. v.o.) : Personnet City Triomphe, 8 (562-45-76).

LE FUTUR EST FEMME (IL, va.) : Lacemaire, 6 (544-57-34).

LES GRANDES VACANCES. DE DONALD (A., v.f.): UGC Optes, 2 (574-93-50); Gaumont. Richelios, 2 (233-56-70).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (An., v.a.): Gaumont Halles, I" (297-49-70); Impérial, 2" (742-72-52); Hantefenille, 6" (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80); Gaamont Champa-Elysées, 8" (359-04-67); Publicis Champa-Elysées, 8" (720-76-23); Bien-venile Mootparpasse, 15" (544-25-02); Kinopangrama, 15" (546-50-80); V.f.: Gaumont Richelleu, 2" (233-56-70); Kinopanorama, 15° (306-50-50). – V.f.; Gaumont Richelieu, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Bestille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gobelius, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparasses Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Cischy, 18° (522-46-01).

HISTOIRE D'O Nº 2 (Fr.) (**) : George-V, \$ (56241-46). HOLLYWOOD VIXENS (A., v.s.) (**):

HOTEL NEW HAMPSHIEE (A., v.o.): UGC Marbod, # (561-94-95).

IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Clusy Ecoles, 5 (354-20-12) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE INDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.a.): Ciné Beaubourg,
3º (271-52-36): Quintette, 5º (63379-38): Faramount Odéon, 6º (32559-83): George-V. 5º (562-41-46):
UGC Normandie, 8º (359-41-48):
Ambassade, 8º (359-19-08). -- V.f.:
Rex. 2º (236-83-93): Paramount Gelanie, 13º
(580-13-03): Geumont Sud, (4º (32784-50): Montparnos, 14º (327-52-37):
Pathé Cichy, 18º (522-46-01).

JOURNAL INTIME (Hongrois, v.o.)
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

Olympic Luxembourg, 6* (633-91-77).

30YEUSES PAQUIES (Fr.): Gammon Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Berlitz, 2* (742-60-33); Berlitz, 2* (233-65-70); Brempne, 6* (222-57-97); Ambassade, 3* (359-19-08); UGC Normandie, 3* (563-16-16); Saint-Lazare Pasquier, 3* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Nation, 12* (343-04-67); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Fanwetta, 13* (331-60-74); Momparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

LE JUMEAU (Fr.): Rest, 2º (236-33-93); UGC Odéon, 6º (225-10-30); George V, 8º (562-41-46); Marigman, 8º (359-92-82); UGC Biarritz, 8º (723-69-23): Français, 9º (770-33-88); Lumière, 9º (246-49-07): Fauvotte, 13º (331-60-74); Mostpartasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Sad, 14º (327-84-50); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Ctichy, 18º (522-46-01); Tourelles, 20º (364-51-98). LIBERTÉ LA NUIT (Fr.): Saint-André

LIBERTÉ LA NUIT (Fr.): Saint-André des Arts, 6 (326-80-25): Olympic, 14 (544-43-14); Parnassiems, 14 (320-

FOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juilles-Permasse, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE REIDI (A., v.f.):

Botte à films, 17* (622-44-21).

Botte à films, 17* (622-44-21).

MARCHE A L'OMBRE (Pr.): Gaumout Hailes, 1* (297-49-70): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40): Richolics, 2* (233-56-70): UGC Opéra, 2* (274-93-50): Clumy Palace, 5* (354-07-76); Paramount Odéca, 6* (325-59-83): Gammont Colisée, 8* (359-29-46): Pablicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Maxéville, 9* (770-72-86): Paramount Bastille, 12* (343-79-17): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): Nation, 12* (343-04-67); Fauvetin, 13* (331-56-86): Paramoung Galaxie, 13* (580-18-03); Miramar, 14* (320-89-52): Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 19* (579-33-00): Gaumont Convention, 15* (579-33-00); Gau 30-40); Convention Saint-Charles, 19-(579-33-00); Gaumont Convention, 19-(828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Murat, 16- (651-99-75); Paramount Manllot, 17- (738-24-24); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Gambetta, 20- (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

1.6%

CAL, film irlandais de Pat O'Comor CAL, film irlanduis de Pat O'Comor.
v.o.: UGC Opéra, 2º (274-93-50);
Cioé-Beaubourg. 3º (271-52-36);
Action: Rive-Gauche. 5º (354-47-62); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde. 6º (574-94-94); UGC Montparnasse, 6º (574-94-94); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); Paramoundent production of the comparts of

33-00).

COMMENT DRAGUER TOUS
LES MECS, film français de JeanPaul Femilichois. George V. 8 (36241-46); Lumière, 9 (246-49-07);
Maxéville, 9 (770-72-86); Beatille, 11 (307-54-40); ParamountMontparnase, 14 (335-30-40);
Paramount-Oriéans, 14 (54045-91); Images, 18 (522-47-94);
Paramount-Montmartre, 18 (60634-25).

E SUBS LAZZ, CEST BGA VIII.

JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE. ensemble de quatre moyens mé-trages de Frank Castenti (*Lettres à Michel Petrucciani. Mystery Mister* RA. Archie Shepp.) et de Patrick Chamming (Uzeste Bleu), Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

Hertrand, F (783-64-86).

LES YEUX, LA BOUCHE, film kalian de Marco Bellochio, v.o.: Foram, i ** (297-53-74); UGC
Opéra, 2** (374-93-50); Quintette, 5** (633-79-38); ElyséesLincoln, 8** (359-36-14); Paransiens, 14** (329-83-11).

20 h 30

places 82 F et 52 F à partir du 15 novembre le chevalier

à la rose comédie de Huge Von Hofmannsthal mise en scène Jean-Louis Thamin

par le Nouveau Théâtre de Nice location 2, place du châtelet 274.22.77





Un film touchant, violent parfois... merveilleusement filmé.

LE FIGARO MAGAZINE

... Quelque chose passe, une intelligente discrétion, une tristesse prenante.

... Une œuvre originale, qui touche, et dont on se souvient après l'avoir vue

FRANCE-SOIR



SALON D'AUTOMNE DES CENTRAUX

LE SALON D'AUTOMNE DES CENTRAUX m territo les 24, 25, 26 et 27 novembre à le LA MAISON DES CENTRAUX

Le vernissage aura lieu le vendredi 23 novembre à 18 heures. Un certain nombre de Centraux ou de membres de leur famille ont déjà participé à de nombreuses expositions. Citons à titre d'exemple :

André Joly - Simone Pons-Lavaud - Pierre Baelen - Pierre Guillaud Albert Platrier - M™ Platrier

MARIAS LOVERS (A. v.a.): Case Beaubourg, 3* (271-52-36); Action Rive Ganche, 9* (354-47-62); UGC Odéan, 6* (225-10-30); UGC Rounde, 6* (57494-94); UGC Champs-Elysées, 9* (56194-95); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.I.: UGC Opéra, 2* (274-93-50); UGC Boulevard, 9* (57495-40); Montparnon, 14* (327-52-37). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Grand Pavois, 15* (554-46-85); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (532-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (532-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (532-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (554-46-85); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). Lambert, 15* (552-91-68); Calypso, 17* (380-03-11). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

12 MELLEUR (A., v.o.): UGC Danton, 6 (225-10-30): Ambasiade, 5 (359-19-08). – V.L.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33). MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-38-00).

The state of the s

The test of the te

LES FILMS

NOUVEAUX

indicate to the government of the government of

a so that

CONTRACT DESCRIPTION

Applied to the state of the sta

A SECULAR CONTRACTOR

DE LAVII

annunt du 15 neuen

e cheval

à la ros

Hough Visa Helmanic

James - Louis Photo

iji tarak

location

274.22.77

20 h 30

· 医多克特氏

Nikale, b.

Sintany 15

der tetang la

347

ter es figure (es es figure)

I.E. MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.a.) : UGC Ermitage, & (563-16-16). – V.f. : Paramount Marioux, 2º (296-80-40) : Peramount Montperasse, 14º (335-

LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : Le Latine, 4 (278-47-86).

Entropot, 14* (544-43-14); Permanicus, 14* (329-83-11).

PARES, TEXAS (A., v.o.): Movice ica Halles, 1** (260-43-99); Ciné Beambourg, 3** (271-52-36); Pauthéon, 5** (326-19-68).

12-15); Marignan, 5** (359-92-82); UGC Biarritz, 5** (723-69-23); Hallest Bestille, 11** (357-90-81); Becurial, 13** (707-28-04); Permanicus, 14** (329-83-11); 14 fullet Bengronolle, 15** (575-79-79). — V.f.; Rez., 2** (286-83-93); UGC Montpermane, 9** (574-94-94); UGC Convention, 15** (574-93-40); Images, 18** (522-47-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Grand Galande, 5** (354-51-60).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Grand Pavois (Hen), 14** (222-47-24); Candida, 5** (354-72-71).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.): Nanolica.

PRENOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (Hap), 15 (554-46-85).

Pavoia (Hsp), 15° (554-46-85).

LES RIPOUX (FL): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Rex. 2° (236-83-93); Berlitz, 2° (742-60-33); Clamy Ecoles, 5° (354-20-12); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Momparnasse, 6° (574-94-94); UGC Blarritz, 8° (723-69-23); Colisée, 8° (359-25-46); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Bestille, 11° (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-41); Mistral, 14° (359-52-43); Monparnos, 14° (327-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Marsat, 16° (651-99-75); Pathé Chichy, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

RIVE DROUTE RIVE GAUCHE (FL);

46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

RIVE DROITE RIVE GAUCHE (Pc.);
Forum, 1s° (297-53-74); Richelien, 2s° (233-56-70); Cu6 Beaubourg, 3s° (271-52-36); Hautefenille, 6 (633-79-38);
Paramount Odéon, 6 (326-59-83);
Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8s° (562-41-46); Paramount City, 8 (562-45-76); Saint-Lazare Pasquiez, 8 (387-35-43); Maxéville, 9s° (770-72-86);
Prançais, 9s° (770-33-88); Bastille, 11s° (307-54-40); Nation, 12s° (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12s° (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12s° (343-04-67); UGC Gave de Lyon, 12s° (343-04-67); Pauvetta, 13s° (331-56-86); Mantparasse Pathé, 14s° (325-21); Mistral, 14s° (539-52-33); UGC Convention, 19s° (574-93-40); 14s° Hillet Beaugrouelle, 15s° (575-79-79); Mayfak, 16s° (525-77-06); Paramount Montmarte, 18s° (606-34-25); Secrétion, 19s° (241-77-99).

SOLLERS JOHE DIMEROT (Pc.): Sta-

SOLLERS JOUE DIDEROT (Pr.): Stadio 43, 9° (770-63-40).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.): Ber
Bix, 2° (742-60-33); Bretagne, 6° (222
51-97); Ambassade, 8° (359-19-08);

Biarriez, 8° (723-69-23); Garmont Con
sie 8° (198-20-46).

SPLASE (A., VA.) : UGC SPLASH (A., v.a.) : UGC Odeon, 6 (225-10-30). — V.f., Grand Rm., 2 (236-83-93); Clad Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Montparanase, 6 (574-94-94); UGC Bharliz, 5 (723-69-23); UGC Entriage, 8 (563-16-16); UGC Boslevard, 9 (574-95-40); UGC Goteline, 13 (336-23-44); Montparase, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (359-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Scortina, 19 (241-77-99).

STAR WAR LA SAGA (A., v.c.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE ESTOUR DU JEDR : Escarial, 13 (701-28-94); Balzac (v.o., v.f.), 3 (361-10-60). SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (*): Opira Night, 2* (296-62-56).

SUPERGIRL (A., v.a.): Paramount City Tricomphe, 8: (562-45-76). — V.L.: Ras., 2: (236-83-93); UGC Montparansec, 6: (574-94-94); Paramount Opers, 9: (742-

\$6-311. LE TARTUFFE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-

10-82).

LA TÉIE DANS LE SAC (Pr.): Forum,

1= (297-53-74); Rex, 2- (236-83-93);

Paramount Marivanx, 2- (296-80-40);

Paramount Odéon, 6- (325-59-83);

Paramount Mercury, 8- (562-75-90);

Marignan, 8- (359-92-82);

Paramount Bobtille, 12- (343-79-17);

Paramount Gobline, 12- (202-12-28);

Paramount Gobline, 12- (202-12-28);

Paramount tille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Golzzin, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Oricins, 14 (540-45-91); Paramount Golzzin, 14 (320-30-19); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Montpartie, 18 (606-34-25); Images, 18 (522-47-94).

47-94).
THE HIT (Angl., v.o.): Forum Oriest Express, 1* (233-42-26); Hanntelcuille, 6* (633-79-38); George V (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassions, 14* (325-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Maxéville, 9* (770-72-86); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

12-06).

THIS IS ARMY (A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

TOP SECRET (A., v.a.): Saint-Michel, 5: (326-79-17); UGC Emminge, 3: (563-16-16). – V.f.: UGC Retunde, 6: (575-94-94): Paramount Optica, 9: (742-56-31): Paramount Montpermase, 14: (335-30-40).

LA TRICHE (Fr.) : Parmassions, 14 (329-LES TROTTOIRS DE BANGROK (FL)

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : Den RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, fcrt, 14 (321-41-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lascemaire, 6 (544-57-34).

LE VOL DU SPEENX (Fr.): Paramouni
Opéra, 9 (742-56-31).

VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ
(Sov., v.n.): Cosmon, 6 (544-28-60).

Les grandes reprises

ADELE H. (v.L) : Quintette, 9 (633-ALIEN (A., v.o.) (*) : Chitclet Victoria, 1" (508-94-14); Républic Cinéma, 11° (805-51-34), L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 17° (622-44-21).

LIS NUITS DE LA PLEINE LUNE LES APISTOCHATS (A, «L) : Napo-16on 17 (267-63-42). (Fr.): 7- Art Beaubourg. 4 (278-34-15); Quintette, 5 (633-79-38); L'AS DES AS (Fr.): Paris Ciné I, 10-Marignan, 2 (359-92-82); Olympic Entropht, 14 (544-43-14); Parassison, 14 (529-83-11). (*): Arcades, 2 (233-54-58).

Galande, 5° (354-72-71).

M.ANCHE-NEIGE (A., v.L.): Napoléon, 17° (267-63-42).

LA CORDE (A., v.n.): Rorma, 1° (257-25-97); Reflet Médicia, 5° (633-25-97); Lincoln, 8° (379-36-14); Gaorge-V. 8° (562-41-46); Action La Frayetts, 9° (329-79-89); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parmassiens, 14° (320-30-19); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parmassiens, 14° (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

V.I. Parmassiens, 14° (320-30-19); Montparmasse Pathé, 14° (320-12-06).

LES DAMNIES (It., v.n.) (°): Champo, 5° (354-51-60).

LES DAMNES (R., v.o.) (*) : Champo, 5º (354-51-60).
DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boits à films, 17º (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots-A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). DON GIOVANNI (it, v.c.) : Chany-Palace, 5- (354-07-76).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount. City, 8* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranchigh, 16° (281-64-44). L'ÉNIGME DE EASPAR HAUSER (All., v.a.) : 80-Ambroise, 11° (700-89-16).

89-10).

REENDIRA (Brf., v.o.) : Rishto, 19 (607-87-61) ; Chippeo, 17 (380-30-11).

L'ETAT DES CHOSES (A., v.o.) : Se-André-dep-Arm, 6 (326-48-18).

EECATERIR (A., v.l.) : Opére Night, 2 (296-2-56).

LA FEMME FLAMBER (A., v.o.) (**): Grand Pavols, 19 (556-46-85). PARRIEROUE (Pr.) : Olympic Entrapht, 14 (544-43-14). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7 (783-64-56).

HAROLD ET MAUD (A., v.o.) : Rielio, 19 (607-87-61).
JESUS DE NAZARETH (Fr.) : Goand LAURA (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (323-11-30) : Mine Mahon, 17' (360-24-31).

LAWKENCE D'ARABIE (A., vo.) : LIQUID SKY (A., va.) (**) : Cincohes, 6 (633-10-82). LA LÉCENDE DU GRAND JUDO (Jap., vo.): Républic Chémes, 11° (805-51-33).

LILI MARLEEN (Al., vo.) : Rivoli, 4 LA MAIN AU COLLET (A., v.o.) : Seint-

Michel, 9 (326-79-17).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L): MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.l.):
Napoléon, 17 (267-63-62).
METROPOUS (All.): Movies, 14 (260-43-99); Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52); Calypeo, 17 (380-30-11).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (**):
Capri, 2 (508-11-69).
LA NUIT DE VARRINDES (Fr.):
Cinéma Présent, 19 (203-02-55).
**NARRINDE PTIN DOUTEE (A., v.l.):

Cinéma Présent, 19° (203-02-55).

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.a.) :
Action Christine, & (329-11-30).

ORANGE MÉCANHQUE (A., v.a.) (**) :
Studio Galande (h.s.), 5° (354-72-71) ;
Boîte à films, 17° (622-44-21).

OTHELIO (A., v.a.) : Logos-II, 5° (354-72-34) ;
Astion La. Fayette, 9° (329-79-89).

PARSIFAL (All, v.o.) : Culypso, 17 (380-30-11). (380-30-11).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

(Dan.): Templiers, 3º (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADESE (A.,

v.o.) (*): Châtelet Victoria (h.sp.), 1º
(508-94-14).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Pauris, 15º (554-56.85).

Pavos, 15 (554-56-85). SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.a.): Action Ecoles, 5º (325-72-07); Baisse, 8• (561-10-60). SPARTACUS (A., v.o.) : Epic de bois, 5

(337-57-47).

TAKING OFF (A., v.a.): Ciné-13 Promière (sam., dim.), 18 (259-62-75).

TAKI DRIVER (A., v.a.) (**): Bohn i films, 17 (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). TOM JONES (Angl., v.a.) : André Bezin, 13 (337-74-39). THE ROSE (A., v.o.) : Temphers, 3- (272-ZARRISKIE POINT (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

YOYO (Pr.) : Cinéms Présent, 19 (203-PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) Paris Loisirs Bowling, 18* (606-64-98).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.):
Club de l'Etode, 17* (380-42-05). LES TRUTTURES DE HANGRUK (Pt.)
(**) UGC Marbeaf, 8* (\$61-94-95); LA POURSUITE INFERNALE (A.): Contrescarpe, 5* (325-78-37).
RAGTIME (A., v.o.): Espace Gafic, 14* (327-95-94).

Jeudi 8 novembre

A la suite du préssis de grève de vingt-quaire heures dépost par les syndicats CFDT, FO et CGT de TDF, pour la journée du 8, les programmes de TF L, A.2, FR 3 et Casal Plus pourraient être perturbés, ainsi que coux du réseau FM de Radio-France. Un programme minimum serait assuré : sur TF1 à 19 h 45, Cocoricocoboy, suivi à 20 h du journal et à 20 h 30 de la série « Billet doux » ; pour A.2, journal de 20 h suivi du festilleton « la Mafia » ; pour FR 3, à 19 h 15 journaux régionaux suivis, à 20 h 30, de « Retour à la bles-elante» (film de J.-F. Adam. En ce qui concerne Radio-France, les émissions devraleut être normales sur toutes les longueurs d'oudes, sant la modulation de fréquence (les stations régionales, France-Culture, France-Manique, Radio 7) où l'antenne me sura ouverte que de 7 h 30 à 19 h 20.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Série : Billet doux, D'André Ruellan et Michel Berny, avec P. Mondy, D. Boccardo...

Dernier épisode : le dénoucment est proche. La police se permer episoue: le aenouement est proche, La pouce se voit contrainte d'admettre l'existence du billet... Jen-nifer débarque à Roissy. Philippe et Florence foncent vers Paris où le vrai meurtrier s'agite dans l'ombre, Heureusement la liberté et le bonheur sont au bout.

Heureusement la liberté et le bonheur sont au bout.
21 h 30 L'enjeu.
Magazine économique et social de F. de Closeta, E. de la Taille et A. Weiller. 1 mile et A. Weiller.

Un portrait du maire de Nîmes, Jean Bousquet, olias Jean Cacharel; l'automobile en crise; un reportage sur la Finlande, qui réussit mieux que la plupart des pays industrialisés à surmonter la crise; les hópitaux cles en main; un marché pour la France; les caricatures; Trez et Wolfuski illustrent un sujet d'accuellié du mois.

22 h 46 Journal.

22 h 45 Journal.
23 h 5 C'est à lire.
23 h 10 Etoiles à le une.
Présenté par Frédéric Mitterrand.
Cinéma: La vie continue.
Film français de M. Mizrahi (1981), avec A. Gérardot,
J.P. Cassel, P. Dux, P. Dubost, M. Anmont.
A cinquante aux, une femme appartenant à un milieu modeste et saux profession se retrouve brusquement veuve avec trois enfants. Lutte contre le chagrin et les difficultés; film wal, énouvant, grâce à la sensibilité d'Année Girardot et maigré un dérapage romanesque dans la descrième partie.

DEUXIÈME CHAINE: A2

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série: la Mafia.

Réal. D. Damiani, svec M. Piacido, N. Jamet.
Avant-dernier épisode. Le drame s'enfle démesurément.
Les kidnappeurs imposent à l'inspecteur de police la glience total, sous peine de pertire sa fille. Corrado accepte sous le chanage mais sous certaines conditions de la Mafia. Corrado, compromis, perd sa charge.
Droque, haute eriminalité, sentiments, un roman-feuilleton de choc.

21 h 45 Musiques au cosur: Monteerrat Caballe.
D'E. Ruggieri, réal. A. Adrami. (Redif.)
Des sous, des aigus planissind, la cantatrice Montserrat Caballe sur les schnes mondiales, grande interprète de Vivaldi (Bajazet). Verdi (le Trouvère), Puccini (Turandot). Des extraits des spectacles d'Orange en 1972 et 1982, d'Aix en 1980...

23 h 5 Journal. 23 h 15 Sport: basket-ball, SEA Moscou-Limoges.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: Retour à la bien-aimée h 35 Cinéma: Retour à la bien-aimée. Film français de J.-F. Adam (1978), avec 1. Huppert, J. Dutrope, B. Gauz, C. Rist, J.-F. Adam, R. Schacher, Pour reconquérir son ex-femme, son fils et son bonheur perdu, un planiste organise une machination commoquat par un crime. A travers une mise en scène hiérotique, Jean-François Adam, cinéaste très singulier, a exprimé, une dernière fois, la hautise de la passion romantique et le désir d'absolu.
h 10 Journal.
h 35 Document : Everinte Galoin, révolutionnaire et géomètre.

22 h 35 Document: Everente Ganon, revonunumnaire et géomètre.
Réal. D. Baudriet.
Tourné à l'occasion du cent cinquantième anniversaire
de la mort du mathématicien, ce film présente la figure
singulière d'un très jeune savant – il est le « père » des
maths modernes – tué au cours d'un duel à l'âge de
vingt ans après avoir eu le temps de manifester ses opinions républicaines et d'être plusieurs fois emprisonné.
23 h 5 Vidéo à la chaîne; Visiophone.
24 h D.Alusta à la nuit

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Drôles d'histoires : 17 h 10, Strasbourg sur Manche ; 17 h 40, Chronique de la France en guerre : 18 h 5, Série : Dynastie : 18 h 55, Desain animé : Inspecteur Gadget : 19 h, Feuilletoa : l'Age heureux ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Atout PIC : Berund Krief.

FRANCE-CULTURE

20 h 36 « Le Faucon », d'Ermanno Maccario, d'après le Décaméron, de Boccaco. Avec B. Devoldere, B. Agenia.
 21 h 36 Musique : Vocalyse. Libre parcours voix.
 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 29 h 30 Concert : la Ballade de la colline de Blanik, de Janacek; Symphonie en trois mouvements, de Stravinski; Khamma, de Debussy; Nuits d'été, de Berlioz, per l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. James Conlon, Jessye Norman, soprano.

23 à Les soirées de France-Missique - Concert : musiques et danses traditionnelles des Indiens Quecimas.

Vendredi 9 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 20 TF 1 Vision plus. 11 h 50 La une chez voue. 12 h Fauilleton : Gorri le diable.

12 h Faullieton: Gorri le diable.
12 h 30 Variétés: La bouteille à la mer.
13 h Journal.
13 h 45 A pleine vie.
13 h 50, Série: Enquête en direct; 14 h 45, Temps libres: su music-ball, avec Paulette Coquatrix, Patrick Sébasties, Philippe Livil (et à 17 h 20).
18 h 40 Cinéma: les Perles de la couronne.
Film français de S. Guitry et Christian-Jaque (1937), avec S. Guitry, J. Delubao, Raimu, A. Samon-Girard, M. Moreao, P. Elambert, Arietty (N.).
Un écrivain français reconte à son épouse l'histoire des perles de la couronne d'Angleterre et retrouve la trace de celles qui furent volées à la mort de Marie Stuart.
Tont l'exprit, tout l'un de contre propres à Sacha Guitry dans une brillante fantaisie historique où, entre autres velettes, appardit Arietty, transformée en reine d'Abyssinic du setzième siècie.
17 h 55 Mini journal pour les jeunes.

d'Abyssinie du seizième siècia.

17 h 55 Mini Journal pour les jeunes.

18 h 10 Le village dans les nuages. 18 h 30 Série : Danse avec moi.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Cosoricosoboy.

20 h 35 Variétés : Salut les Mickey. Dessins animis; et la participation d'Alain So Animone, Laurent Vouizy et Véronique Jamos... h 50 Téléfièn: Voir l'Amérique. De Jean Bany, réal. Jean Marbourf, avec F. Chust,

De Jean Bany, rial. Jean Marbout, evec F. Chust, D. Laffin...
Jocques, un joueur invisiéré — il joue au poker, au stercé, à la roulette, — abandonné par sa femme, part à la dérive. Quelques émotions à fleur de peau pour un seénario qui s'étire en longueur. Seul Prançois Cluzat (dans le rôle de Jacques) seuve la mise, mais un acusir si ban sois-il ne suffit pas.

23 h 20 Journal. 23 h 40 C'est à lire. 23 h 45 Clignotint.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des ennet
13 h 45 Aujourd'hui le vie.

La Résunion, département français.
14 h 50 Série : Timide et sans complexe.
15 h 40 La télévision des spectateurs.
16 h Document : le Tibet au présent.
17 h Itinéraires.

De Sophie Richard.

Kassoumays, au Sénégal : une nouvelle fon.

ays, au Sénégal : une nouvelle forme de sou-17 h 45 Rácré A2.

La Pimpa ; Lavulu et Liveli ; Il était une fois le cirque ; les maîtres de l'univers. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des jettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journel.
20 h 35 Feuilletou : Des grives aux loups.
D'après Claude Michelet, réal, Philippe Mounie
Bruno Devoldère, Maurice Barrier, Sonis Voli

Jean-Jacques Moreau.

Dernier épisode. L'été 1945 marque la fin de cette saga paysanne. Jacques Vialhe est rentré à Sain-Libéral après quatre aus passés comme prisonnier dans une ferme allemande. Entre lui et son père, c'est le conflit de générations. Berthe, sa sœur, rescapée des camps; raprend peu à peu goût à la vie. Paul décide de s'engager dans l'amés.

dans l'armée...

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéranc de B. Pivot.

Sur le thème «Femmes libérées? » sont invités : Genewiève Dorman (Amourcuse Colette), Erica Jong (les
Parachutes d'Icare), Evelyne Le Garrec (Des femmes
qui s'alment), Brigitte Ouvry-Vial (Femmes made in
USA), Ame Philipe (Je l'écoute respirer).

22 h 50 Josephilipe (Je l'écoute respirer).

22 h 50 Journal 22 h 50 Journal.
23 h Ciné-club (cycle Mariène Dietrich): Ange.
Film eméricain d'E. Lubitsch (1937), avec M. Dietrich,
H. Marshall, M. Douglas, E. Everett Horton, L. Hope
Creux (v.o. sous-tirée, N.).
Un Américain s'éprend d'une femme mystérieuse, rencontrée à Paris dans une houseuse maison de rendezvous. En Angleterre, il découvre, à sa grande stupéfac-tion, son identité. Il y a peu d'action et de gags dans extie comédie sur le thème du « triangle ». Lublisch, rol du style allustí, tronique, est allé vers l'ésude de mœurs. Mariène Dietrich Joue avec finesse les quiproquos sociaux et les hésitations d'un cœur partagé entre deux hommes.

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des doute régions. Programmes autonomes des danne région 18 h 55 Despin animé : Lucky Luke

20 h 5 Les joux. 20 h 30 D'accord, pes d'accord (INC).

20 h 30 D'accord, pes d'accord (INC).
20 h 36 Vendredi : Le cour et l'enfant.
Magazine d'information d'André Campana.
Une émission d'Igor Barrère et Victor Cohen-Adria sur la chirurgie cardiaque des Jeunes erfants. Empéte dans les services des professeurs Neves (hôpital Laèmes), Binet (hôpital Marie-Lamelongue), Kachaner (hôpital des Enfants Malades), Casesoprana (hôpital Benri-Mondor).

Mondor). 21 h 30 Journal.

21 h 55 Bieu outre-mer.
Proposé par la Radio-télévision française d'outre-mer.
Album de voyage : la Nouvelle-Calédonie en 1953.
22 h 50 Video à la chatne.
Video marier

Vidéo mariaga.

22 h 58 Prákudo à la muit.
Festival de Prades 1984 : Sounts nº 35, de Mouart, interpritée par J.-J. Kansorow, violou, et D. Weber, plano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Dröles d'histoires ; 17 h 10, Praggie rock ; 17 h 40, Thalassa ; 18 h, La cuisime des Mousquetaires ; 18 h 30, Paris impromptu ; 18 h 55, Dessin animé ; Inspecteur Gadget ; 19 h, Feuilleton ; l'Age heureux ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Arout PIC : Bernard Krief.

FRANCE-CULTURE

7 la Le goût du jour : semaine chinose.
8 la 15 Les enjeux interentionnex.
8 la 30 Les chemies de la commissance : le vin dans sa giore (et à 10 la 50 : Cherchez la vunt).
9 la 5 Matinie du temps qui change : classe ouvrière et

marginalité.

10 la 30 Musique : mirairs (et à 17 h).

11 la 10 L'école bors les mars.

11 la 30 Feuilletou : la San-Felioe.

12 la Pamoransa.

13 la 40 On commence... théire à Nico

On commence... thektre à Nice. Un livre, des voix : « la Sirèce de Madeilli », de

Daniel Depland.

14 h 16 Silection Prix Italia.

15 h 30 L'échappie belle : Désir du désert, par M.H. Frainé et S. Donek.

17 h 10 Le pays d'ict.

18 h Subjectif : Agora ; à 18 h 35, The ta langue ; La
surprise du texte ; La grammaire du palais ; Espace libre ;
à 19 h 15, Rêtro.

19 h 30 Les grandes avenues de la science modurae : le
ouaris-ton.

quark-top.

28 h Musique, mode d'emploi.

28 h 30 La terre, l'instinct, la unison, par H. Tournaire.

Avec J. Couelle, G. Luigi, M. Ragon.

21 h 30 Musique: Black and bine: Louis Armstrong Story.

22 h 30 Nuits magnétiques: Qui c'est Fanon? Les oreilles
d'Amman ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

Les mits de France-Masique : Vicane de Mozart

à Schubert.

7 h 19 Actualité du dieque : à 8 h 45, En fanfares.

9 h 8 Le matin des municleus : « Capriccio » : Roné Labbowitz et les fantômes de l'Opéra.

12 h 5 Concert : œuvres de Telemann, Sammartini, Marsis, Bach, Hotteterte.

13 h 32 Les chants de la farre.

14 h 2 Repères contemporains.

14 h 30 Les enfants d'Orphée : un dimanche à la cam-

pagne.

15 h Musiques et musiciem du Nord : redécoavrir André Cluylens ; à 16 h, Anstonnie d'un orgne (Saint-Michel en Thiérache).

Michel en Thiérache).

Michel en Thiérache).

18 h Concert (au direct du Palais des congrès): œuvres de Bach, Rossini, Mozart par le Quintette Arben.

19 h 15 L'impréva: Actualité lyrique.

20 h Le temps és jazz: les médits de l'âge classique.

20 h 30 Concert: Concerte pour violen et orchestre de Mendelssohn, Avila de Koering, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Yves Prin, sol. H. Delavault, P. Amoyal, M. Parès-Reyna, S. Roberts.

22 h 34 Les seinées de France-Mussique: à 1 h, musique traditionnelle de Bretagne.

et... Gainsbourg

La vieille dame trahie

.VU ___

Doubler n'est pas facile. Il faut trouver la voix (française) qui ne ressemble pas forcément à l'original (allemand ou anglais), mais qui coïncide bien avec la « géographie » du personnage, avec son physique, son mental. Il faut être là où c'est dit, dans une salle de bel, à 3 000 mêtres d'altitude, à cheval au galop dans les hautes montagnes, au fond d'un fit. C'est un travail méticuleux, aride, qui ne se voit

ession. Ca sont des artistes. D'autres parient comme à côté du film, des images, du personnege. Ce sont des fonctionns qui détruisent l'âme des choses. Mercredi soir sur TF1, il y avait une vieille dame extraordinaire, une de ces anglaises aventurières qui, à quatre-vingt-huit ans, continuent de hourlinguer à travers le roonds.

Une équipe a suivi cette grand-mère indigne, rieuse sous un chapeau invraisemblable, à chevel sur son mulet, cavalent, per - 30°, dans les montagnes de l'Himalaya. On entendait un instant les voix originales, celle de l'interviewer, celle de Fraya Stark, avant que celles-ci ne scient couvertes per le doublace. Les questions se retrouvaient cosées sur un ton mome, comme quelqu'un qui lit sens voir l'image devant lui. La voix de Freya Stark n'avait rien à voir non plus avec cet espèce de tonus (contagieux pourtant) de la vieille dame. Quel

Plus tard, on a vu Gainsbourg - on le voit beaucoup ces temps-ci, le poil sorti depuis quelques jours, la voix travaillée par l'alcool, les paupières rouges et gonflées comme un vieux petit tepin qui n'e plus sommeil. Soyons sévère puisqu'il est narciesique. Gainebourg est tout sauf médiocre. On aime sas exoès, perce qu'il prend des risques avec lui-même. Il s'esquinte. C'est un poète qui donne des textes, des musiques qui agacent les dents et les sens, il titille les sensations, installe des climets provisoires.

Gainebourg a créé un érotisme entre le désir et la répulsion, le le sublime. Il étonne toujours. Mais mercredi dans « Branchés musique », avec les questions posées par Françoise Hardy volontairement très sage, raisonneuse, au rire très propre - avec les vidéo-clips sans surprise, il y avait quelque chose de composé, de convenu, d'apprêté. Trop ou pes assez sophistiqué.

CATHERINE HUMBLOT.

G. CAM SIGNE UN ACCORD

AVEC LE SERVEUR

DE BANQUES DE DONNÉES

Data-Star

Le serveur de banques de données G. CAM, filiale de la Caisse des dépôts et consignations, a annoncé, mardi 6 novembre, la signature d'un accord de commercialisation avec DATA-STAR, filiale de Radio-Suisse SA. L'accord doit permettre à G. CAM de diffuser en France les banques de données, surtont d'ori-gine anglo-saxonne, servies par la société suisse; inversement DATA-STAR participera à la diffusion des banques de données françaises servies par G. CAM dans les pays européens où elle est bien implantée, en particulier en Grande-Bretague, en République fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas. Les deux sociétés souhaitent tisser un réseau de serveurs européens interconnectés avec, pour les clients, un même langage d'accès.

Outre l'accord passé avec le Monde pour la diffusion d'un certain nombre de produits télémati-ques du journal (voir nos éditions du 7 novembre), G. CAM a aussi annoncé la diffusion de nouveaux produits de presse élaborés par l'AGEFI (Agence économique et financière) et l'hebdomadaire

COMMUNICATION LE CARNET DU Monde

Les temps de parole à la télévision

Le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication vient de publier le décompte des temps d'intervention à la télévision publique, pour le troisiè ne trimestre de 1984, des formations et instances politiques, établi par le Service d'observation des programmes. Comme il s'agit des mois d'été, tous les temps de parole sont en baisse par rapport aux deux trimestres précédents. Toutefois, les partis de l'opposition, qui avaient souffert au deuxième trimestre d'un temps inforieur à celui des partis de la majorité présidentielle, sont cette fois plus

Le graphique ci-joint montre l'évolution depuis 1982 de ces temps d'intervention. Deux constats princi-paux : le président de la République intervient moins ; un rééquilibrage a lieu fourse de l'acceptifice servieu lieu en faveur de l'opposition par-lementaire. Toutefois, cette der-nière, avec 28 h 20 mn pour les trois premiers trimestres de 1984 (2), a eu plus de deux fois moins de temps de parole que l'ensemble président gouvernement-partis de gauche (69 h 27 mn). Il est vrai qu'il fant désormais décompter à part le PCF d'une part, le Front national de l'autre. Rappelons en outre que les gouvernements d'avant 1981 ne publisient pas ces résultats

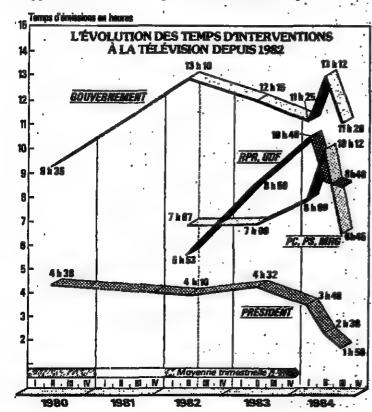
Décompte des deuxième et troisième trimestres

	DEUXIÈME TRIMESTRE 1984	TROISIEME TRIMESTRE 1984
Président	2 h 38 mm 45 sec.	1 k 58 mm 45 mc.
Gomernement	13 h 12 mm 37 sec.	11 h 20 mm 19 sec.
EPR		4 h 42 mm 12 sec.
UDF		3 k 57 == 43 sec.
Ensemble opposition parlementaire	8 h 54 mm 37 sec.	2 h 39 mm 55 mc.
Front matterns		. 39 mm 34 sec.
PS		3 k 6 k xm 1 sec.
PCF	:	3 h 0 mm 20 sec.
MIRG		20 mm 22 sic.
Ensemble partis de gauche	10 k 12 mm 9 sec.	6 h 26 mm 43 sec.
CGT	. 1 k 21 um 41 sec. ,	57 mm 34 sec.
CFDT	50 ma 39 sec.	24 mm 53 mm.
FO	36 im 7 sec.	38 mm 14 sec.
CFTC	2 mm 52 mc. "	10 ma 39 sec.
CGC	8 mm. 14 pec.	10 mm 12 sec.
FEN	17 sec.	2 pm 35 sec.
CNPF	28 mm 16 sec.	, 19 mm, El sic
FNSEA-CNIA	. 11 mm 47 mc.	. 9 mm 57 mc
PME-PMI	non communiqué	1 mm 31 sec.

(1) La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a demandé que les équilibres soient respectés pour « chaque relevé périodique » (le Monde du 8 novem-bre). Elle estime que la règie devrait être celle des trois tiers : représentants des pouvoirs publics, partis de la majorité, partis de l'opposition. D'autre part, voirle Monde du 14 juin.

M.M. Claude Labbé (RPR) et Jesse-Claude Gaudin (UDF) ont écrit à sa présidente, M. Michèle Cotta, pour évoquer les conditions du « droit de réplique » à l'Intervention mensuelle de M. Fabins sur TFI, en demandant « les mêmes possibi lités techniques ».

(2) Pour le prender trimestre,



Naissance et mort d'une télévision libre

« Vous êtes sur TVL, une télévision libre, indépendante et gra-tuite. » Il est 16 heures, ce mercredi 7 novembre et, trois jours après le lancement de Canal Plus, de nou-velles images, inattendues celles-là, viennent d'apparaître sur la bande de fréquence. L'affaire a été rondede fréquence. L'affaire a été ronde-ment menée : coup de téléphone aux journalistes quelques minutes avant l'émission, dossier apporté par cour-sier et trois attachés de presse au téléphone pour répondre aux ques-tions. Sur l'écran, une bande annonce de trente minutes diffuse en boacle vidéo-clips documentaire sur l'Afrique et extraits de repor-tages sportifs. Des images de qua-lité, montées avec la sophistication un peu racoleuse d'un spot publicitaire et diffusées par un émetteur d'un icilowatt qui arrose confortable-

Cette fois, l'offensive des télévi-sions libres s'appuie sur le profes-sionnalisme et l'argent. Le profe-sionnalisme, Renaud Delourme et Daniel Grandelément, grands repor-ters à la télévision, s'en réclament. Ils disent représenter un groupe de Ils disent représenter un groupe de sociétés audiovisuelles déterminé à lancer une télévision privée. Ils refu-sent à la fois le monopole à la fran-çaise et l'anarchie à l'italienne, ven-lent offrir aux industries de

programmes un débouché rapide et moins coûteux que le câble. La publicité d'une station locale suffirat-elle à financer des programmes de qualité? Les deux journalistes en sont convaincus, au moins pour la région parisienne, même s'ils avouent n'avoir fait sur ce sujet encune étude économique

A 19 heures, la diffusion conti-nue. L'équipe de TVL se met -à croire au miracle : les pouvoirs publics out-ils décidé de fermer les puones out-us décidé de termer les yeux, d'assouplir leur position? On prévoit d'émettre tous les jours, avec la même bande amonce pour le moment. A l'évidence, on manque de programmes, et la télévision s'improvise moins facilement que la radio.

A 20 heures, quinze inspecteurs interrompent l'aventure et saisissent pour 1 million de france de matériel sur commission rogatoire. Les res-ponsables de TVL sont convoqués devant le juge Bruno Laroche. Renand Delourme ne cache pas sa déception: « Nous na génions per-sonne. Nous espérions que les pou-voirs publics tiendraient compte de notre indépendance politique et nous laissergient, tenter l'expénous laisseraient tenter l'expéMarie Française et Jean Paul POUCHARD et Patricia

le 4 novembre 1984. 2, rue Classie-Petiet, 21400 Chattilion sur-Seine.

-- M. Danis OFFROY at Max. nte Martine Royer, ainsi que Guillaume, ent la joie d'as

Martin,

le.17 septembre 1984.

47, rue des Mathurius, 75006 Paris. Mariages

- Le docteur et M= Gay BASSET, M. et M= Paul SEGUIN

Nicolo et Jacques

75017 Páris. 1, place de Bretenil, 75007 Paris.

Décè: - Mª Marie Dominique Laurier

हार अदम दर्जा tes catents, M. et Mas Pierre-Yves Barbier

et leurs enfants, Le président et le couseil d'adminis-tration des « Nids de Paris», œuvre d'adoption agréée et reconne d'utilité

ont la grande tristesse de l'aim part du décès de

M Suzane BARBIER, de l'ordre national du Mérite, fondatrice de l'eurore et sa directrice de 1946 à 1970,

ii le 5 abrembre 1984, à Grenobl survenii le 5 a0remore 1700, a co (Isère), dinis su quatro-ringi-b

Un service religieux à sa mémoin sers célébré en l'église de l'Immaculée Conception, 34, rue du Rendez-Vous : Paris-12-, le 19 novembre, à 18 h 30.

Pierre BARBIER.

ion file, mort en déportation en 1945. - On some pric d'appender le déche

Marcel BARBU,

départé résistant, départé de la Drôme suplée constituante en 1946, sour de milliers d'habitations

pour mal-logés, candidat aux élections présidentielles de 1965, père de dix-sept enfants,

est décédé dans sa soixante-dix-bu née, le 7 aquembre 1984, entouré di

Les obsèques auront sion à l'égise saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois (Val-d'Oise), le samosi 10 novembre, à Cet avis tient lieu de faire part.

 MM. René et Raoul Bellaiche. M. et M= Zribi André

et leurs enfants, M. et M= Khayat Elie

t leurs enfants, . · M., et M= Sauda Léon, · Et les familles Bellsiche, Azria, Goslan et Gores, ont la douleur de faire part du décès de lang très chur et regretté

> M. Elle BELLARCHE. ancien président de la communauté israélite de Séux (Tuninic),

arvests le 2 novembre 1984 à Paris.

Les chalemis out au lien en toi

36-44, rue de Wattiguies, 75012 Paris.

- M Robert Buchel, sen épouse, Heari et Juani Buricel, Rámy et Marci Buricel, Odile et Pierre Vayme, Jean et Nicole Buricel,

Robert et Claire, Aguès, Claire, farianne Burkel, Nicole, Eric, Martine, Patrick

Séguiène Vaysse,
Barbara, Dorothée, Guilla:
Cyrille Burkel,
see petits-cafants,

Ses trois arrièro petita-enfants, Ses parents et alliés, ont la profonde poine de faire pe décès de

M. Robert BURKEL, ion clève de l'Ecole polytechnic ancien membre du directoire des Mines de la Serre.

survega, à Paris, le 6 novembre 1984, dans sa quatre-vioga-douzième année.

La cérémenie religiouse sera offébrée en l'égine: Saint-Jacques de Neurily, 167, boalevard Rineau, le vendredi 9 novembre, à 11 houres.

L'inhumation aura lieu à Colmi

187, boulevard Bineau, 92200 Neuilly.

(APF) a la douleur de faire part de la dispari

Monique Anna CLAUTOUR,

Une mosse sera ediferrie à son inten-tion le mardi 13 novembre, à 17 hourse, dans le crypte de Seint-Pierre de Chail-

De la part de l'Association des pilotes françaises, l'Association des hôtesses et nevoyenses de l'air, l'Amicale des IPSA de la Croin

Rouge française, Ex de l'Aéro Club de France.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moude », sout prés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de oetse qualisé.

VENTES-

Enchères royales en Principauté

Pour leurs plus belies ventes de prestige les commissaires prisours parisiens Ader, Picard et Tajan pré-fèrent les fastes de Monte-Carlo (oh!) an déjà désnet Nouveau Droudt. Les cent soixante lots de la vacation qu'ils présenteront le dimanche Il sovembre proviennent de trois collections privées et réunissent de somptueuses pièces signées ou estampillées par les plus grands maîtres du passé.

Des objets historiques viennent rehausser le niveau de cette vente, comme ce pot à eau et sa cuvette en plite tendre de Vincennes à monture d'or, livré en 1754 à M= de Pompadour par Lazare Duvaix (estimé 150000 F à 200000 F); le numéro quivant, un tête à tête en porcelaine de Sèvres dant son écrin d'origine, est le cademi d'étrenne de Napo-léon le à sa sœur Caroline, reine de Naples, pour l'année 1814 (entre 100000 F et 150000 F); enfin, un cabinet à décor de plumes d'oiseaux fixées sous verre, estampillé par Beneman, ornait autrefois les appar-tements de Louis XVI à Vecsailles.

Côté tableaux, plusieurs pièces maîtresses sont proposées : une gra-vare de Rembraudt, des portraits par Latour et Largillière, deux œuvres de Fragonard presque identiques, un tableau et un dessin inti-tulés le Songe du mendiant. Le dessin, à la journe et au lavis, est décrit par les frères Goncourt dans l'Art du dix-huitième siècle: « C'est le sion peinte, le Songe est un âtre pai-sible où se chauffent un couple et un enfant. Ce genre de peinture exprime la virtuosité de l'artiste bien autrement que le fameux Verrou du Louvre, à la pomme surajoutée, d'une facture trop léchée. La toile, présentée par MM. Herdhobant et Latreille, experts, est estimée entre 6 et 7 millions de francs; le dessin entre 200000 Fet 300000 F.

Quelques autres spécialités du marché de l'art ligurent également à la vente : orfèvrerie d'or et d'argent, sculptures, armes et oframiques de très grande qualité. Ce programme homogène attirera sans aucun doute homogène attirera sans aucun coure dans les élégants salons du Sporting Thiver un public international riche en devises, et nous réserve probable-ment des flambées d'enchères deveunes familières à Monte-Carlo.

GERSAINT:

★ Monte-Carlo, Sporting d'hiver imaache 11 aovembre.



collection consciète en plusieurs largeurs J. CARTIER joil: songe d'un pèlerin à côté de son bâtou- et de sa gourde et auquel apparait; un essaim de fées écumant une grossé aurmalé. - Dans la ver-

- M= Marcel Cotard, Mª Françoise Cotard, a famille, ses amis,

M. Marcel COTARD, sucies maire d'Orgeval,

ant la douleur de faire part du décès de

lear époux, père, parent et ami, survens le 6 novembre 1984, an son la cérémonie raligiouse sera essébrée e vendredi 9, 14 h 30, en l'église

d'Orecval, où l'on ac réunira. Cet avis tient lieu de faire-part.

25, avenue du Maréchal-Foch, 78630 Orgoval.

- Os appresd la mort de

Jean GILBERT. scien-directeur de l'Echo ré décédé le 14 novembre à l'âse de

soixante-quinze ans. Il a été inhumé le mardi 6 dans la plus stricte intimité.

jants styles mambre du cabinet de M. André
François-Poncat, ambassadeur en Allemagne,
Jean Gibert devient, en 1980, disector de
e l'Echo riquibicain a quotidain disector de
e l'Echo riquibicain a quotidain delle à Chartest, ville dont Reymond Gilbert, sénsteur, père
de Jean, aveit été mains il acentre sette fonction
juagai en 1980, date du rechet du journal per le
groupe Nachetta.

Consailler municipal de Chartres de 1985 à
1977, Jean Gibert avait été, de 1978 à 1980,
trécnier du Syndicet des quotidans dépottementaux.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

320-74-52

Remerciements - Dans l'impossibilité de répondre à mes les personnes qui, par leur pré-

Party.

الدين

A CONTRACTOR

20 F 7 "

, 12 %

4 5 34

· 9 - 42 ·

29 to 100

2.0

Sec. 19.54

28.5 (1.3)

9.30 9

2062 1

94

e a James 199

2 1 34 ---

FT . .

index etc. Lifting of a

20.64 - 7

5 · L1

73.

: 🛶

7

*****3

Page 1

AND DESCRIPTIONS

MAG

.

 $_{\rm c} p_{\rm c} / \epsilon^{\rm s}$

 $ds^{p_{n_1,p_2}} = p_p$

.16

د ها بهود

1 maps

toures les personnes qui, par leur sence, envoi de messages et de lie

François TRUFFAUT.

se famille, ses collaborateurs et smis, profondément touchés, remercient vive-ment ceux qui se sont associés à leur

Communications diverses

- Le 11 novembre

le « Bleuet de France » Comme nos amis britanniques le font chez eux avec le « Coquelicot », il est demandé à la population d'arberer, le 11 novembre, le « Bleuet de France», emblème du souvenir. Le but de la col-lecte du « Bleuet de France » ost d'apporter à l'Office national des anciens combattants et victimes de anciens combatiants et victimes de guerre les fonds nécessaires à l'amélion-tion du sort des victimes de guerre les plus déshéritées : les orphelius, les veuves et les ascendants que la sollicitude de la nation n'a pas permis de pren-dre ontièrement à charge. Le 11 novembre prochain, une collecte nationale sem organisée sur la voie publique.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-II, samedi novembre à 9 heures, selle des amissions, M. Mohand Ou Ahmed Melbouci : « Place et rôle de l'Algérie

- Université Paris-I, samedi - Université Paris-I, samedi
17 novembre, à 14 heures, amphi Riche-ieu, M= Marie-José Vovelle: « La dif-fusion du surréalisme dans les pays néerhadophones 1920-1950 ».
- Université Paris-VIII, samedi 24 novembre, à 14 heures, salle G. 201, M. Jean-Pierre Angoujard: « Aspoots d'une micro-prosodia (le modèle araba) ».

nouveau drou

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations stillphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris seul indications perticulières * Exposition le matie de la ven

SAMEDI 10 NOVEMBRE

16 h : tapis d'Orient. Expo le 9 11/18 h, le 10 11/15 h. - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

LUNDI 12 NOVEMBRE

S. L - At. Fifth Masse 1919-1981. Tabl. mod. Mr CHARBONNEAUX.

S. 4. - Porcelaines et fallences, étains, thiz, mbles anc. Me DEURBERGUE.

Tabatières chinoises. - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 9. - 14 h 30 : fourtures. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

Objets d'art. - M- PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. S. 13. - MICAS, tableaux modernes. - Mª ROBERT.

14. – Bel ameublement ayant garni une maison paris cause départ. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 15. - Estampes japonaises de la collect, Goncourt. - Mª BRIEST.

16. – Timbres, argenterie, meubles style, objets vitrine.
 Me OGER, DUMONT.

MARDI 13 NOVEMBRE & L - Obj. d'art d'Ext.-Orient, expo 10. - M= MILLON, JUTHEAU.

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Art nouveau/srt 6600. htm ADER, PICARD, TAJAN, M. Camard expert.

2. — Tableaux modernes, anciens - Mª CHAYETTE.

1. — Bx bix. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Déchaut, Stetzen exp.

Thix anc., obj. d'art, bean mob. d'époque. - Me LIBERT, CASTOR.

- Tableaux, menbles anciens - Me RENAUD. S. 14. - Beau mobilier. - Mc DELORME.

S. 15. - Tores, thix, bib., mbles. -M" AUDAP, GODEAU, SOLANET. **JEUDI 15 NOVEMBRE**

Linge, dentelles, tissus anciens, costumes. - PICARD, TAJAN, M= Deniel exp.

VENDREDI 16 NOVEMBRE

- Art islamique. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Arcache: 2. - This, bib., mbles. - Mr BOISGIRARD.

S. 3. - Bix, argie. - Ma GROS, DELETTREZ

Ext-Orient et Orient - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR - MM Beurdeley, Raindre, Ma Laroy, Ma David, M. Soustiel exp.

Coll. A. Benois et à divers dessins anciens.

Ma COUTURIER, NICOLAY, M. de Bayser exp.

S. 6. — Estampes, tblx mod. - M*RENAUD.
S. 7. — Tblx anc., mbles, obj. d'art. - M* BRIEST.
S. 9. — Bibel., ameablt. - M* PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 11. — Antiquités méditer. pré-hispan., tableaux, bibelots, meubles. - M. LANGLADE.

S. 13. - 14 h 30 : Ext.-Orient. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. . S. 16. - Membles et objett d'art. M= MILLON, JUTHEAU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADEZ, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dromot (75009), 770-67-68. BOESGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. BRIEST, 24, avenue Marignon (75008), 268-11-30. Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg.St.Honoré (75008), 359-66-56. CHAVETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beliechasse (75007), 555-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19. DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50. GROS, DELETTREZ, 22, rue Dromot (75009), 770-83-04. LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Dromot (75009), 246-61-16. LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 282-51-20. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Dromot (75009), 246-46-44. OGER, DUMONT, 22, rue Dromot (75009), 246-96-95. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelère (75009), 770-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Eyiau (75016), 727-95-34.

INFORMATIONS « SERVICES »

11 NOVEMBRE

Les services ouverts ou fermés

PRESSE. - Seuls peraîtront les quotidiens paraissant normalement le dimanche.

BANQUES. - Ouvertes le el atuat andmeyon è iberbrev journée. Les banques ouvertes le samedi seront fermées le 10 no-

SÉCURITÉ SOCIALE, - GUÍchets farmés à partir du vendredi 9 novembre à 15 h 30 jusqu'au jundi: 12 novembre au matin.

ALLOCATIONS FAMILIALES. - Caisse fermée du vendredi 9 novembre è 12 heures au lund

GRANDS MAGASINS. -Fermés le 11 novembre. Ouverts le 12 novembre à l'houre habi-

Applying the property of the p

Tenances de de

BIRTH SLY BOTL ROY:

Ay pand of the ball of the bal

formal up

director, wife

amt 75009 Paris

> 0: ouet 642260

ne de la resident de la sente

100000

SHIPPER

2.50

A COUNTY OF BUILDING

1427

1.30560

7. 1

 $A_{\rm B} \gtrsim 10^{12}$

10000

..... No 1151

SNCF, RATP. - Service des dimanches et jours fériés. BUREAUX DE POSTES. - Pas de distribution de courrier. Seule seront ouverts les bureaux qui fonctionnent normalement les dimanches et jours fériés.

ARCHIVES NATIONALES. -Fermées le 11, ouvertes les 10 et 12 aux heures habituelles. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Fermés la 11 novembre.

MUSÉES. - A Paris, seront ouverts les musées Beaubourg, de l'holographie, des invalides, Marmottan, le Palais de la découverte, le Grand Palais (expositions Watteau et Lartique), ainei que le Musée de l'air et de l'espace au Bourget. En lie-de-France, seront ouverts notamment: Chantilly, Chaalis (Oise), Ruell-Malmaison, Fontainebleau, le Musée Talleyrand à Saint-Chéron (91). En province, le châ-teau de Pau, le Musée de la pré-histoire aux Eyzies (Dordogne); le musée napoléonien de l'île d'Abr, la maison Bonaparte è Ajaccio et le Musée Chagail à Nice.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du joudi 8 novembre : 4 Halle UN DECRET

 Modifiant le décret du 3 soft 1982 portant création d'une commission consultative du commerce international. UN ARRÊTÊ

 Modifiant l'arrêté du 9 juillet 1984 fixant les taux de la taxe para-fiscale perçue au profit de la Caisse nationale de l'énergie. DES LISTES

> D'admission au troisième concours de 1984 de l'Ecole natio-nale d'administration

 D'admissibilité au concour externe de 1984 de l'Ecole nationale Will d'administration.

> FORMATION CONTINUE GESTION DE L'EMPLOI. - L'Insti-

tut d'études politiques de Paris organise à partir du 4 décembre un stage : « Méthodes et pratiques de gestion de l'emploi et des res-

* Institut d'études politiques de Paris, service de formation continue, 215, bonievard Saint-Germain, 75007 Paris, Tél. 1 (1) 260-39-60.

MÉTÉOROLOGIE



volution probable do temps en France entre le jeudi 8 novembre à 0 heure et le vendredi 9 novembre à 24 heures.

La dépression centrée sur le proche Atlantique dirige sur la France un flux perturbé rapide de sed, très doux et humide.

Vendredi, un temps très donx pour la saison et souvent mageux va prédominer sur tout le pays. Les musges seront plus abondants et accompagnés de précipitations des Pyrénées et de Languedoc-Roussillon, aux régions du Centre et du Bassin Parisien au Nord.

Centre et du Bassin Parisien au Nord.

Au cours de la journée, cette zone de pluies inrégulières évoluera très leutement vers l'est, et, en soinée, elle risque d'atteindre les régions du Nord-Est aux Alpes. Les pluies seront parfois aboûdantes et orageuses sur les versants sud du relief. Sur les régions de l'Onest, de la Bretagne et de la Normandie à l'Aquitaine, le soleil fera quelques apparitions, malgré des passages mageux et quelques averses.

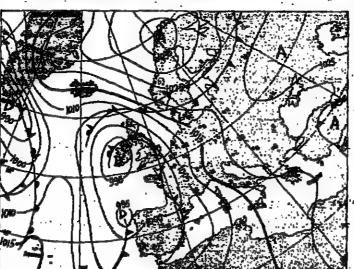
Le vert de cord à prodest emiffera

Le vest de sud à sud-est soufflera modérément ou assez fort, et même par-fois fort dans le vallée du Rhône et près de la Méditerranée.

de 10 à 16 degrés du nord au sud le

PRÉVISIONS POUR LE 09-11-84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 9 NOVEMBRE A 0 HEURE (GMT)



niveau de la mer était, à Paris, le 8 novembre, à 7 heures, de 1 001 milli-bars, soit 750,8 millimètres de mercure.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 3837 123456789 Ш AXI AITI

HORIZONTALI I. Abri de fortune non de fortunés. Surplus de l'armée. --II. Guide du travail. - III. Note. Passe sans un mot. - IV. On ac l'accepte jamais gratuitement. Très efficace. - V. Ne laissent donc plus rien passer. - VI. Manque donc de concentration. - VII. Mot de passe ». Chef de sévices. ~ VIII. N'accepte pas les gens sans bagage. Pique parfois une tête. -IX. Barre d'entraînement. -

X. Pannes sans importance. -XI. Genre de casse. N'ont donc pas

été « avisées ».

VERTICALEMENT

1. Modèle de conduite. Mauvaise humeur. - 2. Se dresse donc facile-ment. Nous obliga à tenir sotre droits. - 3. Adverbe. Vécut le martyr avant d'être touché par l'amour. 4. Diminue, dans une avenue, le nombre des numéros. Tableau.
 Capable de s'élèver.
 5. Préposition. Services rapides. Note. - 6. Marques déposées ou marques de fabrique. Pius en place. -: 7. Offre toujours un certain intérêt. Est souvent contrôlé dans un train. --8. Anteur dramatique français. Persomel. — 9. Peut-fire pas sunuyeux, mais pas amusants non plus. Avec une belle, il vaut misux en avoir une

Horizontalement I. Humorista. – II. Avare. Cep. – III. Nérvosité. – IV. De. Iule. – V. Pève. Pd. – VI. Ci. Tecs. – VII. Carpes – VIII. Intimes. IX. Rté. Une. – X. Largeur. XI. Ra. Messes.

Verticalement 5. Réouverture. — 6. Sleepings. — 7. Scie. Semées. — 8. Têt. Sa. UE. —

9. Eperon. Sårs (surs). **GUY BROUTY**

icterie nationale un ornance

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 novembre; le second, le minimum de la suit du 7 novembre au 8 novembre) : Ajsocio, 22 et 8 degrés; Biarritz, 21 et 14; Bordeaux, 18 et 13;

Bourges, 213 et 13; Brest, 14 et 11; Caen, 13 et 10; Cherbeurg, 13 et 11; Chermont-Farnand, 18 et 14; Dijon, 15 et 7; Grenoble-St-Me-H., 20 et 10; Grenoble-St-Geoins, 19 et 13; Lille, 13 at 7; Lyon, 18 et 11; Marseille-Marignana, 19 et 15; Nance, 15 et 8; Nances, 16 et 13; Nico-Côto d'Azur, 16 et 13; Paris-Montoburis, 15 et 71; Paris-Oriy, 16 et 11; Pan, 20 et 10; Perpignan, 20 et 17; Rannes, 14 et 12; Strasbourg, 10 et 6; Tours, 16 et 12; Toulouse, 20 et 17; Points-a-Pitre, 29 et 23. 16.53.55

Températures relevées à l'étranger ; Alger, 26 et 19; Amsterdam, H et ?; Athènes, 22 et 15; Berlin, 9 et 1; Bonn,

12 et 8: Bruxelles, 13 et 8; Le Caire, 24 et 15; fles Camaries, 25 et 20; Copenhagne, 10 et 7; Dakar, 28 et 24; Djerba, 26 et 14; Genève, 11 et 4; Istanbul, 16 et 11; Jérusalem, 19 et 8; Lisbonne, 14 et 10; Londres, 14 et 10; Luxembourg, 12 et 7; Madrid, 12 et 8; Mountéal, 2 et 7; Moscorn, 2 et 6; Najorbi 21 et 15. - 7; Moscou, 2 et 0; Nairobi, 21 et 15; New-York, 7 et 3; Palma-de-Majorque, 23 et 16; Rie-de-Janoiro, 24 et 20; Rome, 21 et 9; Stockholm, 8 et 7; Tozeur, 25 et 14; Tunis, 24 et 14.

(Document étabit

DES. SOMMES A PAYER AUX MILLETS ENTIERS

Handicapeur. – 2. Uvés. – Mar. Ciel. – 4. Orviétan. A.M. –

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 10 NOVEMBRE

« La Sorbonne et l'université de Paris»; 15 heures, hall d'honneur de la Sorboane, M= Vermearsch (Caisse nationale des monments historiques).

« Napoléon anz Invalides », 15 heures, grille d'honneur côté espla-nade (Academia).

«Le Doussier Rousseau», 11 h 15, métro Champs-Elysées Clemenceau (Arcus).

La maison de Victor Hugo., 15 heures, 6, piace des Vosges (Arcus). Diderot et l'art de Boncher à David -, 14 h 30, Hôtel de la Monnaie (L'art pour tous).

«La franc-maconnerie», 15 h 45,

16, rue Cadet (Connaissance d'un et

· Hôtels de l'Ile Saint-Louis ». 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

14 h 45, métro Père Lachaise, M. de

Les cours des Miracies», 15 heures, métro Bonne-Nouvelle devant la poste, M= Lasnier.

«Montmartre», 15 heures, métro Abbestes, M™ Pohyer.

" Le quartier de l'Horloge ». 15 heures, 2, rue du Renard (Paris autrefois).

Le vieux village de Passy ». 15 heures, métro Passy (Présence

TÉLÉcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TELEX - TELECOPIE 347.21,32

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 84, rue La Boétie - 563-12-66

Vente Palais de justice Paris Lundi 19 novembre 1984, 14 l LOGEMENT 27 m em. LIBRE PARIS Ve Saint-Bernard M. & P. : 60 000 F S'adr. Me COPPER ROYER

Avocat Paris (17°), 1, r. Georges-Berger, T. 766-21-03, DOMAINES, bureau 218, 2° ét., 11, r. Trouchet, Paris (8°). T. 266-91-40 poste 1815. Greffe criées Trib. gde inst. Paris ou cab. des charges est déposé. S. pl. pr vis. 14 avormbre 1984 crars 14 h et 15 h

Etade de Mª Robert BOISSON, avocat-défenseur près la Cour d'appel, 15, rue Louis-Notari-Monaco (grincipanté) - VENTE AUX ENCHÈRES PURILQUES, à l'autience des Criées du tribunal de première instance de Monaco, au palais de justice, rue du colonel Bellando de Castro, au plus officant et dernier cuchérisseur, MERCREDI ZI NOVEMBRE 1994, à 10 à 30 des parties

- RÉSIDENCE DE L'ANNONCIADE AVENUE DE L'ANNONCIADE - MONTE-CARLO

(Principausi de Monaco)
1º) Studio nº 2 au 2º étag. du bât. bas (Lot 1016) CAVE nº 207 (Lot 430) 2') APPARTEMENT 2 Pces w 24 au 18' étage

du bât, « Tour » (Lot 166) - CAVE nº 92 (Lot 446) 3) STODIO w 36 am 19 ftag, an bat. « Tour » (Lot 180) - CAVE nº 101 (Lot 455) 4) APPARTEMENT 2 pces as 19 etg. Bat. « Tour » (Lot. 177) - CAVE nº 93 (Lot 447) - PARKING « 1 »

5 niveau (Lot 2136) M. à P. : 520 000 F - 1 470 000 F - 875 000 F - 1 480 000 F

Cotte vente est poursuivie en l'êtat d'en jugement reade le 12 avril 1964 dans une instance en liquidation et partage de la encression Angelo Galbusera : readu par tribunal de première instance de la principanté de Monson. Pais et rédigé par l'avocat-défenseur poursuivant souseigné à Monaco - Robert Bolsson.

Vente sur sainie immobilière, an Palais de justice de Bobig 16 MARDI 27 NOVEMBRE 1984, à 13 h 30 - EN DEUX LOTS **a VILLEMOMBLE (93)**

1" lot: 2 PAVILLONS - 49, ET 51, AVENUE LAGACHE MISE A PRIX : 200 000 F

2 lot : PETITE PROPRIÉTÉ - 3. rue Blene MISE A PRIX: 100 000 F Me Georges LAURIN; avocat poursulvant, 10, rue de l'Isly à Paris (8°)
Tél:: 522-31-26 - Me Gilbert ABOUKRAT, avocat à la Cour
6, avenue Raymond-Poincaré, Paris (16°) - tél.: 727-32-32.

Vente sur liquidation au Palais de justice à Paris. le LUNDI 19 NOVEMBRE 1984 à 14 heures EN UN SEUL LOT

SEPT PARCELLES DE TERRE

d'une contemnce totale de 9 kg 19 a 88 ca sises commune de **VAUX-ANDIGNY (Aisne)**

Mise à prix : 26 000 f l'hectare
S'adresser pour tous renseignements à :
M' Erie DESSERTENNE, avocat à Amières (Hauts-de-Seine), 2, rue des
Bourguignons, Tél. 790-20-30 - M' André VALENSI, avocat à Paris (5°),
72, rue Gay-Lussac. Tél. 633-74-51 - M' J.-F. LEBLON, notaire à Wassigny
(02630), 3, rue Charles-de-Gaulle, Tél. (23) 60-62-19.

Vente Palais de justice de Paris. Lundi 19 novembre 1984, 14 h APPARTEMENT, 4, r. dd HAMEAU, PARIS (15•) M. à P. 140000 F S'adr. M. COPPER ROYER

Avocat Paris (17), 1, r. Georges-Berger. T. 766-21-03. DOMAINES

Bureau 218, 11, r. Tronchet, Paris;(8), T. 266-91-40 posts 1815. Grelle griées Trib,
gde inst. Paris où le cabler des charges est déposé. S. pl. pr vis. le 14 novembre 1984

1, entre-10 h et 11 h.

Vente s/saisie immobilière Palais de Justice de Nanterre (92) 179-191, av. Joliot-Curie – mercredi 14 mercabre 1984 à 14 à PAVILLON A MEUDON (92)

MISE A PRIX: 250 000 F

Rens. : Ct de M. Baron-Bounet, Bouchery-Ozzane, Reynand-Daport, aves, 47 his, ruer de Stalingrad, Nanterre. Tél. : 721.49.95 et 725.21.13 - Greffe du TGI, Nanterre où l'enchère est déposé. Sur les lieux pour visiter.

Vente Palais de justice Bobigny, Mardi 20 novembre 1984, 13 h 30 PAVILLON, AULNAY-S.-BOIS (93) LÉFÉVRE M. à P. 475 000 F S'adr. M° BARROT UTUDJIAN Avocat, Paris, 7, r. Des Renaudes T. 380-57-69. A tous avocats près Trib. grande instance de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL: NANTERRE et PONTOISE.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de justice à Paris

le JEUDI 22 NOVEMBRE 1984, à 14 h - EN UN LOT IMMEUBLE DE RAPPORT RUE DES ROSIERS, PARIS (4º)

.: 200 000 F Sadr. SCP d'avocats GASTINEAU, MALANGEAU, Paris (1=). Tél. 260-46-79. Ts avocats près Trib. gde inst. Paris, Balleny, Namerra, Crèteff. Sur les lieux pour visiter.

L. GOW	lote	rie nati	onale		FICIELLE DES SOIS COMPRES AUX B	
W 5	7 ERM- MAISONS	FINALES ET	GAGNEES	YERMAN NAISONS	FINALES ET NUMEROS	. SCHMES GAGNESS
wij july nat	1	1 80 471 91 911	100 F. 10 100 10 100	6	196 195 776 5 496	100 F. 100 900 2 000
i.	2	22 U2. 062 632 1 352	200 200 807 700 2 100 10 000	7	- 8-396 17 517 367 20 217	2 000 200 700 860 10 200
, d	3	343 743 2 273 4 963 120 553	500 500 2 000 2 000 1 000 000	8	91 007 4 618 6 248 8 396 15 158	2 000 2 000 2 000 2 000 10 000
A Company	4	284 424 684 834 864 05 284	600 500 500 600 600	9	9 39 79 200 479 859	100 300 300 800 800 800
	5	665 765 69:315 16:955 96:836	600 500 . 10 000 10 000	0	136 989 570 4 960 9 040	# 000 100 500 2 000 2 000
	IIT M UG	Y 45 NAGE ERCREDI	20 ED (34) 38	® €2	21 MIMERO COMPLEMENTAIRE

	- 14 DE 14	C-C-TAC to per	holt seem com	H (1.C. dq 18/	18/841
. · La seen	4	4 3 3 3	I	4 600	000,00 F
	Ī	4 3 3 3 4 3 3 3			
for ment teprochi à le cont de mille	3	4 3 3 3 4 3 3 3		50.00	00,00 F
	<u>[5]</u>	4\3\3\3 4\3\3\3	<u> </u>		
Disalos str	Les numé	Centalous	Disting.	Unité	gagnerit
403331	440331	443031	443301	443330	
413331	441331	443131	443311	4433332	A 40 TO 18 A 1
423331	442331	443231	443321	4433333	
433331	444331	443431	443341	443334	1
453331	445331	443531	443351	443335	10 009,90 F
463331	446331	443631	443361	443336	1
473331	447331	443731	443371	443337	Land San
483331	448331	443831	443381	443338	
493331	449331	443931	443391	443339	1
	3	3 3 1			5-000,00 F
Your les Little	_ —	311			1 1 1 1 2 7
se formissest	\ =	_	9	gnent	1 000,00 E
Par.	. [일	Ц .	i		200,00 F
		-			190,00 F
84)	AL	TAI	7,	TIRAGE U MERCREM IOVENBRE 18	

POUR LES TIRAGES DES MERCREDI 14 ET SAMEDI 17 MOVEMBRE VALIDATION JUROU'AU MAROI APRESMIDI TRANCHE DE LA SAINT-HUBERT

Established Alberta (Sec. 1)

ĩ

UN RAPPORT D'EXPERTS RÉUNIS PAR LE COMMISSARIAT AU PLAN

L'aménagement et la réduction du temps de travail sont « inséparables »

• La réduction du temps de tra-vail ne peut se produire sans une floraison de nouvelles formes d'aménagement du temps de tru-vail. (...) Les nouvelles formes d'aménagement du temps de travail ne peuvent s'épanouir sons réduc-tion des temps de travail. > Telles sont les conclusions d'un rapport présenté le 8 novembre par: un groupe d'experts de différents minis-tères réunis par le Commissariat au Plan. Le document tente une nouvelle approche du temps de travail à partir d'une comparaison internatio-nale des expériences des dix dernières années pour onze pays indus-trialisés et d'études de cas sur trente-quatre entreprises ou établisements en 1984.

Sur le plan international, les experts dégagent des conclusions différentes selon les secteurs d'activité: « Pour l'Industrie, entre 1974 et 1982, dans beaucoup de pays et surtout en Europe, la réduction du temps de travail a été utilisée au niveau des entreprises, des branches ou des États comme une arme contre les suppressions d'emplois. » Avec une efficacité « très limitée ». Avec une ellicacité « tres inmisee »,

- Dans les activités tertiaires, au
contraire, les progrès de l'aménagement et de la réduction du temps de
travail ont certainement joué un
rôle très significatif dans la création d'emplois et le freinage de la montée du chômage.»

A propos de la France, le rapport observe que l'ordonnance de 1982 sur les trente-neuf heures - traducsur les trents-neuf heures — traduction législative directe de l'accordnational du 17 juillet 1981, curieusement passé sous silence par les
experts — « fut appliquée par la
piupart des entreprises dans une
logique de répercussion passive ».

L'étude par cas permet une fois
encore de relativiser à juste titre
l'approche macro-économique et de
souligner parni quatre logiques de

souligner parmi quatre logiques de comportement des entreprises « l'émergence rapide » de celle qui privilégie « la recherche de l'effica-

cisé productive». L'objectif princi-pal de cette logique est «soit de mieux s'ajuster à une demande fluctuante, soit de répondre à une demande croissante par un renouvellement des structures de production, une spécialisation et une diver-sification des activités. L'aménosment du temps de traveil est privilégié pour accroître la flexibilité et allonger la durée d'utilization des équipements, tandis que la réduction du temps de travail constitue une contrepartie aux contraintes une contraparte aux contraintes emporelles imposées aux salariés. Dans cette logique, l'emploi n'est plus considéré comme un objectif mais comme un résultat.

Un objectif de résorption du chômage

Le rapport récuse les « solutions standards » et préconise le traite-ment négocié de la réduction de la durée du travail « au néveau le plus décentralisé». Il envisage ensuite quatre « directions d'actions ». La première passe par des «stratégies différenciées» pour l'industrie et les services. Dans l'industrie, l'aménagement et la réduction du temps de travail sont «un instrument néces-saire à la modernisation technologique, aux progrès de la flexibilité de l'appareil de production et à l'amé-lioration de la compétitivité», mais ils no penvent pas «permettre un freinage massif du chômage».

Il s'agit donc de rechercher au niveau des branches des « accords cadres de méthode» qu'accompa-gneraient des contrats de solidarité «spécifiques» «allègeant voire supprimant les conditions sur l'évolusion des effectifs et metant beau-coup plus l'accent, au contraire, sur le lien de la négociation avec la modernisation des équipements, l'utilisation plus intensive et plus flexible des matériels lourds, la formation, la qualification et la poly-valence des salariés ».

La figne" La ligne TTC

Pour les services, le développement de l'aménagement et de la réduction du temps de travail « peut servir de levier à une politique pour-suivant prioritairement un objectif de résorption du chônsage ». La aussi sont suggérés des contrats de solidarité spécifiques et des discus-sions entre les partenaires sociaux siom entre les partennires sociaux «, pour promouvoir des formes variées et aménagement et de réduc-tion des horaires destinées à amé-liorer la qualité des services offerts tout en lineitant l'impact de ces opérations sur les coûts salariaux ».

La seconde direction secuit un appui des pouvoirs publics aux « ini-tiatives des acteurs features appui des pouvairs publics sux « in-tlatives des acteurs économiques et sociaux » suce, en particulier, « la mise en place d'une banque de don-mées nationales accessibles de façon décentralisée ». Le secteur public ent invité à donner l'exemple d'une « décentralisation plus poussée des

En troisième lieu, les experts sug-En trossème lieu, les experts sug-gèrent une amfilioration des incita-tions financières avec, « pour le moins », « heaucoup de souplesse dans l'application des clauses exis-tantes » des contrats de solidarité, voire, pour certains, l' « aménage-ment des clauses emploi » dans le sens d'un allégement.

Pour les PME, ils envisagent une procédure simplifiée « peut-être en transformant la prime, au-dessous d'un certain d'effectif, en réduction des charges sociales lorsque s'appliquent en mattère de réduction du temps de travail les modalités d'un accord collectif». Les incitations pourraient égaleme encourager, notamment pour les opérations de modernisation, la com-binaison de la réduction avec des

Les « obstacles importants »

Enfin, la quatrième direction touche davantage à la négociation en cours sur la flexibilité, les experts affirmant d'emblée que «les rigicode du travail que dans les esprits et dans les structures de la négociotion et de la décision». Ils évoquent les souplesses à la fois «méconnues et sous-utilisées» de l'ordomance de 1982 (en partie du fait de la non-publication du décret d'applica-tion...) et les «obstacles importants - demourant dans la législation

Trois orientations ont été discu tées au sein du groupe. La première évoque des « aménagements per-tuels » sans mise en cause de la réfé-rence hebdomadaire ou mensuelle des horaires, la seconde suggère un engagement progressif «dans un processus d'annualisation des horaires». La troisième, « plus radi-cale», conduirait à « une refonte approfondie du code du travail ».

B s'agirait alors d'aboutir à - sus annualisation complète des horaires, seules les dispositions pro-tectrices des travailleurs (durées maximales étant alors maintenues. Le régime des heures supplémen teire serait profondément modifié, puisque ce n'est qu'au-delà de marges de fluctuation importantes de la durée hebdomadaire moyenne (par exemple trois ou quatre heures) qu'elles seraient prises en compte et donneraient lieu à majo-ration. Ainsi seraient inversées les règles actuelles ».

Si les experts ne tranchent pas sur les trois méthodes pour lever les blocages, ils estiment unanimement que les avancées possibles et les contreparties dépendent de la négociation actuelle, l'Etat encourageant «un processus de négociations articu-lées » dans les branches et dans les entreprises, et supprimant du code du travail certaines interdictions (travail per relais, per équipes ou per roulement) jugées aujourd'hui anachroniques »...

LA CAMPAGNE DE PROMOTION DES TUC

Le ministère du travail juge « extravagantes » les propositions des deux agences

An ministère du travail, de ministre qui date de novembre 1981. l'emploi et de la formation profes- et qui engagenit les ministères à des sionnelle, on juge «extravagantes» les propositions que les deux agences, MC Conseil et Topologies, ont pu faire, le 22 octobre, pour la campagne de promotion des nou-velles initiatives pour l'emploi (le Monde du 3 novembre). Les devis additionnés s'élèvent à 35,9 millions de france; la dépense acceptable se situerait plutôt entre 8 et 10 millions de francs. Le principe même de l'opération n'est pas

Cette semaine, ou la suivante, la position sera définie et, fait-on observer, ne concernera pas un effort de publicité pour les seuls tra-vanx d'atilité collective (TUC). En l'état, dit-on encore, les programmes préconisés par les deux agences - correspondent mal - aux besoins d'une promotion pour l'ensemble des mesures décidées par le conseil des ministres du 26 septembre.

On a agi dans cette affaire conformément à une directive du premier

coopérations triennales avec des agences de publicité, pourvu que 43" cenx-ci soient satisfaits des services rendus. En l'occurrence, MC Conseil et Topologies avaient déià travaillé nour les anciens ministères de la formation et de l'emploi. Mieux, elles s'étaient « investies " intellectuellement . dans des domaines reconnus difficiles par les spécialistes eux-mêmes. Dès lors, aucun cahier des charges n'aurait ... été expressément défini à l'occasion de l'énoncé de la nouvelle campagne 4 * 1985, et les deux agences, en se laissent emporter par lour imagination, n'auraient pas tenu compte des ne: limites budgétaires qui, elles, leur auraient été communiquées. Ce qui les a amenées à présenter des devis dépassant du triple, voire du qua druple, ce que le ministère entendait

A. Le. 12 San College

• Suppression d'emplois chez Pengeot à Lille. — La direction de Pengeot automobiles a annoncé mardi 6 novembre, au cours d'un comité central d'entreprise, la suppression de 250 emplois à l'usine de Lille (1957 mlariés). Le «sureffectif» de 502 personnes annoncé en juillet 1983 a pu être réduit par l'arrêt de l'embauche, des départs à la retraite, en préretraite (128 personnes) ou volontaires, des prêts de personnel à d'autres établissements

Les 250 postes supprimés correspondent à des mutations à l'usine de CFDT.

la Française de mécanique à mandre : Douvrin-la-Bassée, à 30 kilomètres, 15 mais avec le maintien du salaire et de l'ancienneté : 144 personnes qui avaient accepté un transfert provisoire doivent le confirmer, 51 seront mutées d'office, moyennant une prime de 7 500 F, et il faudra tronver 55 volontaires de plus. Selon la direction de Peugeot automobiles, il in a n'est pas question de fermer l'usine de Lille, spécialisée dans les moteurs Diesel hant de gamme, contraire-

 $< \sqrt{n} e^{i \epsilon_n}$

Agree 1

70.

A.A.

10000

32,02 71,16 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 60.00 MANYOBILIER AUTOMOBILES 60,00 · 71,16 AGENDA 60,00 PROP. COMM. CAPITAUX 177.00 209,92

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Lemm/cel ^a	Le tem/col. TRC ·
*OFFRES D'EMPLOI		60,48
DEMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79
MM/OBILIER	39,00	48,25
AUTOMOBILES	39,00	46,25
AGENDA	39,00	46,25
* Dégressifs selon surfaça ou nombre de	perunons.	

OFFRES D'EMPLOIS

L'immobilier

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

JEUNE JURISTE

nivers melicies (+ 2 à 3 ms d'espécience)

Assistant du Socrétaire Général, il assere :

 Le secrétariat des sociétés : - Le suivi et la gestion des assurances ;

La supervision of l'amistance à la afgociation des contrats commerciants.

emplois

rėgionaux

representation

offres

Déplecements ser toute le France. Senter V.R.P.

Adresser C.V. at photo s/nº 10,223, le Monde 5, na des Italiens, 75427 Paris

DEMANDES

D'EMPLOIS

Il doit par ailleurs s'intéresser à la fiscalité des affaires. Envoyer c.v., lettre et prétentions 1 RÉGIE-PRESSE nom = T 068,944 M 7, rue de Montlessuy, 75007 PARIS.

ASSOCIATION CULTURELLE ayant importante programme internationale (50 pays)

CABRE RESPONSABLE SERVICE PRODUCTION

Formation et expérience demandées pour diaboration et préparation de produits de toureme cultural avec : — Capacités de négociations ; imagination pour concevoir de

Compétence pour le coordine-tion du travail d'une équipe de

Brw. C.V. svec photo et prêt. sous le nº 69010 M RÉGIE-PRESSE 7, r. de Montsesuy, 75007 Park CABINET FISCAL recherche

> COLLABORATEUR FISCAL

Expérience exigée Adveser C.V. manuscrit sous in n° T.088.954 M. REGIE-PRESSE

7 nat de Monttessuy, Paris-7 RECH. CHEF **D'ETABLISSEMENT**

CATHOLIQUE pour école - collège (900 élèves) région persienne. Posse disponible immédiate-ment ou rentrée septembre 1985. Sor, n° 31638 MEDIA SYSTEM, 104, rue Résumer, 75002 Parle (qui transmettra).

1ª arrdt 8º arrdt PALAIS-ROYAL

3 paes cuie., bains, w.-c., 2° 6. 895 000 F. Vie. joudi vendredi 13 à 17 h : 34, r. Richelleu, au sur second. Tel. 277-62-22. 4º arrdt

MARAIS SÉJ. + CHBRE quie, beine. REFAIT NF POUTRES 4 & Sur rue same esc. SOLEIL. 450 000 F. Tel. : 267-37-37. SEAUMARCHAIS-2 P.

récent, cuis., belne, stand 485.000 F. 307-31-62 maté SLE DE LA CITÉ (prox. Nome-Deme) LIV. + 3 CHBRES, cule.; bre, celme, 120 m², CHARIME. RIVE GAUCHE. 1980.000 F. SERGE KAYBEN, 528-80-80.

5° arrdt NEUF JARDIN PLANTES

1 of 3 RUE POLIVEAU DRETRUCTION GD LUNG Uvraleon immédiate 3, 4, 6 P. et DUPLEX, Minoin se jours 14-19 ! mercredi et dimenche. 6 arrdt

SEINE BEAUX-ARTS d., acc., 75 nr. 703-32 7° arrdt CHAMP DE MARS

Recherchone deux vendeurs Immobilier loisira. Programme mer, montagne. Déplacements 300 m² bal immauble. Réceptions + 5 chembres. GARBI = 567-22-85. Salare V.H.F.
Salare the motivare.
Après 10 mois de résultat positifs, poste de directeur des ventes à assurer. Expérience exigés. Voture indepensable. capitaux

propositions commerciales Placement: rendement flevé intérêts: 11,69 %, net d'im pôts. Note d'information: VISX COB. n° 54.206 (BALO n° 62 Rensèignens, per all.: (16-70 28-22-44, Pte 4, el lunci.

Société anonyme montgaeque d'alimentetion - gros C.A. -vend totalité actions. Es. Heves. 4, rue des iris. M.C. 98000 Monaco, nº 5027. J.H. 28 ans. -doctes# 3* dycle doc (doc. internet, et dév.) mention tr.bien, érud. tres prop., rech. form. enseign., et Edr. Bendahou, 2, r. de Roues, P. 105, 92000 Ramerra. automobiles J.H. 23 ans, très sérieux et disc, immédiatement rech, emventes

compagnie en France ou à l'êtr. Ecrire M. JOSS, poste metente, 84000 Avignos. de 5 à 7 C.V. J.F., formation médico-sociale, cherche sur Paris place stable A vendre FORD FIESTA 84 1,800 km. Prix Argus. Tgl. 246-00-38, après 18 h.

appartements ventes R. HERMEL: 3 P.

RUE MARBEUF Bel appt. 4 p. tt cft, 120 m² 3" ét., ensoluilé. 1.900.000 : débettre. Tél. : 283-82-77 9º arrdt

PRÈS BOUARE TRUDAINE. dens hrm. plerre de t., sec. SALON, S. è MANNE Possib. dble récept. 3 CHERES, bains + cab. tollette, 5° ét., sec., beloon. RCI - 758-12-21.

12° arrdt PRES MAIRIE

13° arrdt LOFT 329-58-65 1 3e Part. vd 28, r. de Tolbier. 3. h.3 p. vda. a. de ha. 95 w² 6º drage serre wac. 550 000 F. Bur place serred 9 à 12. Tdl. serreine ; 745-24-37.

15° arrdt M CHARLES-MICHELS

Bel Inst. 3 p., chf. individual eft. 515.000 F. 734-36-17 . 16° arrdt MAISON DE LA RADIO 3 possition, de devé. 1 080 000 F - Tél. 606-10-08

VICTOR-HUBO, CALME, SO-LEIL, 2 p., nicent, 8 ét. 680.000. 207-31-52 minh. 17º arrdt

PEREIRE MAILLOT R.-d.-ch. s/com, agr., celma 3 P. ch. B. Imm. Px 575.000 F Vis. les 8-8-10 de 13 h à 16 h 208, 80 PERERE (3-bis.). 18 acrdt

Sidence «MARKE du 18-, 83, RUE DU SIMPLON EM. NEUF, stand. (Prêts carrentomes possibles.

\$TUDIOS's pirts 264. ROS F
2 P. + park a part. 489.800 F
3 P. + park a part. 489.800 F
5 P, park a part. 983.800 F
5 piace : dis mardi es samed:
(14 à 19 h) ou 48. 258-44-96
(ECOSK(1) 576-62-78.

Cule., w.-c., a. d'esu, chf. cel. gaz, bel imm. pierre de t. Px 380.000 P. 255-64-88. 19º arrdt CHARME DU 19 MAISON AY. JARDIN 54. + 3 chbrss. 272-40-18.

78-Yvelines Maleone-Leffitte (puro)
Part. vds ces mist. appt 95 m²
+ ter. duples 55 m², 3° éc.
sec. cave. pert. scal. troussell, 950,000 F.
Tél.: 962-89-22. 92

Hauts-de-Seine BOUNG-LA-REINE-Centre Irren. stand. 1980, pierre de t. 3 p. 70 m². 625.000 F, freis de notaire 3 %. Tál. : 647-62-62. MBUILLY-SUR-SEINE pcss, it cft, 45 m², duplex, us. prof. Hoërsle. 320.000 F. Tél. : 356-49-65.

Province CORSE 12 ion de Sestie, route de la Marane e RESIDENCE LES ESPACES VENTS » Sudios à vendre grand standing, bord de mar, entilement meublée et décarée. Crédit personnaligé. Rensegnement vente : (16-85) 30-53-50.

immobilier information ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AUS PIÈCE SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR 27 bis, evenue de Villiers 75017 Paris, Tél. 227-44-44,

appartements

achats RECHERCHE URGENT opt-souter surfaces milma ránover Paris ou Porces, Immo Marchder, 252-01-82

PAVILLONS JUSQU'A 120.KM DE PARE SÉLECTION GRATUITE

pavillons

Appeler ou fertre Centre d'information FNAIM de Parle/llo-de-F LA MAISON DE L'IMMO

locations non meublees offres

Paris VOUS CHERCHEZ
UNE LOCATION?
Penses: HESTIA
le aurnien 1 de la location entre
particuliere
104, rus de Plohetieu, PARIS
(75002), Tél. 295-58-46. 14, RUE THOLOZE
TRUS SEALX 2 P. dene imm; a
neuf, 11 cft. 3.900 + ch.
Les 8 et 9 novembre 14/17 is.

LOCATION
DISPONIBLE
Settre perticuliers
Paris Bantique 707-22-05

CENTRALE DES PPTARES
ET LOCATAIRES
4S, rue Claude-Bernard
Parie-5*, MP Cursief. NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLESENTRE PARTICULIERS C.L.P. 807-05-46

68, rue du Chemin-Vert 76011 Paris. M- St-Ambroka 52, RUE DE MIROMESNIL cus. équipée, beine; pertin 4.200 F + ch. Ce jour 13-14 locations non meublées

· Paris -- --Pour Cadre Supérieur et Per-sonnel IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLE rech. des Appts ties carágories ou villes. Loyer élevé 3ccepté. Paris-Beol. 503-37-00. Région parisienne

demandes

locations meublees offres

Paris PLACE DES VOSGES, knowes spre décoré, meublé. 2 ch. 2 s.d.b., bor., llv. 278-31-37. locations meublees

- Paris OFFICE INTERNATIONAL

demandes

REPRODUCTION INTERDITE proprietes maisons

BOUGIVAL, revisiente meiern de village 140 m², 4 chbres, 200 m² jardin. 1.300.000 F. Téléphone: 918-33-89. de campagne 10 km de Carhaix, meleon terrains

25 KM PARIS DUEST BEAU BOIS & he constructible 2 meis. 200 m². Sk. unique. Eorine EUDICO, nff. 3080/28,

viagers F. CRUZ - 266-19-00 8, RUELA BOETIE, 8-Coursel 47 ans, d'expérier Px rentes indexises garant Etude gratilité discrète.

10 km de Carhaix, menum 3 pièces princ, douche, w.-e., terrain 1.00 m² erw., granier aménagesble (3 shambres). 270.000 F à débattre (200.000 F comptent + crédit gratuir 1.300 F/mole). Tél.: (1) 797-24-81, apr. 18.b. domaines PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLO-GNE OU BÉGION LIMITROPHE. Ecr. nº 202,866 à ORLET 135, ev. d.) Général de Gaulle. 92522 NEUILLY-SUR-SEINE. immeubles ACHETONS-COMPTANT MRMEUBLES avec ou sens truv-PARIS et BANL. PROCHE SAFRU - 755-88-27.

locaux

commerciaux

GARE DE LYON

Petit immeuble indépendent. 10 bureaux rénovés. Bali 3-5-9, Tél. 329-58-65.

Prox. evenue d'Italie et rus Tol-biec, bâtiment indépendent, gde hauteur sous plafond, sur-face 300 m' environ, entrepôt, idéel agence de publicité ou local d'exposition avec ou sens pas-de-ports.

Tél.: 329-58-65.

londs

de commerce

R. ST-DOMINIQUE

Locations

Immobilier d'entreprise et commercial bureaux.

Ventes PARIS (19) 1973

1873 3.300 m² loufe 2.000.000 F/AM, Rens, 563-03-10, pts 308. Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Société et 10us services. 355-17-50.

of SIEGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIÉTÉS ISPAC S.A. 293-60-50 +

GARE DE LYON PETIT MINEUBLE INDÉPENDA 10 BUREAUX MINOVA. Bail 3-8-9 - 329-58-85.

boutiques Ventes : PLACE-CLICHY

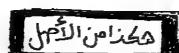
A VENDRE, 567-22-88. AMNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

Bar bresserie, tabac, loto, plet/jour. Très bonne affaire. URGENT - Tél. : 634-13-18. MAGASINS Dans centre commercial, quartier providentier Marseitte, 90 m² entièrement' term roit au ball ou vente mure, orscit 80 %.

Ventes

AUTRES MAGASINS Dans mame centre commercial à partir de 1 600 F h.L. loyer mens. + chose : EXESTITUEEL. F. CASTELIA
111, F. J.-Mermoz, Marselle-Tél. 2 (91) 77-66-77.



CONSOMMATION

OMOTION DES IN

ige a extravagado)

s deax agences

der gin dale de men

de publicate de manda de publicate de publicate de publicate de caracteristate de ca

CICS SCIENT IN

Troubles different to

coculon dela i

c. Marcel brigat ser c. c. de la sense de c. c. de la sense de c. c. de la sense de c. c. de la sense de

manual Las less of

mekerans to b

the community

Tie ant du inple, fant

White of the k makes

. Françaire de nice

-361 Dame 1 38

mannien de 👟

in transfer , 144 page

to of deserve or the

ore dervent le confirme.

affen Colfice, meine

14 in 1500 F. alle

and the later of the later

en turn de Peupen Re-

na par ouestion de face

A CONTRACTOR CONTRACTOR

And de games :

A encyclipdesed high

16 No. 15 E

0.02 43

de cemps

BY FROM CTIONIE

d'entre

Pommes, poires, bananes en robe des villes

The state of the s

Très prochainement, les consommateurs vont voir apparaire, sux étals des fruitiers, des pommes, des poires et des benanes envelopées d'une fine pellicule translucide protectrice, qui, en réduisant les échanges gazeux entre le fruit et le miseu extérieur, an retardera la matura-

Vandus en vrac, les fruits se-Vendus en vrac, les fruits seront sumontés d'une pancerts
ou d'une efficiente portant ces
mots : « agent d'enrobage :
E 473, E 466, E 471 » ou encore
« agent d'enrobage : sucroesters, carboxymethylcellulose, et
mono et déglycerides d'ecides
gras ». Si les fruits sont préemballés, l'étiquette devra comporter les mêmes mentions. Un arrêté du 25 octobre 1984 paru au
Journal official du 7 novembre
précise les modalités d'application et d'étiquettage des fruits
ainsi traités. ainsi traités.

ainsi traités.
L'anrobage en question pratiqué à la sortie des chambres frigorifiques prolongera la durée de vie des fruits et diminuera donc la perte suble par les grossistes et détailants, obligés de jetse une fraction du stock devenu impropre à la vente par mûrissement trop rapide.
Si l'autorisation des pouvalles

Si l'autorisation des nouvelles substances (dont l'usage est ap-prouvé par la Conseil supérieur d'hygiène publique de France et par l'Académie nationale de médecine) est une innovation: le

technique de l'enrobage est pra-tiquée depuis plus de quarante ans, des cires végétales, an-males ou minérales entourant certains agrumes comme les cié-mentines ou les mandarines.

Deux questions cependant se Deux questions cependant se posent. Il est nécessaire que les prosestes utilisent cette technique fassent très vite un effort d'information pour que les consommateurs connaissent le mode d'utilisation de cas fruits en crobe des villes »; faut-il les « dés habilles », dès l'aut-il les « dés habilles », dès l'aut-il les en « robe des villes » : faut-il les « déshabiller » dès l'achat ? Paut-on les mettre au réfrigérateur? La peau des pommes et des poires demeure-t-elle comeatible, et ai oui garde-t-elle son goût? Les fruits peuvent-ils être conservés et dans quel délai, ou bien ne supporteront-ils que le consommation immédiate? Les grossisses ou importateurs par grossistes ou importateurs ont su faire de tels efforts pour femi-lieriser le public svec des pro-duits exotiques comme l'avocat ou le kiwi. Nul doute qu'ils soient

De plus, puisque cette techni-que diminue la perte subie par les que le consormateur en bénéfi-cie lui aussi : le prix des fruits ainsi traités devrait en bonne lo-lieure de la consormateur en bonne lo-lieure de la constituence inférieur gique être sensiblement inférieur à celui des fruits offerts sur le marché de manière traditionnelle. Mais c'est ib, sans doute, beau-

JOSÉE DOYÈRE.

CONTENTIEUX ENTRE AIR

FRANCE ET LA COLOMBIE

POUR LA DESSERTE DE

Un vif contentienx oppose Air

France et le gouvernement français d'une part, les autorités colom-

bicanes et la compagnie Avianca de

scoords aux termes desquels Air France et Avienca organisent cha-cun trôis vois (aller et retour) par semaine entre Bogots et Paris. Mais Avianca, qui éprouve des difficultés financières, a décidé unitatérale-

ment le 2 novembre de réduire à

deux la fréquence de ces vois. Les accords prévoient que toute modifi-cation doit faire l'objet d'un présvis

Un appareil d'Air France, effec-

tuant la liaison régulière, a été blo-qué le 5 novembre pendant trois

la même situation qu'Air France.

gers et de repartir.

Les deux pays sont liés par des

BOGOTA

TRANSPORTS

LES VOLS D'AIR FRANCE ET D'UTA SERONT PERTURBÉS DU 8 AU 11 NOVEMBRE

Les vois des compagnies aériennes Air France et UTA risquent d'être perturbés du 8 au 11 novembre à cause de grèves déclenchées par le personnel. A Air
France, ce sont les hotesses et les
stewards qui, à l'appel du Syndicat
national du personnel navigant commercial (SNPNC), out décidé de faire grève les 10 et 11 novembre. A UTA, les pilotes et les mécaniciens, pour leur part, feront une grève plus longue, du 8 an 11 novembre.

> A la compagnie nationale, les hotesses et les stewards protestent contre « la dégradation des conditons d'utilisation du personnel, tant en vol que pendant les repos périodiques, ce qui rend impossible un minimum d'organisation de la vie

> Chez UTA, pilotes et mécaniciens dénoncent - la volonté de la direction de poursuivre et d'intensifier les affrètements auprès de compa gnies américaines, assortie de la menace de transférer le potentiel de travail d'UTA si le personnel navigant technique n'accepte pas ses conditions ». Ils dénoncent aussi « la volonté de la direction de restrein dre l'expansion de la société en procédant à la vente d'un avion cargo

* Renseignements : Air France (1) 320-15-55 et 320-14-44. UTA (1) 776-41-52 et 775-75-75.

 Tramway de Grenoble : excontrat de 192 millions de francs. — Le contrat de 192 millions de francs pour le matériel roulant du tramway de Grenoble, soit dix-neuf rames, sera signé début décembre à Grenoble avec Alsthom-Atlantique.

La décision de commander ce matériel avait été prise en juillet dernier par le syndicat mixte des transports en commun (SMTC) de l'agglomération grenobloise et confirmés en sectembre. confirmée en septembre.

La première rame sera livrée fin 1986 et mise en service après quatre mois d'essais. La mise en service définitive du tramway grenoblois qui avait fait l'objet d'une consulta-tion par référendum en juin 1983, est prévue pour fin 1987.

 Des ouvriers des chantiers
AFO de Brest bloquent un batean
de forage pétrolier. — A l'issue
d'une assemblée générale de la CGT, le 5 novembre dans l'aprèsmidi, les ouvriers des chantiers AFO (Ateliers français de l'Ouest) de Brest ont décidé de bloquer le bateau de forage pétrolier Navifor. 208 licenciements, sur un effectif de 770 personnes, étalent prévus à Brest et, selon la CGT, qui rejette également ce nouveau plan, un autre projet comporterait 101 licenciements et le passage aux 35 heures hebdomsdaires qui provoquerait «une perte de 9 % du pouvoir

CONJONCTURE | ÉTRANGER

Selon te BIPE

LES INVESTISSEMENTS **INDUSTRIELS** PROGRESSERONT

DE 6 % EN 1985

«En 1985, dons ou environnement international toujours portour, in international toujours portour, la France mulatiendra une croissance positiva, ante suoiss rapide que celle de ses partenaires », indiqua le Bureau d'informations et de prévisions économiques (EIPE) dans ses « Perspectives à l'automne 1984 ». La réduction des déficits extérieurs dovrait se confirmer et las temions infinitomistes s'attément : le déficit de la halunce commerciale, qui était de 43,5 milliards de francs en 1983, serait de 19 milliards en 1984, et de 1,2 milliard en 1985. Les prix augmenturaiest, en 1985, de 5,6 % en glassement et de 6,3 % en moyenne manasile.

Le BIPE confirme la tendance à la

Le BIPE coeffrine la tendance à la Le BUPE coefficas la tandunce à la regules des investinements industriels: +6% en 1985 après +5.5% en 1984. La prograssion serait de 7% dans les bleus intermédiaires (après 9% en 1984), de 8% dans les bleus d'équipement (2% en 1984) et de 4% dans les blans de consoumation (-5% en 1984).

- Sous Peffet d'une réduction de taux de prilèrement obligatoire, penust sur les mémages, le pouvoir d'acteut de caux-ci programers de nouvestre es 1985 (+ 1,4%) après deux, numbes comécutives de rocui. >

Copenient, in croissence maintanne à 1,2 % (après 1,3 % en 1984) ne permettra pas d'enzayer in dégradation de marché de l'emploi, même si, costidère le BIPE, cette dégradation sera moins prononcée qu'un cours des aimées précédentes.

AGRICULTURE

LES CÉRÉALIERS PROTESTENT CONTRE L'ACTION DU COMITÉ

certains agriculteurs vont devoir rembourser de l'argent à leurs coo-pératives, a déclaré, mercredi 7 novembre, le président du comité permanent de l'Office national interpermanent de l'Ornee national inter-professionnel des céréales (ONIC).

De son côté, M. Jacques Cham-band, président de la Fédération française des coopératives de céréales (FFCAC) a protesté le même jour contre le ralentissement des exportations communautaires de blé dans les dernières semaines.

Enfire les négocianes en céréales

Enfin, les négociants en céréales de la CEE attendent avec impa-tience la reprise de l'octroi de certificats à l'exportation pour le blé tendre par le comité de gestion céréales de la CEE, indique-t-on à Bruxelles dans les milieux professio

vention personnelle du président de la République, M. Belisario Betan-cur, pour qu'il resoive l'autorisation de débarquer sa containe de passa-Cette instance, en effet, ne délivre plus de certificats d'exportation depuis sept semaines, estimant que les restitutions (subventions à l'exportation destinées à compenser la différence entre les prix euro-péens et les cours mondiaux généra-lement moins élevés) demandé-Des négociations sont en cours pour trouver un accord. La compamie gilemande Lufthansa est dans par les opérateurs sont trop fortes.

Consolider la reprise américaine

(Suite de la première page.)
Certains prétaient à ce dernier le
projet d'échanger une « petite » aug-memation des impôts — piétinant
ainsi ses convictions et répudiant ses promesses – contre une diminution des dépenses fédérales, notamment dans le secteur social. Anjourd'hui, il n'est pas sûr que le nouveau Congrès soit prêt à accepter un tel compromis, ni, d'ailleurs, à faciliter la tâche de la Maison Blanche : les déclarations des dirigeants du Parti démocrate sont éloquentes à ce

Des doutes s'élèvent, en outre, sur Des doutes s'élèvent, en outre, sur le ralentissement de l'économie américaine, de nombreux experts estimant que le fléchissement actuel n'est que temporaire et que la croissance reprendra à un rythme soutenn aux Etats-Unis en 1985, ce qui stimulera la demande de crédit.

Le gouvernement ouest-allemand prévoit un taux de croissance réel de l'économie de 2,5 % en 1985, soit autant qu'en 1984.

Cette estimation, supérieure à celle de 2 % établie en octobre par

les grands instituts de conjoncture

économique, a été présentée, mer-credi 7 novembre, à Bonn, par le se-

Selon ce dernier, le chômage de-vrait également diminuer en raison d'une augmentation de 60 000 à

70 000 du nombre des emplois. Le gouvernement a enregistré cette an-

née la création de 100 000 nouveaux

emplois (+1%), alors qu'il en at-tendait 20 000 seulement. Ces créa-

pour compenser les emplois dis-

Le chômage touchait 2.145 mil-

lions de personnes en octobre, soit

tions out été cependant insuffiss

crétaire d'Etat auprès du ministé de l'économie, M. Otto Schlecht.

pas «casser» l'expansion, et, à cet basseront peu, ou même monteront effet, acceptent d'assouplir leur politique, ne veulent à aucun prix se d'ici à la fin de l'année, comme le faire accuser de laxisme.

De plus, et c'est là un point capital, elles sont conscientes du danger que pourrait présenter une chute oudaine du dollar sur les marchés des changes. Il ne faut pas oublier que sa hansse a contribué, pour une bonne part, à réduire l'inflation aux Etats-Unis, en faisant baisser le coût des produits importés, donc en pesant sur les prix intérieurs. De plus, la Réserve fédérale sait parfaitement qu'une chute du dollar ris-querait de réduire le flux des capitaux étrangers qui viennent s'investir aux Etats-Unis et contri-buent, notamment, à financer le déficit budgétaire par le biais des bons du Trésor.

On s'aperçoit que tout est lié : si le déficit du budget n'est pas réduit et si la conjoncture économique

Par ailleurs, toujours selon les ce-timations officielles, l'inflation res-tera faible l'année prochaine, les

prix devant augmenter de 2 % seule-ment sur l'année. Pour la quatrième

année consécutive, les revenus des

entreprises progresseront de manière importante (+ 6 % en volume), alors que ceux des salariés augmen-

La croissance sera soutenue l'an-née prochaine par les exportations,

qui devraient progresser de 6 % en termes réels, a précisé le secrétaire

d'Etat. La balance des comptes cou-

rants devrait rester excédentaire. La

compétitivité internationale de l'éco-

nomie aliemande est « très boune »,

Enfin, selon le secrétaire d'Etat,

sans le conflit social qui a frappé en

mai et juin la métallurgie et l'impri-merie, la croissance réelle cette an-

née aurait été supérieure aux 2,5 %

teront de 3,5 %.

a estimé M. Schlecht.

prévus. - (AFP.)

outre, on peut estimer qu'une réduction éventuelle du déficit budgétaire ferait, certes, baisser les taux, mais,

aussi, qu'elle raffermirait la confiance dans le dollar. Prudence

prédisent de nombreux experts. En

Dans ces conditions, la prudence s'impose à tous les opérateurs, ce qui explique leurs hésitations. Les plus sincères avancent que « mul ne suit des changes dans les prochains mais, dans un sens au dans En Europe, les milieux d'affaires

se félicitent, en général, de la réélec-tion du président Reagan, avec quelques arrière-pensées politiques, comme M. Gattaz, président du CNPF, qui rend un hommage appuyé à la - déréglementation générale - et au « véritable allègement des charges » pratiqués outre-Atlantique. Le succès triomphal remporté aux Etats-Unis va, à leurs yeux, accroître le pouvoir de séduc-tion de la politique économique « à la Reagan », en dépit des réserves qui peuvent, légitimement, être for-mulées sur les véritables causes du succès de telles politiques. Les entreprises qui vendent aux Etats-Unis comptent toucher des dividendes d'une prospérité durable. Quant à la « montée alarmante du protectionnisme américain = qu'a dénoncée M∞ Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-merce extérieur, ces mêmes milieux d'affaires soulignent que, jusqu'à présent, le président Reagan s'est montré plutôt bostile aux efforts menés outre-Atlantique pour relever les berrières terifaires.

Mais, tous, que ce soit aux Etats-Unis ou ailleurs, estiment que pour le nouvel élu, après la période de grâce habituelle, les difficultés risquent de commencer. La réussite est chose fragile, et il va falloir, maintenant, consolider et perpétuer, si pos-sible, cette reprise économique qui lui a valu, pour une bonne part, sa

· FRANÇOIS RENARD.

DE GESTION DE LA CEE

La «manyaise gestien» de la Commission européenne va coûter cher à la Communauté, les exporta-teurs vont perdre des marchés et

0.2 % de moins qu'un an aupara-

EN BREF

 Vote pour une décision indi-chère launsdiste à Cressot-Loire Nantes. – La majorité des salariés de Creusot-Loire à Nantes se sont prononcés pour « une décision judiciaire immédiate afin d'obtenir la reprise des activités de la société lors d'un vote à bulletia secret orgasé, le mercredi 7 novembre, par la CFDT, FO et les cadres : sur 853 inscrits et 588 exprimés, il y a su 571 oni et 17 non. Le tribunal de commerce de Paris doit prendre prochainement une décision sur les propositions de reprise de la firme allemande GEA, de la société belge Hamont-Sobeco, de la société américaine Rockwell Graphic Systems

pour différents sectours de l'entreprise (chandronnerie, machines d'imprimerie, notamment).

Es revanche, la juridiction consu-laire a prévu en décembre prochain une nouvelle audience pour étudier « le comblement de passif » de vembre n'ayant pas permis d'entendre tous les dirigeants concernés.

 3 millions et desni de francs pour l'aide aux familles en retard de palement de loyer. – C'ost la somme que M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des

transports, s'est engagé à verser au Fonds d'aide aux impayés, qui doit être mis en place à Paris pour aider les familles en difficulté temporaire et dans l'impossibilité de payer leur

 Manifestation à Paris contre - Toutes les organisations synd cales avaient appelé les salariés de l'industrie téléphonique à manifester le 5 novembre, à Paris, pour réclamer le gel du projet de 6 000 sup-pressions d'emplois, au total, dans les sociétés CIT-Alcatel, Thomson-CSF Téléphone et LTT, en l'attente d'une réunion tripartite.



Enfin, les autorités monétaires, par la voie de M. Preston Martin, vico-président de la Réserve fédérale, si elles se montrent désireuses de ne

et si la conjoncture économique reste soutenue, les taux d'intérêt

En RFA

La croissance économique pourrait être

de 2,5 % en 1985

7

De notre correspondant

péennes). - Nombre d'entreprises sidérurgiques de la CEE ne pourront fonctionner l'année prochaine saus l'aide des Etats. Telle est la conclu-sion à laquelle vient d'aboutir la Commission européenne, qui a pro-posé le 7 novembre aux gouverne-ments de prolonger d'un an l'octroi de subventions aux maîtres de forges

Bruxelles va ainsi à la rencontre des demandes des Etats membres, à l'exception des Pays-Bas et, dans une moindre mesure, de l'Allemagne fédérale. Les ministres de l'industrie des Dix se saisiront, le 22 novembre prochain, du dossier.

En juillet 1981, la Commu avait élaboré un code des aides qui limite les subventions de fonction ment au 31 décembre 1984 et les subventions de restructuration de la sidérargie européenne à la fin de 1985. La Commission recommande, dans sa proposition de mercredi, de respecter impérativement cette der-nière échéance. La France, pour sa part, va demander de la repousser d'un an supplémentaire.

Les prévisions sur l'évolution du marché faites à l'époque se sont révêlées trop optimistes. Il avait alors été prévu une demande moins faible pour les années 1982 et 1983. Mais la chute des ventes s'est pagnée d'une sévère dégradation du niveau des prix.

An total, les résultats financiers des entreprises ont été nettement plus mauvais que prévu. Ainsi, pour l'exercice 1983, les pertes des unités

COURS DU JOUR

3,8699 2,7218

DM

F.B. (100) ... 15,1919 F.S. 3,7356 L.(1 000) ... 4,9280 £ ... 11,4688

d'ECU (27,5 milliards de francs). Dans ces conditions, la Commission conclut non seulement à la nécessaire prolongation des aides, mais aussi à des interventions publiques supérieures à celles estimées il y a

Bruxelles ne renonce pas pour autant à l'objectif final qui est de éduire les capacités de production des entreprises et d'obtenir de sériouses garanties sur leur viabilité dès 1986. La Commission n'a pas encore reçu toutes les assurances souhaitées. C'est pourquoi elle n'a toujours pas libéré caviron 5 mil-liards d'ECU (34 milliards de france) au titre de l'année en cours.

Bruxelles maintient ainsi le cap fixé à Elseneur en novembre 1982 par les Dix, qui porte sur une réduc-tion de 30 à 35 millions des capacités de production (soit 20 % des installations existantes en 1980). La Commission se montre relativement optimiste en relevant que les Etats membres ont déjà annoncé une diminution globale de 26 millions de dont 22 millions secont atteints dès la fin de cette année.

La situation varie toutefois de manière sensible selon les pays. Les réductions annoncées par la RFA, les Pays-Bas, le Luxembourg dépassent de 1,7 million de tonnes au total les minimas exigés. Le Royaume-Uni est encore en dessous de la norme, mais les fermetures réalisées atteignent un taux élevé.

DELEC MOVE

+ 26 + 369 - 379 + 265

+ 971 + 1933 - 1218 - 1128 + 263 + 436

MARCEL SCOTTO.

NATIONALISATIONS ET DÉNATIONALISATIONS

Le ton monte entre le gouvernement et M. Gattaz

Les multiples prises de position du patronat en faveur du «libérae», et surtout l'appui remarqué de M. Yvon Gattaz au programme de dénationalisations du RPR, ont provoqué, le 7 novembre, une controverse avec le gouvernement, M. Bérégovoy qualifiant de - facheuse - l'attitude du CNPF.

« Depuis dimanche dernier, M. Gattaz a choisi son camp de façon très claire, oubliant que, dans sa fonction, mieux vaut ne pas mélanger la politique aux responsa-bilités syndicales», a déclaré le ministre de l'économie, des finances et du budget, devant l'Assemblée

De son côté, le président du CNPF a affirmé que les chefs d'entreprine devaient « s'impliquer dans la vie politique», en s'adres-sant, le même jour, à Toulouse, mercredi, à des patrons de la région Midi-Pyrénées. Il a également jugé que la victoire électorale de

M. Ronald Reagan est un exemple dont la France pourrait s'inspirer ».

Les propos du président du CNPF ont choqué de nombreux chess d'entreprise, notamment des dirigeants de banques nationalisées adhérentes à l'Association professionnelle des banques (APB, qui cotise au CNPF). M. Jean Peyrelevade, président de la Compagnie financière de Suez, par exemple, déclare dans le Matin du 8 novembre, que M. Gattaz est sorti de son rôle et nous cause un dommage sérieux en laissant croire que les établissements financiers na lisés sont frappés d'incompéten d'immobilisme et d'incapacité».

Il faut s'attendre à de nouvelle «retombées» des propos de M. Gat-taz, puisque M. Louis Schweitzer, directeur du cabinet de M. Fabius, a demandé discrètement aux prési-dents des groupes nationalisés de répondre sans ambages aux déclara-tions du «petron des patrons».

LAFARGE-COPPEE **SE DÉGAGE DES PRODUITS** RÉFRACTAIRES

Continuum son programme d'as Continauant son programme d'as-sainissement des secteurs jugés diffi-ciles, le groupe Lafarge-Coppee vient de conclure deux projets d'as-sociation concernant la société La-farge Réfractaires. Dans un premier temps, l'usine de Vénissieux (Rhône) de Lafarge Réfractaires serait fifialisée sons le nom de « Sa-paia réfranciere la Société surscrait filialisée sous le nom de « Sa-voie réfractaires », la Société euro-péenne de produits réfractaires (SEPR), filiale de Saint-Gobain, prenant une participation de 70 % dans cette entreprise. Par ailleurs, il est prévu que le contrôle de la so-ciété Provins réfractaires (produits destinés à la verrerie) sera cédée à SEPPO

Parallèlement, un ensemble industriel serait mis sur pied dans le
cadre de Didier SIPC, filiale française de Didier Werke AG dont le
groupe Didier détiendrait 60 % et
Lafarge Réfractaires le solde. Cet
ensemble comprendrait les usines de
Longwy (Meurthe-et-Moselle) et
d'Ecuelles (Seine-et-Marne) de Didier SIPC sinsi que celles de Valenciennes, Flaumont (Nord), Breuillet
(Essonne) et Soufflenheim (BasRhin) du groupe Lafarge Réfractaires.

SCHES FINAL AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS 💰

CREDIT LYONNAIS SITUATION AU **2 OCTOBRE 1984**

La simation su 2 octobre 1984 s'établit à 711 478 millions contre 675 998 millions su 31 soût 1984. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comp-res Courants Postaux se chiffrent tes Courants Postaux se chiffrent à 37 254 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Enblissements Financiers à 272 188 millions de francs. Les ressources fournies par la Clien-tèle totalisent 246 188 millions de francs.

de francs.

A l'actif, les comptes de Banques,
Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 257763 millions de francs, les Crédits à la
Clientèle à 264 550 millions de
francs et les comptes ordinaires
débiteurs de la Clientèle à 33 537
millions de muses de de la Clientèle à 33 537 millions de imanes.

Europartenaires: Banco di Roma, Commerzbank.

de l'année 1984 s'élève à 42 480 422 F contre 40 183 157 pour le troisième tri-mestre 1983. société au cours du troisième trip

ARCHITECTURE CO.

हें देखी हैं। किए किस करता करता करता है। इस्ताहरू CONTRACTOR OF A

2 2 to 1 ct 22 ...

STAN OF LA

Acceptance of

FTR TAR T

Frank 199

SICAV Situation su 28.09.84	eparcourt scar rendement et disponibilité	LE LIVRET PORTEFEIRLE performances France et attange	S.M. FRANCE OBLIGATIONS revents regulier	POTIZON projets a long terme	Linet BOURSE MVESTISSEMENTS aventages liscaux
Actions françaises Obligations françaises Valeurs étrangères Autres actifs	95,9 % 4,1 %	22,2 % 29,8 % 39,1 % 8,9 %	4,3 % 73,6 % 16,8 % 5,3 %	47,5% 44,4% 1,7% 6,4%	54,6 % 35,0 % 3,6 % 6,8 %
Actif net (millions de F)	6 363,6	3 387,2	3 343,2	616,1	6 907,6
Valour SquideSee	6 400,06 F	473,65 F	386,00 F	718,68 F	294,35 F

pour répartir votre épargne selon vos projets

à LA POSTE

NINA RICCI

Performances 1984 sur 9 mois*

CHEZ: les Caisses d'Epargne ECUREUIL gestion: Caisse des dépôts et consignations

les Comptables (LB) du TRESOR seulemen



LES COLLECTIONS DE LUNETTES

WESANDAURENT Christian

 $\mathbf{D_{ior}}$

mu√t ~de Cartier

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 26140.67



Le réseau Peugeot Talbot vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr le rachat immédiat de votre voiture actuelle aux conditions générales de

Dépôt de garantie initial: 14.393 F pour la 305 (égal à l'option d'achat final).

−12 mensualités de 545 F la 1º année

12 mensualités de 860 F la 2º année
36 mensualités de 1.060 F, les 3 années suivantes. Court total d'acquisition: 69.413 F.

Offre valable jusqu'au 5 décembre 84 chez tous les concessionnaires Peugeot Talbot affichant l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par Leca Din ou Locasovac.

Modèle présenté: Peugeot 305 - Année modèle 85. Tarif juillet 84 : 50.500 F - sauf Corse.

Les mensualités pour tout autre modèle 305 (horsvéhicules utilitaires) seront déterminées en fonction du prix du véhicule choisi.

III RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

EMPRUNTS NOVEMBRE 1984 2,3 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U.....
 9 5/16
 9 7/16
 9 3/8
 9 1/2
 9 9/16
 9 11/16
 9 7/8
 10

 DM
 5 1/2
 5 5/8
 5 1/2
 5 5/8
 5 11/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 5 13/16
 6 1/8

 F.R. (180)...
 18 3/4
 11 1/2
 10 5/8
 11
 10 5/8
 11
 10 5/8
 10 15/16
 4 9/16
 4 11/16
 4 9/16
 4 11/16
 4 4 3/16

 F.L. (180)...
 15 1/2
 16
 15 1/8
 15 5/8
 15 1/4
 15 3/4
 15 1/2
 12 15 7/8

 F. (180)...
 15 1/2
 16
 3/4
 10 3/16
 10 5/16
 10 1/8
 9 7/8
 10 1/8
 9 7/8
 10 1/8

 F. (180)...
 15 1/2
 16 3/4
 10 3/16
 10 5/16
 10 1/8
 9 1/8
 10 1/8
 10 1/8
 9 7/8
 10 1/8

 F. (180)...
 10 1/2
 10 3/4
 10 3/16
 10 5/16
 10 1/8
 10 1/8
 9 7/8
 10 1/8

 F. (180)...
 11 1/4
 11 1/2
 10 7/8
 11 1/8
 10 15/16
 11 3/16
 11 3/8
 11 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+ bas + bast | Bap. + on disp. - Rop. + on disp. - Rop. + on disp. -

9,8279 9,8289 + 99 + 185 + 159 + 175 + 289 + 369 6,8761 6,8792 - 53 - 26 - 92 - 57 - 323 - 221 3,7482 3,7434 + 137 + 151 + 254 + 272 + 667 + 749

2,7728 + 133 + 144 + 246 + 268 + 668 2,7233 + 112 + 128 + 212 + 224 + 562

+ 348 - 412 + 128

UN MOSS

15,2029 - 15 + 36 3,7367 + 197 + 214 4,9236 - 203 - 182 11,4775 + 43 + 167

Emprunt à taux	Emprunt à tanx fixe :
variable :	
Montant : 1,3 milliard de france	Montant : I milliard de francs
Prix d'Emission : 98,90 % soit 4945 F par obligation	Prix d'émission : Le pair soit 5000 F per obligation
Taux d'intérêt amuel : Egal à 90 % de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés établis par l'INSEE.	Taux nominal: 11,80 % Taux de rendement actuaciel brut: (au 19 novembre 1984) 11,80 %
Intérêt minimum : 6,50 %	

ment : 19 novembr

Durée de l'emprunt : 11 sus

égales de 1992 à 1999 pair - soit par rachats en Bourse

Dorée de l'emprent : 15 aux

Date de jouissance et de règlement : 19 novembre 1984

La S.N.C.F se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachats en Bourse.

SOUSCRIVEZ

une fiche d'information (pisa de la C.O.B. nº 84-261 du 30 octobre 1984) est Lenue à la disposition du public.

BALO. du 5 novembre 1984

1

3

4

			al						LE M	ONDE	- Vendr	edî 9	noven	nbre 1984	- P	age 3
MARCHÉS	FINANCIERS				E PA			Con	-	an	t	7		OVE	ИB	-
PARIS	NEW-YORK	VALENS	diraces. C	N de Depte	VALEURS	Coust pric.	Demix	VALEURS	Cours paic.	Cherries Cherries	VALEURS	Cones prise.	Cours	VALEURS	Cours pric.	COURS
7 novembre	Roisse	3 %	4460 3	1830 E	red forms	27 (6	498 650 27	SCAC Sicole Manhage SEP. 64	115 208 177 50	115 206 180	SECOND	1 1770 1	1758	1 line	's-cote] [
irrégulier	Annie door stance de benne out mit	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93		1075 PH	ierit Lis Pode ess. Vistoy (Lyt)	393 1390 106	1350	Serv. Equip. Val	32 35 KI	35 90	Colleges C.D.M.E C. Equip. Black	542	360 568 266	Calcion de Fin	297 46 90	
Satisfaction, mais prudence : tel est le sentiment des boursiers parisiens au lendemain de la triomphale victoire du	conduit le « Dow Jones » pratiquement à son niveau le plus haut de l'aunée, des ventes bénéficiaires se sont produites mer-	8,90 % 78/88 10,80 % 79/94	95.50 7 99.20 1	7 883 P	P	112	114	Second Secondigual Service Single	551 135 222	580 135 50	Desphis O.T.A.	346 E0	345 60 1780 ·	Cockery C. Sabl. Seins	19	15
président des Etats-Unis. Ce qui intéresse à présent la commu-	credi. Cependant, une reprise assez sensible est survenne à l'approche de la cièture, de	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	106 90 0	270 F	ncep (Chik. smil molino (Chik	1050 202	267	Sigh (Plant: Hilming) SMAC Againsts Sofal Grancium	128 473 213 30	128 50 472	Gay Degrates Media laterability Mitaliarij, Miniko	175 1	900 1570 177	Coperation	70	3 500
nauté financière, c'est, naturellement, la politique économique que va appli-	monte que l'indice des industrielles, un moment en recul de 16 points, ne cédait plus que 10,93 points à 1 233,21.	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	112 10 2 115 20 13	2708 Fr	nc Agaste W mt Lycensite	300 1800 210	300 1806 215 40	Soficomi S.O.F.LP. (M)	582		NAMES	300 301	205 310 405	La Mison	212	::::
quer l'administration Reagan bis, et les opérateurs attendent beaucoup, à cet égard, de la réunion invaluente que	Le bilan de la journée s été à l'image de ce résultat. Sur 2012 valeurs traitées, 979 out baissé, 616 out mouté et 417 n'out	16 % jul 82 EDF. 7,8 % 61 EDF, 14,5 % 80-82	143 12 105 50 5	197 Fo	ngar Straiteny nister ngaralle	155 1236 64	167 1240 61 50	Solvegi Socius Ausey Sovebnii	837 89 80 806	100 d	Portal	540 386	580 398 1805	Proceptio	123	132 50
doit tenir la Réserve fédérale. De son côté, l'ancienne équipe prési-	pas varié. Une très forte activité a régné et 110,80 millions de titres est changé de mains.	Ch. France 3 % Chill Repost Janes, 52 Chill Parloss		1801 Fr	nce (L)	123:50 807 151	125 810 155	Spinishin Spin Budgus des	184	300 162 305 SD	SCRPM	280 0.95	265 056 211	Sebi. Morilion Core S.K.F. Deptie, mic. S.P.R.	70	
dentielle s'est engagée à continuer à faire baisser les taux d'intérêt, mais, dans le même temps, la nécessité de	Manifestement, le plébische obtene par le président Reagan n'a crercé sucun effet	CHE (12		801 Fe	congetice (ful cat. Paul Report Let		1010 403 1040 d	State Introper Tester Accelles There at Mail.	25 40		Some	844 1430	844	Total C.F.M.	44 20	306
comprimer les grands déficits (budgé- taire, commercial), fait craindre aux	sur le marché. Phénomène habituel du fait accompli. Du moins, l'affirmait-on autour du « Big Board ». Mals doux éléments ont	VALEURS		G G	zetenk Zetenk	475 1428	470 1438	Tour Ellist	95 345 60 99	358 80 96	VALEURS	Éminaion Frain incl.	Rector	VALEURS	-	Reches res
boursiers parisiens quelques vellétiés protectionnistes. On l'a bien senti mercredi autour de	joné en faveur de la baise. D'abord, la déception causée par l'échec électoral des républicains aux chambres. De l'avis	Actions at		G	ic, Area, Heald	31 20 4\$1 242 90		Ugino Ugino Gasugnos Unitali	263 18 20 671	16 SOd	VALEDIA		CAV	7/11	France and .	- MEE
la corbeille en constatant l'effet des ventes sur quelques grandes valeurs exportatrices. C'est ainsi que Bic,	general, su cours de son second mandat, le chef de l'exécutif devra se bettre pour faire	Acises Prospect A.G.F. (St. Care.)		G.	Fig. Chants in Mond. Corbail in Mond. Paris	231 92 50 380	220	Lisidel LAP Lision Researces Union Heath	96. 965 65 320	976 9760 9780 9780	Actions Figure	246 48	252	Japais	. 11701	111 70
exportatrices. C'est ainsi que Bic, Moulinex, Moët-Hennessy, par exem- ple, ont cédé environ 2 %, tandis qu'on	appliquer as politique. En outre, une remeur a circulé sur la démission de M. Paul Volker, président de la Réserve fédérale. Elle a été démentie ensuin, mais	ASLP. Vio	5250 86	. G	Transp. Ind.	1000 190 262	176	Un. inm. Femes Un. ind. Crisile Unior	310 386 270	313 398	leicos ispatia, Activos alletinos Activos	36 36	378 38	Laffin Extense Laffin France	215 40	
rélevait, dans un autre contexte, des replis sensiblement identiques sur l	la matrosise impression cansile a en du mai	André Routière Applic Hydnud	208 20 332 33	22 Hy	dry-Emergia circo: St-Daris cainth S.A.	298 40 241 20	279 80c 28 40 240 20	UTA. Viet	250 254 61 90	245	A.S.F. 8000	250 51)	24774 第25 341 66	Latino-ligia Latino-Chip Latino-Provincia.	109432.90	139 13 108324 66
Eurofrance, Simineo, Navigation mixte, Saint-Louis. Du côté des hausses, les plus impor-	à se dissiper. La buisse généralisée du «prime rate» bançaire n'a en pratique- ment ancua effet. Les investisseurs institu- tionnels, à l'origine du réceat mouvement	Artein At Ch. Loine		6 In	miswat mobal	179 20 364 573	176	Waterman S.A Bonys. du Merco Brants. Quant-Afr.	258 183 27	255 153 80e	ALT.O	220 10 186 33 467 53	219 80 196-47 446-33	Laffico-Tokyo Laffico-Tokyo Lico-Association	200 TH 1010 60 12638 55	164.77
- tantes étant limitées à 3 % au 4 % on relevait Générale de fondarie. Beship-	de bauese, sont restée l'arme au pied.	Acamad <u>e</u> Coy Avanir Publicini Bain C. Micagoy	91 SO 12	2 50 m	mot. Mangille motes	2300 440	2236 440		- •		AML	235 17 12312 52	224 51 12257 29	Lice implationals . Liceptor	21165 76 58801 06 494 54	
Say, Leroy-Somer, CFF, Creuzet, Pen- naroya, Alsthom-Atlantique, Dumez, Danart.	Snow. 7 now.	Ricacia R.G.L Banque Hyposta, Esc. Stanzy-Opest	259 50 25 266 28	51 In.	eet. (Sai Cast.) ger (ta-Ball	725 14.05	754 14.36	Étran	•	1	Antoria	315 54 2311 36	20123 20123 2301-6	Marchine Institute	338 57	238 97 65269 73
Au total, les valeurs françaises, qui cédaient 0,5 % à l'ouverture, out	After 32 37 3/8 A T.T. 35 48 344 Broing 57 3/8 65 2/8 Chaps Markettan Bedt 44 5 5/8 Du Port de Namena 48 5/8 48 3/4 Ensem Rodel 73 73 72 3/4 Ensem Rodel 44 7/8 44 5/8	S.M.P. Insuccesia Sánfáisteo	133 13 2000 203		spet fries	400 50 51 113 10	303.20 53 117.60	A.E.G. Alexe Alexa Alexe Alexa Algumento Bask Ans. Patrolina	314 1	400	Capital Place	1576 20 868 82 284 35	124 20 124 20	Main-Obligations Main-Obligations Main-Agenc	115-40 115-40 12600 87	111 12 5867 36 12768 21
repassé la barre d'équilibre pour gagner finalement 0,6 %. De leur côté, les actions américaines ont été teintées	Chapa Manchestran Beck	Son-Marcini Street, Glag, Int. Calif	872 SM 465 46		Brosm-Dupost b-Bossiles cabal ismob	124 280 670	570	Ached	260		Cortess	350 77 404 53	373 (54 373 (54	Nain-Epogno Nain-Inpet Nain-Oplipations	405	125 69 448 26
d'irrégularité aux valeurs étrangères. Sur le marché de l'or, le métal fin	Enterior 173 72 73 72 73 74 75 74 75 75 75 75 75	CAME	315 317 105 100 165 150		Separate	236 316 237	320 348	Bened Sentander Ben Ann Especial	79 80 113	110	Décisir	12907 33 345 31	12781 77 330 22 4	Natio - Paramete	1965 25	1073 81
s'est établi à 345,80 dollars l'once (345,95 la veille). A Paris, le lingot perd 400 F, à 100 300 F, le napoléon	12 12 13 14 15 14 15 14 15 14 15 14 15 14 15 14 15 15	Carbons-Lossing Carbons-Lossing Carpard S.A	98 30 265 28	la la	rige (My) du Visiton Juris	\$40 525	636 626	Hanges Ottoersan B. Rigi. interest Burkew Rand	27000 54	277200 BS 4 100 90	Depart-Sicurité Depart-Silvation	202 38 122 07	133 20 e 135 50 e	Obliga Obliga Origa Gatim		100 30 102 81 4
cédant 2 F à 606 F. Repli du dollar-titre, à 10,33/36 F	Schlasherger 42 1/8 41 1/2 Teason 43 1/4 42 3/8	CERFig	210 310 286 300 35 20 36		teins S.A chinse Bult gasiar Unipris	340 3255 73	178 22.00 74	Bhyoar	17.05	307 90	Special	8902 10	23347 502711 667541	Pacifique Striftenson Paches Epitopea Paches Gatties	414.30 12911.65 138.08	
contre 10,43/45 F la veille, à l'instar du dollar commercial, repassé su- dessous de la barre des 9 F.	U.S. Steel 27 1/2 27 Names Carp. 37 1/2 37	Continue. Mercey Continuet (16y) Continue	840 830 102 80 103	8 16	goent S.A rispas Fart, rocaine Cie	75 145 10 38 80	33 90	Conscino Pacific Consisten Consessarbank	375 20		Epergos Associations . Epergos Capital Exergos Capital	24211 98 8123 31 1233 00	2413955 8082 68 1272 88	Patrincine Retails Planic Passengers Pero laurifie	1250 14 248 43 450 06	1254 MA 347 19 437 29
desions at at our e des y r.	Xanga Chap	C.F.F. Fermine C.F.S	290 253 704 854 130 123		tal Déployé H.	310 85 239	86 50 236	Dert, and Kryft De Bears (port.) Dow Chemical	#80 47 80	870 306 40	perportulati, perportur, perportura Tema	448 56 686 68 1156 84	428 22 656 86	Parameter Cities . P.M.E. St. Honord	80179 M 283 M 281 28	80179 84
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	C.G.V. Chembon (M.) Chembon (M.) Chempan (M.)	450 1080 1022 108 50 108		dele S.A. ni Wirros ig. (No. de)	183 30 180 85 331	152 30 150 66 233	Creedour Busit, Fernans d'Arij, Finostrioner Grico, Solcians	54 80 255	315	pagas (talg pagas linip	197 64 504 86 365 76	179 06 865 74 338 63	Racion, Schineria Racione Trimentale Since Medition	12011 28 5335 01 417 34	11961 50 5256 17 306 42
PHILIPS Le groupe nécriandais d'Emdhoven amonce, pour le troisième tri-	420 millions none l'ensemble de l'exercice	C.I. Maritime	416 416 170 175	6 Nex	bul British dat-Gongle B Parlish	8 80 72 186 50	705 72 165	General Co	454	132 456	pening impic ins Columns	1290 28 9041 92 430 34	8531 90 410 13 o	Silicous terms Silicous terms Silicous Headum, Silicous Val. France	11965 95 331 50 180 62 213 12	17821
mestre, une augmentation de 134 % de son bénéfice net, dont le montant atteint 241 millions de florins (103 millions pour la	(contre 774 millions pour la période 1983).	Colonial (Ly) Colonial (Ly) Copii Conipies	286 286	Oi.	org gry-Deercine de Nooreente		291	Guif Cil Canade Hartsbaak Haceysvall lac	140 60 50 620	147 61 50 530	pega inangiti pagar inangitis pagingi	1114 16 694 57 161 67	154.34 164.34	Site Associations	1155 TH 475 78	1102 87 454 19 489 40
période correspondente de 1983). Les diri- geants estiment que Philips a de bonnes chances d'atteindre l'objectif finé pour		Comp. Lyce-Alem Concorde (Le) CALP.	3023 30 3820 38	2 820 Pari	le France le Califons L. Pia, Gent. Inc.			Hoopers L.C. Industries Lat. Mic. Chem Johnnesskory			recto Carpaio recto Inspirit recto ilat	290 88 422 18 109 35	294 96 413 54 105 81	Shefang	25 a	223 38 342 03
l'amée, du milliard de florins en résuitat net (+ 54,6 %) pour un chiffre d'affaires de 50 milliards de florins (+ 5,2 %). La	d'autofinancement, elle s'est établie à 4,51 milliards de francs, contre 8,14 mil-	Contra S.A. (Li) Code (C.F.B.) Codel. Giba. Incl.		See Pari	bi-Cloime Li-Marcosi e Wonder	135		Katoria	14	13 X0 250 545	collings.	408 (F) 250 56 340 61	400 GF 242 06 228 70	San	22.6	318 29 192 74 322 84
performance réalisée au cours des mois d'été est attribuée à la forte augmentation	liards durant l'exercice 1963, sur un chiffre d'affaires de 81 milliards (contre 139,5 mil- liards).	Cr. Universal (Cint Cristinal Ductiny S.A	590 551 147 143 367. 400	Page	Heithiek	351 123 180	151 10	Mario-Spancer Michael Bank Mr Mineral Resourc	17 30 45 74 10	1730 4510 7425		47 27 4513 68 1000 68	446 08 84851 30 1086 80	SI-58	1000	900 41 753 52 906 91
des ventes dans le secteur de l'équipement industriel. TOTAL. – An titre de premier semestre		Certy Act. d. p. Ce Dietrick Degravoor	975 976 415 420 113 30 117	Pro	stat se Lain II vidence S.A licis	93 80 578 1514 162	93 90 578 453 145	Nat. Nucleclanden Namoùs Clivets Putthoul Holding	150 10 23 65 183	20.00	registrania registrania registrania		10808 47 58216 66 116 88	Schinest September Septem	375 TO	438 80 319 90 833 78
1984, le groupe Total (Compagnie fran- çaise des pétroles) fait état d'un bénifice	tion a continué à progresser, alors que la	Deleterdu S.A. Deleter Vieljent Delet Rig. P.A.C (E.S.)	737 741 720 720 132 138	Ran Ran Ran Ran	uorty jackent Gen	73 BD 367 SD 134	ME 40	Pignois Assessed	193 410 82.30 11.50	490 m	incise littlifes inc. Renderate inc. Sil. France	596 94 464 05 414 42	361% 471% 3653	Salal Inspire. Technolic LLAP. Inspire.	111111111111111111111111111111111111111	1081 42 407 07 1080 67 345 73
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hore 300 : 29 a)c. 1343)	particulièrement en France, où la MBA de la Compagnie française de raffinage a été aégative. Toutefois, ajoute Total, « la	Dictot-Bottle Disc, Indochies Oung, Tree, Pab.	800 800 485 189 146 148 146	Roc Roc Roc	helonsine S.A hette-Carpa erio (Fit.)	95 70 26 55 136	2770	Proctor Similio	215	40 to 200 · 208 50	terrene Sprye terrene Chip triati	1002 67 1341 06 778 52	1062 97 1290 25 764 82	Li-lections Lilente	11529 20530 75744	115 21 270 64 723 00
Valours françaises 119,6 119,7 Valours étrangères 95,5 95,5	résultat de l'ensemble de l'antée 1984 na doit pas être extrapolé à partir de celui du	Duc-Lamoube Enux Buns, Visiny Enux Visini	148 145 1600 1580 1160 1160 2910 2910	Roo	giar at File	980 44 30	980 44.50	Rockerste Shall St. (port.) S.K.F. Attinholog Saury Bland	186	100	nio Grac Values si. Esspriso		391 SE 800 15 13045 1564	Uni Geografia	1165 877 01 1165 08	11位第 8年31 112年
C" DES AGENTS DE CHANGE (line 160 : 32 die. 1961) 7 per. Indice ginital	premier semestre. En effet, le dégradation du marché pétrolier depuis cet été aura une incidence sur le résultat du second	Economic Contro Economic Contro Electro-Bracque Dactro-Finnac	\$27 527 275 276 546 540	SA -	AA A A		100	Sparry Rand Stand Dy of Can. Stillistenia Still Affectuation	167		tersifict Ferrir	314 01 427 M	200 77 408 90	 الشعاد الشعاد	1996 19	1603 42 1633 81 147 24
TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés de 8 seventre	semestre». « D'autre part, le montant des différences de changes — pratiquement sul au 30 juit — ne peut être facilement	ELM Lutters	192.40 197 945 950 133.80 194	Series	nier-Dutel	16 10	16 92 50	Terrace		255 922 64 30			12063 04 14014 25 771 55	Univers-Obligations Valence Valence	1179 5	1140 77 365 06 1222 94
COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 deller (m yeas) ,	estiné cor celles-ci désendent, en grande		278 80 277 1006 1006 310	60 Sm	ns du liffei	165 45 80	162	Torey indest, inc Visite Mostages Wagons-Lits West Race	1730 680 445 \$3.50	77 30 40 40 30 30	ess. Sriberni • : Prix pric	678 77		Ypinal, 41, 4		
Dans in quartilisme columns, ligarent les tions des pourcentages, des column de la s		gler	200				<u> </u>						upon dés fect; d : c	iché; • ; drait d	ítaché;	
de jour per rapport à coux de la . Company May Ramer Come Franker Chesier .	S Company LAN STATE Come Pressing Dentire		VALEURS		Promise Danies	*	Compa	TT		mier Den	# % Co		LEURS	Course Francisc	Denie	*
1710 45% 1923 1729 1729 30 1728 20 - (0 30 2000 Smiler 2000 2070 2070 0 37 646 Smiles 832 536 530	-103 800	Perhapit Perapi Ricino Pitroles (Fan)	500	902 902 751 758	- 09 + 10	8 196 8 137	Arner, Yoloph 1 Anglo Arner, C 1	96 90 19 44 14	6 40 197 3 70 144	4 9 95 13 30 + 920 10	10 EM	dado	1331 1325 105 20 108	1308	- 187 - 019
1480 Sectiché T.P. 1825 1626 1826 + 1 1082 Resealt T.P. 1928 1903 1908 - 1 1501 Rhose-Pod. T.P. 1950 1860 1860	2.49 670 Europarth 710 .725 732 . 790 Europart 855 855 852	- 201 230 + 300 54 - 036 130	- (certic.) Pétroles ILP.	쨺	232 233 55 30 55 30 127 127	- 12 - 08 - 30	9 575 6 615	Amgold 10 BASE (Ald) 8 Bayer 8	100 130 40 64	9 588 3 646	- 016	73	etiin 	302 300	70.40	- 033 - 128 - 129
1300 Thomace T.P 1300 1298 1298 - 1 285 Accor 242 90 241 241 - 1	8 44 1 748 15 to be with 1 740 1 750 1 750	+ 022 570	Progret S.A Podela Polist	206 10 49 90 394 50	362.50 380		4 450	Charter	53 46 30 10 3 56 45	0 20	+ 087 2	00 Novi 2400 Novi	Cosp	23500 23250	319 23250	- 129 + 160 + 125 - 106 - 013
580 Air Lingdo 578 570 580 -	0 61 195 Franks	- 1 1780	P.M. Lubical Pressus (This Principal Sic	133 380 1766	133 133 380 382 1767 1766	+ 05	6 1210	De Beers	41 34 5) 35 5 59 137	2 1372	80 + 183 12 + 096 B	20 10-04	Hydro Ero Monis	148 EO 148 30 1268 1258 836 847	125R 1	- 0.94
1 400	1 20 310 Francusp	+ 224 + 111 256 + 035 163 + 086 1670	Prisonger	J 180 SI	1080 1080 254 30 280 168 80 168 1861 1563	+ 07	8 486	Dásbutain Ctá . 3 Da Pont-Hass 4	08 90 100 21 31 84 50 51 78	9四號	+ 031 3	80 Philips 50 Pres. 20 Philips 65 Outlies	Monis Brand Sant Stays de Contain	358 50 372	174 10 378 10 450 284 1240	+ 155 - 034 + 279 + 069
780 Au Dant-Re	4 530 Gin, Giophys. 654 537 657 0 18 230 GTM-Enterprise 235 234 235 0 24 230 Gayerne-Gaze. 307 303 50 303 50 1720 Hydrotta. 1779 1740 1740 182 345 Hidrotta. 354 344 354 0 75 87 Indial 364 348 354	+ 083 226 - 219 80 1200	Printinger Printinger Promotile Indictacles Rettin, (Fast)	- 2종의	209 238 80 20 80 20	- 03 - 09 - 03	7 110	East Rend 1 Eastrolux 2	09 80 10	9 80 110 7 10 287	10 - 134 R	20 Rand 35 Royal 24 Rio Ti	lostain Dutch into Zinc	532 528	1240 529 80 70	+ 0 69 + 3 08 + 0 48 - 0 56 - 1 58
830 Sulf-Investite 650 651 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552 552	15 1210 law Milliam 11950 1250 1250	- 0 11 1670 1270	Noussel-CAL . Noussel-CAL .	1201 1636 1320 1525	1530 1633 1327 1330 1525 1625	+ 07	8 430 520 320	Econ Con 4	ED 48		1 - 256 2	Schla	rene Co Inheight Ichen	240 243 438-80 434-10	432 10	+ 125 - 152 - 070
276 818 254 254 251 -1	422 400 Insuchal	- 2 77 190 9 + 0 32 1930 9 - 2 08 306 8 - 0 24 820 9 + 0 21 310	Serie Segen Se Louis II.	195 1390 315 90 536	195 195 1399 1389 310 309 536 539 315 315	+ 05 - 20 + 07	6 815	Gán, Buct	10 6G 31	5 J15 2 812	1 1 1 2 3	Some	mag	167 20 164 80 212 50 200	164 209 20	+ 083 - 191 - 185
1190 Bhosh (Sánh.) 1180 1180 1180 1180 1180 1180 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	18	+ 021 310 1 + 1.65 570 1	Segan Se-Louis II. Senoti S.A.T. Sespianet Cis Schoolder	319 500 84 50	E70 E20	- 12 - 17	5 2	Goldfalds	42 54 66 80 6 47 50 4 72 10 171	780 08 170 41	- 188 20 + 208 H 70 + 048 42 20 + 298 100	19 UD Took 10 Unite 10 Unite	Teche	19 06 18 80 850 935 386 394 1040 1080 448 463	18 90 936 394 1061	- 078 - 147 - 060 + 201
1700 Carrefour 1782 1780 1776 + (779 1000 Lacient 1030 1029 1029 1057 1057 1057 1057 1057 1057 1057 1057	+ 0.04	CRES		330 1 330	- 12	38	Fineries Air.	38 36 3	7 80 37	10 - 194. 4	Not West	Deep Hold Corp	383 1 376	# #	+ 378 + 550 + 078
70 CEDE 30 30 30 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	110 Maudis 108 108 10 108 10	- 0 (A SE	FIN SGE GA	56 10	54 50 54 30 725 725	+ 11	112	Ing. Chemical 1	20 12	3 90 124	+ 333	196/2000	in Corp	190 2	202	+ 150
320 Charpert SA, 366 346 346 30 30 Charpert SA, 38 34 34 4 1 286 Charts Start, 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307	103 Mar, Wendel . 109 80 107 20 107 80 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	- 182 470 - 167 525 - 168 570	Secondary	400 \$25 170 1724	495 495 325 325 100 103 1724 1724	+ 100 - 06	-		OURS	COURS	ACHIE VIIII	_ _'			DURS C	OURS
125 Codesi 135.90 134.60 136 - 9	96 1980 Mad (Ce) 1998 1992 1997 177 296 Midded Ht S.A. 224 90 224 224 Midded Ht S.A. 289 20 67 67 80	+ 0 15 2210 5 - 0 36 470 5 + 2 41 476 5	Sedesho Soperap Soperap	2836	\$82 582 2965 2980 487 447 469 468 515 516	- 2 M + 08 - 18 + 070		inis (\$ 1)	9 (154 6 840	7/11 8960 6847		150* Or fin	the major	nj	100600 100700	7/11 101000 100300
400 Compt. Mod 395 386 396 Crief. Francier 670 986 986 + 2	957 1900 Molt Hennesy 1900 1765 1770 345 Mol Larry S. 389 395 50 400 22 66 Moltest . 94 50 93 20 92 10	- 160 500 5 + 282 225 5 - 253 440 7	Rystee Peeder" Systhelidg Falcs Lutymitt	73	735 275 436 436	+ 015 - 04 - 09	Belgique Peys B	gras (100 (184)	15 216 272 400	307 120 15 195 272 400	202 14 500 200 200 312 15 6 200	100 Pilcs	increin (1	10 tr)	908	806
25 50 Create Loise	300 Novice Michae . 315 304 319 44 Novi-Est	- 190 376	homeon C.S.F.	390	1965 1965 380 379 2050 2050	+ 1E - 02 - 09	Norvig Grande	(100k)	84 780 105 180 11 414	84 950 104 950 11 413	68 83 101 106 11 115	Filos Sous	Intine (201)	4	578 738	584 579 737
190 Crosset 200 204 205 pp + 3 2280 Demart-Sursip 2296 2220 2310 + 0 1100 Derty 1196 1176 1176 + 6	765 117 Houseles Gal. 122 124 124 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 12	+ 163 630 U	IFIR ILS ICR	346 10 674 297 229 50	674 674 300 300 10	+ 10	Srice (Isale (1 Sales	100 desciones	7 427 4 828 173 100	7 380 4 520 373 200	4 700 52 360 380	200 Pilos Pilos Pilos	rde 10 defe rde 5 defen	3	DOM:	4150 2110
770 Docks France . 739 736 737	187 820 Com. F. Paris 840 840 840 17 173 Coff-Parises 181 90 181 90 181 90	79 7	fulloure	30 80	90 50 90 50 2381 2381	+ 021 - 241 + 217	Soède (Actaich Sepagn	(100 km)	108 920 43 690 5 468	106 430 43 680 5 463	103 110 42 900 44.8 5 150 - 5 7	Pilce Pilce			825 806	3820 875
895 Dunnez	964 110 Paper Getroger 118 60 119 50 119 50 1	1 190 1	Angeror Si-Galton Leagu loc. Leagu Bayean	1000 201 90	940 940 982 982 201 193 283 80 374	- 080 - 430 - 340	Portuga	i (100 esc.) (Sam 1) (100 years)	5 650 6 918 3 736	5 630 6 847 3 731	4900 81 4900 85	100				

EOT TALBY

THE FIRENCIERS DES SON

SIT WATION AU

1994 out 9 mois!

UNETTES

istian only Dior Carlie

FACON DE VOIR

UN JOUR

ÉTRANGER

2 à 4. LES ÉTATS-UNIS APRÈS LA RÉÉLECTION SE M. REAGAN.

5. ASIE

« Le Vietnam épuisé », par Claire Bris-

6. AMÉRIOBES

& PROCHE-ORIENT Les pourparlers sur le retrait inradite

7. AFRIORE 7-8. MPLOMATIE

La visité de M. Fablus au Canada.

8. ENROPE RFA : les suites de l'effaire Flick.

POLITIQUE

10. Le discussion du projet de budget au

12. Le communiqué official du conseil des

SOCIÉTÉ

 Acte criminel à l'hôpital de Poitiers.
 Au tribunal de Paris : untisémitier et diffametion.

LE MONDE DES LIVRES

Insaississable modernité.

CULTURE

29. EXPOSITIONS: Kandinsky au Centre Georges-Pompidou. 31-32. COMMUNICATION: le temps de parole à la télévision

ÉCONOMIE

34. SOCIAL : l'aménagement et la réduc-tion du temps de travail sont « inséparables », constate un rapport d'experts réunis per le commisse 35. ETRANGER.

> RADIO-TELEVISION (31) INFORMATIONS « SERVICES » (33) :

Le 11 novembre : services ouverts ou fermés; Météorologie; Mots croisés; «Journal

Aunonces classées (34); Carnet (32); Programmes des spectacles (30-31); Marchés financiers (37).

(Publicité)

Une curieuse façon de faire sa publicité...

rien... besucoup d'annonceurs le de lire cette annonce et cela prouve le contraire. Nous pouvons vous la démontrer de bien d'autres manières. Téléphonsz à J. Lasserenne, D.G. Publicité (1) 742-10-30.

Paris 6

AU SÉNAT

DANS LE MONDE Décentralisation et aménagement

En commençant par recommaître à l'Assemblée nationale (le Monde du 23 et daté 24-25 juin) le mérite d'avoir domé un titre mieux adapté à la réalité du projet de loi initiale-ment intitulé « Pour un renouveau de l'aménagement » en lui préférant celui de « relatif à la définition et à la mise en œuvre de principes d'aménagement », le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Marcel Lucotte (RI, Saone et-Loire) entendait certes ramener le gouvernement à plus de modestie. Mais il ne souhaitait pas pour autant méconnaître l'intérêt des dispositions proposées. Techni-que et donc d'une approche difficile, hétérogène en outre, le texte dont le Sénat a commencé l'examen mercredi 7 novembre contient, selon M. Lucotte, suffisamment d'apports positifs pour lui permettre de le juger favorablement. Il n'est certes pas parfait, et, de son côté, le rap-porteur de la commission des lois saisie pour avis, M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne) ne se prive pas d'insister sur les lacunes et cer-tains mécanismes qui rendent ce projet « sur le fond dangereux ».

Au rang des critiques, il y a pour les sénateurs de l'opposition (majoritaire à la Haute Assemblée) l'insuffisance voire l'absence de financement correspondent aux nouvelles charges qu'auront à assumer les collectivités locales, l'ajout de critères réglementaires à ceux actuels de desserte des réseaux pour la qualification de terrain à bâtir, et la possibilité reconnue à un «délégué spécial» du commissaire de la République d'intervenir dans la pro-cédure d'attribution des logements HLM

Ce dernier point alimente les doutes de plusieurs intervenants sur la sin-

MORT DE MARCEL BARBU **ANCIEN CANDIDAT** A LA PRÉSIDENCE

Marcel Barbu, qui fat, es idat à la pré de la République, vient de mou-

DE LA RÉPUBLIQUE

[Né le 17 octobre 1907, à Nanpre la 17 octobre 1907, a Nan-terre, dans une famille de petits salariés, Marcel Barbu, après avoir été apprenti et artisan, fonda une petite fabrique horlogère, qui four-nissait la société Lip. Son activité nissait la société Lip. Son activité dans la Résistance lui avait valu d'être déporté à Buchenwald. Membre de la première Assemblée constituante de mars à juin 1946 comme député de la Drôme, en remplacement de M. Deval, démissionnaire, Marcel Barbu avait fondé des « communautés de travail ». des «communautés de travail», puis il avait créé à Sannois, dans la région parisienne, l'Association pour la construction et la gestion immobilière de Sannois, dont l'objet

était de relever les foyers de condi-tion modeste. Marcel Barbu s'était fait connaî-tre, en 1965, en se présentant à l'élection présidentielle où, arrivé en dernière position, il obtint 279 685 voix, soit 1,15 % des suffrages exprimés au premier tour.

Pour le second tour, il avait,
sans enhousiasme, conseillé à
ses électeurs de voter pour M. François Mitterrand.]

Le numéro da « Monde » daté 8 novembre 1984 a été tiré à 506351 exemplaires

Porte Maillot

cérité de l'objectif, défini par M. Paul Quilès, ministre de l'arba-nisme, du logement et des trans-ports, de terminer le processus de la décentralisation en matière d'urba-

Si un consensus s'établit sur la nécessité de rajeunir et de simplifier certaines procédures, quelques élus, comme MM. Georges Mouly (Gau-che dém., Corrèze), Philippe Fran-çois (RPR, Seine-et-Marne) et Jean Colin (Un. centr., Essonne) s'inquiètent du sort des communes rurales, à leurs yeux négligées par le projet. Si M. Robert Laucournet (PS, Haute-Vienne) estime que, grâce à ce projet, - pourra être inventé un urbanisme de qualité », M. Bernard-Charles Hugo (PC. Yvelines) se montre plus sceptique. Considérant que le retour des activités dans les centres-ville est un des éléments essentiels - d'un projet urbain, il observe que la notion mêmè de ville comme lieu de pro-duction et d'échange a été oubliée. Et il déplore que la priorité à donner à l'équilibre social ne soit pas suffi-

samment prise en compte. Bien que M. Girod s'y oppose vigoureusement, car il y voit le risque d'une rupture de l'équilibre entre le gestion privée et l'appro-priation collective des terrains et donc « un changement de société », le Sénat suit sa commission des affaires économiques, qui accepte le principe de l'ouverture du droit de préemption urbain et qui propose de rétablir la distinction, initialement prévue par le gouvernement, mais supprimée par l'Assemblée nationaie, entre les communes de plus et celles de moins de dix mille habi-

NOUVELLES BRÈVES

 La guerre du Golfe. – L'avia-tion irakienne a lancé, pendant la journée du mercredi 7 novembre, plusieurs raids contre les positions et les concentrations de troupes irasud du front, indique un communi-qué militaire irakien diffusé à Bag-dad. Cette opération aérienne menée par l'Irak est la première depuis les combate qui ont opposé, à partir du 18 octobre dernier, et pendant six jours, forces irakiennes et iraniennes dans le secteur central du front.

en URSS, un Lituanien est condamné pour avoir voulu écrire des mémoires de camp. - Un scientifique lituanien, M. Liudas Dan-brauskas, ancien directeur de l'institut d'isolation thermique de Vilniu, a été condamné, en octobre dernier, à trois ans et demi de camp, suivis de deux ans de relégation, pour avoir voulu écrire le récit de son séjour dans les camps où il avait déjà été détenu pendant dix ans. Ancien ré-sistant, arrêté en 1945 et libéré dix ans plus tard à l'époque de la désta-linisation, il avait voulu rendre compte de cette expérience, à la ma-nière d'Alexandre Soljenitsyne dans l'Archipel du Goulag, ont expliqué à Copenhague des exilés lituani Il a été arrêté au mois de mars de cette année, et tous ses documents lui ont été confisqués.

LE REVENU AGRICOLE SERAIT RESTÉ STABLE **EN 1984**

Aides importantes aux éleveurs

Le revenu agricole serait resté stable cette année. Cette informa-Le revenu agricole serait resté stable cette année. Cette information fournie par M. Michel Rocard aux députés est importante : elle contredit en effet, la prévision qui avait été faite en septembre d'une baisse moyenne de 4 % (estimation de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture).

La surprise s'explignerait en par-

chambres d'agriculture).

La surprise s'expliquerait en partie par les récoites de céréales qui
out été exceptionnelles cette année.
Les productions végétales ont globalement augmenté de 7 % en volume.
Mais la surprise anrait une autre
cause : les agriculteurs ont multiplié
les abattages (pour respecter les
quotas laitiers), ce qui s'est traduit
par des revenus supplémentaires
pour les producteurs faitiers dont les
revenus sont restés stables en
moyenne (en pouvoir d'achat).

moyenne (en pouvoir d'achat). En revanche, les revenus des éleveurs bovins out fortement chuté (de - 10 à - 15 %).

Le maintien du revenu agricole sera probablement confirmé le 21 novembre prochain lors de la réunion des comptes de l'agriculture. Si tel était bien le cas, ce résultat compenserait la baisse de 1983 (—3,1 %) qui avait suivi, il est vrai, deux années positives : +8,1 % en 1982 et +3,5 % en 1981). Cette bonne surprise ne peut cependant dissimuler d'énormes disparités dans l'évolution des revenus. C'est la rai son pour laquelle plusieurs centaines de millions de francs vont être accordés aux éleveurs bovins par le souvernement.

En désaccord avec son parti

ML LANCIEN DÉMISSIONNE DE SON POSTE DE DÉLÉGUÉ **NATIONAL DU RPR POUR LA** DÉFENSE

Député RPR de Paris et membre de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, M. Yves Lancien vient de donner sa démission du poste de délégué de son parti pour les problèmes de défeuse, après la publication par le RPR du Projet

M. Lancien se plaint d'avoir, lu et son équipe de réflexion, été tenn à l'écart de la rédaction des chapitres consacrés à la défense dans le programme de RPR. Il estime qu'il n'est pas sérieux, dans les circons tances actuelles, de réclamer, comme le fait le RPR, des crédits militaires à hauteur de 5 % du PNB. ce qui représenterait, en 1985, un accroissement de 82 milliards de francs du budget de la défense, qui devrait s'élever à 150,2 milliards de

Le délégué du RPR est aussi en désaccord avec les évaluations avancées par son propre parti pour ce qui est du nombre souhaitable d'avions de combat en ligne (600) dans l'armée de l'air française (qui en possède actuellement 450) et du nombre soubaitable des sous-marins lanco-missiles stratégiques (7) dans la marine (qui en possédera é en 1985 avec l'entrée en service du der-mir modèle l'Inflexible).

M. François Fillon, député RPR scrait appelé à prendre la succession de M. Lancien.

-Sur le vif---

Masculin féminin

Ça y est, j'en étais sûre ! Les mecs commencent à s'énerver. lls nous écrivent, ils nous enqueulent. Ils aimeraient bien savoir pourquoi Mrs Gandhi, on en a fait un tal plat. Pourquoi cas larmes de crocodile sur le meur-tre mérité d'une salope responsable d'un génocide. Les sept cent cinquante sinks massacrés dans un temple profané, quand elle a fait le coup, Indira, les médias se sont écrasés, souligne un de nos correspondants. On n'a pas osé piper. Il suffit qu'une femme soit derrière pour que tout le monde se mette à plat ventre. Deux révolutionnaires pendus en Turquie, neuf morts au cours d'affrontements au Chili, ça, ça fait du bruit, en re-vanche. C'est le tollé. On crie, on hurle au acandale.

C'est comme pour Mes That cher et l'attentat manqué de Brighton. Dommage qu'elle n'y soit pas restée, la dame de fer, nore son sexe. Et l'autre, celui que l'on dit fort, elle le pousse à bout. Il va même jusqu'à voir dans cette tentative d'assi le début de la révolution des hommes contre les excès du féminisme triomphant.

in hearages

Karana and

MA MA

ب من بيني تو تو MELE WALL

E4, - 184

g-45 40

STEEL ST. CO.

Land Service

ar 3 15 H 2

9-1

10円を

Market plant in the reserve

JEC TOUR DAY A CONTRACT

STREET, STREET, ST.

Sixting for Inch

editer in the second

The following for

ett, frecija is

THE R IS WHELL

All School of the last

PRODUCT SPECIES

韓國왕 왕왕, 교육공부 수 있다.

***** [水水 | 100 | 100 | 1**

State gegen einem Cale

現實 "我没知识了。"

A BALL OF

The bestehold at the con-

The state of the s

RECEIPTED IN

A STATE OF THE STA

go Marie Carlo Section of the Principles

A TRANSPORT

ON COME OF SERVICE De Property to a series

Wash Wall with

Same: Man 11

海南斯 (1)

the second of the

Maria Carata San

THE PERSON NAMED IN

The same of the same of the

to document by the state of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Armine in the

of reason of the

184 4 MM

Fig. 19.

ACCOUNTS TO THE PARTY OF THE

The last of the same

Aleman a res & re-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Control of the State of the Sta

AT THE LOW

THE PART AS

In Beautiful Physics

-

der i

by .

San Bullion

A MARIA A MARIA

B 3 171 741 12

ALL MAIN WAY

STATE OF THE

The Control of the Cell Silm al Pil

STATE OF THE STATE OF

BE BY SE CO.

P. St. Lines, NY, 11

But to gather time

Francis on the con-

精質化 (金) かいみ

李整 25 15 15 15 15

The Park of the second

Alors là, dites donc, ça de-vient très embêtant. Parce que, si les mecs prennent les armes pour nous remettre à notre place, ca risque de saigner. Ca me fait penser à Mª Roosevelt en visite en Afrique du Nord, après la guerre. De la vitre de sa voiture, elle voit passer dans un chemin creux un homme assis sur son âne, précédé de sa femme à pied. Elle se tourne vers son voisin et lui dit se joie de constater les progrès de l'émancipation féminina en Algéria : au lieu de marcher derrière, maintenant, fernme merche devant. Et l'autre : c'est plus prudent, en effet, c'est plein de mines per ici.

CLAUDE SARRAUTE.

LA GRÈVE A LA TÉLÉVISION A AFFECTÉ AUSSI CANAL PLUS

Un programme minimum était prévu sur les trois chaînes du service public à la suite de l'appel à la grève de 24 heures ce jeudi 8 novembre par les syndicats CFDT, CGT et FO de TDF (Télédiffusion de France, le Monde du 7 novembre). D'autre part, l'émission « Cadence 3 » (FR3) n'a pu être diffusé, mercredi soir 7 novembre, en raison d'une grève d'assistants-cadreurs de la SFP.

L'incertitude demeure en ce qui concerne les programmes de Canal Plus, au centre des revendications des techniciens de TDF (ceux-ci entendent en effet protester per leur mouvement contre la surcharge de travail, non accompagnée de créations d'emplois, entraînée notamment par la nouvelle chaîne). Selon les syndicats, Canal Plus aurait droit mërne crëi trois autres chaînes - créneau au cours duquel la direction de la quatrième chaîne a précisé qu'elle diffu-serait les émissions pormalement prévues. Jeudi matin, l'écran était vide, les images de Canal Plus n'étaient pas relayées par TDF. Lourdes négociations en perspec tive : aux termes de la convention ée entre les deux partenaires, TDF devrait dédommager Canal Plus en cas de non-diffusion excepté dans les cas de force majeure », les grèves de l'audiovisuel n'entrant pas dans cette catégo-

rie. Les discussions continuent. Dans un communiqué, la présidence de TDF a souligné que la revalorisation des heures de travail des samedis et des dimanches était refusée, mais que les conditions de paiement des heures de nuit pour les nouveaux postes fersient l'objet d'une négociation au sein-du collège employeur, qui réunit les directions de l'audiovisuel public. Au secréta-riat d'Etat chargé des techniques de la communication, on rappelle que la question de la récupération en temps des heures de nuit se heurte su blocage des créations d'emploi.

En Thailande

LE CHEF DE L'ARMEE EXIGE UN REMANIEMENT GOUVERNEMENTAL

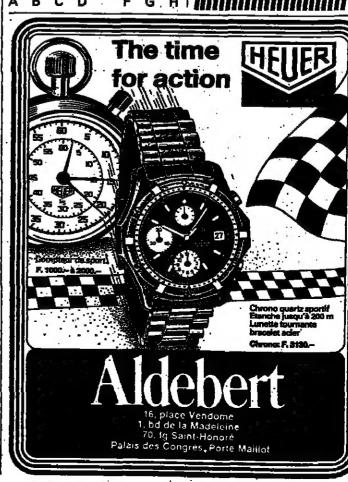
Le général Arthit Kamlang-ck, commandant suprême des forces armées thatlandaises, candidat au poste de premier ministre, s'en est pris vivement, mercredi 7 novembre, pour la première fois, au gouverne-ment du général Prem Tinsula-nonda. Dans une émission diffusée per la chaîne militaire de la télévi-sion thaîlandeise, le général Arthit a critiqué la mesure de dévaluation de 17 % prise la semaine dernière en son absence et a exigé, en termes très fermes, un remaniement gouver-

Cette dévaluation, a-t-il déclaré. ne peut que conduire l'économie thallandaise au « chaos » et alourdir le budget de l'armée qui importe tout son armement. L'armée thailandaise souhaite notamment acquérir un escadron de F-16 pour renforcer son potentiel de désense sérienne face an Vietnam. Le général Arthit a demandé aux principaux chefs militaires thailandais de remettre une pétition au premier ministre pour obtenir le remaniement du gou-

Par ailleurs, le Vietnam a démenti le franchissement de la frontière khméro-thailandaise par une de ses unités, dans la province de Surin, lors d'opérations contre des maquisards cambodgiens (le Monde du

8 novembre). (AFP). LA MAISON DU LODEN le véritable LODEN AUTRICHIEN 146,rue de Rivoli Paris 1° Tél : 260.13.51

ABCD F G H



L'ordinateur pour faire passer la pilule

savoir sur la contraception sans jamais oser le demander... Un laratoire pharmaceutique : la laboratoire Organon spécialisé dans is commercialisation des pl-tules (1), a compris tout le parti qu'il pouvait tirer d'un tel slogan. Il propose de prêter sux ensei-gnants des lycées et des collèges et aux centres de planification familiale une disquette informatique contenant un test de ances sur la contraception. Mis au point avec l'aide d'un médecin gynécologue spécialiste du milieu scolaire, ce pro-gramme utilise un outil moderne le micro-ordinateur - pour diffuser des idées qui le sont moins et qui illustrent surtout les préoccupations commerciales du

Isboratoire specialisé il s'agit de promouvoir la pilule : la contraception est donc présentée comme une pratique typiquement féminine. Le promoteur du système affirme avoir souhaité répondre aux « questions que se posent les jeunes filles ». La pilule est ainsi préférée à tout autres moyens puisque l'ordinateur d'Organon, très sûr de lui. affirme qu'elle est efficace à 100 %, ne fait pas grossir, et ne donne pes le cancer. Le laboratoire donne le feu vert aux adolescentes « dès leurs premières règles » sauf à 5 % d'entre elles, qui relèvent de contremais il n'est « pas adapté aux adolescentes », et n'est pas fabriqué par Organon, tandis que diaphragmes et préservatifs masculine « conviennent à tout le monde », mais sont bien embar-

Le garçon qui utiliserait ce programme en retireralt rapidement l'idée que la contraception n'est pas son affaire.

La disquette, dit-on, a été testée dans un lycée de la région parisienne. Mais un tel programme, qui voudrait profiter de lication des microordinsteurs dans les établissements ires, parviendra-t-il à franchir les portes de l'éducation nationale ? Des réserves morales et de principe poursient se maniiter non sans raison.

Le créneau de l'éducation à la contracaption assisté par l'ordi-nateur était vide. Mais comment un fabricant de pliules pourrait-il donner sans arrière-pensée une information complète et objective sur un sujet qui ne se résume pas à la prise de quelques médicaments ?

PHILIPPE BERNARD.

(I) Laboratoire Organoa, 164, rue Ambroise-Croizat, 93200 Saint-Denis, Tél.: (1) 820-61-64.

gft rive droite BOUTIQUE rive gauche Louis Féraud **ANTHONY** Palais des Congrès 142, bd S' Germain

Louis Féraud